L'Egypte repousse de dix uns le remboursement de ses dettes à l'U.R.S.S.

LIBE PAGE 40

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

1,60 F

Aigerte, 1,30 fili; Marce, 1,60 dir.; Juniste, 1,30 fil; Allerusgne, 1 DM; Astriche, 11 sch.; Belghae, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Bastemark, 3,50 fr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Gretagne, 20 gr.; Gree, 20 dr.; Iran, 45 ris; Haffe, 350 i.; Liban, 175 H.; Luxandhary, 13 fr.; Morvige, 2,75 fr.; Pays-Sus, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; Sudde, 2,53 fr.; Spisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yeogoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 10 5, RUE DES ETALJENS 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 Paris . Telex Paris nº 650572 Tel. - 246-72-23

Une lutte sans merci

i aura fallu attendre le nouvel ient de deux Français ''i entendre un porte-parole du 'i d'Orsay affirmer que la siion était « grave », prenant G) la juste mesure d'un conflit usangiante depuis deux ans at du Maghreb. C'est un able état de guerre qui règne as cette région depuis que les mées marocaine et maurita-L'ame, appliquant l'accord trisartite de Madrid dn 13 novembre 1975, ont envahi l'ancier šahara esuarnol. L'immense maorité de la population de ce erritoire a refusé de s'incliner evant ce partage qui violait les ésolutions des Nations unies sur 'autodétermination et le principe naintes fois affirme avec solensité par l'Organisation de l'anité

africaine du respect des fronlières léguées par la colonisation. Les Sahraouis ne sont pas des igents subversifs, mais des homnes qui réclament une patrie pu'lls ont été contraints de quiter. Le sontien que leur accorde liger n'est certainement pas lénné d'arrière-pensées. Les njeux économiques et politiques ont trop élevés pour qu'il en soit intrement. Il n'en reste pas moins rue les Sahraouis sont engagés tans une intte saus merci avec es régimes de Novakchott et de

noment, les moyens de mener ce Paris est-il sculement spectaeur d'un conflit dans lequel la a « neutralité » ? Le gouvernecent français avait encourage laguère l'accord de partage onelu à Madrid. M. Giscard Estaing a affirmé qu'il ne royait pas aux « micro-Etats », ien qu'il ait accordé l'indépenance à Djibouti et aux Comores. in outre, la France fournit au faroc et à la Mauritanie une ide importante qui n'exclut pas

assistance militaire.

Rabat et qu'ils ont, pour le

Rabat doit recevoir d'ici à la în de l'aunée les premiers des inquante Mirage F1 qu'il a ommandés, et dont les pilotes ont entraines en France. Le gouernement chérifien a pris une ption sur vingt-einq autres firage. Des discussions sont en ours pour la vente au royaume garocain de quarante-quatre bi-éacteurs d'appui Alfa-Jet. Paris. nfin, équipe une division blinée marocaine en camions et en utomitrailleuses A.M.L. Le gouernement de Nouakchott, quant lui, a reçu des surplus de la cruière guerre mondiale et des BR. Ce sont des militaires franais qui encadrent l'école de officiers d'Atar, et une cinpantaine de nos compatriotes ervent sous l'uniforme maurianien an titre de contrats indi-

iduels et privés. De par sa superficie, sa faible opulation, ses maigres ressources conomiques, la Mauritanie onstitue pour le Polisario une ible de choix. Le Front est no-amment décide à tout faire pour aralyser l'exploitation des mines le fer de Zouérate, dont les evenus alimentent l'essentiel du udget de Nouskchott. Pour cela | lui faut contraindre au départ les techniciens français. Il muliplie donc les raids contre Souérate et la vole ferrée qui ermet l'évacuation du mineral. es combais font rage, et il est lair désormais que la sécurité es Français ne peut plus être ssurée (deux cent quatre-vingtninze servent actuellement en fauritanie au titre de la coopéation et chiq cents environ traaillent pour le compte de sociétés nauritaniennes). Il n'est plus sible d'ignorer que nombre Centre eax sont en danger.

La pratique de la prise d'otages, e refus de donner de leurs souvelles aux familles an-coissées sont à la fois politiquenent maladroits et moralement nadmissibles. Le Polisario s'en rendra-t-il enfin compte? Mais lans la situation qui règne ao Sahara-Occidental ce n'est pas l'envoi de forces militaires fran-

Paris envisage des mesures pour protéger ses ressortissants

Le ministre mauritanien de la défense, le colonel M'Barek Ould Bouna Moktar, a con-firme mercredi 26 octobre que MM. Raymond Bacle et Claude Miguet, techniciens français disparus près de Zouérate le 25 octobre, ont bien été enleves ainsi que vingt-quatre travailleurs mauritaniens. Paris juge la situation a grave » et envisage des mesures pour proté-ger ses ressortissants.

Un avion de reconnaissance Défender de l'armée de l'air mauritanienne a relevé les traces des maquisards qui semblaient, mercredi soir, se diriger vers la localité de Chegga, au nord-est de la Mauritanie, non loin de la frontière algérienne. Les autori-tés mauritaniennes ont décidé l'arrêt immédiat des trains miné-raliers qui circulaient en tre raliers qui circulaient entre Zouerate et Novadhibon « jus-qu'à ce que des conditions satisfaisantes d'exploitation soient rétablies ». Les stocks de mineral actuellement accumulés à Noua-dhibou permettent à la Mauritanie de faire face à ses engage-ments commerciaux jusqu'à la fin

 A ALGER, le Front Polisario a déclaré mercredi soir n'avoir en-core aucune information sur la disparition des deux Français et des travailleurs mauritamens qu'ils dirigeaient. Il a, en revanche, donné des précisions sur l'attaque, lancée le 23 octobre, contre le train minéralier, affir-mant que six locomotives avaient été détruites et que neuf soldaix de l'escorte avaient été foits mé. sonniers. Les autorités de Novak-chott avaient annoncé que cet affrontement avait coûté la vie à six soldats mauritaniens et à un mécanicien.

mecanicien.

• A PARIS, un porte-parole du ministère des affaires étrangères, commentant l'enlèvement de s deux cheminois français, a qualifié la situation de « grave ». Il a également assuré que le gouvernement français « était en contact avec les autorités de Mouakchott pour examiner les mesures qui pourraient être prises afin d'assurer la protection de nos ressortissants ».

(Lire nos informations page 3.)

PRODUIRE MIEUX POUR GASPILLER

Lire page 34 l'article de M. ANTOINE RUFENACHT, secrétaire d'Etat anprès du ministre da l'industrie, dn commerce et de l'artisanat.

de Law

17 juillet 1720

GALLIMARD

Les nouveaux enlèvements en Mauritanie Les projets et les difficultés de M. Carter

sur les ventes d'armes à Pretoria

Dix jours après l'aggravation de la répression en Afrique du Snd, le président Carter devait rendre publique au cours d'une conférence de presse, ce jeudi 27 octobre, la réaction américaine aux mesures décrétées à Pretoria. Washington serait désormais favorable à un embargo sur les ventes d'armes à destination de l'Afrique du Sud. La perspective d'un tel embargo ou de sanction de l'Afrique du Sud. La perspective d'un tel embargo ou de sanction de l'Afrique du Sud. La perspective d'un tel embargo ou de sanctions de l'afrique de l'afr tions économiques contre Pretoria décidées par l'ONU serait en revanche assez mal accueillie par les gouvernements britannique et français. Cependant, les Nenf ont effectné mercredi une démarche commune auprès du gouvernement de M. Vorster pour lui demander de rapporter les mesures de répression

Pour leur part, les Blancs d'Afrique du Sud se déclarent prêts à affronter des sanctions économiques et estiment que les pays étrangers ont trop besoin de leurs richesses pour décréter des

Le président Carter eurait demandé à son ambassadeur à l'ONU. M. Young, d'appuyer un projet de résolution du Conseil da sécurité décrétant un embargo total aur les livralsons d'armes à l'Afrique du Sud. M. Young, qui n'a jamais ceché qu'il était personnallement partisan de l'application de sanctions contre Pretoria, s'est efforcé, eu cours de tractations laborieuses menées en marge du débat à l'ONU, de raillar à ses vues les représentants des alliés des Etats-Unia, notamment de la Grande-Bretagne et de la France. Washington souhaita, de toute évidence, que les pays occidentaux, engagés, d'autre part, dans une négociation pour un règlement en Namible, définissent une position commune à l'égard de l'Afrique du

Or, observe notre correspondant à l'ONU. Louis Wiznitzer, Français et Britanniques paraissent peu déslreux da faire jouer dans cette affaire les dispositions du chapitre 7 da la Charte, qui prévoit des sanctions an cas de menaces pour le paix Le recours aux dispositiona du chapitre 7 est expressément prévu dans l'un des quatre projets da résolution déposés, mercredi soir, par les trois pays africains membres du Conseil sécurité (Bénin, Libye, Maurice).

Ce texte - décide -, en outre, l'embargo général sur les ermes que l'Afrique du Sud cherche à se procurer, ainsi qua l'arrêt de loute coopáration avec Pretorie en matière

(Live la suite page 3.)

Washington serait favorable à un embargo | Le président de la Banque fédérale critique la politique économique du gouvernement

La politique économique de M. Carter fait l'objet de nouvelles critiques : le président de la Banque fédérale de réserve, M. Burns. a déclare que le gouvernement était incapable de redonner confiance aux entreprises américaines. Ces propos ont été bien acquellis par

La Bourse de New-York, qui baissait depuis plusieurs mois, s'est fortement redressée mercredi 26 octobre. L'indice Dow Jones a pro-gressé de près de 12 points, ce qui représente la plus forte hausse depuis le 12 avril 1977.

De notre correspondant

Washington. - Le torchon nouvelles hausses du taux d'intèbrûle entre M. Carter et celui qui devrait être le principal pilier de la politique financière américaine, M. Arthur Burns, président de la Banque fédérale de réserve. A la différence, il est vrai, de ce qui se passe en Europe, le patron de ce qui est ici l'équivalent de la Banque de France est très largement indépendant du gouvernement (Federal Reserve Sys-

La querelle a éclaté au grand jour le 20 octobre, lorsque la prèsidence, dans une « note pour la presse », a critiqué, sans la nommer, la Banque fédérale de réserve pour ses vues trop orthodoxes. Ce texte affirmait notamment qu'une croissance plus rapide de la masse monétaire était nécessaire nour maintenir le niveau requis d'expansion économique et se prononçait contre de

Et pourtant, le 24 octobre, la Eanque fédérale a relevé ce taux de 5 3/4 % a 6 %. Sans doute, affirme-t-on, ne s'agit-il que d'une mesure technique qui a été rendue nécessaire par la forte augmentatioo des prêts eccordes aux banques membres de l'Institution ces derniers semaines, les experts s'attendant même à une hausse plus forte, de même ampleur - 1/2 point - que la précèdente décidée le 29 août. Il n'empêche que le président de la Banque (édérale ne cache pas son intention de perséverer dans la voie du resserrement et cherche plutôt qu'il n'écarte les occasions

MICHEL TATU.

(Lire la suite page 38.)

de montrer qu'il n'est pas satis-fait de la politique de la Maison

LA GUERRE CIVILE AUX PHILIPPINES

L'armée lance une grande offensive contre les rebelles musulmans du súd de l'archipel

De violents combats ont eu lieu, mercredi 26 octobre, dans la péninsule de Zamboanga, à environ 800 kilomètres de Manille, entre les troupes gouvernementales et les rebelles runsulmans dn sud des Philippines, qui demandent l'autonomie de certaines provinces, voire l'indépendance. Le gouvernement philippin a ordonné une offensive après ce qu'il considére comme de graves violations dn cessez-le-feu concin

Zamboanga (sud de Mindanao). Des têtes de terroristes mises à prix, une population à qui l'on distribue des fusils, des villes quadrillées par l'armée et un sentiment d'insécurité qui se propage dans les villages aux maisons de paille, exposés aux échanges de coups de feu : les hostilités entre les rebelles musulmans M.N.L.F. (Front national de libération moro), qui réclament une autonomie regionale, et les

avec les rebelles en décembre 1976, grâce à la médiation de la Libye.

Le président Marces vient de déclarer qu'il n'était pas question de libéraliser le régime tant que l'unité de pays serait menacée. Il a néanmoins annoncé mardi qu'une élection présiden-tielle, à laquelle il sera candidat, aura lieu « si possible avant la fin de l'amée , en prélude à des élections générales prévues pour le premier semestre de l'année prochaine.

raissant comme un avertissement De notre envoyé spécial PHILIPPE PONS forces gouvernementales ont reet dans l'archipel qui s'étend jus-Bien que Manille affirme que l'accord de cessez-le-feu signé le 24 décembre dernier à Tripoli

depuis un mois.

AU JOUR LE JOUR

S.P.Q.R. = C.Q.F.D.

Un lecteur m'envoie cette remarquable analyse politi-

c Chaque parti tient abso-lument à justifier sa propre position, à faire valoir sa patience et l'ampleur de ses concessions et, tout en le menacant, à rejeter sur son partenaire la responsabilité d'un conflit qu'il salt éminemment impopulaire. »

Cette analyse du conflit de la gauche est prophétique, puisqu'elle a été écrite en 1963 par l'historien Paul Jal décrivant les affrontements politiques à Rome au début de notre ère, affrontements qui - dit-il - se manifestaient par e une diplomatie à coups de messages publics ». Ce qui devrait donner d

penser, c'est qu'en 49 César passa le Rubicon et confisqua la République.

ROBERT ESCARPIT.

Zamboanga, et surtout dans les fles de Basilan et de Jolo, sont apparemment loin d'être de simples opérations de police, comme voudraient le faire croire les autorités. S' l'escalade se poursuit, les affrontements pourraient

est toujours en vigueur, les com-

bats qui se déroulent depuis

un mois an nord de la ville de

qu'à Bornéo.

EDGAR FAURE bientôt avoir une intansité comparable à ceux de 1974, l'an-née la plus meurtrière d'un La banqueroute conflit commencé deux ans supa-ravant et qui a déjà fait dix mille morts de part et d'autre.

> Les autorités s'emploient à voiler an maximum l'importance des combats et la manière dont sont menées les opérations de police Toutes les zones d'affrontements sont interdites aux observateur - la récente arrestation de l'envoyé spécial du Quotidien de Paris, finalement relâché sur ordre du président Marcos, appa-

Le Monde deléducation

L'ENFANT ET LA VILLE LES PARENTS DANS LES CONSEILS SCOLAIRES

LA PRESSE A L'ÉCOLE

à la presse étrangère. An quar-tier général de l'amiral Espaldon, commandant en chef des forces gouvernementales à Mindanao, on se refuse à donner la moindre indication sur le nombre de bataillons engagés dans les combats - vraisemblablement une cinquantaine, - ainsi que sur les pertes subles par l'armée

(Lire la sutte page ?.)

BIANCIOTTI, GOYTISOLO, ROA BASTOS

Trois écrivains de l'hispanité

Un romancier espagnal et deux situe, dans « le Monde des livres », écrivains latino-américoins, trois noms qui vont défrayer la chropeu pâlot du côté des lettres

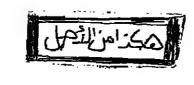
D'Hector Bianciotti, Argentin qui choisi l'Europe en 1955 et Paris depuis selze ans, volci le « Traité des Saisons », un livre exquis, discipliné comme un parterre de Le Nôtre, texte de la mêmoire et sur lo mémoire, un de ces ouvrages qu'on porte en soi des années et qui, parce qu'ils règlent leur compte à l'enfance et oux racines de l'homme, comptent pour le livre d'une vie. Bianciotti apparaît oujourd'hul comme un rigoureux styliste de la langue espagnole, qui, dans la lignée de son compatriote Borgès, nous renvoie, en un jeu subtil de reflets, l'image de notre traditionnelle sobriété litté-rairé, ce qu'on oppelle, à travers le prisme organtin, le classicisme.

Tout la contraîre de Juan Goy-tisolo, Espagnol né en 1931, tro-duit ici depuis 1954, Goytisolo, que l'écrivain mexicain Carlos Fuentes

comme « le plus grand romancier espagnoi vivant », publie « Juan sans terre », roman de l'exil et au-delà, roman complexe, impor-tant, suicidaire peut-être. Il est l'ultime volet du « tryptique joycien » de l'outeur, son « Finnegon's Woke ». En plus désolé encore nous dit Fuentes, œuvre de « destruction purificatrice », qui foule aux pieds la langue et « l'hispanité » comme jamais

ouparavont. Quant à Roa Bastos, nouveau venu en France, son puissant, son monumental . Moi, le suprême > propose un pendant baroque au « Recours de la Méthode » d'Alejo Carpentier : le personnage central, ici, le dictateur élu à vie et fon-dateur du Paraguay moderne, monologue pendant plus de quatre cents pages, s'empoignant ovec cette oberration de l'héritage hispanique, lo dictature, s'empoignant ovec l'histoire, ses dérisions, et, finalement, avec lo mort.

FRANÇOISE WAGENER. (Live pages 24 et 25.)



idées

SOCIOLOGIE

SOCIÉTÉ

ANS un ouvrage publié il y a quelques années, Jean Cazeneuve remarquait que, si la plupart des religions décrivent l'enfer avec force détails, en revanche, la vision dn paradis qu'elles suggèrent est générale-ment très imprécise (1). C'est que, s'il est facile d'imaginer les souffrances les plus épouvantables, par contre la béatitude est autrement plus complexe à défi-

Toutes proportions gardees, c'est à un problème comparable que nous commencons à être confrontés. A première vue, une telle affirmation parait tout à fait exagérée. Si on considère la situation de la plupart des habitants du tiers-monde ou, simplement, celle des millions d'« ex-clus » des sociétés occidentales, elle est même choquante. Il u'en demeure pas moins qu'une partie croissante de la population des pays industrialisés connaît aujourd'hui ce problème de l'utilisation dn temps et, en fin de compte,

Il y a quelques décennies encore, le fils occupait le plus souvent l'emploi du père, Maintenant, cette transmission du métier est devenue l'exception. La variété des professions, leur mutation rapide, les incertitudes qui se rattachent à chacune d'elles en ce qui concerne aussi bien les débouches qu'elles peuvent offrir que leur perennité, reudent le choix d'une orientation particulièrement ardu et généralement traumati-

Ce malaise s'inflitre aujourd'hui dans la vie active. Au fur et à mesure que des individus voient leurs principaux besoins de mieux en mieux satisfaits, ils sont tentes de s'interroger sur l'utilité sociale, les finalités de leur travali (2). Mals tout se passe comme si la complexité cròissante de l'appareil productif, en même temps qu'elle reudait de moins en moins perceptible l'intérêt de cerà les considérer comme des échelons indispensables a priori au bon fouctionnement de la société. Une analyse plus globale pourrait mettre en évidence l'utilité - ou l'inutilité, voire la necivité - de telle ou telle tache, mais elle est de plus en plus difficile à entreprendre en raison précisément de l'extraordinaire complexité de l'organisation sociale et de l'enchevêtrement de toutes les fonctions assumées au sein de la société. De l'O.S. aux dirigeants de l'entreprise, chacun se sent pris dans un engrenage qui lui interdit, le plus souvent, sous peine d'être irrémédiablement distancé et rejeté, d'exprimer ou doutes qu'il peut ressentir confu- « société de conse nécessité réelle d'accomplir la

cinante d'autant plus profonde ou'elle doit être étouffée

Une nouvelle phase s'esquisse actuellement. Jusqu'à ces derniers temps, le progrès technique n'a conduit ni à un accroissement durable du chômage structurel ni à une importante réduction du temps de travail.

En revanche la généralisation des allocatious-chômage, voire dans un avenir prévisible celle du maintien du revenu en cas de perte d'emploi, devrait rendre moins incertaine la situation éco-nomique des sans-emploi. On

par ANDRÉ GRJEBINE (*)

peut donc penser que, d'ici quelques décennies, le problème majeur sera moins d'être rémunéré que d'avoir une occupation dont on perçoit l'utilité.

Enfin cette vie active débouche sur une période d'inactivité forcée d'autant plus longue que l'age de la retraite est périodique abaisse et la durée de la vie prolongée. Longtemps latent, le sentiment d'incompréhension mutuelle entre l'individu et la société devient alors souvent manifeste.

leure appréhension de l'univers. L'interconnexion de ces deux exi-

gences est au cœur de l'évolution qui a conduit à la société actuelle Ce défi lancé à l'environnement naturel et la crainte des conséquences qui pourraient en découler ont, semble-t-fl. été perçus depuis très longtemps. Dans la Bible, Yahvé stigmatise la volonté de l'homme de s'égaler à lui en devenant omniscient: Prométhée apprend aux hommes la domestication des animanx et des plantes, les sciences, l'usage du feu, les délivrant ainsi de la crainte de la mort — mais s'attire, ce faisant, la colère de Zeus qui devait provoquer sa perte. Selon Eschyle, cette colère était également motivée par le secret terrible que détenait Prométhée concernant la chute inéluctable de Zeus. Vision prémonitoire des sciences détrutsant la religion et

nitė (3). Ce serait un étrange paradoxe que, n'ayant pas réussi à décourager l'homme de les défier, ces

tiou constante des opportunités.

le déroulement d'une loi de l'his-

toire ni la mise en œuvre d'un

pas, pour transformer une orga-

nisation ou une société, d'identi-

fier et de remodeler son ressort

fondamental. Crozier et Friedberg

récusent en effet trois postulats

qu'ils trouvent dans la plupart des théories du changement :

celui de la cohérence entre les

éléments d'un système ou d'une

société, celui de la hiérarchie des

mécanismes sociaux fondamen-taux, celui de l'homogénéité du

évaluer la rationalité de leur

comportement. Et les stratégies

manifestent l'omniprésence du

pouvoir, c'est-à-dire l'action per-

manente de l'homme sur l'homme.

sur les capacités des joueurs — leurs ressources individuelles,

celles qui proviennent de leur

place dans l'organisation, celles

qui naissent de leur aptitude à

agir en commun - et sur les

marchandages par lesquels ils

règient leur coopération et exer-

cent leur pouvoir. La structure

d'une organisation ou d'une socié-

té s'analyse elle aussi comme un

Cette analyse met donc l'accent

des menaces qui allaient s'appe-

santir de ce fait sur l'huma-

une telle issue, nous devons assu-mer notre rôle d'apprentis sorciers en retrouvant le sens profond du défi humain par-delà la « société de consommation ».

Le degré de productivité auquel sont parvenues les aociétés industrialisées doit leur permettre de pourvoir en un minimum de temps à leurs besoins matériels et d'en consacrer toujours davantage à l'épanouissement du déli humain. D'une part, en amélio-rant sans cesse notre capacité de comprendre et de contrôler l'univers. D'autre part, en renforçant une solidarité humaine dout l'expérience a montré qu'elle était aussi aléatoire dans la pénurie que dans la consommation acharnée qui caractérise actuellement nos sociétés. Compte tenu des formidables moyens de destruction dout celles-ci disposent et d'une complexité qui les rend d'autant plus fragiles, cette dernière exi-gence conditionne vraisemblablement la poursuite du premier objectlf.

Cependant, cette solidarité ne serait pas acceptable si elle devait couduire à la mise entre parenthèses des aspirations individieux disparus prennent un jour duelles de chacun de nous. Blen leur revanche en le voyant s'as- au contraire, elle ne peut avoir soupir dans la griserie de ses de sens qu'en dounant à tous le

propres conquêtes... Pour éviter sentiment de participer à une aventure commune qui n'a au-cune issue déjà tracée, sur laquelle n'importe quel individu peut influer, pour laquelle chacun est nécessaire, toute expérience sans doute pas de tâche plus ur-gente pour notre société que d'assurer à chaque homme la liberté indispensable pour découvrir la voie qui le conduira à prendre part à ce défi humain de la façon la plus conforme à ses aspirations. Utopie, dira-t-on, que ce espoir de voir une passion défailiante pour satisfaire les besoins propres de chacun réapparaître et se renforcer en vue d'une aventure commune... Et si c'était la scule chance de pérennité, non d'une humanité abstraite, mais de chacun de nous dans un monde sans au-delà?

(°) Maître de conférences à l'Insti-tut d'études politiques de Paris,

(1) Jean Cazeneuve: Bonheur et cirilisation, Idées-Gallimard, 1966.
(2) Sur ce sujet, en dehors des ouvrages déjà c classiques » de sociologie du travail en peut se reporter à ceiui que vient de publier ls C.F.D.T.; les Dégats du progrès, Politique-Seuil, 1977.
(3) Mircea Eliade a présenté des commentaires fort intéressants de ces mythes dans son Histoire des croyences et des idées religieuses, tome I. Editions Payot, 1976.

La consommation contre l'inquiétude

Alors que cette interrogation angoissante sur la raison d'être de chaque tache et en fin de compte de celui qui l'accomplit se fait plus insistante, la place de l'homme dans l'univers devient de plus en plus imprécise. Les obstacles matériels, les difficultés concrètes apparaissent comme autant d'écrans entre l'homme et l'infini, le neant. Chaque nou-veau besoin satisfait, chaque problème résolu, chaque maladie vaincue, le rapprochent de ceuxcl. Désoriente par ses propres succès, dépassant peu à peu les problèmes matériels vitaux qui l'occupaient jusqu'alors, perdant ses illusions d'éternité, l'homme occidental est confronte aujourd'hui à ses raisons de vivre. Pour fuir cette angolsse, un

grand nombre d'individus ont cherché refuge dans une consommation toujours plus effrenée. Dans un monde encore largement marqué par la misère et la faim des « privilègies » de plus en plus nombreux tendent, aujourd'hul, à s'enfermer dans un étrange cercle vicieux en fournissant un travall de plus en plus dénuè d'interêt afin de consommer touiours davantage d'obiets de moins en moins utiles, toute diminution de leur temps de travail risquant d'un ennui qu'ils ne peuvent étouffer qu'en se donnant les moyens de consommer encore plus par un labeur accru... De même. le rôle accorde aujourd'hui à la sexualité ne vise-t-il pas à donner le seutiment que la jouissance d'un instant peut remplacer simultanément une raison de vivre et des rapports humains défaillants ?

C'est à cette société angoissée et traumatisée qu'il s'agit de redonner un sens. Déconcerté par l'extraordinaire profusiou de biens qu'il réussit à produire l'homme occidental en est venn à considérer que l'évolution qui a rendu possible un tel état de fait doit même de s'avouer clairement les trouver sou apogée dans cette sément en ce qui concerne la ne parvient pas à le satisfaire. C'est oublier que celle-cl n'est tâche qui lui est confiée. Il en qu'une des retombées les plus resulte parfois une angolsse lan- spectaculaires d'un défi lointain

defi qui ne traduisait qu'accessoirement un désir de consommation accrue, mais d'abord et surtout la volonté d'échapper à l'ordre naturel des choses, de domestiquer un environnement fonclérement hostile. Cette volonté s'est concrétisée dans la recherche, d'une part, d'une moindre dépendance vis-à-vis des phénomenes naturels - dont la première étape a été, dès le néolithique, le remplacement progressif de la chasse par l'élevage et de la cuelllette par l'agricul-« L'ACTEUR ET LE SYSTÈME » ICHEL CROZIER et ses

collaborateurs du Centre de sociologie des organisations menent depuis des années une entreprise exemplaire. A par-tir d'études empiriques scrupuleuses et minntieuses sur les administrations ou les entreprises, ils out produit des ouvrages aussi indispensables pour la compré-hension de la France contemporaine que le Phénomène bureaucratique, de Crozier, et le Pouvoir Le nonveau livre de Crozier et d'Erhard Friedberg, son collègue spécialiste de la politique industrielle française, est, à bien des égards, encore plus ambitieux. L'Acteur et le Système (1) est un Discours de la méthode» pour l'étude de l'action organisée, Ce traité de l'action collective est aussi remarquable par ce qu'il rejette que par ce qu'il affirme. La méthode de Crozier et de Friedberg refuse tout u priori : il fant partir de la réalité, c'est-à-dire des comportements des acteurs, et non pas d'hypothèses sur leurs motivations ou leurs besoins, ou sur leur adapta-

Une analyse stratégique

champ social.

On le voit, c'est presque l'en- souvent obscurs, que l'on peut raines des organisations, du management, de la décision et dn changement qui se trouvent mis en cause. A leur place, Crozier et Friedberg élaboreut une sociologie de la liberté. Il s'agit à la fois de proclamer la diversité des couduites, l'Indétermination des constructions humaines, l'inévitabilité des conflits et des carcles vicieux, et de rendre intelligible l'action collective. Pour y parvenir, Crozier et Friedberg pro-cèdent d'abord à ce qu'ils nomment l'analyse stratégique, c'est-à-dire à l'étude des stratégies des acteurs et des jeux qui se nouent entre ces stratégies. C'est par rapport à leurs objectifs,

tion à des fonctions ou à des rôles

Les systèmes et le changement et Friedberg passent à l'analyse systématique. Les systèmes aux-quels ils se réfèrent sont des systèmes d'action concrets », dont la régulation s'opère par des mécanismes de jeux qui en assu-rent la stabilité et qui en définissent les stratégies possibles pour les acteurs. C'est par eux, plutôt qu'au nivesu du rapport d'autorité à la base ou à celui de l'ordre social giobal, que s'exerce une boune part du contrôle social qui pese sur les individus. L'exemple que donnent les auteurs est le système politico - administratif départemental français, dont ils démon-tent le modèle : ils soulignent la concentration du ponvoir et des concentration du ponvoir et des privilèges qui s'y manifestent, le mélange d'avantages et d'incon-vénients pour les individus, et la grande stabilité du système dont tout le monde est à la fois pri-sonnier et hénéficiaire. La dernière partie du livre, la peuvent s'apprécier les possibilités réelles de changement et que les plus suggestive sinon la plus achevée, est consacree au change-

Le problème n'est donc pas d'imune negociation autour de zones irréductibles d'incertitude a Une poser une finalité d'en haut savent que les relations de pou-situation organisationnelle donnée — ce qui mène inévitablement à voir sont inhérentes aux relations situation organisationnelle donnée ne contraint fumais totalement un la contrainte bureaucratique. acteur » : celui-ci cherche tou- mais d'arbitrer entre les finalités ne peut, ne veut, ne doit pas toujours à contraindre les autres vécues, nécessairement contradic- jours expérimenter ». L'homme ne sans être lui-même contraint, toires. Pour les auteurs, c'est en-peut résoudre des problèmes tout nous sommes dans le domaine core à la base que penvent le le temps, la société peut être, du contingent et de la manipulamieux se faire ces arbitrages. Le « totalement ou même majoritalrôle des dirigeants n'est que de rement expérimentale n. A Enfin, le changement n'est ni d'eux le moyen de résondre ces ponsabilité du changement, « à contradictions. Est-ce un plai- sa place et dans son contexte ». modèle rationnel. Il ne suffit

par STANLEY HOFFMANN (*)

La méthode rejette aussi tout finalités peuvent être le plus clai-

Une conception de l'action humaine refusent tout a priori, ils out une conception de l'action humaine ; le comportement de l'acteur vise toujours à améliorer sa situation et à élargir sa marge de liberté. Conception blen individualiste, ou hobbesienne. N'y a-t-il pas de place pour des comportements altruistes ou collectivistes ? L'idéologie - radicalement absente du livre - ne faconne-t-elle pas souvent la conduite de l'acteur si profondément que le modèle dont parlent Crozier et Friedberg tombe sous leur propre reproche d'abs-

termes, un ordre religieux, une

secte idéologique, ressortissent-ils

Surtout, c'est la partie du livre qu'ils consacrent au changement qu'il faudrait développer. Considérer le changement comme un processus d'apprentiesage collectif et comme une action sur les systèmes d'action concrets, quelle invite pour les historiens et les politologues ! Crozier et Friedberg sont avares d'exemples. A quelle conditions, matérielles et spirituelles, les changements de capacités collectives s'opèrent-ils ? Quel est le rôle, en particulier, des facteurs économiques, d'une part, des « personnalités charismatiques - de l'autre . Dans le cadre de jeux et de systèmes souvent fort stables, blen que perclus de tensions, comment élargir les capacités collectives et les opportunités des joueurs? Quelles transformations des relations de pouvoir sont capables de mener à des systèmes plus justes, de permettre des jeux qui correspondent à l'idéal des auteurs l'émancipation des hommes ? Les anteurs nous disent que la question essentielle n'est pas « la nature de la rupture que l'évolution des forces actuelles rend inéluctable > - nous n'eu savous rien — mais « à partir de quel degré et dans quelles conditions des tensions qui, jusque là, avaient pour conséquence de renjorcer le système d'action existant peuveni désormais provoquer son éclate-ment ». C'est à cette question qu'ils nous doiveut de répondre — quitte à abandonner l'épure de la méthode sociologique pour l'immense champ de la recherche

historico-idéologique. On le voit : ces remarques n'ont

celle-ci est un modèle a priori de plus, une utopie pour la suppression de ponvoir, une recette pour déterminisme : l'action collective rement perçues par ce que c'est la « société pertueuse ». Crozier et est une construction permanente, là qu'elles sont en fait vécues ». Friedberg veulent « le plus d'expérimentation possible », mais ils humaines, et que « tout le monde donner à ceux qui dépendent l'homme concret de porter la res-

dover pour l'autogestion ? Non, si

Bien que Crozier et Friedberg au même modèle qu'une entrepris on une administration?

Ny a-t-il pas aussi des différences essentielles entre les stratégies et les jeux des acteurs selon qu'on est dans le domaine de l'action organisée au sein d'une société ou d'un Etat donnés ou dans celui des relations internationales, où chacun — ou du moins certains -- dispose librement de la force et où la nécessité de la coopération est bien moins universelle et contraignante? En d'autres termes, le modèle ici présenté peut-il rendre compte de jeux non coopéra-

Autonomie du politique

pour but que de leur demande d'enrichir encore une réflexion qui suscite l'admiration et l'adhésiou les plus profondes non seulement par son ampleur et par son allègre originalité, mais surtout par son éclatante et salutaire

(*) Professeur de sciences ques à l'université de Harva (1) L'Acteur et le système, de Michel Crozier et Erhard Friedberg, Seull, 448 pages, 65 francs.

CORRESPONDANCE Marx et la science

MARX ET LA SCIENCE

Le docteur Fanny Schapira,
directeur de recherches au
C.N.R.S., nous écrit;
Jean-Pierre Vigier (le Monde
daté 16-17 octobre) a raison d'attaquer le « nouvel obscurantisme
de gauche » et de montrer l'apport
considérable des derniers progrès
de la science à une nouvellé
approche des traditionnels problèmes philosophiques. Mals pourquoi se déclare-t-ll « marxiste »;
Quel est le biologiste qui sé
déclare « claudebernardiste »;
(Claude Bernard étant contemporain de Marx). Si vraiment le
marxisme est une doctrine scientifique, alors il est forcément
dépassé et doit être revisé. Tous
les ecientifiques sont en fait révialonnistes, quand ils font de la
science et non de l'idéologie, et
vigier sait bien à quelle vitesse
vieillissent les articles scientifiques. Quand douc cessera-t-on de
se dire stalinien, ou maoiste, ou
trotskiste, ou marxiste, au lleu
d'essayer de penser par soi-même
en s'appuyant, blen sur, sur les
découvertes des grands hommes
du passé (Marx parmi bien d'auires) et du présent.

tres) et du présent.

Chez Duriez **Calculatrices** électroniques programma bles à 5000 pas: 898 F

«Le difficile à expliquer, dit un ingénieur de chez Duriez, c'est qu'elles font tout !»

Taille du module : 1 morceau de sucre

TEXAS-Instruments Introduit une nouvelle technologie de modules pré - programmés enfichables et interchangeables comprenant plus de 5.000 instruc-

A quol servent ces mini-ordina-teurs? A résoudre les problèmes A quoi servent ces mini-otumas teurs? A résoudre les problèmes de maths, physique, etc., nécessi-tant beaucoup d'opérations ou beaucoup de variables (mécanique orbitale par exemple). Duriez, 1° distributeur spécialisé dans les calculatrices programma-bles, est encore le premier à présen-ter ces deux modèles TI 58 et TI 59.

La TI 58, en plus du module, offre 480 pas de programme ou 60 mémoires programmables au clavier, Prix : 898 F tic. La TI 59 à 960 pas de programme ou 100 mémoires programmables par carte magnétique. Prix : 1.895 F tic.

Avec l'imprimante PC 100 A (optiol), les TI 58 et 59 penvent être conflées à votre secrétaire ou à un non spécialiste, à qui ells donnent des instructions en français, posent des questions faciles. En votre absence, les problèmes sont résolus par écrit. Autre possibilité : traçage de cour-bes et histogrammes. Modules en



option finances, statistiques, aviation, navigation, topographie, chacum avec nombreux programmes-solutions à vos problèmes particuliers.

Fidèle à sa réputation de sérieux et de compétence. Juriez vous initie gratoltement et immédiatement à ces étonnantes nouveautés, comme U le fait toujoure sur tous ses modèles sélectionnés

DURIEZ 132 bd Saint-Germain (face Mo Odeon). Satisfaction ou remboursement sous 8 jours.

ensemble de jeux et comme une capacité collective.

De l'analyse stratégique, Crozier ment. C'est lci que les auteurs rations normatives. Pour eux, le changement, c'est la transformation d'un système d'action concret qui aboutit à remplacer le jeu ancien par un jeu nouveau. Ce qui suppose non seulement un rapport de forces favorable mais de nouvelles capacités collectives L'action pour le changement dolt porter à la fois sur les horames et sur les structures, et a aider les hommes à développer des capacités nouvelles ». Elle est d'autant plus facile, ou du moins plus assurée de réussir (non sans crises, car a tout apprentissage requiert rupture p. mais à travers des crises n'entraînant pas régression), que la société en question est moins étroitement intégrée et plus riche en relations et en insti-Sociologie de la liberté, l'effort de Crozier et de Friedberg conclut que « c'est à la base même que

étranger

CRISES ET TENSIONS EN AFRIQUE

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Huit Français au moins sont détenus par le Polisario

cais disparus mardi, elors qu'ils firigezient une équipe d'entretien bou, porte à huit eu moins le nombre des Françaie centurés de façon certsine par le Front Polisarie.

Dans la nuit du 1er au 2 mai, en effet, oinq cadres ou agents de maîtrice employés par le Cominor, société mauritanienne expleitant les ments de fer de Zouérate, MM. Daniel Beleude, Jean-Yves Dumaine, Yves Haristoy, Thierry Langrane, Jean Morvan, et une femme, Mme Nicole Foulon, ont été faits prisonniers par une unité du Poli-saire lore d'une ettaque sur le cité minière. Au cours de ce reid, deux eutres Français, le docteur Fichet et son épouse, ont trouvé la mort. Le Front e refusé jusqu'é présent de reconnaître qu'il délenait les personnes enlevées lors de cette opéretien. Il fait perter eu geuvernement meuritanien le responsabilité de leur disparitien. Des témelns ont pourtant vu les mequisards sahreeuie contraindre les etx Français e menter dans leurs véhicules evant de se

Cinq jeunes Françale, étudients ou lycéens, sont également portés disparus depute le début de le crise du Sehers occidental. Il s'egit de Jean et Béatrice Guyot, Gilles et Nadine Pascon et Colette Blanchot. lis s'étaient rendus en vacances à la fin de 1975, en compagnie d'un ami marocain, M. Fouad El Faiz, dans un chalet que la famille Pascon pos-

sède à Khnifis, dans le Sud maro-cain. lle ent disparu le 1^{er} janvier 1976 alore qu'ils prenaient le chemin du retour. Ils ont vraisemblable eu aucun témoin. Le Polisario e fourni sur leur sort des explications confuses et contradictoires. Des in-fermetions diffusées à Aiger en février 1976 ont fait état de la mert des cinq jeunes gens, dont le véhicule eurait sauté aus une mine alers qu'il était intégré à un convoi des forces marocaines se dirigeant sur El-Aloun. Les autorités de Rabat affirment, quant è elles, que les dispants sont vivants et eux mains du Polisario. Leurs parents ont été reçus mercredi par M. de Guiringaus.

gnants français à Agadir, au Maroc, eu titre de la coopération, evalent été enlevés par le Polisarie é le fin de 1975, pendani une partie de chasee dens le Sud marocain. Ils eni été remis en liberté, le 27 ectobre 1976, eprès de lengues tractations

● Le Parti des forces nouvelles (extrême droite) estime qu' « û est pénible de constater que la France continue à abandonner ses ressortissants ». « Il est évi-demment plus facile pour Gis-card, souligne le P.F.N., de donner au chancelier Schmidt des assurances qui ne coûteront rien et à Guiringaud de prodiguer à l'Afrique du Sud des remontran-ces qui l'intéressent seul, que de délivrer nos compatrioles. LE QUAI D'ORSAY : une situation « grave ».

Le porte-parole du Quai d'Or-say a qualifié, mercredi, de « grave » la situation créée à la suite de la dispartion de deux ressortiasants français dans la région de Zouérate.

e Comme les deux Français qui ont été tues et les six autres qui ent été enlevés dans cette loca-lité de Mauritanie, à la suite d'un raid effectué par le Polisario le 1^{er} mai, à partir d'un territoire voisin, il s'agit de techniciens comm, il s'agit de techniciens civils, recrutés et employés par la Compagnie nationale maurita-nienne qui exploite le minera: de fer de la région », a précisé le porte-parole du ministère des af-faires étrangères, M. Louis Dela-mere

e Ressortissants d'un Etat qui a gardé uns attituds de neutra-lité dans le conflit en cours, a-t-il lité dans le conflit en cours, a-t-il ajouté, ils apportent leur concours à une tâche pacifique de développement d'un pays emi. Cette situation est grave. Elle met en cause le sort des Français enlevés le 1" mai et le 25 octobre. En outre, si de telles actions criminalles devaient se poursuivre, elles mettraient en péril l'activité de tous les ressortissants français qui se trouvent aujourd'hui en Muuritanie. »

Le gouvernement, a déclaré le porte-parole, est en contact ever les autorités de Novakchott pour les autorités de Novakchott pour examiner les mesures qui pour-nient être prises, ujin d'assurer la protection de nos ressortis-sonis. Il poursuit, d'autre part. l'action qu'il n'a cessé de mener sur un plan humanitaire en vue de jeire libérer les personnes en-levées. » LA RÉPRESSION EN RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Les menaces de sanctions économiques impressionnent peu les Blancs

Johannesburg. — La rancune au cocsur, mais impassibles, les Blancs d'Afrique du Sud assistent au rappel sucessif « en consultation » d'ambassadeurs ètrangers. D'abord les Etats-Unis, ensuite les Pays-Bas, la R.P.A., puis la Belgique. La France a convoque l'ambassadeur sud-africain à Paris. Elle peut difficilement rappeler son ambassadeur alors que, en ce moment, le frère du président de la République, M. Olivier Giscard d'Estaing, se trouve en Afrique du Sud. Invité par la Fondation sud-africaine, organisme d'hommes d'affaires destiné à promouvoir l'image du pays à à promouvoir l'image du pays à

à promouvoir l'image du pays à l'ébranger.

Arrivé le week-end dernier avec sa femme, il e'est rendu d'abord au Cap pour rencontrer, selon la Fondation, des « leuders métis » et M. Colin Eglin, dirigeant de l'oppositiou blanche. Après une brève visite à Durban, il était attendu ce jeudi à Jehnnnesburg pour rencontrer, entre autres, le sénateur Owen Horwood, ministre des finances.

sénateur Owen Horwood, ministre des finances.

Quotidiennement, les journaux rapporteut les débats aux Nations unles et les lecteurs s'interrogent sur les possibles sanctions. Rares sout ceux qui s'inquiétent vral-ment. Vollà des mois — voire des années — que l'Afrique du des années — que l'Afrique du Sud blanche prévoit des sanctions

économiques. Un arrêt des livraisons de pé-trole ? Pretoria certifie avoir des réserves pour au moins quatre ans, prêche l'économie et accèlère la mise sur pied d'un plan de fabrication de pétrole synthéti-que à partir du charbon. Un em-

AU TOGO

De notre correspondonte bargo sur les armes? Le pays possède nn bon arsenal, en fabri-

que tul-même un large éventail (75 % de ses besoins, seion le ministre de la défense), et s'est

ministre de la défense), et s'est assuré un stock impressionnant de pièces détachées...

Le gouvernement aime à souligner aussi que si, à long terme, l'Afrique du Sud peut être affectée par des sanctions économiques, le monde extérieur a trop besoin de certains minèraux, dout elle est le principal producteur avec l'URSS., pour se décider à prendre des sanctions de grande ampleur.

Pour M. Vorster, l'Afrique du Sud est au coeur d'une bataille d'influence entre les Etats-Unis et l'Union soviétique pour gagner la confiance du tiers-monde, Plus que jamais, les nationalistes considèreut leur politique comme seule susceptible de sauver les Blancs. Elle prévolt, dans sa phase ultime, l'indépendance de tous les Bantoustans assignés aux Noirs.

ultime, l'indépendance de tous les Bantoustans assignés aux Noirs. Il ne restera plus alors qu'une Afrique du Sud de taille réduite, ch les Noirs ne seront qu'une infime minorité.

Limitant le mouvement de la Conscience neire aux organisations qui s'en réclament, le gouvernement crolt, en les interdisant, mettre fin à ces obstacles. A peine les interdictions prononcées, Pretoria ennonce la mise en place, en février, des « consells de communauté », auxquels ces organisations s'opposaient.

nisations s'opposaient.

De même, le gouvernement a annoncé une augmentation des charges de 80 %, ce qui revient à une hausse des loyers d'environ 40 %. Il avait déjà tenté

y avait renonce momentané-ment devant la forte impopularité de cette mesure. Cette fois, le ministère de l'information a été chargé d'une gigantesque cam-pagns de propagande pour « faire comprendre la hausse ».

comprendre la hausse ».

Un avion a lancé des milliers de tracis sur l'immense cité de Sowelo. On peut lire: « Tout Noir de progrès déstre l'électricité, le tout à l'égoût, l'eau, des rues propres, un bon éclairage. Mais les coûts sont très élevés. D'où peut-on obtenir l'argent pour éviter cette catastrophe? Le citoyen de Sowelo doit accepter une augmentation des charges inclues dans le loyer, comme ce fut annoncé en avril. Il est maintenant clair que le gouvernement central, l'administration et les employeurs ont joint leurs efforts pour éviter la catastrophe, Il reste à l'homme noir de progrès, qui bénéficie de ces services, à montrer son esprit de communauté... e de communauté... e

Parallèlement, en denne à toute personne, qui vient se faire enregistrer eux bureaux de l'administration bantoue, un tract du ministère de l'information rejetant la responsabilité du chômage (il touche quelque deux milliens de personnes) sur les fauteurs de troubles urbains.

Une des principales reveudica-Une des principales reveullea-tions des organisations de la Conscience noire était l'arrêt de la politique de partition du pays. Or, le gouvernement a ennoncé qu'un autre de ces Bantoustans, sans préciser lequel, pourrait acquérir son indépendance l'an

CHRISTIANE CHOMBEAU.

OCEAN-ATLANTIQUE-OBeni Abbes ALGÉRIE El Aioun/ Bir Mochrein Dakhla RiO DE. DRO l'enlèvement MALI Nouadhibou MAURITANIE Nouakchott Torobaucher

MM. Miguet et Bacle : deux des quatre-vingt-six agents d'une filiale de la S.N.C.F. en Mauritanie

La direction de la Société nala Industrielle et minière (SNIM), société meudtanienne. dont dépend le comptoir minier du Nord (COMINOR), a rendu publique, mercredi après-midi à Neuskchott, l'ideniité des deux Français disparus la veille, aiora qu'ils affectuaient, avec vingtquatre travalleurs meuriteniens, des traveux sur la voie ferrée Zouérate-Nouadhibeu, à 60 kilomètres de la cité minière.

. M. CLAUDE MIGUET. trente et un ans, marié, trois enlants, demeurant à Lunéville Meurthe-at-Mosalia, est ployé au COMINOR depuis le 4 octobre 1977.

. M. RAYMOND BACLE, quarante et un ans, merià, trois enlants, demourant à Riedishelm dens le banileue de Mulhousé, est employé de COMINOR depuis le 22 novembre 1973.

Teus doux sont des agents de ia S.N.C.F., qui ont été versés dans une société filiale, la SOFRERAIL. Celle-ci a pour onction d'étudier les demendes da modernisation de réseaux étrangers, qui peuvent ful être présentées, de réaliser le cas échéant cette modernisation et d'apporter une assistance technique pour le formation du personnel des sociétés evec lesqualles elle passe des contrats. Il ne a'agit pas d'une ection de coepération, maie d'une activité de type commercial classique Les opérations de coopération de le S.N.C.F avec les réseaux elricelna passent par le blais de l'Office Trançeis de coopération pour les chemins de let et les matériels d'équipement (OFER-MAT), qui utilise actuallement les services de ceni soixentequatorze agents détechés à l'étranger. Quatorze techniciens de le S.N.C.F. sont, d'autre part, détachés dans des missions de

C'est eu titre d'un contrat entre le SNIM et SOFRERAIL que MM. Bacle et Miguet se vent en Meuritanie. La vole terrée Zouérate-Nouadhibou doit nellement leurde, ce qui entraine cullères. Pour taire face à ces preblèmes, quatre vingteix agents de SOFRERAIL se trou-vent actuellement en Mauritanie.

Le gouvernement annonce qu'un «complot» a été déjoué

e complot » visant è assassiner le général Eyadema, chef de l'Etat togolais, vient d'être dé-joué, a révélé nn communiqué officiel publié le mercredi soir 26 octobre à Lomb

Selon ce communiqué rendu public à l'issue d'une importante réunion du bureau politique du R.P.T. (Rassemblement du peuple togolais — parti unique) et du gouvernement présidé par M. Eyadema, celui-ci a été informé, le 13 octobre, par les auto-tifés de a certaines puissance » rités de « certaines puissances » du recrutement sur leur territoire de mercenaires qui devalent in-tervenir à partir du 15 octobre « pour renverser le régime par l'assassinat du général d'armée Gnassingbe Eyadema ».

Les membres du bureau politiet du gonvernement adamnent vigoureusement les milieux européens qui acceptent, favorisent ou tolèrent le recrute-ment des mercenaires » et remercient « les autorités des puissan-ces umies dont la vigitance et l'amitié ont permis au Togo de déjouer cet odieux et criminel

Le communiqué dénonce les « manœuvres diaboliques » des « milieux impérialistes ». Après

Vient de paraître

On chantait

Mémoires pour l'Histoire

devenu révolutionnaire ·

professionnel, chef de guerre

d'un ouvrier breton

CHARLES

rouge

et ministre.

(AFP Revier) - I'm avoir rappelé que des actions semblables se sont deroulées ces demblables se sont deroulées ces demblables se sont deroulées ces demblables années en Guinée, en République populaire du Bénin et au Zaire, il stigmatise l'action des a desperados à la solde des milieux impérialistes et de leurs valets locaux, ennemis du progrès de l'attience.

de l'Afrique ».

Le gouvernement, ajoute le communiqué, a par afficurs de contrôle à la frontière avec le Ghana et de prendre des sanc-tiens pour luiter contre le trafic qui porte notamment sur la mon-

laises ne fournissent aucune prècision sur la nationalité des e merce-naires e qui seralent à t'origine du e complot » ni sur les « puissances » qui en auraient autorisé le recrutement. An conre des derufères semalnes, des informations concordantes ont falt état d'une aggravation de la répression contre les apposants au régime. Des enseignants et fonctionnaires, audens militants de l'Union nationale des étudiants togo-lais, unt été arrêtés en avril à Lomé (a le Monde a du 18 juin). Ils allieurs, le a complot » survient à un moment où les relations sont tendues entre le Togo et le Ghana.

Washington serait favorable à un embargo sur les ventes d'armes à Pretoria

Selen netre correspondent, Français al Britanniques seralent disposés à satisfaire les Elats atricains, mele seulement dans le domaine qui les gene le meins. Ainsi, le France craindrait eurtout l'embargo sur les ermes, tandie que la Grende-Bretagne e'inquièterait principalement des conséquences d'une éventuelle interdiction des investissements en Afrique du

De telles divergences n'ont cepen-dant pas empéché les neuf paye membres de la Communauté européonne d'effectuer mercredi une démarche commune euprès de Pretoria, par l'intermédiaire de l'embassadeur de Belgique en Afrique du Sud, M. Domus. Celui-ci e demandà à M. Brand Feurie, secrétaire sudafricain eux effaires étrangères, de rapporter les meaures de répressien

faire un effert de concertation avec les organisations noires d'Afrique du

D'eutre part, ràpondant à l'invitation du groupe françaie de le - Fondation sud-africaine », organisme d'hommes d'affeires destinà à promeuvoir l'image de l'Afrique du Sud à l'étrenger, M. Otivier Giscard d'Estaing, banquier, et frère du chef de l'Etat, est errivé mercredi à Jehannesburg. Dane cette ville, la police e procédà, pour la deuxième foia cette semaine, à l'arrestation de plusieus prétres neirs qui manifestai pacifiquement. Enfin, la société américaine d'infermetique - Control Deta e fait savoir, mercredi à New-York, qu'elle evait décidé de euspendre ses (où elle emploie cent cinquante parsonnes), en reison de le rèpression.

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

 CINQUANTE-SEPT MILITAI-RES ont été condamnés à mort mercredi 26 octobre pour mort mercredi 25 octobre pour avoir participé à une révolte militaire à Bogra (le Monde des 4 et 5 octobre), s annence l'agence de presse du Bangla-desh. Quatorge sutres milltaires ont été condamnés à le taires ont été condamnés à le détention à perpétuité, dixhuit à diverses peines de prison, quatorze ont été acquittés. Au total, quatre-vingt-douze coudamnations à la peine capitale ont été prononcées depuis cette mutinerie, qui était un perpendique deux jours cept la surrepuis deux jours de la surrepuis deux jours de la surrepuis de l

survenue deux jours evant la tentative de putsch du 2 octo-bre à Dacca, qui coîncida avec le détournement de l'avion de le detournement de l'avion de la Japan Airlines. Cette ten-tative de putsch, qui était liée eux événements de Bogra, evait fait une centaine de victimes et evait été suivie de trente-sept exécutiens (le Monde du 20 octobre) Monde du 20 octobre).

Chili

 LA FEDERATION INTERNA-TIONALE DE TERRE DES HOMMES, mouvement d'assis-tance à l'enfance malheureuse, a récemment lancé une cam-pagne pour alerter l'opinion mondiale sur la dénutrition mondiale sur la denutrition dont souffrent plus d'un mil-lion d'enfants du Chili. Terre des hommes entend recueillir des fonds destinés notamment au financement de cantines populaires au Chili. Ces can-tines distribuent cinquante mille repas quotidiennement.

* 14. avenue Flachat, 92509 As-nières, tèl. 793-54-95, C.C.P. Paris 1167057.

Equateur

4

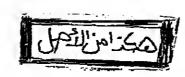
DES MANIFESTANTS ONT OCCUPÉ, le 26 octobre, le village de Troncal, proche de la sucrerie Aztra, où de sangiants incidents out eu lieu le 18 octobre. Environ quinze mille employés et ouvriers de sucreries des provinces de Guayas et de Monterrey sont, d'autre part, en grève. Ils réd'autre part, en greve. Ils ré-clament, outre des evantages matériels, la liberation des dirigeants syndiceux emprisonnée, une indemnisation pour les familles des victimes de l'usine Aztra, et la démission des ministres de l'inté-rieur et du travail, ainsi que celle du directeur de l'entreprise, un colonel en retraite.

Pays - Bas

POUR LA TROISIEME FOIS depuis les élections générales du 25 mai dernier, la reine Juliana, le jaudi 27 octobre, a chargé M. Joop den Uyi de former le neuveau gouvernement sans attendre le décision du parti socialiste, divisé à propos des modalités d'une alliance evec les chrétiens démocrates. — (A.F.P., U.P.I.)

Perou

DES INCIDENTS ONT TROUBLE LES ELECTIONS des recteurs et vice-recteurs qui ont lien actuellement dans trents-deux universités péruviennes. Des bureaux de vete eut été détruits et des urnes brûlées à Lima, à Ica, à Chiciayo, à Arequipa, à Cajamarca et à Cuzco. — (A.F.P.)



EUROPE

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME ET L'AFFAIRE KLAUS CROISSANT

Les détenus de Stammheim étaient-ils en liaison avec un émetteur de radio clandestin?

Le rapport du gouvernement du Bade-Wurtemberg sur la mort d'Andreas Baader et de deux de see compagnons a été publié, mercredi 26 octobre (notre dernière édition). Il confirme provisoirement la thèse du suicide avancée par les cinq médecins légistes chargés des antopsies des trois prisonniers. Les enquêteurs indi-quent, d'autre part, que ces suicides n'étaient pas prévisibles. Ils font état d'une lettre adres-sée par Andreas Baader, le 10 octobre, au tribunal de Stuttgart, dans laquelle il écrivait notainment, « aucun d'entre nous n'a l'inten-tion de se suicider. Si an devait nous découvrir morts, on nous aura tués dans la bonne tradition des mesures judiciaires et politiques employées dans notre affaire . Le rapport ajoute : « En dernier ressort, il n'est plus possible d'empêcher le suicide d'un détenu prêt

En ce qui concerne les mesures de surveillances prises à Stammheim, le rapport se contredit : il précise d'une part que six gar-

Bonn. — Les terroristes béné-ficiaient-lis des services d'un émetteur de radio clandestin ? Telle est la nouvelle hypothèse émise par les autorités policières de la République fédérale. on indique d'autre part, à Bonn, que six mille télégrammee de félicitations sont parvenus au chancelier Schmidt après la ilbération des otages du Landshut à Mogadiscio. L'Association du patronat de R.F.A. a annoncé la création d'une fondation Hanns-Martin-Shleyer destinés à encourager les jeunes talents dans la recherche scientifique, économique qui littéraire. mique au littéraire.

Westphalie) et à Francfort-Preungesheim. En ontre, il est établi qu'un émetteur clandestin défendant la cause du groupe de la République fédérale.

Des postes récepteurs ont été
en effet découverts mercredi
26 octobre dans les cellules de
terroristes incarcérés à Berlin, à
Werl (Rhénanie du Nord,

De notre correspondant

de Schleyer et « déclarant la guerre » à la République fédérale. La question est cependant de savoir si ce poste aurait été en mesure d'assurer une liaison entre les terroristes incarcérés dans des prisons différentes.

pour le groupe Baader.

La découverte de nouvelles cachettes dans les cellules de plusieurs prisons, où les plus strictes mesures de sécurité étaient théoriquement en vigueur, donne une dimension nouvelle à ce que tout le monde appelle le candale de Stammheim r.

diens étalent, le jour, de service à l'étage rouge, et un seul la nuit. Mais un peu plus loin, réservé aux membres de la Fraction armée

le document indique : « Du 17 octobre à 17 heures au 18 octobre à 8 heures, les deux gardiens

de service se tenaient an septième étage. Ils n'ont pas faite de constatations particulières, « Mercredi, à Francfort, s'est onvert le pro-

cès de Volker Schattenberg, vingt-six ans, accusé d'avoir en 1972 transporté des explosifs

A Stuttgart, le procès de Dirk Kloff es pour-

Ce développement embarrasse le gouvernement fédéral, M. Fil-dinger, le premier ministre du Bade-Wurtemberg, a demandé que toutes les conversations entre avocats et terroristes emprison-nés soient survelliées. Selon lui, c'est grâce à leurs défenseurs que les prisonniers de Stammhelm ont pu recevoir les armes avec les-quelles ils se sont donné la mort. Mais, selon le chanceller Schmidt, aucune loi nouvelle n'est néces-saire pour appliquer les mesures de sécurité indispensables dans les prisons. Il s'avère cependant

les prisons. Il s'avère cependant que les ministres sociaux-démocrates de Disseldorf, de Francfort et de Berlin ont été tout aussi négligents que leurs collègues chrétiens-démocrates de Stuttgart.

Les conclusions provisoires de l'enquête sur les suicides de Stammeim, qui out été présentées mercredi par les autorités de Stuttgart, n'apportent pas grand-chose de nouveau. Elles réaffirment qu'aucun doute ne réaffirment qu'aucun doute ne subsiste sur le fait que Baader, Raspe et Ennsin se sont sui-cidés. Le rapport toutefois n'explique pas comment les pis-tolets utilisés par deur des pri-sonniers ont été introduits dans leurs cellules. Le seul élément nouveau est que le canon du re-volver dont Raspe s'est servi aurait été acheté chez un armu-tier de Réla le 10 possumbre 1021 rier de Bâle le 10 novembre 1976, en même temps qu'une carabine retrouvée entre les mains d'un antre membre du groupe Baader. — J. W.

PORTRAIT D'UN TERRORISTE

Un petit bricoleur de génie

De notre correspondant

Bonn. - 'u bricolage au terrorisme, c'est en résumé le carrière de Dirk Ferdinand Hoff. li n'a jamais, semble-t-il, donné. sion d'être un « génie », maie il était capable de fabriquer n'importe quoi, y compris des bombes miniaturisées.

Agé de quarante ans. Il fait nettement plus jeune, alors qu'il comperait devant la quatrième chambre de tribunal de Francfort : cheveux coupés en brosse, blue-jeans, bottes de culr jaune et veste de velours côtelé.

Hoff, dont le procès e'est accusé d'avoir « soutenu une organisation criminelle » et de lui avoir tourni des armes. C'est lui. en effet — il ne fait aucune difficulté pour le reconnaître, qui e fabrique les engins mourtriers, dont la bande é Baader e'est eervie au cours de divers attentats é Hambourg, Francfort, Augsburg et Karlsruhe. Au total, une trentaine de personnes ont eté grièvement blessées.

Le procès se déroule dans la prison de Preungesheim, é Francfort, qui e été transformée en une véritable torteresse ; les journalistes admis dans la salje se plaignent même qu'on les eit prives de leur stylo é bille. Ces exceptionnelles mesures de sécurité s'expliquent al l'on salt que l'eccusé est considéré comme un traître par tous les autres terroristes. Son lémoignage, en effet, avait largement contribué à la condamnation de Baader, Raspe et Gudrun Enss-

lin. L'accusé est « coopératif » et les evocate n'injurient pas les juges. Bien au contreire, lie ont renoncé à demander un ajournement du procès tant lis ee déciarent convaincus que le tribunal ne ee laissera pas influencer par les événements.

Coupable ou non, Hoff a été entraîné dans le monde du terrorisme par des voles inatten-dues. C'était un mauvais élève parca qu'il avait déjé le passion du bricolage. Son père est un respectable professeur d'université, male Hoff abandonne tôt ses études pour faire son apprentissage dans les chemins de ter, puis un stege d'erts et métiers, avant de s'installer à son compte comme graveur sur métal.

Ses talents de bricoleur sont vite reconnus. Il fabrique, pour une usine de produits alimentaires, - une machine à compter les escergots -; eux ameleure de tir, il offre un pistolet-mitrailleur fonctionnant eu gaz car-

Les « grandes gueules » ne l'intéressaient pas

La politique ? Hoff prétend qu'il l'a toujours ignorée. Ce qu'il appelle « les grandes gueules . des étudiants ne l'intéressalent pas. Jamais, affirme-t-il, il n'e pria part à une manifestation, même pas à l'époque où

tout le monde autour de lui protestait contre le guerre américaine au Vietnam. En dehore de son épouse, mannequin de profession, il n'euralt eu qu'un seul amour, l'ateller dans lequel li pouvait bricoler é son aise.

Le président du tribunel ne semble pas tout à fait convaince. Il fait observer à Hoff qu'il a basucoup fréquente, à Francfort, le = club Voltaire = où se rencontraient eussi blan les hipples que les agitateurs d'extrême geuche. L'accusé admet d'ailleura qu'il y e rencontré Astrid Proil. recherchée eulourd'hui comme membre de la Rote Armée Frektion. Toute l'affeire tourne autour de ce qui s'est passé vers la fin de 1971 dans l'eteller du bricoleur. A l'en croire, il aurait recu é cette époque le visite d'un jeuna compagnon de beuverle. nommé Irvin. Quelques jours plus tard, celui-ci seralt revenu avec un certain Lester. Ils auralent ensemble beaucoup plaisanté et fumé un peu de haschisch. Après quoi, see visiteurs lui euraient expliqué qu'ils préparaient un tilm = révolutionnaire = sur l'Amérique du Sud. Le scénario prevoyalt qu'une bombe serait transportée par une femme talgnant d'étre encelnie, Hoff était prêt à toumir l'article demandé. Mais II affirme evoir appria blen plus tard, seulement, qu'irvin et Lester étaient en réalité les terroristes Holger Meins et Jan-Carl Raspe, qui vient de ee suicider dens la prison de Stuttgart.

JEAN WETZ.

La lutte contre les détournements aériens

Quarante-six pays ont soumis, mercredi 26 octobre à l'ONU, un projet de résolution condamnant les détournements d'avion et antres actes faisant obstruction an trafic aérien civil ; cette résolu-tion invite les antorités à inten-sifier les mesures de sécurité dans les aéroports. Le texte invite éga-lement tous les pays à échanger des informations visant à empê-cher la piraterie aérienne, et à cher la piraterie aérienne, et à ratifier les conventions internationales existantes sur le trafic aérien civil préparées sous les auspices de l'organisation de l'aviation civile internationale. En Suisse, les pilotes et le personnel navigant de Swissair vientent

détoumements aériens.

égulpe de terroristes.

type de proposition qui mérite réflexion.

politique équivaut à oblitàrer les terres d'asile.

de ls répression.
(*) Pilote de ligne en retraite.

LA FIN DU DROIT D'ASILE?

par GEORGES BALLINI (*)

qui accorderalent le droit d'asile aux terroristes coupables de

A première vue, ce genre de mouvement est sédulsant en raieon de son efficacité : Il est probable que le plupart des Etats céderalent

rapidemant é une ection concertée des pilotes at des contrôleurs

aboutissant au boycottage de leur territoire et de leur flotte : mais li présente la lourd Inconvénient d'être dirigé contre des auteure de délits qui, dane le plupart des cas, sont des délits politiques. En

quelque sorte, l'IFALPA et les syndicats qui la constituent se déclarent prêts à aider l'homme d'Etat demandeur à éliminer un opposant manifesie sane sa eoucier de l'objet de leur querelle. Voils bien le

en question à la base ou su sommet), de prendre rang dans un tel combet. Il y e quelques lustres à peine, Boumediana et les gene de son entourage n'étaient-lis pes désignés à notre vindicte ? Au cœur de l'hystérie collective qui a tait suite aux morts violentes de Mogadiscio, de Stammheim et de Mulhouse, un professeur de le Sorbonne nous rappelait ici même, assez opportunément, qu'un svion géant nommé « Vietnam » avsit élà sgressà pendant des années par une

Sovons raisonnables i Que des pilotes eméricains nous convient. é l'occasion d'un nouvel attental, à agir en commun dans l'intention d'obtenir l'extradition des piretes de l'sir et autres terroristes s'inscrit dans le cadre d'une certaine dynamique — une elmple demande euffit é un dictateur sud-américsin pour obtenir de Washington l'extradition d'un opposant politique, - msie en France, en Grande-Bretagne ou eux Pays-Bes, pour ne retenir qua ces trois exemples, an y regarde à deux iols. Oans nos pays, terres d'esile, on estime, à tort ou à raison, que les portes doivent reeter ouvertes à tous les gens qui ne nuisant pas à nos intàrêts. Méllance... Ouvrir une brèche, pour faire face à des considérations subsidieires, dans notre droit lentement élaboré eu prix de pénibles conquétes, c'est prendre le risque d'en l'issurer les fondations. Or contraindre un Etat, par le moyen du boycottage, à extreder l'auteur ou le complice d'un délit

Nous sortons de le jungle; quelques décennles à peine nous en séparent. Nos droits sont assuràment blen trop récents — blen

trop vulnérables — pour qu'on ne les entoure de mille soins. On voit trop, hélas i le lacilité avec laqualle on parvient à remobiliser outre-Rhin à te moindre échauffourée pour ne pas se mettre eussitöt sur la défensive Tous les moyens classiques sont dàlà utilisés : amalgame, appei à la déletion, mise en condition des toules ; dans

un tel crimat, on e tôt falt de transformer un délit politique violent en délit polifique, puis en simple délit d'intention. Il y a trente-oing ens l'histoire suivait déjà ce cheminement.

sévices eméricains eu Vietnam ou en Indonésie, ceux de le France en Algérie ou, dans un passà plus lointain, maie à un eussi haut

en Algerie ou, dans un pessa pius iomain, maie a un eussi hauf degré, ceux du Royaume-Uni au pays de Gandhi, ils sont condainables. D'sbord en raison de coneidérations moreles par la jeu desqueiles ils desservent le cause dont ils ee réclament, mais eussi — on eerait tenté de dire : mele surtout — parce que, dans l'ordre pretique, leure prolongements ont pour seul effet d'alimenter l'arsenal

Mais teut-il, pour eutant, justifier les actes de terrorieme politiqua qui ont conduit à une telle situation ? Assurément pas. Bien qu'ils ne s'inecrivent, dans le hiàrarchie du crime, qu'assez loin derrière les

On comprend la satisfection d'un honnête professionnel à découvrir qu'il dâtient le pouvoir de mettre un terme à des eglesements criminels par le seul jeu de se résolution personnelle. Mais on est en droit de se demander e'il est vralment opportun, pour ce syndi-caliste (pour ce salerià dont les intérêts sont perpétuellement remie

A Fédération internationale des pilotes de ligne (IFALPA) et

le Fédération internationale des contrôleurs cériens n'ont pas hésité, ces joure demiers, é envissger de boycotter les Etats

En France, lors d'un récent colloque organisé à Paris par la Société française de droit aérien et spatial, sur je détournement des géroneis. M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a notamment déclaré : « L'effort de

notamment déclaré: «L'effort de prévention et de répression déjà entrepris ne doit pas être relâché et il doit être généralisé grâce à une coopération internationale accrue. C'est à ce prix que des progrès pourront encore être réalisés par une attention soutenue de toutes les personnes intéressées et une collaboration

nent de proposer à leur compa-ganie de supprimer ses escales concertes. » – Libres opinions -

· C'est bien PO.C.L. et non PO.C.I. (Organisation communiste internationaliste) qui a été citée dans notre numéro du 25 octobre à propos des incidents survenus an quotidien Libération.

M. PEYREFITTE ET LA « SPIRALE DU TERRORISME »

« Il n'est pas possible que la France devienne une terre d'asile pour les terroristes. Le terrorisme est une forme nouvelle de la violence, a forme nouvelle de la violence, il fait des mouvelle de la violence, il faut des moyens nou-veaux pour la juguler, si possible l'écarter », a notamment déclaré M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, au sceaux, ministre de la justice, au cours d'un diner-débat organisé, mercredi 26 octobre, à Paris, par-le Cercle Adolphe-Chérioux. Mais si la lutte contre le terrorisme ne se situait pas dans la légalité, a précisé M. Peyrefitte, a nous tomberions dans le piège qui nous est tendu. Il faut tout faire pour échapper à l'escalade, du terrorisme. Il n'est pas possible de répondre au terrorisme par un terrisme. Il n'est pas possible de ré-pondre au terrorisme par un ter-rorisme d'Etat qui nous engage-rait dans la spirale : du terro-risme ». « Quand il s'agit de ter-rorisme, a d'autre part affirmé le garde des secaux, il faut avoir le courage de dire à la police ce que nous savons et ce dont nous avons été les témoins, sinon nous n'ariverons jamais à expurger le terorisme. »

UN MEETING A LA MUTUALITÉ

«Liběrez Klaus Croissani» «Fusillez Klaus Croissant»

Mutualité comble et bien gardé par d'importantes forces de police, ainsi que par un important service d'ordre, que s'est déroulé, mercred l soir 26 octobre, le meeting « Four la libération de M' Klaus Croissant et pour la défense des libertés démocratiques en R.F.A. », organisé par le Comité pour la libération de Klaus Croissant, le Mouvement d'action judiciaire et plusieurs d'action judiciaire et plusieurs organisations d'extrême gauche, dont la Ligue communiste révolutionnaire, le P.S.U. et l'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.). leurs (O.C.T.).

Le premier orateur, Mª Michel Tubiana, a déclaré que le cas de Klaus Croissant était « le symbole de l'atteinte répétée aux libertés en R.F.A.», et, après lui, M. Gérard Souller, professeur de droit, a indiqué qu' « il ne devrait pas y avoir d'affaire Croissant, mais il y a une affaire R.F.A.,

C'est dans un palais de la qui se double d'une affaire Répu-Iutualité comble et blen gardé blique française». Dénonçant la convention antiterroriste signée « Si le gouvernement français se soumet au gouvernement alle-mand et fait pression sur la justice française, c'en est fait de l'indépendance nationale en Europe, où le gouvernement de Bonn veut imposer son hêge-

> Plusieurs autres orateurs, notamment des militants de ganche ouest-allemands, se sont succédé à la tribune, fréquemment intera la tribune, frequemment interrompus par quelques dizaines de
> membres des «groupes autonomes», qui pronaient « la lutte
> armée anti-impérialite ». Pour
> faire taire ces trubilons, la salle
> scandait: « Libérez Klaus
> Croissant!»

> Au cours de la réunion, la plupart des intervenants ont condamné les méthodes de la Fraction armée rouge, se sont inquiétés de la dégradation des libertés en R.F.A. et ont dénoncé a l'impérialisme de la nation alle-

Tan die que se déroulait le meeting, des manifestants du parti des forces nouvelles, dont la manifestation devant l'ambassade de R.F.A. avait été interdite, out sillonné les rues du quartier Latin en scandant « gauchistes terroristes, assassins », et « fusillez Klaus Croissant ». Boulevard Saint-Michel, les forces de l'ordre A 12 2 Croissant D. Collevant Saint-Michel, les forces de l'ordre ont tiré quelques grenades lacrymogènes pour disperser ces militants d'extrème droite. Une quarantaine de personnes ont été interpellées au quartier Latin et une quarantaine d'a utres aux abords de l'ambassade de R.F.A., dont l'accès était interdit par d'importantes forces de l'ordre. Eiles ont toutes été relàchées au cours de la nuit. A l'issue du meeting, le burean politique du P.F.N. a publié un communique dans lequel il affirme : «La tolérance du pouvoir pour les apologistes du crime perpétue une tension très dangereuse et encourage des ripostes incontrôlées. » Une autre manifestation organisée par un « comité contre la répression de Stuttgart » devant l'ambassade de R.F.A. avait également été interdite.

Le P.S.U. a également publié un communique dans lequel il e se félicite de l'important succès du meeting », exprime son « opposition aux perspectives et aux mé-thodes de la R.F.A., et condamne « la recours au terrorisme indivi-duel en France comme en R.F.A.».

 Attentat à Marseille. — Un cocktail Molotov a été lancé, dans la nuit du mercredi 26 au dans la nuit du mercredi 36 au jeudi 27. octobre, contre u n e succursale de e établissements Mercedes, située au Gouffe, à Mars eille L'engin a provoqué de faibles dégâts. L'attentat a été revendiqué par un correspondant an o ny me, qui a téléphoné à l'A.F.P., en affirmant qu'il s'agissait d'une organisation terroriste révolutionnaire.



CHARLES OFFICE ALLES

Espagne

Le gouvernement et les partis de gauche approuvent un plan commun de réformes politiques

De notre correspondant

Madrid. — La deuxième partie du pacte de La Moncioa, devait être signée jeudi 32 octobre aux Cortes. Après s'être mis d'accord sur un programme d'assainisse-ment économique, gouvernement et opposition ont élaboré ensemet opposition ont élabore ensem-ble une série de réformes poli-tiques destinées à actualiser la législation en vigueur et à l'adap-ter aux normes de l'Europe occi-dentale. La seule opposition est venue de l'Alliance populsire (droite), qui estime que les me-sures envisagées provoqueront le « démantèlement » des forces

Islande

UN ACCORD A MIS FIN A LA PREMIÈRE GRÈVE DES FONCTIONNAIRES

(De notre correspondant.)

Reykjavik. — Les écoles ont rouvert leurs portes, les bateaux Reykjavík. — Les écoles ont rouvert leurs portes, les bateaux entrent de nouveau dans le port de Reykjavík, les voitures de la police silionnent, comme avant la gréve les rues de la capitale islandaise. Les services publics fonctionnent, des tonnes de lettres et de publications, entassées à grand mai dans les boîtes aux lettres, rappellent la période de Noël. Un accord de deux ans, signé mardi 25 octobre entre le gouvernement et le syndicat des fonctionnaires, a mis fin à une gréve de deux semaines. Les bas salaires seront augmentés de 20 % à 25 %, les autres de 12 %. De multiples revendications catégorielles ont été satisfaites. Mais les fonctionnaires ne pourront pas, comme les salariés du secteur privé, se mettre en grève durant la période de validité de l'accord. Cette première grève des fonctionnaires (ce droit ne leur a été accordé qu'en 1976) a plongé le pays dans ce qui aureit pu passer, sous des cieux plus méridioneux pour une véritable situation révolutionnaire.

pour une véritable situation révo-lutionnaire.

Le Syndicat des fonctionnaires, satisfait des avantages acquis, est loin de chanter victoire. Le gou-vernement a été aidé par les employés municipaux, dont le syndicat, à direction conserva-trice, a donné l'ordre de reprise du travail après la première semaine de grève. Privés d'une arme précieuse, les prévistes ne purent prolonger an-delà de deux semaines une grève qui n'avait semaines une grève qui n'avait guère éveille la sympathie des

GERARD LEMARQUIS.



de l'ordre ; l'Alliance a donc dé-cisé de ne pas y souscrire. La spécialisation fonctionnelle et territoiriale de la police et de et territoiriale de la police et de la gendarmerie, le ratischement de la garde civile et de la police armée au ministère de l'intérieur pour les tâches de maintien de l'ordre, la limitation de la juridiction militaire aux délits commis dans des établissements militaires, enfin la création d'une unité de police spécialisée dans la lutte anti-terroriste, mais placée sous contrôle judiciaire : telles sont les principales dispositions adoptées dans le domaine de l'ordre public.

Le pacte politique prévoit aussi

Le pacte politique prévoit aussi la création d'un conseil provisoire, formé à égalité par des repré-sentauts de l'administration et sentants de l'administration et des pariementaires, qui se ra chargé de contrôler l'objectif et le fonctionnement de la radio et de la télévision d'Etat. En outre, le code pénal sera modifié afin que solent supprimées les sanctions contre l'adultère et le concubinage et réglementée la vente des contraceptifs. La liberté d'expression, le droit de réunion et d'association politique seront soumis à de nouvelles normes plus conformes à celles qui sont admises dans les pays démocratiques. — Ch. V.

Union soviétique

Au terme de sa visite à Moscou

M. DESAI VEUT < RENFORCER LA COOPERATION SOVIETO-INDIENNE »

(De notre correspondant.) Moscou. — Le premier ministre indien M. Morarii Desai, a quitté Moscou le mercredi 25 octobre pour New-Delhi, au terme d'une visite officielle de cinq jours, la première depuis le changement de gouvernement en Inde (le 260nde du 23 octobre). Les Soviétiques attachatent beaucoup de prix à cette première prise de contant avec les nouveaux dirigeants indiens. M. Brejnev était ven u en personne accueillir venu en personne accuellir M. Desai à l'aeroport.

Avant de quitter la capitale soviétique, M. Desai a signé au Kremita, avec M. Breinev, une déclaration commune qui confirme la stabilité des relations entre Moscou et New-Delhi, liés par le traité de paix, d'amitié et de coopération signé en 1971: « L'amitié soviéto-indienne a n'est pas tributaire de considérations d'ordre conjoncturel, et est un facteur important de la paix et de la stabilité en Asie et dans le monde », constatent les dans le monde » constatent les signataires qui expriment leur ferme intention de faire progresser et de venforcer leur coopération multiforme dans différents domaines », sans toutefois préciser lesquels. De même, conformément aux thèses développées par Mos-

aux thèses développées par Moscou, « les deux pays se prononcent
pour la conclusion, dans les délais
les plus brefs, d'un traité sur l'interdiction totale, et universelle des
essais nucléaires ».

Il n'a pas été question, en
revanche, du pacte de sécurité
collective en Anie, cher à
TURSS. Cette visite a sans
doute rassuré les dirigeants du
Erremlin, mais il ne semble pas
ov'elle ait permis de définir le qu'elle ait permis de définir le cadre exact des relations entre les nouveaux dirigeants indiens et ceux de Moscon.

(Interim_)

 Leonid Pliouchtch sera l'hôte jeudi 3 novembre 1 20 beures, 77, boulevard Arago (75014-Paris), du « Collectif d'animation région parisienne ». Thème du débat : « La situation des dissidents à l'Est à l'houre de la conférence

Jean-Louis LE MOIGNE Daniel CARRE

AUTO-ORGANISATION DE L'ENTREPRISE

propositions **l'autogestion**

préface de Michel Rocard

les éditions W dorganisation

Australie

Des élections anticipées auront lieu le 10 décembre

De notre correspondant `

ler les électeurs australiens à se rendre aux urnes le 10 décembre pour élire une nouvelle Chambre des représentants et renouveler la moitié du Sénat. Les élections à la Chambre basse auront donc lieu avec un an d'avance. Il lieu avec un an d'avance. Il semble à peu près certain que la coalition de droite au pouvoir, qui regroupe les libéraux et les nationaux agrariens remportera la victoire, même si elle perd quelques sièges. Le chef du partitravailliste, l'ancien premier ministre Gough Whitlam, s'oppose à ces élections, car il sait que son parti ne le gardera pas comme leader en cas de défaite. Si les élections avaient eu lieu en 1978, les chances de victoire pour M. Fraser auraient été plus réduites, principalement à cause du chômage, en augmentation. La situation pourrait se détériorer

réduites, principalement à cause du chômage, en augmentation. La situation pourrait se détériorer l'an prochain malgré les efforts du gouvernement. L'objectif principal de celui-cl — réduire l'infiation — semble avoir été atteint ao cours du dernier trimestre : le taux d'infiation n's été que de 2 %, tandis que les taux d'intérêt ent commencé à baisser. Les industriels out laissé entendre qu'ils pourraient reprendre leurs investissements en 1978.

Le principal thème de la campagne électorale sers l'agitation sociale ; le gouvernement cherche à obtenir un mandat pour faire appliquer une législation réduisant les possibilités d'action des syndicais ; celle-ci a été voiée à la sauvette par le Parlement pour venir à bout de la grève du secteur de l'énergie dans l'Etat du Victoria, qui vient de se terminer. Ce conflit avait réduit au chômage plus d'un demi-million de travailleurs à la suite de fermetures d'usines et coûté, en pertes de salaires et de production, 500 millions de dollars australiens (1 dollar australien vaut environ 5,40 F).

L'antre thème de la campagne sera l'exploitation des mines of unium à la guelle la moitié

sera l'exploitation des mines c'uranium, à laquelle la moitié du pays semble opposée. D'im-portantes manifestations réunissant hommes politiques et étu-

Sydney. — M. Fraser a annoncé diants hostiles à l'exploitation de jeudi 27 octobre devant ces mines ont eu lieu dans les le Parlement sa décision d'appediants hostiles à l'exploitation de ces mines ont eu lieu dans les principales villes du pays ces jours derniers. Au Queensland, de violents affrontements avec la police se sont produits an cours du dernier week-end; un sénateur travailliste et plus de cent personnes ont été arrêtés. Un pasteur a déclaré avoir été maltraité et insuité, et des détenus disent être restés dix-huit heures sans boire ni manger. Le gonvernement de M. Fraser envisagerait d'utiliser la troupe si nécessaire pour expédier l'uranium aux acheteurs étrangers.

La question de l'uranium

La question de l'uranium est tellement «chaude» en Australie messages à des gouvernements étrangers, dont la France, pour exprimer son inquiétude à propos d'informations sur le détourne-ment du précieux minerai par Israël (le Monde du 26 octobre). Israel (le Monde du 26 octobre).
Quelques heures après que cette
rèvélation du journal Rolling
Stone eut été connue en Australie, le ministre des affeires
étrangères, M. Peacock, càblait à
ses ambassades à Paris, Waahington, Londres et Bonn, leur
demandant de prendre cette
affaire très au sérieux.

L'imminence des élections a donné à cette révélation une grande importance. Le gouverne-ment a fait de gros efforts pour expliquer qu'il avait pris toutes les précautions pour que ses exportations d'urantum ne contri-tement par à le problément des buent pas à la prolifération des armements nucléaires, et qu'il avait obtenu des assurances des

Si les informations de Rolling Stone étaient confirmées, cela signifierait que les « garanties » obtenues par Canberra sont sans effet. M. Peacock s'efforce de réfuter cet article, de peur que l'affaire ne soit utilisée contre le gouvernement dans la campagne

MICHAEL SOUTHERN.

Argentine

Cent trente arrestations à l'usine Renault de Cordoba

M. Roger Silvain, secrétaire général du comité central d'entreprise de la régie nationale des entreprises Renault, a adresse à

prise de la regie nationale des entreprises Renault, a adressé à M. Vernier-Palliez une lettre dans laquelle il attire l'attention du président-directeur général de l'entreprise nationale sur la situation de l'usine de la Régie installée à Cordoba, en Argentine, dans laquelle une récente grève a conduit à une occupation des installations par l'armée:

« Nous apprenons, écrit M. Silvain, l'emprisonnement des responsables du syndicat Renault [de Cordoba]. Aucune nouvelle n'o été donnée sur leur situation, leur ovocat ayont été luiméme in carcéré depuis. Ces derniers jours, les travailleurs, demandant une augmentation de salaires pour compenser une inflation annuelle de 150 %, sont entrès en lutte. L'armée o investi l'usine le 14 octobre 1917, mis le syndicat sous tutelle militaire et cent trente travailleurs ont été orrêtés. L'intervention de l'ormée aurait été jaite à la demande de la direction de l'usine. Nous sommes solidaires de nos camanades la direction de l'usine. Nous som-mes solidaires de nos camarades de Renauit en Argentine?

ottentat ont été annoncés le mercredi 26 octobre en Argentine. Le corps criblé de balles d'un sociologue occupant des fonctions officielles a été retrouvé dans une volture abandonnée à 30 kilomètres au sud de Buenos-Aires. La victime, M. Raul Catro Olivers, était âgée de quarante ans et avait six enfants. Un commandant de l'armée de l'air occupant également des fonctions officielles dans une municipalité proche de la capitale, M. Rodolfo Mattis, a été abattu par trois inconus qui se sont enfuis à bord d'une voiture. D'autre part, le corps d'un des directeurs de l'une des usines de tabac Massalin et Celasco, M. Martinez, enlevé le des usines de tabac Massalin et Celasco, M. Martinez, enlevé le 21. septembre, a été retrouvé dans la grande banlieue. Il avalt été tué d'une balle dans la tête. Enfin, un engin de très forte puissance a fait explosion à Buenos-Aires, près du ministère de transit mur le percours emdu invail, sur le parcours em-printé par le ministre pour se rendre à son bureau. Il n'y a en aucune victime. — (AFP.)

2 Il s'agit d'événements extrê-mement graves, d'une otteinte caractérisée aux droits des tra-vailleurs, aux droits de l'homme, à la liberté, d'autant plus inad-missible que cela semble se taire au nom de la Régie nationale, ce qui doit donner une image très particulière de notre pays en Argentine et dans toute l'Améri-que latine. Nous vous demandons d'intervenir ouprès de la direc-tion de Cordoba et ouprès du gouvernement argentin pour libé-rer les emprisonnés, orrêter ces inadmissibles atteintes aux droits des travailleurs et pour donner des travailleurs et pour donner satisfaction oux revendications.»

Paraguay

AMNESTY INTERNATIONAL LANCE UNE CAMPAGNE CONTRE LA RÉPRESSION

Amnesty International a décidé de lancer une campagne mon-diale pour dénoncer la répression

diale pour dénoncer la répression au Paraguay, annonce la section française de cette organisation, Prix Nobel de la paix 1977.

Depuis le coup d'Etat du général Stoessner, en 1954, déclare un communiqué d'Amnesty International, une « Joçade de légolité » a été édifiée, mais, depuis vingturois ans, l'état d'urgence est renouvelé tous les trois mois En nouvelé tous les trois mois. En 1977, on estime à trois cent cin-quante le nombre des prisonniers politiques que « des paques d'or-restations périodiques viennent

restations périodiques viennent gonfler ».

Le communiqué dénonce, à ce sujet, la « détention sans fin de prisonniers qui ne sont jomais traduits en justice, l'usage de la torture et la disparition des opposants politiques ».

Dix personnes au moins, qui ont pu être identifiées, « sont mortes sous la torture en 1976 », déclare le document.

Sont un plan sénéral, le commu-

Sur un plan général, le commu-niqué signale l'absence de liberté de presse au Paraguay, les res-trictions à l'action syndicale, les entraves à la liberté de circulation, la corruption et la dépen-dance de la justice vis-à-vis du

Les plus grandes signatures sont dans Paradoxes.

Aujourd'hui plus que jamais lisez Paradoxes.

Paradoxes : Des iournalistes renomn Michele Cotta, Roger Gicquel, Étienne Mougeotte, Gabriel Farkas, Jean-Pierre Joulin, lacques Houbart, Alexandre Baloud, Bernard Voiker, le dessinateur Trez-une équipe degrands journalistes de la presse, de la radio et de la télévision - se sont réunis pour réaliser Paradoxes. Pour vous, ils analysent en profondeur l'actualité politique, économique, sociale ; pour vous, ils tivrent leurs commentaires, leurs réflexions, en distinguent toujours l'essentiel de l'accessoire.

Paradoxes: Des articles exceptionnels. Paradoxes n'est pas une revue de doctrines mais de faits. Tous les courants de pensée y sont représentés. Dans chaque numéro de Paradoxes, vous retrouverez des entretiens exclusifs, des articles politiques, économiques, sociaux de ceux à mêmes qui font l'actualité : A. Abbas Hoveyda, A. Amaltik, R. Barre, J.M. Benoist, A. Bergeron,
P. de Boiscieffre, M. Boisot, W. Brandt, Z. Brzezinski, G. Buis, H. Carrère d'Encausse, F. Ceyrac,
J.P. Chrychaemant, J. Chirac, M. Couve de Mur-J.P. Chrydsemann, J. Chinac, M. Couve de Mur-ville, S. Dalis G. Dayan, M. Debré, G. Defferre, R. Damont, R. Fabre, I. Fourasié, P. Gallois, F. Groud, V. Giscard d'Estaing, O. Guichard, R. Haby, C. Hersin, E. Tonesco, M. Jobert, H. Kis-singar, Y. Lindin, J. Lecanuet, G. Mathiet, G. Marchais, P. Manroy, F. Mitterand, C. Olie-venstein, M. Papon, S. Perès, M. Rocard, R. Sa-batter, A. Sanguisetti, H. Schmidt, V. Vasarely, Paradoxes : Ce qu'ils en disent :

Votre revue m'a beaucoup intéressé. Je lui Jean Guitton "Une approche nouvelle et intelligente de l'information"

Alain Peyrefitte "Bravo pour votre revue !" Jean-Pierre Chevenement

Jacques Rueft "Une revue intelligente..." Jacques Attali "Tous mes compliments pour vos premiers nu-méros et mes souhaits pour les suivants."

"Une revue qui éclaire l'actualité avec taleot..." Raymond Barre Te tiens à vous adresser mes meilleurs vœux de

succès et je sonhaite que Paradoxes remplisse ses objectifs." Pierre Mendès-France Pierre Mendes-France "Une revue qui contribue de façon intelligente à la réflexion économique et politique...

Raymond Aron Michel Rocard Une excellente revue..." "Une synthese intelligente_" Robert Fabre "I send the yeary best wishes for your enterprise."

John Kenneth Galbraith "Des signatures célèbres, des articles de qualité, nn seus très aigu du paradoxe. Vous ne man-querez pas de lecteurs... Jacques Chirac . Jacques Chirac Tous mes compliments pour l'éclectisme de Paradoxes, pour la qualité et la diversité de ses articles. René Haby

René Haby

"La qualité des articles que j'ai lus dans vos premiera numéros me conduit à yous dire tout le bien

de tout syndicat, de tout groupe financier, Para-doxes est une revue libre qui ne connaît pas le parti-pris. Paradoxes traite des vrais prob et vous permet de décider, de juger, d'apprécier, en parfaite connaissance de cause.

Attention : Paradoxes n'est pas vendu en kiosque. Offre exceptionnelle pour le 3 auniversaire de Paradoxes.

pairadoxes POLITIQUE ECONOMIE CULTURE Offre spéciale

I Je désire recevoir à l'essai les 3 prochain numéros de Paradoxes an prix de 35 F (au lieu de 75 F).

Li le souscris des maintenant un abonn ment d'1 an (6 numéros) au prix de 100 F (au lieu de 150 F).

Prénom Profession Adresse

l l'adresse mon chèque 38, rue de Bassano 75008 - Paris

M. Poniatowski annonce une intensification des échanges économiques de la France avec l'Amérique latine

M. Michel Poniatowski, envoyé epécial de président Giscard d'Estaing, poursuit ce jeudl 27 octobre, au Brèsil, sa nouvelle tournée en Amérique latine, commencée en Argentine. Il y a quelques semaines, il s'était rendu au Mexique et au Venezpela.

L'ancien ministre de l'intérieur. L'ancien ministre de l'intérieur, qui séjournera une semaine an Brésil, a déclaré à son arrivée à Brasilia qu'il comptait exposer aux autorités brésiliennes la politique internationale de la France, notammeut en ce qui concerne la reprise du dialogue Nord-Sud. la politique de détente Est-Ouest et la situatiou de certaines zones réographiques jugées préoccugéographiques jugées préoccu-pantes. « Je compte aussi aborder

M. KISSINGER A PARIS : l'eurocommunisme n'existe pas.

M. Henry Kissinger, qui a été reçu à titre privé, mercredi 26 octobre à l'Elysée, par le président de la République, estime que e de récents évènements en France prouvent qu'il n'y a pas d'eurocommunisme ».

L'aucien secrétaire d'Etat amé ricain, interrogé sur la teneur de ses entretiens evec M. Valéry Giscard d'Estaing, s'est borné à répondre : « Joi rendu une visite privée à un omi très estime over lequel fol toujours tire profit de mes conversotions. Ce fut un entretien d'ordre général très amical. Jai égolement rendu visite à de vieux amis en Alle-

M. Henry Kissinger effectue une visite dans divers pays euro-péens dans le cadre d'une émis-sion de le «N.B.C.» consacrée à l'eurocommunisme. Avant d'être recu par M. Giscard d'Estaing, singer avalt eu un entretlen privé avec M. Barre. Il a été, dans la soirée, avec son épouse.

les relations bilatérales France-Brésil, notamment sur le plan économique ; le Brésil est un pays

d'avenir, ce qui est une chose à percenoir pour tout homme poli-tique », a-t-ll ajouté. M. Ponla-towski devait s'entretenir jeudi avec le président Geisel, puis avec les président de officies towski devait s'entretenir jeudi avec le président Geisel, puis avec les ministres des affaires étrangères, des finances, de la justice et de l'energie.

En Argentine, M. Poniatowski a. en particulier, rencontre le president Jorge Videla. Au cours d'une conférence de presse à Buenos-Aires, il a affirmé que la France, quatrième pays exportateur du monde, entend désormais mener, en Amérique latine, une politique de développement des échanges économiques et de la cooperation technique.

coopération technique. « Nous considérons que l'Argen-tine, le Brésil, le Mexique et le tine, le Bresu, le Mexique et le Venezuela, notomment, a -t -ll déclaré, sont appelés à un déve-loppement rapide et important dans les prochaines décennies, parce qu'ils possèdent les hommes, l'énergie et les matières pre-mières

a Dons le domaine nucléaire a déclare l'ancien ministre, la France est disposée, si tel est le desir du gouvernement argentin, à ouvrir des négociations pour la litraison de centrales atomiques les plus modernes, à l'exclusion d'usines de recyclage du platonium. » « Des négociations sont par ailleurs en cours, a-t-li judiquè, en ce qui concerne la cons-truction d'un gazoduc en Pata-gonie, l'extension du réseau de métro de Buenos-Aires et lo fourniture d'équipements mili-

a Nous avons intérêt, a conclu le représentant de M. Giscard d'Estaing, à diversifier, en faisant oppel oux poys d'Amérique lotine, nos sources d'énergie, au moment où nous dépendons à 80 % du Proche-Orient pour le pétrole, et de l'Afrique pour les principales matières premières telles que l'uranium. » — (A.F.P.)

rapport à ce sujet au combre de securité avant le 15 ucoembre.

Le chef de la délégation israélienne, M. Chaim Herzog, a déciaré que le projet de résolution
équivaut à une demande d'appli-

ention des a lois de Nurembera

de résolution. L'a rappelé l'oppo-sition de la C.E.E. à l'établisse-ment de colonies juives dans les territoires occupés et son inquié-tude devant les prises de position du nouveau gouvernement israé-lien à ce sujet « au moment où des éjorts délicats sont entrepris

Selon le « Washington Posl » du mercredi 26 octobre, qui évo-que des propos du général Ezer Weizman. ministre israélien de

A la commission euro-arabe de Bruxelles

Les Arabes demandent aux Neuf de reconnaître l'O.L.P. comme unique représentant des Palestiniens

De notre correspondant

Bruxelles. — Les Neuf devralent reconnaître l'O.L.P. comme unique représentant légitime du peuple palestinien et suspendre leur assistance economique et militaire à laracte des demandes au nom de la délégation arabe, dont il est l'actuel président, M. Taher Radwan, l'ambassadeur de l'Arabie Saoudite, lors de l'ouverture de la commission générale du dialogue euro-arabe demeure modeste, pour ne pas dire insignifiant. Les deux parties, qui dialogue euro-arabe, le 26 octobre à Bruxelles. Les pays arabes, a expliqué M. Radwan, ont accueilli comme « un progrès remarquable » représentant légitime du peuple paiestinien et suspendre leur assistance économique et militaire à Israël. C'est ce qu'a demandé, au nom de la délégation arabe, dont il est l'actuel président, M. Taher Radwan, l'ambassadeur de l'Arabie Saoudite, lors de l'ouverture de la commission générale du dialogue euro-arabe, le 26 octobre à Bruxelles. Les pays arabes, a expliqué M. Radwan, ont accuelli comme « un proprès remarquable » la déclaration publiée le 29 juin 1977, à l'occasion du conseil européen, où les Neuf font référence à la nécessité de créer une patrie pour le peuple palestinien. Mais ils attendent maintenant « les mesures pratiques et décisives que les pays européens ont l'intention d'adopter pour mettre ces principes à exécutions. Il a regretté que, la déclaration des Neuf « garde le silence sur le lieu où sera créée cette patrie ». Or, celle-ci, a-t-il ajouté, doit être établie en Palestine, à l'exclusion de toute solution de rechange.

M. Radwan u'a pas dissimule la

établie en Palestine, à l'exclusion de toute solution de rechange.

M. Radwan u'a pas dissimulé la voionté des pays arabes d'utiliser, autant que faire se peut, le dialogue à des fins politiques.

« L'étope que nous troversons octuellement exige une certoine évolution de l'aspect politique du dialogue, a-t-al dit. La coopération économique et technique foit partie intégrante de la coopération politique, et il est impossible de marquer un progrès dans l'un de marquer un progrès dans l'un de ces domaines sons enregistrer un progrès sembloble dans l'outre.»

Les Neuf, qui, initialement, avalent couçu le dialogue euro-arabe comme une entreprise

pied, eprouvent de vives diffi-cultes à sortir de cette phase

exploratoire.

Dans la meilleure des hypothèses, la commission générale prendra la décision de financer des études préliminaires concernant trois projets agricoles ainsi que l'amélioration des transports aériens et maritimes dans les pays arabes. Les travaux concernant la concertation industrieils. exploratoire. pays arabes. Les travaux concer-nant la coopération industrielle, technologique et commerciale sont pratiquement bloqués. Les torts en la matière semblent partagés. Les pays arabes épronvent des diffi-cultés à coordonner leur actiou et à présenter des dossiers bien pré-parès. Les Neuf, pour leur part, sont bien conscients que, en cette période de crise, leurs entreprises éprouvent des doutes sur l'opporéprouvent des doutes sur l'oppor-tunité de favoriser des investisse-ments industriels importants au eud de la Méditerranée.

PHILIPPE LEMAITRE.

. Le ministre des offaires étrangères d'Autriche en visite officielle à Paris. — M. Pahr, ministre autrichien des affaires étrangères, était ettendu jeudi soir 27 octobre à Paris pour une visite qui se prolongera jusqu'au 31 octobre. Vendredi, il aura un entretien avec M, de Guiringaud. arabe comme une entreprise exclusivement écoulomique, accepteront-ils de se laisser davantage entraîner dans la voie de l'engagement politique eux côtés de leurs interlocuteurs arabes? M. MBow, secrétaire général de Compte tenu de la manière dout sont prises les décisions dans la Communauté, il semble à pen

ASIE

Chine

La purge en cours vise surtout des personnalités de la capitale

De notre correspondant

Pékin. — Une opération de mise au pas — ou de nettoyage — des organes dirigeants de la capitale est-elle en cours? C'est ce que donne à penser une serie de faits récents dont le dernier connu est l'éloignement du général Wu Chung, commandant de la garnison de Pékin. Le général Wu Chung u'est pas un mince personnage : c'est un ancieu de la Longue Marche qui a été en poste à Pékin, sans interruption depuis 1960, et figurait depuis six ans parmi les secrétaires du comité municipal du parti. Membre suppléant du comité central depuis 1969, il a été confirmé dans ce titre par le onzième congrès. Il vient d'être muté à Canton dans des fonctions uon déterminées, mais sans rapport quant à leur part dans la capitale.

Le déplacement du général Wu

Le déplacement du général Wu Chung intervient au moment où une vive campagne de critiques se poursuit par vole de journaux muraux à l'université de Pelta, contre le maire de Pékin, M. Wu Teh mambre du lesses politique Teh, membre du bureau politique. On sait que M. Wu Teh — ainsl que, selon plusieurs sources, le général Chen Hsi-llen, membre, lui aussi, du bureau politique et commandant de la région mili-taire de Pèixin — ont été critiqués vers la mi-septembre lors d'une rèuniou du comité municipal du parti à Pékin.

Cette reuniou aurait precéde de peu un ameting de dénoncio-tion » qui e'est teuu le 22 sep-tembre dans un des stades de la capitale, réunissant près de vingt mille personnes, et dont la cloie était l'ancien responsable de la sécurité au comité de Pékin. M. Liu Chuan-ching Pisin. Non seulement ce dernier a quitté ses fonctions assez tôt, semble-t-il, après la chute de la «bande des quatre », mais le bruit court qu'il auralt, depuis, mis fin à ses jours. Les accusations, peut-être posthu-mes, dont il était l'objet n'eu sont mes, dont il était robjet n'et sont pas moins significatives, puis-qu'elles concernaient les violences exercées le 5 avril 1976 dans la repression de l'emeute de la place Tien-An-Men, affaire à laquelle furent mélées la plupart des auto-rités példnoises.

Un arbitrage de M. Hua Kuo-feng?

M. Wn The et le général Chen Hsi-lien restent ostensblement en fonctions. L'un et l'antre ont récemment reçu des visiteurs êtrangers, et M. Wu Teh a même présidé la récente réuniou du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire (le Monde du 26 octobre). De muitiples sources on u'en confirme pas moins que la situatiou du maire de la capitale est actuellement compromise. Sou sort, dit-ou de source colnoise, est entre les mains du président Hua. La mutation du général Wu Chung, qui a été son collaborateur à Pékin pendant plus de dix ans. contribue à l'isoler. présidé la récente réuniou du

Qu'une « opération Pétin » soit finalement déclenchée n'est pas entièrement surprenant. Cela cir-respond au demeurant à l'une des constants de l'une enterement au demeurant à l'uns des constantes de la géographe politique chinoise depuis queique, siècles, qui fait de la capitale la place forte dont le contrôle doit être assuré par n'importe quelle force politique visant à excession autorité de façon durable su l'ensemble du pays. Sur le présent éventail des forces, le maire de Pékin et ses amis représentant des tendances qui ne vont pas dans le sens actuel du balancier politique. Du moins ne figurenties pas dans le puissant groupe des amis de M. Teng Hsiao-ping. Le comité révolutionnaire de Pékin a d'ailleurs été l'un des tout derniers à émetire, au printemps dernier, des directives recommandant de poursuivre la temps dermier, des directes le commandant de poursulvre le ceritique contre Teng » en même temps que la « dénonciation de la banda des quatre ».

Les souvenirs de 1976

Les souvenirs de 1976, d'autre part, sont particulièrement lourds à porter pour les responsables de la municipalité de Pékin et leur valent une impopularité dont m la municipalité de Pèkin et leur valent une impopularité dont on ne fait guere mystère. Le fait que certains des auteurs des «dazibaos», accusateurs de Janvier dernier, nient été inquiétés par la suite n'a pas arrangé les choses, et les paroles, dimanche, de M. Hua Kuo-feng au sujet des amauvaises gens infiltrés dans les comités révolutionnaires », qui ont commis de à orages erreurs » ont commis de agranes erreurs ct « refusent de se repentir» ne font qu'alourdir le climat.

Il reste qu'on continue à s'in-terroger sur les événements qui ont pu se produire entre la fin du onzième congrès, le 18 août, et le début, vers la mi-septembre d'une offensive contre des personnages qui paraissalent aroir été confirmés dans leurs fonctions. Les observateurs étrangers cherchent la cle de cette énigne cherchent la cie de cette enigue dans de récents articles historiques, notamment dans une longue évocation par le général Lo Jul-ching des circonstances dans lesquelles Lin Piao tenta, eo 1935, de remettre en cause les décisions de la conférence de l'accompany de la conférence de l'accompany de l'accompany de l'accompany de l'accompany de la conférence de l'accompany de l'acc sa conclusion.

La conférence de Tsunyl avait consacré l'accession de Mao Tse-toung à la tête du P.C.C. comme toung à la tête dn P.C.C. comme de l'armée rouge, et l'on voit mal quel parallèle ou pourrait imaginer entre cet épisode et les événements actuels. De meure seulement l'idée d'une remise en cause de décisions récemment arrêtées par les plus hautes instances du parti. Mais si un tel scénario se reproduit aujourd'hui personne ue s'aventure à en identifier les acteurs dans leur rôles antagonistes.

ALAIN JACOB

PROCHE-ORIENT

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

L'Égypte demande la condamnation de la politique d'implantation de colonies juives dans les territoires occupés

L'Egypte a demandé, mercredi 26 octobre à l'Assemblée générale de l'ONU de condamner l'implan-tation de colonies juives de peu-plement dans les territoires occupés depuis la guerre de 1967.

« Les actions isroéliennes en Cisjordanie, à Gaza, dans le Sinal et sur les hauteurs du Golan menacent sérieusement de Golan menacent sérieusement de comprometire tous les efforts de poix », a déclaré le chef de la délégation égyptienne aux Nations unies, M. Ahmed Esmat Abdel Méguid. Il a ajouté que. « an cours des dix dernières années, Israël avait crée quatre-ringt-dix colonies juives, et se proposait d'en implanter beaucoup d'autres au mépris de la qualrième convention de Genève sur la protection des civils en temps de ilon des civils en temps de guerre. Dans le Sinai sculement, dix mille ogriculteurs arabes ont été chassés de leurs terres. Dans eté chassés de leurs terres. Dans les territoires occupés, les Israétiens ont fait sauter enviran duzhuit müle maisons pour faire de
lo place à leurs colons », a précisé
M. Méguid, qui a proposé l'adoprion d'une résolution, parrainée
par soixante-trois pays, déplorant les actions israéliennes dans
les territoires occupés et tendant
à leur ôter toute validité furileur ôter toute validité juri-

Assuré d'être adopté à une très Assuré d'ètre adopté à une très forte majorité, le projet de rèsolution engage Israèl à ne prendre aucune nouvelle initiative susceptible de modifier le statut juridique, la nature géographique ou la composition démographique des territoires en cause. Le secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, est prié, dans ce texte, de se mettre en rapport avec de se mettre en rapport avec Israël pour que ce pays l'applique proraptement, et de présenter un

EUX 100 % FRANÇAIS

• revendeurs cadeaux entreprise

exportation

BARANGER-BLANCHETON

BIBLIOGRAPHIE

«Israël, la lutte pour l'espoir» de Ygal Allon

Après David Ben Gourion, Mme Golda Meir, MM. Moshe Dayan et Abba Eban, M. Ygal Allon, le e numéro deux » du Front travaliliste (Maarakh), analyse les problèmes et les épreuves de l'Etat d'Isreël tels qu'il les a vécus, an fil des années, successivement comme général, homme politique, dirigeant de parti et membre influent de plusieurs gouvernements. Représentant de l'estabitainment par exoclème, M. Allon expose sa vision de la soclèté israélienne, du mouvement kibboutanik, du syndicalisme, questions auxquelles il consacre ou chapitre, et traite eu détail des affaires militaires et de la poliequivait a une demande d'appincation des « lois de Nuremberg »
de l'Allemagne nazie parce qu'il
semble supposer qu'un juif n'a pas
le droit de s'installer sur des
terres qu'il possède, simplement
parce qu'il est juif.
« Aucun habitant arabe n'a été
délogé par les colons fuis, qui
sont six mille, dans une région
où l'on compte un milliou deux
cent cinquante mille Arabes, a dit
M. Herzog, qui a fait observer
que « la piupart des colonies de
peuplement avaient été créées sur
des terres publiques, qui pendant
des siècles étaient des collines
stériles et des déserts. »
Parlant 2:1 nom de la C.E.E., le
chef de la délégation belge, M. Andri Erneman, a déclaré que les
Neuf voteront en faveur du projet
de résolution. L'a rappelé l'oppoaffaires militaires et de la polltique étrangère.

Toutefois, M. Ailon évite de traiter des sujets délicats ou controversés. Il passe sous silence les problèmes posés par les julfs orientaux on les « nouveaux riches » l'influence qu'exercent sur les décisions politiques et économiques le ministère de la défense et les responsables militaires du pays.

Dans le domaine de la poll-

Dans le domaine de la poll-tique étraugère, l'actuel chef de la diplomatie israélienne n'aborde la diplomatie israélienne n'aborde ni le soutien inconditionnel accordé par Jérusalem aux Américains pendant la guerre du Vietnam, ni les relations privilègiées entre l'Etat bébreu et l'Afrique du Sud. M. Allon, à propos du rôle important joué par Israéi dans la crise libanaise, se contente d'affirmer que Jérusalem « a peut-être évité le génocide du peuple moronite ».

des efforts délicats sont entrepris pour oblenir la reprise du processus de paix ».

« Les Neuf, a souligne M. Erneman, sont d'autant plus préoccupés par ces mesures qu'à leurs yeux, un aes élments essentiels d'un réglement négocié est la nécessité pour Israël de mettre fin à l'occupation de ces territoires. La politique d'établissement dans les territoires est de nature à compliquer monifestement le processus des négociotions, » — (Reuter, A.F.P.) génocide du peuple moronile ».

M. Ygal Allon, qui fut pendant de longues années un adversaire de Ben Gourion, exprime des critiques à l'égard de l'un des « pères fondateurs », ce qui est assez rare de nos jours. Ancien « activiste », il estime, à propos de la guerre de 1948, que l'armée juive devait pousser son offensive jusqu'au désert de Judée (afin d'occuper Hébron) et jusqu'au Jourdain, ce qui n'aurait pratiquement rien laissé à l'Etat palestinien qui devait être créé au côté d'Israël, selon le pian de partage de l'ONU. A l'issue du confit, M. Allon s'opposa à la signature des accords d'armistice avec les pays arabes, en soutenant que seuls des traités de paix devraient être conclus et li déplore encore le « gaspillage par les hommes politiques de la voctore militaire ». En 1954 M. Allon avait quitté le Mapam pour fonder son propre parti, l'Ahdout Avoda, parce qu'il s'opposait, entre autres, à l'affiliation d'Arabes a cette formation. L'auteur rappelle encore qu'il a soutenu fermement. Weizman. ministre israèlen de la détense, la a nouvelle stratègie d'Israèl » viseralt à l' « onéantissement » total et immédiat des forces militaires de l'Egypte et de la Syrie afin de les « mettre hors de combat pour diz ans ». M. Begin ne terait pas mystère de sa « détermination à profiter de l'actuelle supériorité militaire d'Israèl pour foire la guerre sons oude ni apprabation américaine ou besoin ». Des exguerre sans oule ni apprabation américaine ou besoin ». Des experts américains cités par le journal estiment qu'Israël possède assez d'armes, de munitions et de carburant pour mener « une guerre conventionnelle de trente jours sur trois fronts sans avoir besoin de nouveaux approvisiannements américains ».

En ce qui concerne l'avenir, M. Allon se prononce pour l'an-nexion du Golan, de Gaza ainsi que d'une partie du Sinal orien-tal. En Cisjordanie, il prone l'apque d'une partie du Sinal oriental. En Cisjordanie, il prône l'application du e plan » qui porte son hom : les régions peuplées d'Arabes seraient restituées à la Jordanie et reliées à celle-ci par un étroit corridor, tandis qu'Israel annexerait la vallée du Jourdain. M. Allou s'oppose, bien entendu, à la création d'uu Etat palestinien indépendant et à toute négociation avec l'OLP. « Ce sont les droits historiques du peuple d'Israel sur la terre d'Israel qui constituent mon point de départ moral. Je rejette la notion couramment admise de droit à l'autoditermination, seion loquelle il suffit de vivre un certain nombre d'années sur une terre pour en bénéficier. » An demeurant, les Palestiniens n'out constitué e un groupe national distinci (__) ni sous le mandat britannique ni pendant les diz-neuf ans de domination hachémile sur la vive droite du Jourdain et de domination hachémile sur la bande de Gaza ». Pourtant, la chronologie figurant à la fin du livre constate que le soulèvement des Arabes palestiniens, en 1936, visait, entre autres, la création d'un gouvernement palestinien. Des erreurs de traduction dépatueur, il est vrai

en 1956, la campagne de Suez contre l'Egypte.

de tradiction dénaturent la pensée de l'auteur, il est vrai sur des questions mineures.

Au total, l'onvrage fera mieux conaître un homme tenu en israël pour une « colombe » et une personnalité qui suscite, par son intégrité et ses manières affahes, le respect de beauconp de ses compatriores

AMMON KAPELIOUK * Ygai Allon : Israel, la lutte our l'espoir, conversations avec illiane Servier-Guetta, Stock, 300 p.,

e La rapprochement qui s'esquissait ces dernières semaines entre la Syrie et l'Irak à reçu un coop d'arrêt à la suite de l'attentat manqué d'Abon-Dhabi contre le ministre syrien des affaires étrangères, M. Khaddam, et les accusations de ce dernier attribuant à Bagdad ia responsabilité de cet attentat (Le Monde du 27 octobre). Le gouvernement irakien a réagi en annonçant qu'une voiture piégèe par des a agents syriens e avait récemment explosé dans une des principales rues de Bagdad.— (Corresp.) · Le ropprochement qui

BILLET -

Sinologues, encore un effort...

La Chine o ses thuriféraires : maolâtres bélants et éblouis pour qui le président défunt a, dans ses revirements tactiques, toujaurs incamé la juste ligne et fait le bonheur de son peuple. Elle a aussi ses critiques virulents, tétanisés de maophobie. Du même coup, le débat sur le régime prend l'ollure d'une confuse mêlée entre spécialistes hargneux.

Le film que vient de pro-duire René Vienet, directeur de la bibliothèque osiotique, ne se propose pos de mettre de la sérenité et de l'ordre dans les arguments. Cette « soupe ou conard de Pékin • est un montage de documents d'actualité et de brèves sequences en contrepoint, empruntées à la publicité pour machine à laver ou aux films de karaté, le tout enrabe dans un commentaire savant rédigé er argot lycéen aù l'an « zigouille » à tour de bras et au Mao « l'a » de temps à outre dans une partie de son individu incontestablement chamue.

D'au vient que ce genre - documentoire d'ossaut à lo fantoisie débridée d'Hellizapop-pin en mai d'agrégatian — danne, en fin de compte, un résultat assez décevant? Le générique, avec la « collaboration du Grand Timonier en personne » et celle de l'armée populoire, remerciée pour so liquidation de Lin Piaa, est d'une effi-cace drôlene, mais elle ne se maintient guère. Les trépigne-ments hystériques de Mme Maa ne suffisent pos, avec quelques mines déconfites de tel ou tel

grâce, à soutenir le ton. Même les attaques cantre « le Monde », qui, c'est bien connu, porait-il, « n'est pris ou serieux que por les lecteurs de « Libération » et n'entretient un correspondant à Pékin que pour mieux egorer ses lecteurs de Paris, sont des pétords plutôt mouillés.

Est-ce offoire de ton ou de fand? On veut bien que la lutte pour le pouvoir soit une empoignade de truands et rien d'outres, qu'un peuple opprimé, là comme ailleurs, sait convié à ratifier dans l'ollègresse des décisions prises par quelquesuns. Mois encare? Il n'y ourait oucun veritable offrontement que ces pontalannades son-glontes? Foutoises que lo tentative de révalution permanente ou lo réaction de ceux qui veulent stabiliser l'écono-mie ou refaire l'ormée ? Rien d'autre qu'un mégalomone roublard et cruel oux prises ovec quelques dizaines de pantins?

Le vieux gamin rageur et erudit qui lit le commentaire fulminera à coup sur contre lo mouvaise toi et lo naïveté de telles questions. L'indignation est devenue sarcasme, l'orgu-ment simple monchette de karaté, Sinologues, encore un effort pour être féroces et drôles en dénonçant un régime que tant d'entre vaus ant en-

* Chinois, enenre un effort Pour étre révolutionnaires, Re-cine et Studio Git-le-Gour.

r rebellion

La rébellion musulmane aux Philippines

(Suite de la première page.)

Zamboanga, les forces du M.N.L.F. (environ trois mille hommes), récemment arrivées de Jolo, tentant de couper la péninsule en deux, mais il est peu vraisemblable, compte tenu des forccs en présence, que les rebelles tentent de prendre la ville, comme l'affirment les autorités. En fait, le gouvernement tend à exagérer l'importance de la menace sur Zamboanga pour n'avoir lesquels ont lieu des opérations d'une autre envergure. Le secret dont les autorités entourent les opérations dans les deux fles, Basilan et Jolo, fiels du M.N.L.F., incite à penser que Manille, sous la pression de l'armée, cherche qu'il ne portait jamals d'armes lorsqu'il parlementalt avec les rebelles, serait tombé dans un moins une paix négociée dans la région qu'une solution militaire. D'importantes forces navales guet-apens alors qu'il venait né-gocier avec Osman Salled, l'un des chefs du Front à Jolo. pilonnent notamment les côtes

de Jolo, tandis que sur terre l'artillerie (entre autres des canons de 155 mm) est en action. Avec empressement, et avant même que la question ne leur soit posée, les militaires affirment que « cn oucun cas le nopalm n'est employé... ». Chaque jour décollent de Zamboanga en direction de Jolo de petits avions T-28, qui sont normalement destinés à l'entraînement, mals peuvent, comme ce fut le cas au Cambodge, être porteurs de bombes. Seion des soldats, des hélicoptères chargés de blessés reviennent quotidiennement de Jolo. L'armée aurait perdu cent quarante hommes en trois semaines. aurait provoque le massacre.

Zones de « tir libre »

rent la mort du général, l'armée a lancé des opérations de représailles de grande envergure dans res. », nous dit un musulman la région de Patikul, où sont sta- modéré. Sans être membre du tionnées les forces de Salled dont MNLF, il avoue sa sympathie la tête était mise à prix pour son action ; « La situation 180 000 dollars) par le président des musulmans est pire aujour-Marcos, Selon des sources musulmanes, en trois jours, l'action de l'armée aurait fait de quatre cents à cinq cents victimes dans la. population civile. Depuis, selon les nemes sources, plusieurs régions mosquée de Zamboanga. de l'ile, après avoir été partiellement évacuées par la population, ont été décrétées de « tir libre » — tout ce qui vit étant considéré comme ennemi. La manière dont l'armée dégages, en 1974, la ville de Julo, en la détruisant à 80 %, peut donner une idée de l'ampleur des ections de police menées

ces dernières semaines. La mort du général Bautista a rovoque une recrudescence de tension à Mindanao. Le président Marcos, qui gouverne en vertu de la loi martiale qu'il a imposée au paga en 1972, a apparemment, de plus en plus de difficulté à convaincre son armée de ne pas réogir à l'escalade des incidents de ees dernières semaines. D'aulant plus que les militaires font valoir que le M.N.L.F. a utilisé le resiez-le-feu pour accroltre ses forces en hommes et en armes. Le Front compte vraisemblablement ving: mille hommes, équipés d'ar-nies légères (fusils M-16 et AK-47).

La plupart de ces armes provicnnent, dit-on, des arsenaux gouvernementaux : elles sont ochetées, grace à des dollars en provenance des pays talamiques à des officiers corrompus. Sans déclarer aboll le cessez-le-feu dont le maintien est nécessaire à Manille pour ne pas provoquer des réactions des pays arabes, le président Marcos a, apparemment donné carte bisnehe à son armée dans des régions pratiquement coupées du reste du monde inotamment Jolo, sanctuaire du M.N.L.F., où les forces gouvernementales sont le plus nombreuses ; quinze mille homme avec de l'artillerie de 155 mm et des chars Scorpion).

Le gouvernement doit tentr compte du mécontentement de plus en plus évident de la population chrétienne, majoritaire partout, sauf dans eine provinces La politique d'e attraction a pour sulvie ces dernières années pai les antorités à l'égard des musulmans a provoqué un ressentiment certain chez les chrétiens : les Balikbayans — musulmans qui font allégrance au gouvernement - bénélicient de l'amnistie, mais ont drott, en outre, à un avance ment rapide dans l'armée. e R suffit de tuer des gens, de se rendre, pour devenir officier s, disent les chrétiens Les résultats de cette politique ne sont d'allieurs guerro probants : certains renè gats musulmana sempres après avoir souché le prix de leur soumission, de reprendre le maquis. Cest notemment le cas d'Al Kaluang, commandant des iorces moros, au nord de Zam-

La politique gouvernementale est d'autre part vivement criti-

(en moyenne, selon les autorités, une centaine par mois, qui ont fait six cents morts et trois cent soixante blessés depuis décembre), le cessez-de-seu à Mindanao a duré hult mois. Deux ylolations caractérisées de cessez-le-feu en septembre et en octobre ont relancé les hostilités. La première a eu lieu à Basilan : l'explosion d'une mine sous un camion transportant des ouvriers a provoqué la mort de vingt-cinq personnes Puis le 10 octobre le général Bantista, commandant en chef des forces à Jolo, et trente-sept de ses hommes, dont sept coloneis, ont été tués. Selon la version officielle, le général, qui nous précisait en mai dernier

Le M.N.L.F. n'a présenté aucune explication des faits. Les musulmans font cependant valoir que la version officielle sert trop bien le gouvernement pour être totalement exacte. Selon ces sources, au moment où la général se rendait an rendez-vous fixé par Sal-led, les forces de défense civiles, organisées par le gouvernemen mais indépendantes de l'armée, lançaient une action contre les troupes du chef moro sans que le général Bautista en ait été informé. Cette opération, dont Salled aurait été averti pendant son entretlen avec le général,

Dans les trois jours qui suivi- quée do côté musulman, car elle vise « à diviser pour régner, à nous faire nous tuer entre fred'hui qu'elle n'a été du temps des colonisateurs espagnols et américains n, estime-t-il, en citant comme exemple les quartiers de masures, dont les pilotis plangent dans la fange, qui entourent la

> Manille cherche surtout à isoler le M.N.L.F. du reste de la population musulmane (quatre millons) en faisant état notamment d'une e troisième force », pour l'instant treize provinces revendiquées par cessez-le-feu sont partis. Seul

islamique, personne ne s'en suari, leur ches officiel, qui réside réclame. En même temps, le gou- généralement à Tripoli et se vernement insiste sur les divisions trouve actuellement à New-York internes du Front : selon lui, une pour la session des Nations unies.

Impasse diplomatique

La reprise des combats sur le les rebelles. Or, depuis avril derterrain se double, en fait, d'une nier, les pourpariers sont rom-impasse totale sur le plan diplo-pus ; la pinpart des observateurs



matique. Le cessez-le-seu signé des différents pays islamiques à Tripoli devalt, avant tont, per-mettre des négociations en vue de définir le statut eutonome des gés de surveiller l'application du

commission du cessez-le-feu.

Les négociations ont été rompues en mai à la sulte du référendum organisé par Manille dans les provinces concernées. Tirant avantage de l'imprécision des termes de l'accord de Tripoli, le gouvernement Marcos avait organisè, le 17 avril. une consultation populaire en vertu d'un second accord intervenu en février entre le chef de l'Etat libyen le colonel Kadhafi, et Mme Marcos. Ce second accord n'a jamais été entériné par le M.N.L.F., qui a boycotté le référendum. Après quelques hésitations, la Libye a finalement déclaré que, tel qu'il avait été organisé, ce référendum n'était pas conforme à l'esprit de l'accord de Tripoli.

Anrès l'échec, en mai, à Manille, des négociations entre les représentants de la conférence Islamique, du M.N.L.P. et du gouvernement — ce dernier voulant qu'il soit tenu compte des résultats du referendum alors que le camp islamique s'en tenait à l'accord de Tripoll. — les pourparlers n'ont jamais repris.

Apparemment sans succès, Manille cherche à négocier directe-ment avec le M.N.L.F. en mettant à l'écart la conférence islamique. En même temps, pour discréditer le Front auprès de ses amis mnsulmans, le gouvernement Marcos falt largement etat des contacts etroits qui existeraient selon lui entre le M.N.L.P. et la New People's Army (N.P.A.), mouvement communiste armé qui opère snrtout dans le centre et l'est de l'île de Luzon mais semble-t-il également à l'est de Mindanso.

La N.P.A. est constituée par un noyau dur d'environ deux mille hommes et compte dix mille combattants. Jusqu'à présent, elle n'a pas représenté un réel danger pour Manille. Les relations étroites nouées à l'université entre Nur Missuari, chef du M.N.I.F., et José-Maria Sison, fondateur de la N.P.A. ne suffisent pas à expliquer le rapprochement des deux mouvements. En falt, l'alliance semble, agant tout, tactique,

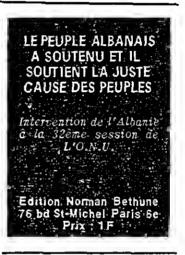
Il parait en effet difficile que le M.N.L.P fasse cause commune avec la N.P.A. sans s'alièner les pays islamiques anti-communistes, comme notamment la Libye Sur le terrain, en revanche

Malgré des incidents répétés assez mystérieuse et dont le moins bonne partie des rebelles ne suit reste le colonel Sisse, qui repré- les deux mouvements peuvent en moyenne, selon les autorités, qu'on puisse dire est que, du côté pas les instructions de Nur Mis- sente le Sénégal et préside la s'épauler : la N.P.A., opérant eschrétlennes, peut mobiliser contre elle une partie de l'armée, tandis que le MNLF agit dans les régions musulmanes. Le Front peut, d'autre part, fournir à la NPA. ce qui apparemment jui manque le plus : des armes.

Dans des émissions transmises par une radio clandestine, la Voix de la révolution malaisienne (sans doute en provenance de la Chine du Sud), la N.P.A a fait plusieurs déclarations en faveur d'un front uni avec les musulmans. A To-kyo, d'autre vart, un représentant du M.N.L.F. a récemment déclaré au quotidien Yomiuri que bleotôt son mouvement porterait la guerre à Luzon, fief jusqu'à présent de la N.P.A.

Cette conspiration des rebelles de tous bords contre le gouvernement central, qu'elle se concrétise ou non, donne en tout cas au président Marcos une excellente raison pour maintenir la loi martiale et ne pas organiser les èlections générales qu'il ne cesse d'annoncer depuis le mois d'août. Mais son action violente contre le M.N.L.F. donne en même temps des arguments aux musulmans favorables à une reprise des combats à une grande échelle. Elle tend, d'autre part, à renforcer les allégations du M.N.L.F selon lesquelles le gouvernement vise à exterminer les musulmans aux Philippines. Sur le terrain, en tout cas, personne apparemment ne crolt plus aujourd'hui à la possibilité d'une solution négociée.

PHILIPPE PONS.







Il signifie qualité et sécurité de votre installation électrique.

(*) Label décerné par PROMOTELEC : association sans but lucratif groupant les constructeurs de matériels électriques, les installateurs et E.D.F.

Pour en ce bon à : PROMOTE	savoir plus sur ce l LEC, 52 boulevard	abel, renvoyer Malesherbes, 75008 PARIS	j
Nom		Prénom	¥
Adresse	<u> </u>	Code postal	oft

Les agriculteurs ne représenteut plus que 10 % de la population active française, mais la discussion de leur budget à l'Assemblée nationale fait toujours le plein... des orateurs, surtout à la veille des législatives. Si le prélèvement de la taxe de coresponsa-

Si le presevent de la taxe de coresponsa-bilité sur le lait a soulevé l'opposition de la quasi-totalité des intervenants, la conjoncture agricole n'incitait guère cette année les dépu-tés à faire preuva de mordant. Même le porte-parole attitré de la viticulture méridionale, M. RAOUL BAYOU (socialiste, Hérault), a adopté un ton plutôt modéré. Il est vrai que, selon les estimations divulguées par M. Pierre Méhaignerie, le revenu agricole progressera en moyenne, cette année, de 2,5 % en francs constants, ce qui marque un temps d'arrêt avec la dégradation des trois années Socialistes et communistes out, bleu

Le poids des dépenses sociales dans le budget de l'agriculture, relevé par de nombreux orateurs, s'explique, d'une port, par une écolution (celle de la démographie agricole), d'autre part, par un choix politique: la priorité accordée à la revalorisation des revenus des personnes agées les plus no-Mercredi matin 26 octobre, sous la présidence de Mme Fritsch (réf), l'Assemblée na t la u a le entreprend l'examen du budget de l'agriculture (19,6 milliards), du budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSA), dont recettes et dépenses s'équilibrent à hauteur de 27,6 milliards, et de l'article 73 du projet de loi de finances relatif au financement des centres régionaux de dée à la revalorisation des revenus des personnes agées les plus modestes. Contrairement à ce que l'on entend dire trop souvent, le jinancement des prestations sociales agricoles jait appel de jaçon très importante à la solidarité projessionnelle. A cet égard, l'effort réalise par les agriculteurs pour compenser les inégalités tenant ouz structures et aux conditions de production est plus imment des centres régionaux de la propriété forestière. Les dé-penses totales, analysées dans le Monde du 17 septembre, s'élévent donc à 47,3 milliards, soit près de 12 % du budget de l'Etat et 17 % de plus que le budget pre-cédent tions de production est plus im-portant que dans toute autre

profession.

2) Préparer l'avenir de l'agriculture française. — Le ministre
évoque successivement les pro-

bovine et à éviter toute prétendue

réforme de l'organisation du mar-

chè de cette viande, qui consti-

tuerait en fait une régression de la politique agricole commune. « Pour 1977, ajoute le ministre, tout me porte à penser que la progression du revenu retrouvera

le sythme moyen enregistré en-tre 1970 et 1976, c'est-à-dire 2,5 %

tre 1970 et 1976, c'est-d-dire 2,5 % par an en francs constanis. M. Méhaignerie conclut: « Le bond réalisé par l'agriculture fronçaise depuis vingt ans est prodigieux, son opport à la collectivité déterminant mais, dans le même temps, elle est devenue plus sensible et plus dépendante.

(...) L'aspiration à la parité avec les autres secteurs s'est en grande

partie concrétisée. Pour ce qui concerne le revenu, fai la convic-tion que nous devons reprendre la tendance des quinze dernières on-

Mercredi au Palais-Bourbon, à

l'heure des questions eu gouver nement. La parole est à M. Ges-

ton Defferre, président du groupe

societiste. La meiorità Irissonne

coude. Il es, vrei que le

désunion de la gauche lui e

donnà une nouvelle raison d'être

et d'espérer. Aussi guette-t-elle, dans l'hémicycle, la moindre

occesion de jeter de l'hulle sur le teu. Ne vient-elle pae de rappeier é M. Gilbert

vartz, député commu

son récent déjeuner à l'As-semblée mationale... « Vendu I »,

- A la soupe l ., ont lencé ses

Le meire de Marsellle prend

donc le parole. Il indiqua qu'il

a constaté que les véhicules circulart sur certeins aèroporte

tonctionnent au gaz, ce qui évite

le pollution et permet une éco-

nomie d'énergie. «Le ministre

des finances a-t-11 eutorisé que

ce système eoit adopté pour les

trensports en commun ? -,

Sur le banc du gouvernement.

on ee regarde surpris, cueilli à Iroid. « Qu'est-ce qu'il dit ? « « Qu'est-ce qu'il veut ? « Chacun,

pour une tole, se sent incom-pétent et se disqualille d'office.

On ee tourne alore vers le

«blau «, le dernier rantré, le

nouveau promu, M. Fernand icart, ancien président de le commission des finances.

bratteura attitrés.

d'aise. On s'y pousse

M. MEHAIGNERIE : éviter les tentations

du repli sur soi

Le ministre présente ensuite les lignes de force de sa politique. Il vaut mieux, selon lui, proportionner le niveau des investissements à leur rentabilité. «Ni la course à l'ograndissement ni la stogans et les clichés encore trop course aux investissements ne

course à l'ograndissement ni la slogans et les clichés encore trop frequents en la matière. Il n'y a sont à privilégiér outre mesure. C'est ce que nous proposons de foire avec la réforme du régime des prêts fonciers », déclare-t-Il. M. Mênaignerie indique notamment qu'au cours des prochaines ment qu'au cours des prochaines négociations sur les prix agricoles à Bruxelles la délégation française est déterminée à maintenir le système raisonneble d'intervention permanente sur la viande bovine et à éviter toute prêtendue

Quand Icart tombe du ciel

Les députés entendent successi-vement les rapporteurs suivants; — M. TISSANDIER (P.R.), rapporteur spécial pour les dépenses ordinaires, qui indique que la commission des finances a de-mandé que l'Indemnité viagere de départ non complement de re-traite solt revalorisée et que des dispositions scient prises avant la fin de l'année pour assurer le maintien du revenu des exploi-

tants agricoles.

— M. Pierre JOXE (P.S.), pour les dépenses en capital. Ces der-nières, bien qu'il les juge « grave-ment inadaptées aux besoins », ont été néanmoins adoptées par la commission des finances contre

— M. DENIS (P.R.), rapporteur pour avis (commission de la pro-duction), pour les dépenses ordi-naires. Il relève des choix intéres-sants qui vont dans le sens de la modernisation de l'agriculture et du renforcement de sa compéti-

- M. HUGUET (P.S.), rapporteur pour avis pour le développe-ment rural, estime ce budget mé-diocre, mais y relève quelques choix courageux.

M. BROCARD (P.R.), rap-

M. BROCARD (P.R.), rapporteur pour avis (commission des affaires culturelles) pour l'onseignement agricole, exprime un avis favorable, mais souligne les graves difficultés financières de l'enseignement agricole privé.

— M. FRANCHERE (P.C.), rapporteur des crédits du Fonds d'orientation et de réglementation des marchés agricoles (FORMA) et de l'Office cational interporfessionnel du bétail et des

interprofessionnel du bétail et des viandes (ONIBEV). Pour défendre efficacement les éleveurs frau-cals, il lui paraît indispensable d'obtenir la suppression de la taxe de coresponsabilité sur le lait (opinico que n'a pas partagée la commission des fiuances), le maintien de la clause de sauvegarde et du régime actuel d'interventieu permanente pour la

ventiou permaneute pour la

ventiou permaneute pour la viande hovine.

— M. SCHLOESING (réf.) suppléant M. Caro (réf.), rapporteur spécial sur les industries agro-alimentaires.

— M. PONS (R.P.R.), rapporteur spécial pour le BAPSA, a iusisté sur la uécessité de revaloriser le montant des pensions d'invalidité du règime agricole.

— M. BRIANE (réf.), rapporteur pour avis (affaires culturelles) pour le BAPSA, propose qu'une commission d'experts étudie le problème de la protection sociale agricole dans le cadre d'un projet global de remise en ordre de nos systèmes de sécurité sociale.

rité sociale.

— M. BIZET (apparenté R.P.R.), rapporteur pour avis (productiou) pour le BAPSA. souligne l'ampleur croissante des transferts dout bénéficie ce budget annexe. La discussion générale s'engage

ensuite. cinquante-cinq orateurs etant inscrits. coutre ouaraute-quatre l'an dernier. Interviennent successivement MM. FALALA (R.P.R., Marue), RIGOUT (P.C., Haute-Viennel, MAUGER (R.P.R., Vendée), G.R.U.S.E.N.M.EY.E.R. (R.P.R., Bas.-Rhin), CATTIN-BAZIN (P.R., Isère), RICHARD (app. R.P.R., Loire-Atlantique), LE PENSEC (P.S., Finistère), FOUCHIER (app. P.R., Deux-Fouchier (App. P.R., Deux-Hant-Rhin), BAYOU (P.S., Hérault), LABORDE (P.S., Gers) et RUFFE (P.C., Lot-et-Garonnel, Mercredi après-midi, après le rapport de M. HAUSHERR (réf.), rapporteur pour avis (production et échanges) sur les crédits de l'organisatiou des marchés, l'Assemblée entend le discours de M. MEHAIGNERIE. Le ministre de l'agriculture explique que son budget est dominé par deux idées maîtresses: ensuite, cinquante-cinq orateurs naîtresses : « 1) Approfondir la solidarité.

caractère - élactoraliste - du budget, mais le ton n'était pas agressif, Rapporteur apprécié même dans les rangs de la majorité, M. ROLAND HUGUET (socialiste, Pas-de-Calais) a donné acte au ministre qua son budget était - médiocre mais parfois courageux -.

Mais c'est plutôt le débat de fond sur la composition de la masse budgétaire affectée à l'agriculture qui a retenu l'attention, mercredi, au Palais-Bourbon : 47,3 milliards de francs, c'est une somme importante, mais c'est un faurre-tout . A côte de crédits pour l'améuagement rural, l'enseignement, le soutien des marchés, il y a surtout des prestations sociales, des aides et des subventions divarses. Pour M. PIERRE JOXE (socialiste, Saôue-et-

Loire), «le gonflement des crédits budgétaires résulte da la volonté commune du gouvernement et des organisations professionnelles paysannes

grammes d'action prioritaire du VII° Plan, la formation et la re-cherche, la promotion de l'élevage

et les équipements collectifs agri-coles. Le budget d'équipement, observe-t-û, a suscité de nom-breuses critiques, mais, affirme-t-û, nous lancerons physiquement

en 1978 plus de travaux qu'en 1977. De plus, le gouvernement proposera un crédit supplémentoire de 11 millions de francs pour les travaux d'irrigation et de

pour les travaux d'irrigation et de drainage: 12 millions supplémentaires seront également accordés pour les SAFER et pour le remembrement. Enfin, un effort marqué o été consenti pour l'ensemble des équipements concernant la jorêt, pour lesquels l'ougmentation des crédits sera de 20 %, compte tenu, it aussi, d'un effort supplémentaire du gouvernement, n

pour éviter l'écucil d'une agricul-ture élliste.

Dans la suite de la discussion générale, M. BROCHARD (rél.,

générale, M. BROCHARD (réf., Deux-Sèvres) propose qu'un emprunt soit lancé pour financer l'installatiou de téléphones chez les agriculteurs. M. MAYOUD (PR., Rhône) propose la créatiou d'une indemnité de départ à la retraite et M. FONTAINE (R.P.R., La Réunion) demande que son département soit déclaré zone de réu ovation rurale. Après MM. d'HARCOURT (réf., Calvados), ROHEL (P.R., Finistère) et CORREZE (R.P.R., Loir-et-Cber), M. BECK (P.S., Creuse) indique

M. BECK (P.S., Creuse) indique que son groupe votera contre le

Montent ensuite à la tribune MM DESANLIS (réf., Loir-et-Cher), GIRARD (app. R.P.R., Loiret), qui évoque « le véritable calvaire de ceux qui sont sinistrés

Le ministre de l'équiper

semble tombé du ciel. Il ae lève

et, trainant les pleds, abazourdi,

résigné, gegne le micro, les bras

battant l'air en signe de conster-

netion. Et c'est le « réponse « :

- Je suls fort embarrassé... car

votre question s'édresse en teit

à l'ensemble du gouvernement.

Je puis cependant vous répondre... que des études sont en cours eur les économies d'éner-

gle... e'aglasant notamment des

trensports collectifs... Noue

eurons d'ailleurs l'occasion d'en débattre... lors de la discussion

de mon budget, les 16 et 17 novembre : Peul-être d'Ici là

eurons-nous eu le temps de

réfléchir à votre question... et

peut-êire d'y apportar una réponse... mais je n'en suis pas

certain... C'est le seule assurance

que je puisse vous donner... -

La compte rendu analytique

Alires et appleudissements sur

les bancs de le majorité. « Cruel.

Mals II est vrai qu'on a pu croire

que même les bancs rialent.

il y en a eu. Ainsi, M. Dube-dout (P.S.) lubilalt et se frottalt les mains de plaisir. Ouel epec-

tecle i On hésitait entre Hemino-

way at Zola, antre Mort dans

l'après-midi et le Curée. En telt,

PATRICK FRANCES.

on evalt essisté à le chute

Quant e'u x appleu

d'exagérer l'importance da l'effort consenti. Masquant ainsi les problèmes réels, ou chercha à endormir les agriculteurs. [Mais] on fait naitre dans l'opinion des réactions hostiles au secteur agricole - Les députés n'ont pas oublié

indemnisation sécheresse - de l'été dernier. Dans les rangs de la majorité, une certaine appréhensiau é'est manifestée. M. BERTRAND DENIS (P.R., Mayennel, rapporteur depuis quinze ans du budget da l'agriculture, a aussi lancé un cri d'alarme : « Le volume des transferts semble avoir atteint une limite au-delà de laquelle toutes les actions de modernisation de l'agriculture sont compromises. En fin de compte, les rapporteurs aut été unanimes : seule a progressiou da l'intervention financière de l'Etat a permis, ces dernières années, de supporter l'affaiblissement de la rentabilité at l'alourdissement de l'endettement des agricul-

prestations agricoles (11 milliards de francs), il faut ajouter en effet les aides directes « con-rantes « (1,6 milliard de francs) et les aides exceptionnelles (2,5 milliards en moyenne chacune des trois dernières années). La prolifi-ration des aides est telle, u relevé M. Hugnet, qu'une commission du ministère de l'agriculture qu'une commission du ministère de l'agriculture a pour seul travail de les receuser. Le constai était sévère pour le gouvernemeut. M. MEHAL-GNERIE a défendu la politique de solidarité sociale euvers la monde agricole, et notamment à l'iutention des personnes âgées, mais il n'a pas aunoncé de nouvelles nides directes pour les carionistes de la confé. les agriculteurs, à deux semaines de la conférence sur le reveun paysan. Il n'a même pas évogne l'éventualité de la dévaluation du · franc vert · mesure pourtant réclamée par l'ensemble de la profession. Le virage serait-il pris vers une agriculture majeure et indeteurs. A la subvention du budget annexe des

et-Loire).

Pour M. CHARLES (rad. g., Côte-d'Or), « c'est toute la poli-tique agricole commune qui est à revoir, compte tenu des disparités monétaires ».

Mme CONSTANS (P.C., Hauts-de-Seine) décrit la situation des neuf cent mille femmes qui traneur cent mille lemmes qui tra-vaillent dans l'agriculture et pro-pose que la loi s'oriente vers l'établissement d'un statut de « coexploitante ». Interviennent ensuite MM. HARDY (R.P.R., Charentel, MASSON (P.R., Vonne), DUROURE (P.S., Lau-de), un companye de la constant des), qui reprochent au gouver-nement de favoriser l'enseignement prive au détriment de l'en-seignement public.

La discussion se poursuit en séance de nuit sons la présideuce de M. BROCARD (PR.). M. DAILLET (réf., Manche) insiste sur la nécessité d'abattre

qui succède à M. RIVIEREZ (R.P.R., Guyane), demande la création d'un « véritable office du vin qui puisse notamment orga-niser le marché ». M. LAGORCE (P.S., Gironde

M. LAGORCE (P.S., Gironde), constate que « la France est le seul pays qui respecte les règles communautaires ». M. BOUVARD (rèl., Morbihan) demande l'inscription rapide, à l'ordre du jour, de la proposition de loi de M. Guermeur sur l'enseignement agricole privé. MM. LAURISSERGUES (P.S. Lot-et-Garonnel, CESAR (app. R.P.R., Gironde) et FAGET (app. R.P.R., Caron et instructure de l'acceptance ref., Gers) attirent l'attention sur les victimes des inoudations du Sud-Ouest, Puis M. MAISON-NAT (P.C., Isère) plaide pour

l'agriculture de montagne. Se succedent ensuite à la tribuue

MM. DARNIS (R.P.R. Vendée),
ALAIN BONNET (Rad. g. Dordogne), HUCHON (app. P.R., Maineet-Loire) et CHASSEGUET (R.P.R., Sarthel.
Avant Fiuterveutiou de
M. MADRELLE (P.S., Gironde),
M. PRANCHERE (P.C., Corrèze)
evoque la concurrence des éle-

evoque la concurrence des éleveurs ou est - aliemands.

MM CLAUDE MICHEL (P.S. Eure) et GUERMEUR (R.P.R., Finistère) se prouoncent à leur tour contre la taxe de coresponsabilité laitière. Cette dernière parait acceptable à M. GODE-FROY (app. R.P.R., Mancbe), qui réclame eu revanche une taxation communautaire des matières grasses végétales. Interviennent également MM. DU-TARD (P.C., Dordogne) et GRAVELLE (P.S., Aubel.

Pour M. CORNETTE (P.S., Nord), dernier orateur inscrit, e le vitei problème reste celui du revenu des agriculteurs et par

e le viai produme reste cetta du revenu des agriculteurs et par conséquent des prix à la production ». « Pour le résoudre, affirme-t-il, ane régulation des marchés est indispensable. » Répondant aux intervenants, de l'accuse ELANC exerciteire.

M. Jacques BLANC, secrétaire d'Etat à l'agriculture, assure les députés que les travaux d'hydraulique et de remembrement se-rout développés en 1978 grace à une somme de 100 millions de francs affectée dans ce but de francs affectée dans ce but aux fonds d'actiou conjoncturelle, il rappelle qu'il préside on groupe de travall sur l'agriculture de montagne dout les résultats seront connus à la fin de l'année et pour lesquels une somme est réservée dans le budget.

M. MEHAIGNERIE répond à son tous Sun present en service le son le reservée de la service de la serv

M. MEHAIGNERIE répond à son tour. Sur le revenu agricole, il siffume que « la politique des prix que nous avons défendue à Bruxelles a eu pour conséquence une hiérarchie des prix plus favorable à l'élevage ». Sur la taxe de coresponsabilité laitière, il déclare : « Faimerais que ceux qui sont intervenus sur ce point mettent plus d'energie à défendre la politique de la France auprès de leurs col-

la France auprès de leurs col-lègues des groupes parlementaires européens ouxquels ils appartien-nent. »
Sur les moutants compensatol-

res monétaires, le ministre rap-pelle qu'à chaque conseil euro-péen sur la fixation des prix

pour la quatrième onnée consé-cutive », et BOUDON (N.I., Maine-et Le », et BOUDON (N.I., Maine-accordera la priorité au retour responsabilité pour lo chose agri-

agricoles e lo France accorde et accordera la priorité au retour à l'unité de marché et donc à la suppression des montants compensatoires monétaires ».

La France a présenté un mémorandum demandant des abattements de ces montants, notamment sur les produits laitiers et la production porcine. D'autre part, un système d'assurance a été mis en place pour couvrir les risques de variation de ces montants.

S'adressant enfin à l'opposition,

S'adressant enfin à l'opposition, S'adressant enfin à l'opposition, M. Méhaigneria relève que dans les discours des députés socia-listes, communistes et radicaux de gauche, « il y o une addi-tion de demandes contradictoi-res, alors que les moyens ne sont jamais définis ». Paraphrasant M. Jean-Plerre Chevènement sur la politique militaire, le mi-nistre déclare : « La gauche

LIEMBLEE NATION

1.

L'Assemblée passe au vote sir les crédits de l'agriculture, Le groupe communiste demandant un scrutiu public sur le tâtre y de l'état C (équipement), cea crédits sont adoptés par 386 voix contre 177. M. RIGOUT (P.C., Haote-Vienne) présente ensuite un amendement convernant la un amendement concernant la répartition des aides sociales et dont il précise qu'il tend à exprimer en fait l'hostilité de l'Assemblée à l'égard de la taxe de coresponsabilité la l'étre. M. Méhaignerie, sulvi par le competent des finances et le artél. mission des finances et le prési-dent de séance, déclare cet amendement irrecevable.

La sèance est icvée à 19 h. 30.



Mercredi 26 octobre, à l'Assemblée nationale, au cours de la blée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, M. MICHEL DEBRE, député R.P.R. de la Réunion, a demandé au premier ministre quelle était la position du gouvernement sur une éventuelle cinquième semaiue de congès payès.

tuelle cinquième se mai u e de congès payès.

L'ancien premier ministre a notamment déclaré: « No u s sommes déjà le seul grand pays industriel où la production s'arrêle pendant un mois. En période de guerre économique est-ce raisonnable? Une cinquième semainc de congés payès se traduirait par ane augmentation de 2 % de la masse salariale et par une hausse des primes de vacances et de retour. Est-ce raisonnable? Nous nous sommes endetiés à l'égard de l'étranger. L'Allemagne fédérale, elle, éparques et investit; sa relance augmentera son potentiel économique. Allons-nous mettre, à l'inverse de nos voisins, l'accent sur la dépense et vivre au-dessus de nos moyens? Une telle question mériterait un examen d'ensemble. On ne peut se cacher derrière la politique contractuelle. Le gouvernement nc peut renoncer à être le gouvernement. Dussè-je être isolé, a conclu M. Debré, il m'appartenait de poser cetts question. s

M. RAYMOND BARRE, premier ministre, lui a réponda : « Vous n'étes pas isolé et il y oura au moins quelqu'un qui dira qu'il

M. Lagorce (P.S., Gironde)
ayant évoqué mercredi 26 octobre
à l'Assemblée nationale « de s
rumeurs selon lesquelles, à l'occasion d'une session-surprise, qui
se tiendrait en janvier, on proposerait au Parlement de modifier
le mode de scrutin, afin de faire
prévaloir la representation proportionnelle pour les prochaines
législatives », M. BONNET, ministre de l'intérieur, a affirmé
que « cette question ne s'inscrivait pas dans le cadre des questions d'actualité »,

(Dessin de KONK) est d'accord ovec vous Dans les circonstances actuelles et à le veille d'une échèance électorale veille d'une échèance électorale, des propositions fusent de toutes parts. J'ai déjo dit que rien ne sera fait dans le sens de la jacilité. Parler actuellement d'une cinquième semaine de congle payés c'est ne pas tenir compte de l'effort individuel et collectif qui s'impose à notre pays. Nous continuons à vivre comme si le France n'avait pas à payer le pri de la focture pétrolière, n'avait pas à investir, etc... Est-ce que, dans les années à venir, notre économie poarra supporter de superstructures sociales beaucoup plus généreuses que celles de ma principaux rivaux?

M. BERGERON: 30 % des salariés du secteur privé on déjà cinq semaines de congés.

dejà cinq semaines de congés.

La déclaration de M. Barte, hostile à l'extension à cinq semaines de la durée des congés payés, a suscité une réaction immédiate de M. Bergeron, sacritaire général de F.O., mil. à Limoges, assistait, le 26 octobre au coogrès des employés et cames affillés à cette centrale.

Déjà, 30 % des salariés du secteur privé, a dit le syndicaliste, bénéficient, sous des lormes diverses : accords d'entreprise au a jours supplémentaires, de cinq semaines de congés. «Il n'i cucune raison pour que les astre ne l'eitent pas, estime M. Bergeron. A jorce d'invoquer les santificas nécessaires à la lutte annie l'influçion on en arrivera, par le peu, à vider la politique consiste peu, à vider la politique consiste de faire de la démagogle et de la surenchère. Nous écoquerons cette question avec M. Raymans Barre le 4 novembre ou cours de l'entretien que le bureau confédéral de F.O. aura avec le primier ministre.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le rapporteur de la majorité demande à la commission de la défense de rejeter les crédits d'équipement militaire pour 1978

l'Anbe, chargé du rapport sur le projet de bndget militaire pour 1978, M. Raoui Honnet a demandé, mercredi 26 octobre, à la commission de la défense à l'Assemblée nationale, de ne pas approuver lea crédits d'équipement nucléaire et classique proposés par le ministre de la défense.

Pour expliquer sa demande de rejet des crédits d'équipement militaire pour 1978, le député de la majorité estime que le projet de budget de la marine nationale est « catastrophique » et il réclame que le gouvernement respecte son engagement de construire un sixième sous-marin lance-missiles à propaision nucléaire.

« Il y a trop de discordance entre les déclarations et les actes n, a expliqué M. Honnet. « Maigre les paroles du chef de l'Elat et du premier ministre sur la vocation de la France à être la grande puissance maritime de

POUR 40 % LA PRODUCTION D'ARMEMENTS FRANÇAIS SERA EXPORTÉE EN 1977

Dans son rapport, M. Raon Honnet précise que le montant total des commandes d'arme-ments à l'exportation en 1976 s'est élevé à 18 500 millions de francs, ainsi répartis : 52,8 % francs, sinsi répartis : 52,8 % pour les matériels étronautiques; 19,7 % pour lés matériels terrestres et 8,4 % pour les armements navals. Les exportations enregistrées par la France en 1976 représentent eaviron 37 % da chitire d'atlaires global de l'infancte d'armement. 37 % da chiffre d'atfaires global de l'industrie d'armement, au llen de 32 % en 1975. Le rapportenr estime que les commandes reçues en 1977 représentéront 40 % du chiffre d'affaires.

Le montant des livraisons de matériels d'armement exportés par la France en 1976 est de 11 640 millions de francs ainsi répartis : 69,6 % pour les mate-riels aéronautique ; 21,2 % pour les acmements terrestres : 7,8 % pour l'électronique et 1,5 % pour les matériels gavals. Les pays de la C.E.E. (Marché commun) re-présentent 14,65. % de ce marché et les Etats-Unis en viron 6,25 %...

cretaire général sajoint de la défense nationale, et qui a remplacé,
comme rapporteur, M. Michei
d'Aillères, nouvellement éiu sénateur républicain de la Sarthe, est
particulièrement sévère. Sa publication intervient après les critiques de trois députés R.P.R.,
MM. Joël Le Theule (Sarthe),
Roger Crespin (Marne) et Michel
de Bennetot (Finistère), lors de
séances de travail précèdentes de
la commission des finances et de
la commission de la défense à
l'Assemblée. On s'attend, du reste,
que la commission de la défense —
elle continne ses travaux ce jeudi
27 octobre — approuve les conclusions de M. Honnet et rejette les
crédits d'équipement militaire. crédits d'équipement militaire.

crédits d'équipement militaire.

En 1978, il est prévu d'attribuer à la marine, pour son équipement, 5944 millions de francs
d'autorisations de programme et
5312 millions de francs de crédits
de palement. Soit 17,3 % dn total
des antorisations de programme
allouées au ministère de la défense (au lieu de 18,5 % en 1977)
et 18,7 % dn total des crédits
de palement (au lieu de 19,2 %
en 1977), « C'est un très mauvais
budget pour la marine, estime
M. Honnet: Le pouvoir d'achat de
la marine va encore d'achat de
la marine prend pas assez cons-1978. On no prend pas assez conscience, à l'heure actuelle, de l'insuffisance de notre capacité de combat, qui diminue et continuera encore à décroître. »

Une mauvaise information

Le député de l'Anhe s'en prend Le député de l'Anhe s'en prend à la mauvaise information donnée aux parlementaires par le ministère de la défense, et il constate les difficultés de vérifier et de contrôler les dépenses militaires : « Je pense que le Parlement ne suit pas suffisamment l'exécution des budget, et c'est pour cela que nous ignorous trop souvent les modifications que le gouvernement réalise en cour sd'exercice, » « Notons que la référence au budget de l'Etat, ajoute M. Honnet, n'a plus de signification, à moins que l'on les difficultés de vérifier et de controler les dépenses militaires : « Je pense que le Parlement ne suit pas suffisamment l'exécution des budget, et c'est pour cela que nous ignorous trop souvent les modificutions que le gouvernement réalise en cour sa'extercice, » « Notons que la référence au budget de l'État, ajoute M. Honnet, n'a plus de signification, à moins que l'on ne triture, manipule, restructure le budget de l'Etat et celui de la défense, crercice 'intellectuellement vain et dangereux. »

Député républicain de l'Europs occidentale, il jaut que l'Anbe, chargé du rapport sur le projet de bndget militaire pour 1978, M. Raoul Honnet a demandé, mercredi 26 octobre, à la commission de la missions nouvelles qui lui incombent. C'est un point sur bre, à la commission de la lequel une discussion doit s'insidure défense à l'Assemblée nationale, de ne pas approuver les crédits d'équipement nucleaire de classique proposés par le ministre de la défense.

Pour expliquer sa demande de let de crédits d'équipement de de crédits d'équipement de majorité estime que le projet de M. Honnet, qui est les crédits d'équipement de majorité estime que le projet de M. Honnet, qui est la mise en chantier a été annulée alors que l'arcent n'ait pas été mis en 1973 sur la dissua-sion, et il cite, précisément, le cas du skième sous-marin lance-missiles à propulsion nuclèaire, dont la mise en chantier a été annulée alors que l'arcent n'ait pas été mis en 1973 sur la dissua-sion, et il cite, précisément, le cas du skième sous-marin lance-missiles à propulsion nuclèaire, dont la mise en chantier a été annulée alors que l'arcent n'ait pas été mis en 1973 sur la dissua-sion, et il cite, précisément, le cas du skième sous-marin lance-missiles à propulsion nuclèaire, dont la mise en chantier a été annulée alors que l'arcent n'ait pas été mis en 1973 sur la dissua-sion, et il cite, précisément, le cas du skième sous-marin lance-missiles à propulsion nuclèaire, dont la mise en chantier a été annulée alors que l'arcent n'ait pour le projet le mise nationale, et qui est mis en 1973 sur la distance de la ferme crédit supplémentaires pour créée au début de l'année (le Monde daté 22-24 cotobre), le rapport aux sous-marin lance-missiles à propulsion nuclèaire, dont la mise en chantier a été annulée alors que l'arcent n'ait pas été mis en 1973 sur la distance de la ferme créée au début de l'année (le Monde daté 22-24 cotobre), le rapport aux sous-marin lance-missiles à propulsion nuclèaire, dont la marine ne pour surveiller la zone écoportie cr

millians que représente la canstruction d'un sous-marin stratégique.

« Ceci est grave, a expliqué M. Honnet, si l'on veut que la jorce océanique stratégique puisse disposer toujours de deux sous-marins en permanence à la mer. Nous n'avions, les uns et les cutres, accepté la loi d'objectifs (1) qu'à la condition que le sixième sous-marin soit au rendez-pous des MA [les missiles à têtes multiples], c'est-à-dire qu'il soit mis en service en 1985. Maintenant, l'objectif « ambitieux » est qu'il soit en service vers 1990-1995. Une discussion sur ce sujet s'impose, elle est capitale pour notre politique de déjense. Il me semble que ce qu'il jout exiger, c'est tout simplement le respect des déclarations du ministre de la défense, le 16 juillet 1976, eu journal le Monde, selon lesquelles l'entrée en service du sixième sous-marin ne peut être dissociée de l'arrivée des nouvelles armes, car il y a une nécessaire cohérence à assurer dans le calendrier.»

drier, »
Le rapporteur de la majorité
considère, en conclusion, qu'une
erreur a été commise avec l'arrêt de la construction de ce

(1) Il s'agit de la programmation militaire, aprouvée par le Pariement, qui fixe les dépenses de 1977 à 1982 — (N.D.L.E.)

Cout de la manocutre Demeter : 70 000 F. — Selon le comman-dement de la Iⁿ région militaire à Paris, le montant de l'indemnisation des dommages, causés par les déplacements « en plein

Le Centre d'études, de recherches et d'éducation socialistes (CERES), la minorité du PS. a présenté, mercredi 26 octobre, au bureau exécutif du PS. un texte de réflexion sur la défense nationale où il insiste sur la nécessité d'assurer e une défense indépendante » pour la France en garantissant « l'autonomie de décision », notamment grâce an maintien d'une « force de dissunsion stratégique ».

Ce document, long d'une quinzaine de pages, a été remis dans is perspective de la Convention nationale que le parti doit réunir les 10 et 11 décembre prochain sur la défense.

Le CERES rappelle que l'accord intervenn au cours de l'actualisation du programme commun prévoit que la renonciation à la force

tion du programme commun pre-voit que le renonciation à la force de dissuazion reste un objectif mais, qu'en attendant, elle sera maintenne en état. Il ajoute que « la souci de l'écologie ou l'amour de la pair, qui appar-tiennent à tous les socialistes dignes de ce nom, ne doivent pas se laisser récupérer par l'atlan-tisme ».

se laisser récupérer par l'atlan-tisme ». Il ne fait, en effet, pas de doute pour les dirigeants du CERES que la menace principale pour un gouvernement de gauche est « atlantique ». Si. pour eux. « il n'est pas possible de faire l'im-passe sur la menace soviétique, elle est loin d'être la plus pro-bable ». Par contre, « l'arrivée de la gauche au pouvoir en France ne manquera pas d'être considéne manquera pas d'être conside-rée, dans certains milieux occi-dentaux, comme un élément déslabilisant et la tentation sera grande de faire obstacle à l'expé-

grande de faire obstacle à l'expé-rience française ».
Pour lui, « en l'absence de désarmement général et contrôlé, la seule protection contre le ris-que de devenir l'otage nucleaire des deux grands consiste pour la France à conserver une force de dissussion stratégique ». Ce texte, s'il n'est pas adopté par le parti, sera présenté comme une motion à la convention de décembre ou sous forme d'armendécembre ou sous forme d'amen-

L'INDEMNISATION DES RAPATRIÉS

Le gouvernement est prêt à accepter des amendements mais il s'en tiendra à l'enveloppe budgétaire prévue

déclare M. Dominati

Présenté par le gonvernement comme - un acte de justice et de solidarité - le projet de loi d'indemnisation. qui a été approuvé mercredí 26 octobre par le conseil des ministres, sera inscrit à l'or-dre du jour de l'Assemblée nationale à la fin de la session budgétaire, vera le 20 novembre. Les représentants des rapatriés seront re-cus auparavant par M. Ray-

Le texte présenté mercredi reconnaît pour la première fois de façon formelle le drolt à l'in-demnisation des rapatriés, alors que la loi de 1970, modifiée en 1974, n'avait institué qu'une « contribution nationale » à l'in-demnisation. Il en résultera pour la collectivité nationale une demnisation. Il en resultera pour la collectivité nationale une charge supplémentaire de 30 millions de francs environ jusqu'en 1997, soit un budget annuel de 2,4 milliards de francs. Compte tenn des sommes déjà versées en vertu de la loi de 1970, l'indemnisation coûtera an total une quarantaine de milliards.

Recevant mercredi après-midi les dirigeants des principales les dirigeants des principales associations pour leur présenter ce texte, M. Jacques Dominati a insisté sur l'importance de cet effort financier pour faire admettre à ses interlocuteurs que le gouvernement pouvait difficilement faire davantage sans risquer d'éveiller dans l'opinion publique des réactions négatives. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles, a notamment pour lesquelles, a notamment expliqué le secrétaire d'Etat, le projet de loi ne remet pas en cause les évaluations des dom-mages subts établées depuis 1970 et qu'il étale l'indemnisation sur vingt ans à partir d'aujourd'hui.

Les associations de rapatriés ne

de calculer le montant de dépossession subi outre-mer par compatriotes."

Les associations — le Recours ea particulier — a'en soulignent pas moins ses insuffisances dans l'espoir de voir le projet améliore au cours du débat parleamélioré au cours du débat parle-mentaire. Elles regrettent notam-meat que le texte du gouverne-meat établisse une discrimination entre les personnes seules, indem-nisables jusqu'à 500 000 F, et les personnes mariées indemnisables jusqu'à 1 million de francs. Elle souhaite que la discussion parle-mentaire aboutisse à une amélio-ration du projet de loi sur plu-sieurs points : le régime des preuves à fournir pour justifier l'indemnisation jugé trop restric-tif par les intéressés, le cas des personnes morales, le problème des ventes effectuées à vil prix, etc.

En réponse à ces divrerses ré-serves. M. Jacques Dominati a fait appel au « bon sens » des rapatries. Il a notamment indique que le gouvernement indique que le gouvernement n'excluit pas d'accepter certains amendements, a s'il s'agit en particulier d'amener une répartité on moins égalitaire mais plus juste de l'indemnisation » et à condition de pouvoir s'en tanir à l'agre de pouvoir s'en tenir à l'eave-loppe budgétaire prévue.

Afin d'accélérer le règlement des dossiers, le cabinet de M. Domi-nati envisage une réorganisation de l'Agence nationale pour l'in-demnisation des Français d'outre-

LE P.S. : le gouvernement joue l'inflation contre les rapatriés

M. Jacques Ribs, rapporteur spécial du parti socialiste, nous a déclaré mercredi soir : « Ce qui était à craindre s'est produit. Le pla fond d'indemnisation passe seulement de 130 000 francs à 500 000 francs par personne et sans réactualisation à la date des peries, alors que les indices de prix sont passés de 100 à 240 entre 1962 et 1977. Rien n'est prévu pour la révision des évaluations iniques ni de l'infuste régime des personnes morales. Le paiement de l'indemnisation erra réalisé en bons non indexés, non négociables, à 6,5 % d'intérêt, alors que l'évosion monétaire a été de 11,7 % ces trois dernières années. L'Elat jou e l'inflation contre les rapatriés. Les socialistes ne peuvent admettre d'en M. Jacques Ribs, rapporteur Les associations de rapatriés ne contestent pas que ce texte, s'il est correctement appliqué, devrait permettre à la grande majorité des « pieds-noirs » de percevoir à peu près les sommes correspondant à la valeur des patrimoines perdus. A Toulouse, mercredi, M. Jacques Vaysse-Tempé, président du Rassemblement national des Français rapatriés d'Afrique du Nord, a notamment déclaré : « Nous demandons à voir les modalités pratiques et surtout le décret d'application. Mais il est incontestable que ce texte marque un progrès par rapport à la loi du 15 fuillet 1970. Cependant, ce qui est important, ce n'est pas tellement le montant plajonné de l'indemnisation, mais la jaçon





! **\$**

6,56 % des Français âgés de plus de dix-huit ans ne sont pas inscrits sur les listes électorales

En réponse à une question écrite de M. Gabriel Pérònnet, député réformateur de l'Allier, le ministre de l'intérieur indique, dans le Journal officiel (débats Assemblée nationale) du 21 octobre, que le nombre total des Français de naissance et naturalisés pour la métropole est estimé par l'INSEE, en 1977, à 49 167 000 dont 35 481 000 environ âgés de plus de dix-huit ans, parmi lesquels, à la date du 28 février 1977, 33 152 779 étalent inscrits sur les listes électorales. An nombre de 2 328 221, les personnes âgées de plus de dix-huit ans qui ne sont pas inscrites sur les listes agées de plus de dix-huit ans qui ne sont pas inscrites sur les listes électorales représentent 6,56 % de l'ensemble des Français agés de plus de dix-huit ans. Ce taux, souligne le ministre de l'intérieur, « est très voisin de ceux estimés sous la IV République: des études de l'époque avaient en effet démontré que pour les Français de plus de vingt et un ans [qui était alors l'âge requis pour être électeur] non inscrits sur les listes électorales, les ehiffres homologués étaient de 8,5 % pour 1954 et 6,7 % pour 1957. »

Le ministre de l'intérieur rap-pelle que si l'inscription sur les listes électorales est obligatoire, cette règle u'est pas assortle de sanction pénale, et indique qu'une possibilité existe « d'obtenir l'ins-cription d'un citaten pénilgent. cription d'un citoyen négligent : c'est la procédure prévue par l'ar-ticle L-25 du code électoral, la-quelle permet à tout électeur de la commune de réclamer devant le tribunal d'instance l'inscription ou indument inscrit, sans intervention de ce dernier ». Pour le ministre de l'intérieur, « il serait anormal de pénaliser le défaut d'inscription, alors que l'acte essentiel, c'est-à-dire le vote, resterait facultatif ». Il sjoute:

le journol mensuel de documentation politique après-demain (non vendu dans les kiosques)

Offre un dossier complet sur

LA SOCIÉTÉ COMPLEXE

Envoyez 10 francs (timbres ea chègee) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Puris, en spécifiant le dossier demand ov 40 F pour l'ebonnement annue (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce euméro.

a On doit reconnaître que la non a On doit reconnaître que la noninscription d'un citoyen est dans
la pratique sanctionnée par l'impossibilité pour l'intéressé de
prendre part à un serutin, même
s'il le désire, et jusqu'à la prochaine révision annuelle des listes
électorales. Ce résultat parait
convenublement adapté au manquement dont le citoyen s'est
rendu coupable, et il est en tout
cas conforme à la trudition libérale de notre droit électoral.
L'inscription sur les listes électorales a été jacilitée puisque les
citoyens ont désormais la jaculté
de déposer leur demande à toute
époque, alors qu'ils ne le poude deposer teur demande à tout-époque, alors qu'ils ne le pou-vaient auparavant qu'entre le 1^{er} septembre et le dernier jour ouvrable de décembre ».

LE « CONGÉ-ÉLECTIONS » POURRA ÊTRE PRIS PAR DEMI-JOURNÉES

M. Christian Beullac, ministre du travail, a précisé que le congé de dix jours, à valoir sur le congé annuel, qu'un projet de lol adepté mercredi 26 octobre en conscil des ministres prévoit d'accorder aux salariés candidats à un mandat parlementaire pour mener leur campagne électorale, pourrait être fractionné en demijournées, mais que le salarié devrait prévenir sou employeur vingt-quatre heures à l'avance.

M. Beullac a souhaité que cette disposition ainsi que celle assurant à tout salarié ayant plus d'un an d'ancienneté dans l'entreprise de pouvoir retrouver son emploi à l'expiration de son mandat, auront pour effet d'augmenter le nombre des salariés se reésantant aux élections.

présentant aux élections. presentant aux riections.

Etablie d'après le code des catégories professionnelles de l'INS.EE et les déclarations des intéressés, la répartition des députés an lendemain des élections législatives de mars 1973 était la sulvante : 59 industriels, présidents et administrateurs de sociétés et directeurs de journaux ; 45 médecins, deutistes : 44 professeurs de l'enseignement naux; 45 médecins, deutistes;
44 professeurs de l'enseignement
secondaire et technique; 37 avocats; 33 agriculteurs; 27 ouvriers
(tous membres du P.C.); 25 instiluteurs; 19 administrateurs
civils et divers; 19 employés;
19 classés dans « autres catégories et appropries de l'entre 19 classés dans « autres catégories et sans profession déclarée »;
16 membres des grands corps de
l'Etat; 16 cadres administratifs
(secteur public); 14 journalistes;
14 membres du corps préfectoral;
13 pharmactens; 13 cadres supérieurs et ingénieurs (secteur
privé); 11 commerçants; 11 professions libérales diverses; 11 techniciens (secteur privé); 10 professeurs de l'enseignement supérieur; 6 vétérinaires; 7 notaires
et officiers ministérieis; 7 ingénieurs de l'Etat; 6 membres du
corps diplomatique; 3 artisans
et 3 officiers.

Le Monde. deléducation

Numero de navembre

L'ENFANT ET LA VILLE

Les enfants peuvent-lis vivre dans les villes d'aujourd'hul ? Peuvent-lis être heureux ? Un dossier rassemblé par » le Monde de l'éducation », à l'eccasion de la grande exposition sur » La Ville et l'Enfant », organisée à Beaubourg par le Centre de création industrielle.

LES PARENTS DANS LES CONSEILS SCOLAIRES Le rôle des parents — en principe et dans la résifié dans les conseils mis en place par la réforme Haby. LA PRESSE A L'ECOLE

La presse et l'école : deux mondes opposés qui semblent se rapprocher. M. René Haby veut introduire l'apprentissage de la lecture critique des journaux dans les programmes. Les entreprises de presse s'organisent pour répondre à cette demande et faire des propositions.

Egalement au sommaire :

■ Deux ans evec les étudiants de Minsk (U.R.S.S.). La vogue de l'environnement : dix-huit universités assurent enseignements spécialisés dens ce domaine aux débouchés

La formetien permanente à la cepropriété des immeubles. Les tiers de l'informatique. Que faire avec deux langues vivantes sens métiers de l'infon le baccalauréat ?

«LE MONDE DE L'ÉDUCATION»

Mensuel - Le numéro: 5 F. Abonnement (1) numéros par an) : 50 F.

M. Chirac est allé encourager les espoirs du R.P.R. à Digne

De notre envoyé spécial

Dans la première circonscrip-tion des Alpes-de-Haute-Pro-vence, celle de Digne, M. Massot, député radical de gauche, éin pour la première fois en 1936, ne se représentera pas, laissant à son fils le soin de tenter de ini succèder. Le R.P.R. a décidé de présenter M. Rinaldi, maire de la seule ville chef-lieu de dépar-tement qui avec Guimper, a été la scule ville chef-lieu de depar-tement qui, avec Quimper, a été conquise par le mouvement gaul-liste sur l'opposition lors des élec-tions municipales de 1977. M. Rinaldi aura pour suppléant M. Savornin, lui aussi conseiller général R.P.R. et qui avait repré-

Digne. — Au cours de son voyage dans les Alpes-de-Haute-Provence et dans les Hautes-Alpes, mercredi 26 et jeudi 27 octobre, M. Chirac est venu entériner efficiellement les décisions du R.P.R. en matière électorale.

Dans la première circonsuripion des Alpes-de-Haute-Provence, celle de Digne, M. Massot, caputé radical de gauche, éin our la première fois en 1936, ne représenters pas, laissant à première fois en 1936, ne représenter M. Rinaldi, maire de résenter M. Rinaldi, maire de la seule ville chef-lieu de déparment qui avec Quimper, a été un guise par le mouvement gaultes dans le département qui avec Quimper, a été un candidat contre le secrétate dans la representer dans la compétition les dans les l'U.D.R. dans la compétition l'égislative de 1973. Les gaullistes, dans cette circonscription, nouvrissent donc quelques espoirs, que M. Chirac est venu encourager. En revanche, dans la deputiem circonscription (Manosque), le député sortant, socialiste, M. Delorme, maire de Porcalquer, ne devrait pas redouter un candidat R.P.R. qui, d'allieurs, na toujours pas été désigné.

Dans les Elautes-Alpes, les électeurs de la circonscription de Briançon ayant rééin MM. Dijoud (R.L.) et ceux de Gap, M. Pierre Bernard-Reymond (C.D.S.) en 1973, le mouvement gaulliste, dans cette circonscription, nouvrissent denc circonscription (Manosque), le député sortant, socialiste, M. Delorme, maire de Porcalquer, ne devrait pas redouter un candidat R.P.R. qui, d'allieurs, na toujours pas été désigné.

Dans les Elautes-Alpes, les électeurs de la circonscription (Manosque), le député sortant, socialiste, M. Delorme, maire de Porcalquer, ne devrait pas redouter un candidat R.P.R. qui, d'allieurs, na toujours pas été désigné.

Dans les Elautes-Alpes, les électeurs de la circonscription (Manosque), le député sortant, socialiste, M. Delorme, maire de Porcalquer, ne devrait pas redouter un candidat R.P.R. qui, d'allieurs, na toujours pas été désigné.

Dans les Elautes-Alpes, les électeurs de la la circonscription de l'experte de des gardes de l taire d'Etat à la jeunesse et aux sports dans la première circons-cription, alors que le secrétaire d'Etat au budget aura le soutien du R.P.R., a annoncé M. Chirac.

LES CANDIDATS DE LA MAJORITÉ SERONT INVESTIS

OFFICIELLEMENT LE 4 NOVEMBRE Les négociations des quatre formations de la majorité (R.P.R. P.R., C.D.S., C.N.I.P.) ont terminé l'examen des circonscriptions, au cours de leur quatorzième réunion, mercredi 26 octobre, au siège du R.P.R. Les documents seront signés vendredi matin 4 novembre. M. Yves Gnéna, délégué national du Mouvement gaulliste, a toutefois précisé, au cours d'une conférence de presse, que l'étude de certaines circonscriptions a été « réservée » : 11 s'agit de Paris, où « il ne devruit pas y avoir une nouvelle butaille » et des DOM-TOM, pour lesquels « il est souhaitable qu'il y ait un maximum de candidatures uniques ». D'autres circonscriptions ont été l'examen des circonscriptions, au

mum de candidatures uniques ».
D'antres circonscriptions ont été déclarées « évolutives » ; elles de vront donc être revues.
M. Guéna a ajouté : « Il y aura, en gros, deux tiers de primaires au sein de la majorité, et un tiers de candidatures uniques. Les dominantes de candidatures uniques. de candidatures uniques. Les do-cuments que nous devons signer comporteront le nom des candi-dats uniques : ils ne pourront être modifiés que par une nou-velle négociation. En cas d'élec-tion primaire, les noms des can-didats seront également précisés, mais chacun pourra changer son représentant à condition d'en compte retrouver le siège occupé par sa suppléante Mme Aliette Crépin. Enfin, le R.P.R. présen-tera un candidat contre M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, dans la première circonscription de Meurthe-et-Moselle (Nancy-Nord, Pont-à-Mousson). Le président du

M. Paul Ribeyre, sénateur de l'Ardèche, ancien ministre, a été éin président du groupe sénatorial du Centre national des indépen-dants et paysans. Il succède à Max Monichon, décédé au début du mois. Ce groupe de seize mem-hres est issu de l'ex-groupe « pay-sen ».

parti radical est soutenu par le C.D.S. et par le P.R.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23

ABONNEMBNTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 283 F 370 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 553 F 730 F ETRANGER (par messageries)

I. -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 P 250 F 365 P 480 P IL - TUNISIE 173 P 323 F 478 P 630 P

Far voic aérienne
Tarif sur demande
Les abonnés qui paient par
chèque postal (trois voleta) voudront blen Joindre ce chèque à
leur damande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (de u z
semsines ou plus) : nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur dépark.
Joindre la dernière bande Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance,

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nons proprès en capitales d'haprimerie.

MALAISE ENTRE LES MINISTRES RADICAUX ET M. SERVAN-SCHREIBER

Des tensions se sont à nouveau manifestées au cours de la rén-nion du bureau du parti radical, jeudi 26 octobre. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a été critique par plusieurs membres du bureau qui lui ont reproché les popos qu'il avait tenus à Rennes le 7 octo-

bre.
Ce jour-là, le président du partiradical avait critiqué M. Raymond Barre, en particulier surla manière dont il avait attaqué M. Mitterrand (le Monde daté 9-10 octobre).

MM. Pierre Brousse, Etienne Daily et Michel Durasour, no-tamment, ont regretté cette atti-tude qui gène les membres radioanx du gouvernement, MM. Rossi et Stirn.

Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a d'ailleurs demandé que le parti radical se situe clairement et ne soit pas « le parti de l'équi-voque ». Il a proposé qu'une délé-gation de la formation se rende anprès du premier ministre afin de l'assurer du soutien des radi-caux et de lui présenter des sug-gestions pour son programme. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber s'est finalement rallié à cette proposition, qui était soutenue par une large majorité du bureau. Il u'y a pas en de vote, et la compo-ation de la délégation u'a pas été fixée

Le bureau du parti radical s'est d'autre part interrogé pour savoir quelle expression publique pour-rait être donnée à la concertation entre formations non-gaullistes de la majorité; concertation qui se poussuit actuellement mais de manière relativement discrètes. Sur ce sujet, M. Servan-Schreiber n'a pas été contesté.

M. Adolphe Chauvin, sénateur du Val-d'Olse, a été réélu prési-dent du groupe de l'Union cen-

2.0.2 ENVIRONNEMENT SOUHAITE L'UNITÉ DES ÉCOLOGISTES

M. Jean-Claude Delarue, président du mouvement S.O.S. Envi-ronnement, a souhaité, mercredi 26 octobre, au cours d'une conférence de presse, la constitution d'un Front uni des écologistes pour les élections législatives. Il a précisé les conditions que met a précise les conditions que met son mouvement à la conclusion d'un accord avec les associations regroupées sous le nom Ecologie 78, à savoir : élaboration d'un déclaration commune, sinon d'un programme commun, désignation de candidats communs, interestés accur de manue, le ball et présentés sous le même label, et adoption d'une tactique commune.

adoption d'une tactique commune.

Selon M. Delarue, cette tactique doit être la suivante: « Il fout que chaque candidat pourou du label vert s'engage à ne se retirer sous aucum prétexte avant le premier tour de scrutin, à se maintenir entre les deux tours s'il obtient plus de 12,5 % des suffrages, et, s'il ne franchit pas ce seud, à ne se désister sous aucum prétexte pour l'un ou l'autre camp. »

Après avoir indiqué que des négociations sont engagées, notamment avec M. Philippe Lebreton, l'un des porte-parole
d'Ecologie 78, M. Delarue, a
ajouté: « Une position commune
dott être adoptée avant le 20 novembre prochain. »

M. Philippe Saint-Martin a ensuite présenté les mesures que
S.O.S. Environnement préconise
en matière d'emploi : développement du travail à temps partiel,
réduction des horaires de travail,
droit au travail, notamment pour

droit au travail, notamment pour les handicapés physiques, instau-ration d'un salaire parental et garantie d'un revenu minimum pour tous.

préparation

LA C.F.D.T. ET LE M.R.G. VONT ÉCHANGER RÉGULIÈREMENT DES INFORMATIONS

Une délégation de la C.F.D.T., conduite par M. Edmond Maire, a rencontré, mercredi 26 octobre, trois heures durant, une délégation du Mouvement des radicaux de gauche conduite par M. Robert Fabre. Le sccrétaire général de la C.F.D.T. a redéveloppé l'analyse que son organisation fait de la crise de la gauche. Il a justifié le silence que la C.F.D.T. a observé sur les positions du M.R.G. par le fait que ce mouvement d'appartient pas an mouvement d'appartient pas an mouvement ouvrier, mais îl a insisté sur l'intérêt de sa centrale pour les idées que peut défendre le M.R.G. Les deux organisations ont d'ailleurs décidé de mettre en place un groupe de travail

• Le bureau politique du P.C.F. a publié mercredi 26 octobre une décisration dans laquelle il note : « Chaque jour, des prises de position des dirigeants du P.S. confirment qu'il s'installe sur des positions d'abandon du programme commun. gramme commun. »

 M. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclare, mardi 25 octobre, à Londres, devant l'institut royal des affaires Internationales: « Le P.C.F. se rendra compte, vers décembre ou lanvier, que le prix politique à payer pour la rupture avec les socialistes est trop élevé pour lu . Il aprêt est con les pour lui. Il avait cru que les socialistes seraient incapables de résister aux conséquences de cette rupture. Nous avons mieux résiste que lui.»

 M. Michel Charzat, membre du bureau exécutif du parti socialiste (au titre du CERES), conseiller de Paris, écrit dans le mensuel Combat socialiste : « Les mensuel Combat socialiste; « Les socialistes se doivent, par leurs capacités d'explication et de proposition, de faire la démonstration certaine que le parti communiste français doit changer de logique sous peine d'encourir la responsabilité d'une des plus grandes défaites du mouvement ouvrier français dont il risquerait de ne pas se relever. pas se relever. n

M. Guy Hermier, membre du bureau politique du P.C.F., répond dans l'Humanité du 21 octobre, à M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, qui, à Antenne 2, avait justifié le refus du P.S. de voter l'impôt sur le capital proposé par le P.C.F. (voir l'extrait de la Lettre de l'Unité dans le Monde du 21 octobre). M. Hermier, qui reproche à M. Defferre de « déjormer la position des cemmuproche à Al. Dellerre de « ac-jormer la position des cemmu-nistes », conclut : « Décidément, le maire de Marseille qui a re-fusé l'union sur le plan de sa ville est bien mal placé pour parler de morale politique. »

. M. Jean Lecannet, président du Centre des démocrates sociaux, écrit dans le numéro du 28 octoecrit dans le numéro du 23 octo-bre de Démocratie moderne, organe de son parti : «Il est vrat que les socialistes ont quel-que peu oublié le programme commun qui précisait que «les représentants français à l'Assem-blée de la Communauté seront désignés proportionnellement à leur importance dans le nouveau Parlement national ». Ce compro-mis entre le parti socialiste et le parti communiste exclusit l'élec-tion directe du Parlement curo-péen. (...) Il existe en France une majorité européenne. »

VAL-DE-MARNE. - Dans la dinand, militante du CERES, qu'ils ont préférée à Mme Catherine Lalumière, déléguée natio-nale du PS, à la fonction

nale du PA a la fonction publique.

Dans la quatrième circonscrip-tion (Alfortville, Malsons-Alfort, Charenton), M. Joseph Franceschi, député sortant, a été désigné à l'unanimité par les sections concernées du P.S.



(PUBLICITE)cinquième circonscription (Cré-tell-Saint-Maur), dont le député sortant est M. Pierre Billotte (R.P.R.), les sections socialistes ont désigné Mme Bernadette Ba-38 au 50

Il existe aa magasin à Paris aù tous les hammes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (au largear) trauveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la Répablique, Paris (11°), qui présente un chaix unique, du 38 aa 50, par demi-painture de la 6º à la 11º largeur. N'hésitez pas à demaader le catalogue. Tél.: 357-45-92.



RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

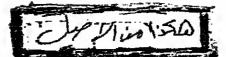
réservée à nos lecteurs résidant à l'étranger

Au sommaire de chaque numéro : * Les principaux faits de l'actualité française et

* Un choix des articles de synthèse et de commentaires. * Les grandes e a q u êt e s politiques, économiques,

sociales. * Uae chronologie des événements.

Renseignements et tarifs : 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS CEDEK 09. Téléphone : 246-72-23



POLITIQUE

des élections législatives

Les militants communistes s'inquiètent d'un éventuel échec électoral de la gauche

La rupture de l'union de la leurs que, à l'issue d'une de ses auche a provoqué la stupeur meetings, trois militants communistes ont ouvertement déchiré gauche a provoqué la stupeur chez les militants et sympathisants de gauche, y compris dans la zoue d'influence du parti communiste. Rompre pour quelques filiales n'était pas immédiatement percepti-hio, et c'est pourquoi la direc-tion du P.C.F. s'est attachée à développar l'une de ses plus formidables campagnes de propagande.

Celle-ci est d'abord à usage interne. C'est une réflexion de bon sens qu'a faite M. Robert Fabre mardi 25 octobre à France-Inter en déclarant : « Que le parti communisie veuille expliquer ses propres positions, cela est logique, mais qu'il y mette cette ampleur et qu'il josse cet immense c'fort, cela prouve sans doute que, même ou sein du parti commun. même ou sein du parti commu-niste, il y o peut-être quelques réserves. »

Nul ne cache d'allieurs, au sein de l'apparell du P.C.F., que des « interrogotions » se font jour dans les rangs du parti.

« Interrogotions », terme pudique retenu par les dirigeants du parti communiste, mais qui peut servir à désigner des réactions de réserve, voire de révolte. L'Humamilé, pour sa part, prend désor-mais soin de publier des comptes rendus aseptisés des réunions de cadres et de militants commu-nistes. L'article, pourtant très la réunion du 11 octobre des secrétaires fédéraux (le Monde du 13 octobre) avait laissé trop transparaître, aux yeux de la direction du parti. les hésitations qui s'étalent exprimées.

C'est ainsi, par exemple, que lo quotidien communiste n'a toujours pas publié la mise au point de M. Jean Bileinstein sur le pro-jet de manifeste en faveur de l'union de la ganche (le Monde du 26 octobre). Peut-être est-ce parce que l'historien communiste ne rejette sur le P.S. que la responsabilité « principale » de la desunion de la gauche. Tel res-ponsable socialiste affirme d'ail-

Cc fait est peut-être exact, mais il reste à savoir s'il est signi-catif. Le P.C.F. va fêter, le 10 novembre, ses six cent mille on novembre, ses six cent mille adhérents. Un résultat qui doit beaucoup au travail de M. Paul Laurent. Le député de Paris est convaincu du bien-fondé des thèses de l'idéologue marxiste italien Gramsci, et il rêve d'un P.C.F. atteignant le million d'adhérents. Il a d'ailleurs éprouvé blen des difficultés à faire triompher cette thèse au faire triompher cette thèse au sein du secteur corganisation » du P.C.F.

Le discours contre la P.S. est bien accueilli

Un P.C.F. de six cent mille adhérents, et à plus forte raison d'un million de membres, tend à d'un million de membres, tend à changer de nature. La direction ue peut plus contrôler directement que l'appareil permanent et quelques dizaines de milliers de cadres. Le reste des adhèrents sont, dans la pratique, plus ou moins livrés à eux-mêmes. Pour les convaincre du bien-fondé de la politique du parti, pour les mohiliser, on ne peut plus se contenter des recettes classiques du centralisme démocratique tel pu'il centralisme démocratique tel qu'il est pratiqué par le P.C.P. Cette évolution politique, qualitative, des hommes comme M. Paul Laurent la souhaitent.

Or il n'est pas aisé pour la direction du P.C.F. de rompre avec la conception e presse-bou-ton de militantisme héritée des pratiques staliniennes. Mobiliser les militants, multiplier leurs tâches c'est aussi une manière d'éviter qu'ils se posent trop de questions. Les dirigeants communistes ont tendance à croire au même antomatisme des compor-tements électoraux. Fixer le cap, muitiplier les actions de propa-grande doivent suffire pour atteindre l'objectif.

De fait, à l'houre actuelle, nous n'evous pas connaissance de gros-

en grande partie parce qu'il a eu le sentiment de n'être pas suivi par les intellectuels communistes. Le discours hostile au P.S. est en effet bien accneilli par les militants dn P.C.P. Et pas seulement, comme on pourrait le pens, parmi les plus anciens. C'est au contraire chez les jeunes que les dérapages les plus nets ont été constatés au point que la direction dn P.C.P. doit freiner et insister sur le fait qu'il n'est pas question de remettre en cause le principe de l'union de la gauche, que la collaboration avec les socialistes est possible. Une partie des jeunes adhérents du P.C.P. out en elfet rejoint ses rangs depuis 1968, et certains d'entre eux ont même transité par le ganchisme.

même transité par le ganchisme. Renouer avec un discours plus « révolutionnaire » n'est pas pour

A cette première touche a'ajoutent les militants les plus attentifs aux résultats électoraux. Ceux-là aussi pensent qu'une campagne contre le P.S. ne peut que favoriser un redressement du P.C.F. Ce sentiment est particulièrement développé dans les fédérations de l'ouest iu pays, où, il est vrai, la progression socialiste a été exceptionnellement spectaculaire. spectaculaire.

spectaculaire.

sil, pour l'essentiel, les militants communistes acceptent de prendre en charge le discours critique de leur parti contre le P.S., il n'en existe pas moins parmi eux une sourde inquiétude, Elle se situe à un autre niveau : le succès de la gauche lors des futures élections législatives. Très peu nombreux sont ceux qui sont disposés à faire une croix sur cette victoire. Or, le mntisme de la direction de leur formation sur ce point n'est pas de nature à ce point n'est pas de nature à

La véritable difficulté à laquelle se heurte M. Marchais, c'est qu'il ne peut éclairer l'avenir, peut-être d'ailleurs parce que lui-même ignore ce que son parti fera en janvier lors de la réunion de sa

ses difficultés cans les rangs du P.C.F. Si M. Elleinstein, par exemple, a reuoncé à signer le manifeste lancé par MM. Régis Debray et Nicos Poulantsas, c'est en grande partie parce qu'il a eu le semptiment de n'être par sitiri fice d'ins risteire de le gauche rassent eventuellement le sauri-fice d'une victoire de la gauche en mars 1978. Cela, les dirigeants du P.C.F. ne penvent le dire. Il en résulte que leur discours reste incomplet et que les militants le ressentent plus ou mains consciem-

Sur cette question capitale, rien n'indique d'ailleurs que les dirigeants communistes alent arrêté leur attitude. Si l'on ne peut parier ni de luttes de tendances ni d'une division de la direction du P.C.P. il est vrai que des tonalités diffé-rentes s'expriment. Aucune voix rentes s'expriment. Aucune voix ne s'est, par exemple, élevée les 5 et 6 octobre lors de la réunion du comité central nour contester l'orientation du parti Mais la manière d'illustrer la ligne, le degré des critiques portées contre le P.S., varialent selon les intervenants.

Ceux-là mêmes qui aujourd'hui sur des critères électoralistes, se satisfont de la polémione avec le P.S. penvent demain s'inquiéter d'une dimination du nombre des élus du parti.

THIERRY PFISTER.

CORRESPONDANCE

Pour de nouvelles formes de discussion au sein de l'Union des étudiants communistes

M. Jean-Michel Devesa, responsable de l'Union des étudiants communistes à Bordeaux, de sep-tembre 1975 à fullet 1977, membre du cercle lettres de l'UEC dans cette ville, nous a adressé la lettre

suivante :
A la suite du compte rendu de la conférence netionale que le Mouvement de la jeunesse communisté a consacrée, ce week-end.

aux problèmes de sa presse,
compte rendu publié dans votre
édition du 24 octobre, je tiens à
préciser que l'ensemble des précicupations, des réserves et des cri-tiques que j'ai alors longuement formulées portaient sur la con-duite du débat démocratique eu sein de mon organisation. A cet effet, je mis tout particulièrement l'accent sur l'impossibilité de faire l'économie d'une réelle élaboration collective de nos táches et sur danger de ne pas évaluer objec-tivement, sans triomphalisme excessif, l'état actnel de notre presse. C'est ainsi que l'exprimal la volonté, que partagent de nom-breux jeunes communistes, de dégager, conformement à nos prin-cipes d'organisation, des formes nouvelles d'expression, de débat et de discussion permettant une meilleure prise en compte des opi-nions de chacun. Et ce, sans recourir pour autant à l'organisa-tion de tendances ou à des cris-tallisations à mes yeux préjudi-ciables à l'unité et à la cohésion du mouvement. D'autant que, sans approfondissement de sa vie dé-mocratique, il n'y aura pas de M.J.C.F. dn vingt-deuxième

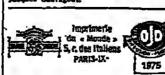
Il s'agit là d'une intervnetion engageant l'ensemble de la délé-gation de l'UEC-Bordeaux et la majorité des militants de cette

Peplaçant le débat sur la presse dans son cadre politique général, je fus amené à exprimer une mise en garde contre le danger d'inter-prétation sectaire de nos orientations et à souhaiter que la misère dont souffre la jeunesse de notre pays soit dénoncée avec sobriété. ce qui ne veut pas dire avec rete

ce qui ne veut pas dire avec retenue.

Patrice Falguier, secrétaire de
l'UEC, après s'être livré à une violente ettaque personnelle, s'est
efforcé de monter en épingle ses
deux hêves remarques (tout au
pins quinne lignes sur une intervention de vingt-deux pages manuscrites), d'en faire état comme
s'il s'agissait de divergences politiques. Cette démarche grossière
lui permit, en l'occurrence, de
faire diversion et de ne pas répondre à mon interrogation initiale, concernant, je le rappelle,
l'exercice de la démocratie an sein
du M.J.C.F. et les conditions, douteuses, de préparation de la conférence nationale.

Bills per la SARL le Monde. Gérants : Incues fauret, directeur de la publ



Reproduction interdite de tous arti-cies, sanj accord avec l'administration.

Commission parintre des journaux et publications : nº 5747L

Nouveau. Les U.S.A. près de 50% moins cher!

Cel hiver, les hommes d'affaires comme les tourisles se rendant aux 11.S.A. peuvent faire d'importantes économies avec le nouveeu forfail "Boones Affaires Américaines" TWA qui comprend 7 nuits d'hôtel et l'aller-retour en classe economie sur des vols réguliers

5.2

Départs quotidiens assurés

Il no s'agit pas de cherters, mais des licisons quotidiennes régulières nasurées par les 747 TWA! Vous pouvez non seulement partir n'importe quel jour de la serosine ; mais surtout avoir voire fauteuil réservé l



des services réguliers

Avec le forfait Bounes Affaires Américaines" TWA, vous beneficiorez du même service que les passagers voyageant en classe économie à ploin tarif : un siège spacieux et confortable, un choix do repas, un



cabino (Server d'. Visione est disposible en classe evantageux pratiquement pour anomie ra justion du acquire de pessagra à bord. n'importe quelle ville des Etats-Unis.



d'Affaires TWA où vous serez au calme.

Un choix d'hôtels Le prix du forfait "Bonnes Affaires Américaines" prévoit le logement en chambre double dans de confortebles hûtels du centre-ville. Une chambre individuelle dans un hôtel de premiero catégorie, voire

movennant un supplément. Des tarifs exceptionnels! comprenant l'hôtel et l'aller-retour en avion

(vols régoliers) NEW YORK 2370 F scule 2340 F seulem BOSTON . . WASHINGTON 2595 F seulement CHICAGO 3040 F seulement

LOS ANGELES 3360 F sentement Le forfait Bounes Affaires. Américaines TWA vous permet de héneficier de tarifs tout aussi

Payez presque moitié prix préférez travailler, vous pouvez vous pour votre prochaine visite installer dans la cabine Hommes aux U.S.A.

Le forfail *Bonnes Affaires Américaines* TWA comprend l'aller-

retour par eviou en closse économie ct 7 mits d'hôle l pour un prix très inférieur à un simple allerretour au tarif normal i li s'agit -d'un forfail spéciel valable à partir du 1st novembre, et à réserver au moins 15 jours avant le départ. Si vous daffaires ou



5 personnes adelera •• Un accord interna contains pour les distractions en vol et les

Nº 1 sur l'Atlantique

TWA ; la compagnie sérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vois transatiantiques réguliers.

SOMMAIRE Le pouvoir, un dieu en trois personnes (Dassault, Pompidou, Juillet) La Chiraquie Le féal palatin L'aventure d'une ambition, le chiraquisme

En conclusion provisoire, l'homme du mépris 415



400 pages bien serrées de révélations.

ÉDITIONS ALAIN MOREAU

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL DU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 26 octobre 1977, au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le com-muniqué suivant a été publié :

INDEMNISATION DES RAPATRIÉS

Le conseil des ministres a adopté un projet de foi relatif à l'indemni-sation des Français rapotriés d'untre-mer dépossédés da leurs biens. La loi du 26 décembre 1961 avait eu La loi de 25 decembre 1961 avait eu pour objet de laciliter l'accueil, la rélastallution da ces Français. Celle do 15 juillet 1970, madifiée par la lai du 27 décembre 1974, avait ins-titué ane contribution nationale partielte à l'indempisation des blens dont ils avalent été spallés. Le projet da lai adapté sujourd'bul cansacre la reconneissance do préjudice sobi par les rapatriés et met en œnvre la solidarité nationale pour compléter leur indemplation.

renea entre la valent de leur patrimoine, dans la limite d'un plafand d'un millian da francs par ménage, et la contribution à laquelle lia nvaleur droit en application de la loi du 15 juillet 1970,

Les personnes agées de solvantedix ans et plus au 1- janvier 1978 recevront un titre prioritaire partant intéret à 6.5 % l'an, esonèré d'im-pot. Ces intérets scront versés chaque année pour la partie non umortie du capital. L'amartissement se fera en cinq ananttés égales mais les intèressés apropt la lacuité, cha-Les persounes da mains de

recevront des cartilicats d'indemnisation qui porteront intérêt à 6,5 % par au exauérés d'impût. A partir du ler janvier 1982, ces certificata seront amartis sur quinze ans en aumités constantes, en canservant la base de 6,5 % d'intérêts. Les persounes attelguant solsante-dis ans après le 14 janvier 1978 pourrant demander la transformation de certi-Ileat en titre prioritaire.

Les certificats et les titres priori-taires setont nominatifs et incessibles. Ils pourront être admis en garantie des emprants déjà coatraetés comme garantle de ressources futures et, en cas de décès, ils pourront servir an palement des droits de mutation exigibles sur le complément d'indemnisation.

Cancluant l'examen de ce texte, le

déciaré : « Le projet de loi d'Indem-nisation va porter à 40 milliards le montant des sommes qui seront versées à nos compatriotes rapatriés d'ontre-mer. C'est un effort de solldarité cansidérable qui va être ainsi décidé. Je sonhaite que l'adoption de ce projet soit l'occasian d'assurer ta réintégration délinitire des rapatriés

an sein de la communante nananale.

[Le projet de loi d'indemnisation
des rapatriés comprend quators
articles. Il tire te montant marinum
de l'indemnité qui pourra être accordée à « 1 million de france par
ménage pour les personnes mariées
un moment de in dépossession, quel
que soit leur règime mairimonial, et
à 580 000 frencs pur personnes mariées
un régime dans les autres das ».
Le valeur d'indemnisation revenant
à chacun des épeaux mariées sous
un régime de communauté sera
déterminée confarmément aux dispositions de la loi de 1970. 31 les
époux sont maries sous d'autres
régimes, elle sera déterminée « séparément pour chacun d'eux dans in
limite de 500 000 francs ». Cette
limite pourra être relevée « pour
l'époux dont le patrimoine est
les plus important sans que le total
des deux valeurs d'indemnisation
puisse excéder i million de frence ».
Le solde des prêts, du capitai des
prêts et des intérêts non remboursé
à le date de la liquidation du
complément d'indemnisation sera, le
dispositians de la loi du 15 juillet
1970 modifiée en 1974 qui ne zont pas
coutraires à ce nauveau texte resterant applicables.

Les modalités d'application seront
fixéen par décret.

L'indemnité morence au titre de
la lai de 1970 qui n'élevait à 60 000 F

L'indemnité moyenne au titre de la lai de 1970 qui n'élevait à 60 000 P passera, au titre de la nouvelle loi, à 240 000 F.]

(Lire page 9.)

LES SALARIÉS ET LE MANDAT PARLEMENTAIRE

Le goovernement a décidé de saisir le Parlement d'un projet de la pré-senté par la ministre du travall, et tendant à faciliter l'accès des saisriés aux mandats parlementaires en vue de laur permettre que participation à la vie politique qui entres-ponde pieluement à feur place dans

Ce projet prévait tont d'abord que les salariés du secteur privé et des entreprises publiques, candidats à un mandat perfementaire, bénéficierant d'entorisations d'absence dans la li-mite de dix jours, en vue de leur permettre de participer à la campagne électorale. La durée de ces absences sera impotée sur celle du concé an-

D'antre part, tout salarié ayant plus d'un an d'ancienneté dans l'en-treprise, s'il est investi d'un mandat puriementaire, sera assuré de retroa-ver son emploi à l'expiration de son mandat. À eet effet, son contrat de travail, se lien d'être résillé du lait da l'électian, sera, s'il en fait in de-mande, simplement suspendu. L'emplayeur ne pourra pourroir à son remplacement qu'en sonscrivant avec le remplacant un engagement à durée déterminée. En cas de renouvei-lement du mandat, la salarié béné-ficiera d'una priorité de recrutement

dans l'entreprise. Ce dispositif engtribuera à corriger certaines inégalités de fait concernant l'accès des citoyens aux mandats parlementaires.

(Live page 10.) · LA CONCERTATION

DANS LES ENTREPRISES Le ministre du travail a présenté conseil des ministres un projet lai tendant au développement de la enocertation dans les autreprises. En effet, les expériences coucrètes déjà réalisées ont fait apparaître la nécessité d'apporter une réponse aux aspirations d'association plus étroite du personnel d'encadrement à la marche de l'entreprise. C'est pourqual, ce projet, qui a été préparé én liaison étroite avec les organisations intéressées, prescrit aux entreprises da mettre en œuvre une melleure concertation entre la direction et le personnel d'encadrement.

Dans cet esprit, le personnel d'eu-cadrement des eutreprises occupant plus de cinq ceuis salariés au l'an-vicr 1978 sers associé à la recharche de nonvelles farmes de gestion qui fasse one place plus large à l'infor-matian et à la cansultation régulière, sans pour antant porter atteinte of à l'autorité des chels d'entreprise ul aux compétences des organes légaux

de représentation des salariés. Le chef d'entreprise en linison avec les lutéressés préparera un rapport sur les voles et mayena d'un déve-Ce rapport sera communiqué avant le 1" janvier 1979 à charon des mem-bres du personnel d'encadrement. Ces mesares, qui firent un cadre mais laissent aux partenaires ens-mèmes le soin de définir les mé-thodes et le contenn en les adap-tant à la situation particulière de chaque entreprise, out un caractère incitatif et expérimental. Le gouvernement présenters au Parlement les leçons qu'il tirera de cette vaste expérience.

PRÉVENTION SANITAIRE

préventien sanitaire.

Le ministre de la santé a pré-senté su enneell des ministres nun communication sur la politique de

La nicessité d'une politique La urcessite d'une politique de prévention sanitaire est ressentie depais fart laugtemps, et de grands succès ont été remportés dans la intre contre les maiadies épidémi-ques grâce aux vaccioations. À l'éducation du pablic et aux dis-pensaires. Mais les progrès artirà-ardinaires de la médecha de soins denvis trente aux ent et les pares au denvis trente aux ent et les pares au depuis trente ans aut fait passer au second plan, dans l'apinieu publiqqe, sprès la méderine réparatrice, la médreine préventire, qui est sou-vent perçue comme une action résiduelle, routinière, moins spécialisée.

La prévention est pourtant una forme d'action essentielle dans la lutte contre la maladle. Elle com-porte des actions ilées à l'environnement, notamment la fotte contre les polictions, le bruit, la protection des denrées alimentaires et des canz, ainsi que des setions plus spécant, ainn que des serions pius spe-cifiques d'information et d'éduca-tion du publio en rue de modifier les eamportements individuels. Les campagnes en enurs un en projet concernent le tabagiame, l'alimentation de la femme enceinte et du naurrisson. l'insertion des handicapés dans la cité, l'hygiène alimen-taire, l'bygiène hucco-dentaire. En autre, des actions partieulières serout prises très prochainement en matière d'alcoolisme et de prévention des accidents de travail.

La prévention individuelle comporte la surveillance et la protretion des personnes cootre certains risques et le dépistage de certaines affections. L'effart fait dans le damnine de la protection maternelle et infantile u permis d'abtenir un abaisse-mant spectacolaire de la mortalité infantile. Le dépistage et la traitement précoce des handiespés, ainst que la détection précoce du cancer comptent maintenant parmi les abjectils prioritaires de la prévention. C'est en fonction de ces nonveaux abjectifs que le réseau des dispensaires antituberenienz sera réorienté et les examens abligatoires, prénuptial en particulier, modifiés.

Mme Veil a fait valoir que la prèvention derrait s'attaches en prio-rité à suivre les individus qui sont les plus exposés à certains risques plutêt que de généraliser le pratique systématique et périodique des examens de santé, chers et peu cill-

caces. Elle a proposé au contell, qu'il acceptée, la mise en place d'une emmission interministérielle pour coordonner les activités médienles et médicosociales de préventian individuelle menées en urdre dispersé par les ministères en faveur de certaines catégories particulières de la popu-

Cette coordination sera partientierement nécessaire en ce qui enocerne la lotte contre l'alcoolisme, qui sera examinée prochainement. miques.

M. BOURGES EN U.R.S.S.

Le ministre de la défense a rendu compte de la visite officielle qu'il a taite en Union soriétique du 29 au 24 octobre 1977, à l'invitation du ministre de la défense de l'Unian soriétique et un coars de laquelle il a été reçu par M. L. L. Brejuer. secrétaire général du comité ceutral du P.C. U.S., président du présidium

de Saviet sepreme de l'U.R.S.S. Lors des entretiens qu'il a ens avec le ministre de la défense sovié-tique. M. Bourges o fait le point des relations mutnelles entre les forces des deux pays. Il a constaté que les connets franco-soriétiques dans te damaine militaire contribuent à dévelapper la tradition d'amitie et de comprébension sutre les deux pars.

. M. BARRE A BONN

La premier ministra a rendu compte de la visita de travail qu'il u effectuée à Bonn, les 20 et 21 octobre.

An enters de cette visite, qui se situalt an leodemain des épreuves qu'un terrorisme criminel vanalt d'imposer à l'Aliemagne fédérale, le premier ministre a exprime au chanceller Scomidt et, à travers lui, an penple alliemand la solidarité et la sympathie du gouvernement et du penple français. Les périls que do peuple français. Les pertis que le terrorisme international fait, de prapos délibéré, courte à la vie et aux libertés des etroyens, de même que son intention affichée de renverser nos régimes démocratiques, jostillent une action internationale déjerminée et efficace. Les gouvernances de la contration de la c nements français et allemand sont décidés à la promouvoir vigooren-

avec le chanceller fédéral qu'avec plotieurs membres de son gonverne-ment, le premier ministre a passé en revue divers problèmes interna-tionaux, communantaires et bilaté-

raux. Une grande importance a été attachée au renforcament, intervanu depuis lévrier dernier, de la coordination des politiques économiques des deux pays. Tous les efforts morar lairs, de pars et d'autre, pour que soiant mises en œuvre, dans les mellicurs délais et dans le strict respect des objectifs de jutte contre pect des objectifs de lotte contre l'infizion, les mesures de soutien que la conjoneture peut demander.

Les entretiens unt également porté sur la situation et les perspectives d'avenir da divers secteurs écono-

Mesures individuelles

Le conseil des ministres a adapté les mesures individuelles Sur proposition du ministre de

l'intérieur : - M. Christian Orsetti, prefet de Lot-et-Garonne, est mis à la disposition du ministre des af-

faires étrangères;

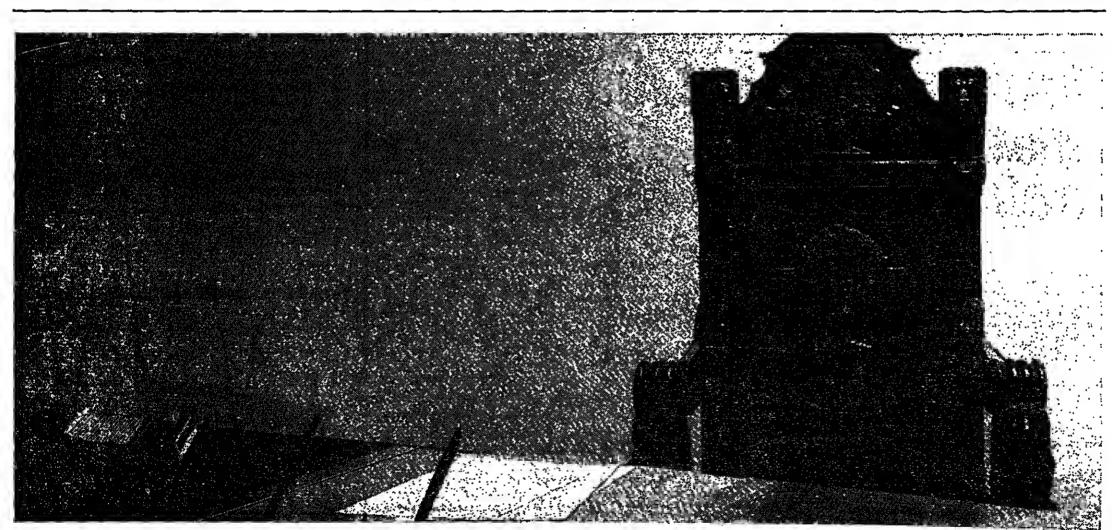
[M. Christian Orsetti est né en 1923 à Montpellier. Lieunció en droit et sucieu élève da l'Ecole libre des sciences politiques, secrétaire général de la Haut-Marne, sous-préfet de Cosne, puis de Nogent-sur-Selme et da Frugèros, M. Orsetti, agrès différents sucrétariats généraux de préfecture, devient en 1981 chef de cabinet de M. Pisani, ministre de l'agriculture, et directeur en 1962. Prefet délégué paur le département de l'Essonne en 1966, à nouveau directeur du rubinet de M. Pisani, ministre de l'équipement, en 1986. M. Orseill, après avoir retrouré la préfecture de l'Essonne en 1967-1963, cat nommé directeur fraire de l'action sanitaire et sociale à in préfeciure de Paris le 23 août 1968. Il est nammé préfet de la Martinique le 30 aux 1972 et préfet du Lot-el-Oaronne le 22 octobre 1975.] faires étrangères :

ministrateur civil, secretaire genéral de la Gironde, est nommé préfet de Lot-et-Garonne.

rifet de Lot-et-Garonne.

'[Nó le 10 juin 1935 à Bois-Colombes (Hauts-de-Selne), anclen élève de l'ENA lpromotion Albert-Camus), M. Kaeppelin a été sous-prévé de Montbard (1963), chargé de mission au cabinet du président de la République, le général de Oaulie (1964), administrateur civil au ministère de l'intérieur, conseiller technique au cabinet du pramier ministre, M. Chaban-Delmas (1969).)

Le prochain conseil aura lleu ie jeudi 3 novembre.



Pour rester un roi en affaires, accédez dès maintenant à l'informatique répartie.

En affaires, il est difficile de se maintenir en tête. Vous devez exiger pour cela un maximum d'efficacité de chaque collaborateur, à tous les niveaux. Et à tous les postes : bureaux, usines, et entrepôts. La solution: démocratisez votre puissance

informatique. Nous vous proposons une manière simple et sans risque d'y parvenir. Ne surchargez plus votre ordinateur central. Avec toutes les complications que cela entraîne. Confiez votre prochaine application à un système

Digital Equipment qui la traitera soit en autonome, soit

en liaison avec votre ordinateur. Ce sera votre premier pas vers l'informatique répartie. Etape après étape, vous décentraliserez la puissance là où le besoin existe. Juste ce qu'il faut, quand il le faut. Vous conserverez ainsi le contrôle complet des opérations. Les résultats ne tarderont pas. Notre idée a déjà porté ses fruits dans de nombreuses grandes entreprises européennes: banques, compagnies d'assurances, industries de transformation, réseaux de distribution, compagnies de transport. Partout où une plus grande efficacité

est recherchée. Informez-vous. Digital Equipment est le pionnier de l'informatique répartie, avec une gamme d'ordinateurs couvrant tous les besoins. Notre expérience est fondée sur plus de 90,000 installations à travers le monde.

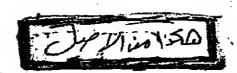
Pour recevoir notre documentation, veuillez adresser votre carte de visite à: Jean-Daniel BAIN. Digital Equipment France, 18 rue Saarinen, Silic 225, 94528 Rungis Cedex, Tél. 687 23 33. Bruxelles (02) 733 96 50, Genève (022) 93 3311.

digitai

Digital Equipment Corporation

L'informatique répartie pour une gestion efficace.





A tous ceux qui, dans leur domaine, font progresser la science.

A tous ceux qui cherchent et qui trouvent.

A tous ceux qui veulent comprendre.

A tous ceux dont la profession est l'innovation.

Autrement dit à tous ceux qui pourraient l'écrire, Scientific American présente son édition en français:

Pour la Science.

AUJOURD'HUI SCIENTIFIC AMERICAN EN FRANÇAIS



Pour la Science. 8, rue Férou 75006 Paris. Mensuel. Chez les marchands de journaux.



1650 F* 1745 F

Echappez à la confusion U.S. pratiqués sur le tarifaire actuelle vers l'Amérique en choisissant LOFTLEIDIR qui reste l'une des solutions les plus économiques :

New York aller-retour F. 1650 Chicago aller-retour F. 1745

Ces tarifs excursions 14/45 jours, ouverts à tous, n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent x tarif excursion 14/45 jours_ les changements de réservation.

N'oublions pas de mentionner, en plus de ces tarifs excursions, les conditions exceptionnelles proposées par LOFTLEIDIR pour les voyages de

longue durée ailer-retour New York valable un an F. 2.150 | 32, rue du 4-Septembre aller-retour Chicago valable un an F. 2.300

Grace à ces tarifs transatiantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et bénéficiez des tarifs intérieurs

continent américain.

Demandez à votre Agent de Voyages de vous parler aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 1.890 (comprenant l'aller-retour Luxembourg/New York + sejour à l'hôtel Century Paramount).

De même, le toujours très populaire Tour Auto en toute liberté (lic. 345 A)

Pour tout renseignement et documentation, dresser ce coupon à

tél. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du MI Joffre 06000 Nice tél. 88.73.41

votre agent de voyages, il nous connaît bien !

POLITIQUE

La gauche et les femmes

Parti communiste : les droits nouveaux ne sont pas appliqués

Mme Madeleine Vincent, membre du bureau politique du P.C.F., a réuni une conférence de presse sur le thème: «La parole aux femmes, o vec les communistes, pour l'union et le chaugemen" » Pariant du « grand débat » engagé par son parti, elle a souligné l'importance des rencontres qui, dans les semaines à venir, auront lieu avec les travailleuses appartenant à plus d'un millier d'entreprises. Dans la capitale, un meeting, présidé par M. Georges Marchais, réunira, le 3 décembre prochain, les femmes de la région parisienne.

Le nombre des femmes en chômage « dépassant les huit cent mille, la majorité des jemmes de 2000 francs par mois (...), la dégualification étant un phénomène des gualification étant un phén

de ces of orture la réduction des comme le prouve la réduction des crédits défà fort insuffisants pour l'application de la lot sur l'interruption volontaire de gros-

VIENT DE PARAITRE

Les Impôts

en France

77-78

590 pages - Franco 83 F

Sur, anonyme

Valeur-Refuge

La presse reconnait

la compétitivité de nos prix.

Venez vous en assurer.

international

diamond investment

90, avenue des Champs-Elysées 75008 PARIS

Tél.: 359-10-07

ÉDITIONS FRANCIS LEFEBVRE 15, rue Viète, Paris 17'

Parti socialiste : les premières victimes de la crise économique

Mme Yvette Roody, secrétaire nationale à l'action féminine du P.S., a annoncé que som partientendait ouvrir « un large débat » sur les problèmet des femmes : des brochures Femmes et socialisme seront distribulées, une convention nationale traiters, le 15 janvier prochain, des « luttes des femmes », et une série de « dossiers » sera élaborée.

Le premier de ces dossiers porte sur le chômage des femmes. Comme la montré le rapport de la délégation à la condition féminine (le Monde du 4 octobre), un chômeur sur deux est une femme. Pour le parti socialiste, « les femmes payent la nots de la crise, ce qui signifie d'une manière plus générale que le chômage de la partie féminine de la population est une manière de révelateur de la situation de la femme dans la société». société ».

Aux raisons conjoncturelles de ce non-emploi des femmes s'ajou-tent des raisons structurelles : « Nous elevons nos fules, a explique Mme Roudy, dans l'idée qu'elles ouront le choix de travailler ou

niveaux, soient créées, • de iaçon notamment à feire davan-

tage reconnaître le point de vue

Considérani qu' • en dépit

des mentiestes et du programme

commun de la geuche rier

n'éteit prévu pour eméliorer de teçon substantielle le sort des

femmes ., M. Gisèle Halimi a précisé, jund 25 octobre, que l'association Choisir, dont elle est le présidente, avait décidé

de rédiger un e programme

commun des tenimes ».

de ne pas le faire, tandis que nous elevons nos garcons dans uns tout autre idée. Les femmes se préparent moins blen que la hommes à ce qui ne leur semble nas une necessité. Elles ont le choix. Pas les hommes. Elles ont le choix. Pas les hommes. Elles ont le noins motivées et se battront moins pour se qualifier, pour revendiquer, pour se syndicaliser, pour se former et se recycler.

Seion la secrétaire nationale du PS., « le chômage des femmes, leurs conditions de travail, leurs salaires (78 % des salaritées gagnent moins de 2 600 F), leur place dans la société, ne sont pes le fait d'un hasard, mais reflètent un certo in ordre social et économique».

Une a volonté réelle de changement » devrait s'exprimer par des « mesures prutiques » pendant toute la « période de transition ; les socialistes préconisent une polutique de ple ln emploi, une diminution de la durée hebémadaire du travail pour tous, une meilleure definition du rôle de l'Agence nationale pour l'emploi. l'adoption d'une loi visant à combler les lacunes de la loi de 1972 sur l'égalité des salaires et l'établissement de quotas prévoyant l'emploi d'un minimum de femmes dans les sociétés nationalisées.

Sciences Po.

Préparation "Parellèle"
Préparation "Plein Temps"

Enseignement Supérieur Priv

La mesure

personnalisée

46, bd Saint-Michel 633.81.23 / 033.45.87

Les « demandes majeures » de l'U.F.C.S... les domaines et à tous les

Trois cents edhérentes de l'Union téminine civique et sociale (U.F.C.S.) se sont réunles pendant deux jours, à la fin de la semaine dernière, pour fin de la semaine dermere, pour réfféchir sur « le dimension politique » de leur vie. Mine Chantal Decroix, présidente démissionnaire de l'U.F.C.S., é'adressant aux différents partis · qui possèdent déjà ou ont vocation à prendre le pouvoir politique », les a blâmés de · ne se préoccuper des lemmes que sous un angle électoralista - et e formulé un certain

... et le programme commun de Choisir

Au nombre de celles-ci figudes familles - (crèches haltes - gerderles, cantines, ec cuell des enfants), l'augmenta-Uon de l'allocation perentale et général, ainsi que l'obtection de tants pour l'éducation permasionnelle, tout particulièrement que le problème de durés du travail, pour déré, et elle e exprimé le souhalt que des modalités de participation des usagers, dans tous

Le mouvement femmes-Avenir attire l'estention des états-majors politiques « sur la nécessité absolue de présenter de nombreuses candidates aux élec-tions législatives ». Les femmes, dib ce reprisement sont s à la

Ce programme, - qui n'est en eucun ces le pendent du programme commun de la gauche », se présentere sous le forme d'un

livre, publié en Janvier prochain, qui constituera une sorte d' « axe de discussion pour les temmes pendant le campagne », en même dications figurent la dénonciation de le clause de conscience prévue par le loi sur l'evorteune nouvelle définidon du viol, qui visera à que le droit, pour les associa-

les moyens qui seraient suscep-

tibles de faire sauter les blocages

qui s'exercent à leur encontre au

nineau de la plupart des états-

majors politiques ».

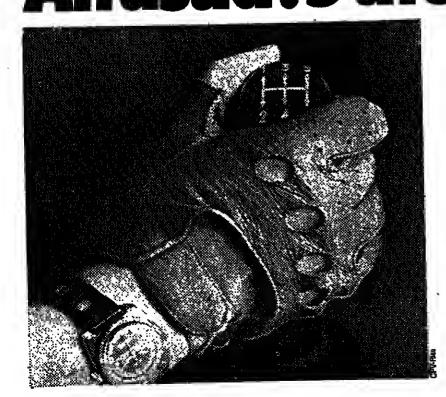
Burton of London: le choix de la coupe

IPEC

La coupe d'un costume ne s'improvise pas. Burton of London vous offre la triple garontie du métier, du sérieux et de la passian du travoil bien foit. La personnolisation d'un costume Burton of London vous distingue aisément des outres...

Burton of London, une véritable "griffe", sons le prix que l'on vous en demanderait ailleurs.

tions legislatives n. Les leinines, dit ce mouvement, sont « à la jois surprises et choquées du très fable nombre de candidates rete-nues sur les listes d'ores et déjà Alfasud: 5 atouts maîtres en main.



7 CV 63 cv D/N, 1186 cc. 4 cylindres à plat opposès traction avant, 4 freins à disques assistés, double circuit

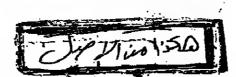
ou è partir de 870 F/mois (sous réserve d'acceptation du dossier). Alfasud N (4 vitesses): 24.470 F – Tarif clès en main du 15.09.77



Océde universel : NOUVEAU : depuis le 110.77, garantie totale 1 an (pièces & main-d'œuvre - Kilométrage illimité).







Le nombre des toxicomanes incarcérés a progressé de 50%

Ce n'est qu'à la fin du mois de décembre que Mme Monique Pelletier remettra au président de la République le rapport, que celui-ci lui a demandé, sur le problème de la toxico-manie. D'après les déclarations les plos récentes de Mme Pelletier, il ne faut pas attendre des propositions révolotionnaires ni même audacieuses. Dans un entretien au . Matin » du 25 octobre (« le Monde » du 26 octobre), elle a clairement indiqué qu'elle était - contre

Les rappels à la réalité ne sont, en effet, jamais inntiles : en 1974.

en effet, jamais inntiles : en 1974, huit cent trois personnes, des jeunes dans leur majorité, ont été emprisonnés pour faits de toxicamanie ou pour des délits liès à cette toxicomanie. En 1976, le nombre des incarrèrés a progressé de 50 % : près de mille deux cents toxicomanes sont passés cette année-là dans les prisons françaises.

mobiliser des juges et des médecins pour ces petits toxicos qui ne deviendront pas tous de grands toxicomanes... même si la prison peut les y aider. « Quel bénêfice, a déclaré le docteur Curtet, peut retirer d'un séjour en milieu carcéral un adolescent qui jume du haschisch et en revend parfais pour se donner l'air d'un adulte? Il ne peut qu'en ressortir certifié dans son exclusion par l'emprisonnement, aigri, revanchard, prêt à toutes les récidives et à toutes les escalades. »

n serait réconfortant de croire que la prison est la meilleure arme contre le développement de la toxicomanie. Malheureusement, c'est une illusion. Chargée d'étudler ce dossier humain très complexe, Mme Pelletier n'aura pas manqué de prendre connaissance du rapport rédigé en juillet 1976 par un jeune psychiatire spécialisé, le docteur Francis Curtet, assistant au centre médical Marmattan et à la prison de Fleury-Mérogis. Cette étude, qui lui avait été demandée par la chancellerle quand M. Jean Lecanuet était encore garde des sceaux, n'avait pas éte rendue publique jusqu'à la réunion d'experts internationals qui a eu lieu la semaine dernière à Lisbonne sur l'initiative du Consell internationals.

Dans une intervention qui a marqué cette réunion, le docteur Curtet a d'abord rappelé qu'il fallait toujours distinguer les « petits toxicomanes », dont « la grande majorité est indemne de toute pathologie », et les « funkies », ntilisateurs de « drogues ditra dures » (opiacés et médicaments déviés de leur usage). Le docteur Curtet a calculé que, sur deux cent cinquante-huit toxicomanes de Fleury-Mérogis, 40 % pouvaient être considérés comme des junkies. C'est chez ces derniers que le risque de suicide est le plus grand : 75 % des toxicomanes suicidants etaient des junkies.

 $\{i,j\}$

1,35

Quel bénéfice ?

Lorsque Mme Pelletier se déciare opposée à toute libéralisa-tion, elle devrait tenir compte de cette distinction. Si l'on en croit, en effet, le docteur Curtet, une modification de la lot de 1970 est scuhaitee par la plupart des spé-cialistes, qui croient inutile de

toute libéralisation -, estimant que - le H n'apporte aucun progrès à la société . Sur les peines d'emprisonnement frappent les toxicomanes, Mms Pelletier n'est pas moins nette La prison représente un rappel à la réalité ipour les héroinomanesl. Mais les peines de prison ne doivent pas être longues. Il faut que ceux qui utilisent des drogues sachent qu'ils sont passibles d'one sanction sociale. l'incarcération ne peut appor-ter qu'une résolution très provi-soire et ne devrait famais être concue que comme un pis-aller en l'absence de mesures théra-peutiques adaptées ».

La prison dit-on parfois, favorise la désintoxicatian C'est incontestable si on se place au seul point de vue du sevrage physique, mais, pour la désintoxication psychologique, plusieurs conditions doivent être réunles : réel désir de cure, durée, accord d'un thérapente, établissement d'une « relation richement affectirée à l'inverse de la neutralité bienveilante traditionnelle.». Selon le docteur Curtei, « en mûleu pénitentiare, dans la majorité des cas, une méprise jdcheuse s'est instaurée, qui a s'emille cure de sevrage et curé de désintoxication», ce qui conduit à des échecs fréquents et à des récidives qui « décoivent les magistrats et les incitent à plus de jermeté ». La nécessité d'une coopération entre médecins et magistrats, ainsi que celle de structures « post-pénales », à été fortement souli-gnées par le docteur Curtet.

Comme un pis-aller

Faut-ii, sous prétexte qu'ils sont toxicomanes, éviter la prison à certains délinquants? Le docteur Curtet, qui n'est pas suspect d'être un partisan de la répression, ne le pense pas, car il fent sanctionner «le trajic ou le rol» qui accompagnent dans la plupart des cas une toxicomanie. On a calculé qu'en 1976 un héroinomane devait d'is poser de 20 000 francs par mois pour se procurer sa drogue. Toutefois, seion le docteur Curtet, «des comportements délictueux n'existent que corollairement à la maladie et disparaitront toalement avec sa guerison».

La prison de longue durée pourrait-elle être une solution sur le plan thérapeutique? Le docteur Curtet n'y croit pas :

« Informatique et Société »

L'ORDINATEUR AU SERVICE DU POUVOIR ET DES CONTRE-POUVOIRS

L'Association des libertés a tenu, mercredi 26 octobre, au Sénat, sous la présidence de son fondateur, M. Henri Caillavet, sénateur du Lot-et-Garonne (gauche démocratique), un forum a sur le thème: « Informatique et société ». Animé par le secrétaire cénéral de l'Associale secrétaire général de l'Associa-tion, M. Denys Pouillard, de nomtion, M. Deny's Fouillard, de nombreuses personnalités ont participé à ce débat qui suivait celui engagé à l'Assemblée natianale pour la discussian du projet de loi « Informatique et liberté » (voir le Monde des 6 et 7 octobre). De l'interventian des experts en informatiques, notamment MM. André Danzin, directeur de l'Institut de recherche d'infarmation et d'actomatisation, Bruno Lussato, professeur an Conservatoire national des arts et métiers, Alain Taib, chargé de la mission « Informetisation C'est afin d'« éviter l'incarcération au projit d'une thérapeutique » dans certains cas, et dans
d'autres d'« aménager lc séjour
en milieu carcéral de jaçon à
disposer le plus rapidement possible d'un relais thérapeutique
adapté », que le docteur Curtet
formule des propositions précises : créatian sur l'ensemble du
territoire de « structures spéciaarts et métlers, Alain Taib, chargé de la mission « Informetisation de la société » au ministère de l'industrie, on retiendra qu'il faut s'attendre à un développement « explosif » de l'informatique dans notre société; dévelappement conduit à une « informatique dans notre société; dévelappement conduit à une « informatique dans de masse » et à une concentration du pouvair. Il peut danc être ntilisé contre les libertés. Mais, estime notamment M. Danzin, il peut aussi favoriser les « contre pouvoirs » L'informatique deviendrait ainsi « instrucises : création sur l'ensemble du territoire de «structures spécia-lisées» pour l'accueil et le tral-tement post-pénal, information systématique des magistrats dans les régions (cette mesure a reçu un début d'application la semaine dernière à Bordeaux) (1) et for-mation des futurs magistrats. tique deviendrait ainsi « instru-ment de liberté ».

Il propose aussi de modifier la loi actuelle sur cinq points ; « décriminaliser l'usage du cannabis saus toutes ses jarmes » ; « jaire prévaloir la notion de maladie sur la notion de délinquance » ; « concevoir les rechutes comme partie intégrante d'une évolution morbide » ; « supprimèr les amendes douanières et les frais de justice » ; « déjinir précisèment la cure de désintoxitation, ses indications, ses modulités et ses limites ». Aocune des L'introduction de l'informatique dans notre culture naus oblige en tout cas, ont souligné plusieurs orateurs, à une « réfexion en profondeur » à une remise en question qui devraient être bené-fiques. Pour M. Bernard Tricot. conseiller d'Etat et président de la commission « Informatique et la commission dinformatique et libertés », elle peut être « une occasion extraordinaire de repenser les structures et le sméthodes, un élément de renouveau ». Si l'informatique « renjorce les pouvoirs et aide à la décision », elle peut aussi contribuer à la diffucaron, ses inaccarons, ses modu-lités et ses limites ». Aocune des mesures proposées par le docteur Curtet prise isolément n'aurait de sens, estime-t-il. Il s'agit de procéder toot à la fois à des mo-difications structurelles, législa-tives et de mentalités. peut aussi contribuer à la diffusion du pouvoir. Le problème de l'accès à l'information a été traité par Mme Françoise Gallouedec - Genuys, conseiller d'Etat et par M. Herbert Maisi, professeur de droit doyen de l'université d'Oriéans. Ce problème du droit d'accès à l'information est posé à propos du Partement et sur le plan des libertés individuelles. Philippe Boncher, collaborateur de notre journal, a exprimé à cet égard plusieurs critiques visant le projet de loi en discussion devant les assemblées. Naturellement le problème des fichiers traités par ordinateur et celui des Au congrès de Lisbonne, le docteur Curtet a conclu en racontant le sulcide récent d'un jeune toxicomane emprisonné et a terminé ainsi son intervention : « Ne laissez jamais les gens vous vanter les mérites thérapeutiques de l'incarcération. C'est jaux. La prison tue, la prison déstructure, la prison rend jou et si les psychoses haschischiennes relèvent de la préhistoire, les psychoses carcérales sont une triste réalité quotidienne. Alors, même si je suis conscient qu'une société sans prison serait une utopie, je ne traités par ordinateur et celui des lichiers manuels ont été évoqués. prison serait une utopie, je ne pourrai jamais concevoir l'incar-cération des toxicomanes que comme un mal nécessaire, » le débat a montré que le déve-loppement de l'informatique agis-sait d'abord comme un « réré-lateur ». Ce qui demeure finale-(1) D'iel à la rin de l'année, plu-sieurs réunions d'information sont prévues sur le thème de la toxico-manie, auxquelles participeront tous les directeurs de prison de France. ment en question, c'est le pro-blème de la diffusion de l'information (et du secret) dans la société. — A. G.

REGARDS -

Les obsèques de deux gitans

lis Ont jeié quelques pétales de danlies blancs sur les cer-cuells de chêne, étoufié leurs demiers sangials et sant repertis vers les quaire coins de l'Europe sur les roules, lour univars quatidien. Certains ctaient accourus à Vienne des qu'ils avelent eppris la dispa-ntion, le 11 octobre, de M Noël Demostre, plus connu sous le nom de « Coty », at de son tils Oerius, agé de quinze ane, doux gitans dont le tamille statronnell près du stade de la

lis evalent participé- activoment aux recherchés et avalent appris, in 21 octobre, que leurs, frères - avaiem eté lués à caups de fusil de chasse par un exploitant agricole, de Oytier-,trente-hult ans, et leurs corps entouis à cauas de tracto-pelle saus plusieurs mètres cubes de

Merdi 25 actobre, pour tes nosèques, à la Primatiele Saint-Mourice, à Vienne, d'autres lemilles les ant rejoints etin de lémorgner leur soliderité at manifestar lour reprobetion ils venaient de France, bien sûr, mais cussi d'Allemagne, d'Itelie, de Bolgique at mêma de Suède. Pas eussi nombreux que cer-tains l'evalent imaginé, ils étalent neanmoins plusieurs centeines. En majorité des roms — ethnie : rances. à lequoile appartenaiem les :yenish, des simis, des me: à la sortie du cimetière, mais, de nouchos, dont les Demestre jà à noue abattre comme des s'étaient teit des emis su gours : chiens :de leut migration parmananta. ...

Trois sumbniers des gitans, los Pères Bentétèmy, de Paris; (1) L'autopsie pratiquée à Touchen, de Grandbie, at hénée, confirmé que les deux rictimes de Lyon, ont conchébre l'ottloe, avaient été tuées le 11 octobre, casayant de redonner à ceme de la treint par la décharge dans grande famille des voyageurs un le des, et son l'és au bes du pou d'espoir, de les délivres de visage et dans le cou. La reconstitution des faits, qui out été l'angoisse et de la peur, et d'an reconnus par M. Montellier, aux lieu vendred 28 octobre. los Pères Berthélèmy, de Paris ;

leurs têtes . Il y avait de le douleur chez ces temmes eux traditionnelles robes longues bariolées el eux cheveux retenus par de grosses barrettes ; il y avait de l'émotion chez ces hommes pourtant habitués eux agups durs, triturant nerveusement, de leurs meins d'ertisen. lour loutre mou; il y avait sans daute eu fond de tous da le révolte.

. Pourtant, quand, eu cimetière, un vieux gitan e réclamé le mort du criminel, peu, très peu, se SONT ASSOCIÉS à cet appet à le vangeance. - C'est à la justice de sanctionner le coupeble », nous ont dit plusieurs d'entre aux. - Les Roms sont, à puelques exceptione près, des gans pecifigues et doux, qui vivent traditionnellement du trevelt du métal : trempage et affûtage pour les uns. étamage pour les autres . confirme le Père .Touchon. Originaires. pense-t-on, de l'Inde - par leurs ancêtres, ils ont traversé les siècles et les frontières, conservent leur langua — la tzigane — et leurs coutumes, se heurtant au haserd des étapes, aux quolibets des enfants, à l'hastilité générale des municipalitée, à l'incomprénension, voire au racisme, des habitants. Des marginaux, sens aucun doute, unis dens leurs diffé-

. - Nous sommes rarement blen accuellis, observait cette femme

BERNARD ELIE.

M. DIJOUD INAUGURE LES « ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA JEUNESSE»

« Décriminaliser »

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a inauguré, jeudi 27 octobre, losa états généraux de la jeunesse ». Jusqu'à la fin du mois de décembre, les organisations de jeunes mais aussi ceux qui n'en sont pas membres vont être consultés sur les cinquante-huit directions de recherche présentées par M. Dijoud, le 20 septembre (le Monde du 21 septembre). bre (le Monde du 21 septembre) Leurs remarques serviront à met-tre définitivement au point un plan d'action qui sera présenté au conseil des ministres avant la fin de l'année.

L'organisation de cette consul-tation est confiée aux directions tation est confiée aux directions régionales et départementales de la jeunesse et des sports. Elle a déjà commence dans certains départements sons forme de réunions et de farums. Des « S.V.P. » tèléphoniques sont aussi prévus ainsi que l'envoi de questionnaires. M. Dijoud, qui souhaite que les jeunes participent en grand nombre à ces états généraux, a demandé à la presse locale et nationale d'y faire largement écho.

Dans un communiqué, le Syn-Dans un communique, le Syndicat national des inspecteurs départementaux de la jeunesse, des sports et des loisirs (affilié à la Fédération de l'édncation nationale) se félicite de cette infinitive qui e vise à définir, enfinune politique cohérente ». Ses adhèrents e inquiètent cependant a des moyens qui leur seront donnés pour conduire cette action » tion P

 « Regards sur l'adolescence », tel est le thème des prochaines conférences organisées par l'Ecole des parents et des éducateurs. Elles se répartissent en quatre les se répartissent en quatre sances : le 16 novembre, « Jen-nes et adultes : deux discours parallèles sur l'adolescence »; le 23 novembre, « L'adolescence en

TROIS GROUPES DE JEUNES LAURÉATS DU CONCOURS « VACANCES-CASSETTES »

Les enfants et les edolescents Les enfants et les edolescents sont souvent passifs devant l'autil andia-visuel, qu'il s'agisse de la télévision, du tourne-disque ou du magnétophone Pour réagir contre cette tendance, l'Union françalse des centres de vacances et de loisirs (U.F.C.V.), en associetion evec FR 3, la Fondation de France et l'Association française pour le développement de l'enregistrement et de la productian sonore, avait organisé pendant l'été un jen-concours sur le dant l'été un jen-concours sur le thème « Ce pays qui nous en-

Il s'agissait pour les jeunes de six à dix-sept ans, en séjour dans un centre de vacances affilié à l'ULFC.V., d'effectuer en groupe un enregistrement de quinze mi-nutes susceptible d'être diffusé sur les ondes de FR 3.

La remise des prix du concours a eu lleu le 26 octobre à Paris, dans les locaux de FR 3. En voici le palmarès : prix Reportage (ca-tégorie 12-17 ans) aux jeunes du centre de loisirs U.F.C.V. de Lille, pour une cassette intitulée A la découperte de Lesnaven ; prix découverie de Lesnéven; prix
Reportage (catégorie 6-11 ans) an
gronpe Joyenses Vacances de
Wambrechies (Nord); prix Histoire inventée (catégorie 1217 ans) à la compagnie NotreDame de Fors (Deux-Sevres)
pour une cassette intitulée le
Moulin de Moulleron.

* U.P.C.V., 54, rue du Théâtre, 75015 Paris, sél. 539-99-07.

adultes » : le 7 décembre, « L'adolescence : un rôle social ». Les débats ont lieu à 20 h. 30 an CHU Pitié-Salpêtrière, amphi-théâtre D, 91, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris. Entrée: 12 F (étudiants : 8 P). Renseignements à l'École des parents, 4, rue Brunel, 75017 Paris. Tel. : rupture»; le 30 novembre, « L'adolescence au cœur des

Buchet/chastel

• • • LE MONDE - 28 octobre 1977 - Page 15

romans

CLAIRE GALLOIS Une fille cousue de fil blanc Jérémie la nuit.

ROGER VAILLAND Drôle de jeu 325.000 Francs

Une jeune homme seul

REEDITION 1977

CLAUDE AVELINE Hoffmann Canada

BERNARD DA COSTA L'opera de Mme Gabler

JEAN-CLAUDE SORDELLI

CHAIM POTOK

de m'appelle Asher Lev Au commencement

HENRY MILLER Sexus - Plexus - Nexus

Aller-Retour New York J'suis pas plus con qu'un autre

MALCOLM LOWRY Au dessous du volcan.

JEAN BERNARD (de l'Académic Française)

Grandeur et tentations de la médecine L'homme changé par l'homme

Survivance C. G. JUNG

Les racines de la conscience Psychologie et alchimie L'ame et la vie Problème de l'âme moderne

KRISHNAMURTI Commentaires sur la vie (3 TOMES)

A la barre (La voile sport de ma vie)

EDWARD HEATH

EDMOND BUCHET L'homme créateur

Renaissances et révolutions

ALAIN DANIELOU Le polythéisme hIndou Les quatre sens de la vie Le temple hindou

Trois pièces de théātre de Harsha

ABBA EBAN Mon peuple

Mon pays SRI AUROBINDO

La synthèse des yoga (3 TOMES)

Le cycle humain L'idéal de l'unité humaine

collection "MUSIQUE" Dirigée par Edmond Buchet

(de l'Institut) Revnaldo Hahn

BERNARD GAVOTY EDMOND BUCHET Nouvelle connaissance de la musique PAUL et EVA

Alfred Cortot YEHUDI MENUHIN BADURA-SKODA L'art de jouer L'art de jouer Mozart au piano

ARNOLD SCHOENBERG Le style et l'idée

collection "DEUX MILLIARDS DE CROYANTS" Dirigée par Georges Richard-Molard

Le protestantisme. Hier, Demain Le catholicisme. Hier, Demaln Croyants hors frontières. Hier, Demain

Le judaisme. Hier, Demain L'Islam, Hier, Demain (A PARAITRE)

best-sellers récents

DOCTEUR ATKINS La révolution diététique. Ma cuisine diététique.

GAYELORD HAUSER Mes nouveaux secrets.

DOCTEUR MICHEL MEIGNANT LE LIVRE ROUGE DE LA SEXOLOGIE HUMANISTE

L'amour thérapie -

BERNARD GAVOTY

Alfred Cortot

GÉRARD BUSQUET et CHRISTIAN DELACAMPAGNE. Ladakh

A retourner aux Editio 18. rue de Condé · 750	rs BUCHET/CHASTEL XXX PARIS.		
м:	Profession		
Adresse:		<u></u>	
. Souhalte recevoir grat	uitement le catalogue		

des Éditions BUCHET/CHASTEL

De notre correspondant

oriéans.— MM. Jacques Camus et Marc Dupuis, reporters au quoidien la République du Centre, ont-ils diffamé le secrétaire général de ce journal, M. Jacques Guérold, en placardant, le 19 octobre 1976, sur les penneaux syndicaux du journal, un de ses articles « agriementé » de commentaires qu'il a jugés désagréables? Le tribunal correctionnel d'Orléans examinait, lundi 24 octobre, la plainte de M. Guérold, qui réclame aux deux journalistes, respectivement secrétaire de la section du Syndicat national des journalistes (S.N.J.) et adhérent à ce syndicat, 10 000 F de dommages et intérêts.

L'article de M. Guérold, intitulé « Le mur du son., ca u'existe plus », qui faisait le compte rendu d'un voyage organisé par une célèbre marque de partum à Marrakech pour « célèbre du dernier de ses produits, portait deux inscriptions rajontées à la main : « Le parfum, c'est comme l'argent, ça n'o pas d'odeur... » et « Les journalistes — oussi—ont leurs pots-de-vin ».

L'article de M. Guérold, paru à la dernière page dn journal, la dernière page dn journal, a la dernière page dn journal, a la dernière page dn journal, a la dernière page dn journal, cité un autre dictionnaire non carscrétait quatre mentions, en carscrieit en entions, en carscrieit en entions, en carscriet en entions en carscriet en entions, en carscriet e

moins célèbre, où le terme s potde-vin » se définit comme « un
cadeau offert en attente d'un service ». La « compicisance » de
l'article de M. Guérold est pour
lui indiscutable. La publicité
enserre de plus en plus le journaliste dans un lien de dépendance. Au « matraquage imbécüe » a succédé une publicité qui
a « affiné ses techniques » pour
mieux contrer le « rejet » des
lecteurs. Il s'agit, pour M. Martin
d'un publi-reportage: MM. Camus et Dupuis ont eu une « réaction saine ».

M. Henri Noguères, président
de la ligue des droits de l'homme,
a de son côté rappelé que ceux
qui, à la fin de la Résistance,
entreprenant de « maraliser la
prèsse », avalent insisté sur la
nécessité d'établir une nette distinction entre l'information rédactionnelle et la publicité
MM. Tendron, Lemerle, Vadrot,
journalistes, expliquent que face
à la publicité qui s' « engouffre »
de plus en plus dans les colonnes
des journaux, le journaliste se
doit de « résister » aux « pièges
de l'orgent et des cadeaux ».

Jugement le 14 novembre.

de l'orgent et des cadeaux ». Jugement le 14 novembre.

RÉGIS GUYOTAT.

FAITS ET JUGEMENTS

Licenciement et non renouvellement de contrat.

Le tribunal correctionnel de Rouen a estimé, dans un juge-ment rendu le 14 octobre, que la publication d'une lettre de licenciement concernant une perla publication d'une lettre de licenciement concernant une personnalité comme, avant même que l'intéressé l'ait reçue, u'était pas diffamatoire. M. Bernard Fontalifand, ancien directeur du parc national régional de Bretonne, a donc été débouté de son action intentée contre M. Henri Malou, qui était, lors des faits, président du conseil d'administration du Syndicat mixte des pares, et qui avait transmis cette lettre à Paris-Normandie, ainsi que contre M. Daniel Georges, directeur de cette publication. (Le Monde du 4 octobre.)

Le tribunal note que cette lettre s'analyse en une notification de non-renouvellement de contrat et non en licenciement, comme le déclarait M. Fontalirand, et que de ce fait même elle ne contient rien de diffamatoire. La juridiction n'a d'autre part pas retenu l'argunéntation suivant laquelle l'absence d'explications sur les raisons de la disgrâce de M. Fontalirand convait laisser penser que des

la disgrace de M. Fontalirand pouvait laisser penser que des fautes graves avaient été com-mises (Corrès).

Vingt-cinq jeunes gens

Vingt-cinq jeunes gens
inculpes de provocation

à l'insoumission.

Vingt-cinq jeunes gens de la région de Rhône-Alpes de Lyon et de Grenoble essentiellement, viennent d'être inculpés sur la base des aracles L 129 du code du service national et 384 du code de instice militaire de a propocation à l'insoumission et l'insoumission et l'insoumission et l'insoumission et l'insoumission

Motaire condamné. — Pour-suivi pour entrave à la libre désignation des délégués de per-sonnel. Mª Jérôme Gastaldi, no-taire à Paris, qui avait compara

Douze ans de récinsion pour Philippe Rocher.

Philippe Rocher a été reconnu coupable par la cour d'assises des Hauts-de-Seine du meurtre de Mohamed Rassaa, le 16 mars 1975, et condamné mercredi 26 octobre à douze années de réclusion criminelle (le Monde des 26 et 27 octobre). Bernard. Lamarre, son complice, s'est vu infliger six années de la même pelne. Claude Rocher, frère de Philippe, a été condamné à quatre ans d'emprisonnement avec sursis et cinq ans de mise à l'épreuve pour u'être pas intervenu en vue d'empêcher le crime. Yves Mérieux, enfin, qui répondait du même délit, est condamné à deux ans de prison avec sursis et trois ans de mise à l'épreuve.

ayant un retent raciste incontes-table, on est passé à un crime. »
Entre le diagnostic de l'avocat forte et mesurée de la partie civile, qui se désistait de son civie, qui se desistatt de son action tout en demandant a réparation pour tous les hommes » qui partagent la condition de la victime, la voie de la defense était étroite. Le conseil de Berriard Lamarre parla d'un aregrettoble, d'un thimentable accident » : «C'est lo jaute à pas de chance. » Celul du meurtrier préféra ne pas éluder l'aspect raciste du meur-

Marc Varaut, avocat au barreau de Paris, mercredi 26 octobre, une conférence de presse consacres aux a principales préoccupations » des avocats.

Des sept ceut cinquante lettres reques des avocats en réponse aux douze mille questionnaires expédiés à tous les membres des harreaux français, il ressort que, pour 31,3 %, la première des e précocupations à des avocais concerne la défense des libertés individuelles; pour 21,1 % l'indépendance professionnelle; pour 20,5 %, la retraite et la protection sociale; pour 14,2 %, l'aménagement du système fiscal On remarquera que ces réponses sont présentées exactement dans l'ordre où l'Association pour la démocratie avait posé ces questions. Des sept ceut cinquante lettres

ÉDUCATION

Le gouvernement prépare un projet de loi pour améliorer les congés de formation

Jusqu'à l'accord du 9 juillet 1976, le total des travailleurs simultanément a beents de l'entreprise pour un congé de formation ne devait pas dépasser 2 % du personnel. Ne conservaient le bénéfice de leur rémunération pendant ce congé — et durant les quatre premières semaines seulement — que les salariés participant à une formation agréée par une commission paritaire de l'emploi.

Depuis l'avenant du 9 juillet, les entreprises adhérentes au C.N.P.F. et à la Confédération nationale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.) sont teu u es d'assurer les frais de formation (hébergement, transport, etc.) des membres de leur personnel qui stivent un stage de moins de cimq cents heures agréé par une commission paritaire, en plus de leur rémunération pendant les quatre premières semaines. Au salarié bénéficiant d'un stage de plus de cimq cents heures, l'employeur doit verser son salaire pendant douze semaines et demle.

L'avenant du 9 juillet precise, en outre, que si 2 % des salariés L'avenant du 9 juillet précise, en outre, que si 2 % des salariés peuvent, comme auparavant, s'ab-senter simultanément de l'entre-prise, l'employeur u'est tenu d'ap-

senter siminament de fentaprise, l'employeur u'est tenu d'appliquer les nouvelles dispositions
sur la rémunération des stages
que dans la limite de 0,5 % du
personnel, contraignant ainsi !es
trois quarts des salariés, théoriquement admis à user de leur
droit, à différer leur demande.
Le projet de loi en préparation
étend aux entreprises de plus de
dix salariés, non adhérentes au
CNPF, ou à la CGPME. —
notamment à des entreprises
comme Air France et la S.N.C.F.,
— le bénéfice de l'avenant. En
même temps, l'Etat s'en gage à
compléter — dans la mesure de
ses moyens — l'effort financier
des entreprises, de ma n'i è re à
rendre effectif le droit au congé

tuellement. l'aide de l'Etat leur est accordée, nou en fonction de leur situation personnelle, mais suivant le stage auquel ils participent. Outre les complications administratives on'il entraîne, ce système est parfois injuste. C'est le cas par exemple lorsque des épouses de cadres supérieurs bénéficient des mêmes conditions de rémunération que des femmes seules, pour qui trouver on retrouver un emploi est une nécessité.

sité.

Le nouveau système distingue seulement trois grandes catégories de stagiaires : les salaries, les demandeurs d'emploi et les travailleurs indépendants. Un décret en Conseil d'Etat doit déterminer leur rémunération, mais celle-ci pourrait être, pour les deux dernières catégories, inférieure à ce qu'elle est en moyenne aujourd'hui.

Une deuxième chance

Deux autres dispositions prennent dans le contexte actuel un
relief particulier. La première
exclut du calcul des salariés pouvant bénéficier simultanément
d'un stage formation, les personnes qui ont un congé pour
enseigner. Une telle disposition
s'applique déjà, depuis l'avenant
du 30 avril 1971, aux ingénieurs
et aux cadres et, dans certaines
conditions, aux agents de maitrise et aux techniciens.
Un projet de loi destiné à
favoriser la formation des travailleurs manuels n été adopté
par le conseil des ministres du
28 avril 1976, qui étend ce droit
au congé d'enseignement à tous
les salariés sans restriction, les salariés sans restriction, pourvu qu'ils aient deux ans d'ancienneté. Ce projet de loi n'a nas encore été examné par le Pariement, mais le fait qu'il y

Pariement, mais le fait qu'il y soit fait référence prouve que l'idée n'a pas été totalement abandonnée.
L'autre disposition qu'il faut souligner consiste à étendre de cent à deux cents heures le congé de formation auquel ont droit, pendant les deux premières années de présence dans l'entreparise, les salariés de moins de vingt ans non titulaires d'un contrat d'apprentissage ou d'un emploi-formation. Ce congé, peu utilisé jusqu'iel en raison de sa trop faible durée, devrait donner une deuxième chance à ceux qui sont entrés dans la vie active sans certificat d'aptitude profession-

certificat d'aptitude profession-nelle. Ces dispositions sont loin d'être uégligeahles. Elles supposent néanmoins, pour ne pas rester

L'avenant du 9 juillet 1976
qui améliore le droit au congé de formation, va être étendn aux salariés qui n'en hénéficient pas encore. Le gouvernement prépare un projet de loi qu'il espère pouvoir faire examiner — au monts par le Sénat — avant la fin de la session d'autonne.

Jusqu'à l'accord du 9 juillet 1976, et otal des travellieurs simultaniement abeent sour un congé de formation pensone. Ne conservaient le bénéce de leur rémunération pensone. Ne conservaient le bénéce de leur rémunération pensone. Ne conservaient le bénéce de leur rémunération pensone de salarie aux formation des stages de pois en charge des finais de formation des travellieurs simultaniement abeent se de l'entreprise cour un congé de formation pensonel. Ne conservaient le bénéce de leur rémunération pensonel en que les salariés partipant à une formation agréée ar une commission paritaire de emploi.

Depuis l'avenant dn 9 juillet. Depuis l'avenant dn 9 juillet. Le projet prévoit, aussi, la simplification du système public de la formation professionnelle, de la confédération ationale des petites et moyennes atreprises adhérentes au N.P.F. et à la Confédération attionale des petites et moyennes atreprises de noine aux passinaires actuellement. l'aide de l'Etat leur est accordée, nou en fonction des contingent n'entrent pas dans le comtingent des out l'employeur est tenu d'assurer le relais des quis passinates pour demandeurs d'emploi.

Dispus l'avenant les prometies semaines seulement aux situation au-delà de douze semaines en charge des finais de formation. Cette mesure et renvoire de formation. Cette morte, des couries cut en morte, des contingent des pour demandeurs d'emploi.

Sur ces deux points aussi l'Etat s'efforme d'assurer le relais des municipus des promotion individuelle. Mais, contrairement à ce qu'un suitipus situation professionnelle, de la formation professionnelle, debattent de formation un credit de non ce sens avait été adopté par le conseil des militaites de l'avenant de le formation de la formation de la formation de la fo

BERTRAND LE GENDRE

● L'Union nationale inter-universitaire (UNI) demande le report des élections aux comités de parents dans les écoles, Cei-les-ci doivent normalement être terminées le 11 novembre. L'UNI, qui a déjà lancè « une mise en gorde contre les méthodes, souvent peu scrupuleuses, utilisées par le Syndicat national des instituteurs en vue de favoriser (...) la Fédération de porents d'élèves Cornec», annonce avoir reçu des témoignages très nombreux. Il « prouvent à l'écidence qu'on ne se troure pas face à des fails se trouve pas foce à des faits isolés, mais devont une hyper-politisation à l'echelle nationale allant parfois jusqu'à la fraude ».

Le délai obtenu par le report des élections permettait selon IUNI « d'odopter une réglementation préroyont (...) l'institution de commissions électorales présidees par un mogistrat ».

■ a Les unités d'enseignement et de recherches d'éducation physique et sportine sont au bord de l'asphyxie », estiment les directeurs d'U.E.R. et les présidents d'université. Lors d'une conférence de presse réunie à leur initiative, le 26 octobre à Paris, en coordination avec le Syndicat national de l'éducation physique (SNEF) et le SNE-Sup. Il a été précisé que les dix-sept U.E.R.-E.P.S. existant en France depuis 1969 travaillent aujourd'hui avec des effectifs pléthoriques (quatre cent cinquaute étudiants à Paris cent cinquaute étudiants à Paris pour une capacité de trois cents), alors même que ces U.E.R., pas assez , nombreuses, ne peuvent accueillir tous les postulants.

Les présidents d'université ré-clament de nouvelles dotations en personnel notamment pour l'en-seignement des sciences fonda-mentales actuellement dispensées sous forme d'heures supplémen-

● La police o disperse à Tou-louse près de doux cents pro-fesseurs de mathématiques qui s'apprétaient à occuper les locaux du rectorat, mercredi 26 octobre. Ces professeurs s'étalent rassem-Ces professeurs s'esalent rassem-bles à Toulouse pour protester contre la décision du ministre de l'éducation de réduire de 20 % les crédits attribués aux instituts de recherche sur l'enseignement des mathématiques (IREM) (le Monde du 11 octobre). — (Corr.)

Depuis

wither pas a



Au treizième congrès des praticiens catholiques

Une remise en cause du pouvoir médical والمجارة والمراجعة

De notre correspondant

Caen. — Le pouvoir du médecin sur son malade, sur la decin sur son malade, sur la médecin est essentiellement inément de la médecin est essentiellement inément de la médecin est essentiellement inément de la mede de la médecin est essentiellement inément de la mente de la contrainte de la médecin réunis à Caen de pas tenjours dans le sé pour les médecins réunis à Caen de pas tenjours dans le sé pour les médecins réunis à Caen de pas tenjours dans le sé pour les médecins réunis à Caen de pas tenjours dans le sé pour les médecins réunis à Caen de pas tenjours dans le sé pour les médecins réunis à Caen de pas tenjours dans le sé pour les médecins réunis à Caen de pas tenjours dans le sé pour les médecins réunis à Caen de pas tenjours dans le sé pour les médecin est essentiellement inément vécuse pour la medecin est essentiellement inément vécuse pour la ment vécuse pour le medecin est essentiellement inément vécuse pour la ment vécuse pour le medecin est essentiellement inément vécuse pour le ment vécuse pour le medecin est essentiellement inément vécuse pour le ment vécuse pour le medecin est essentiellement inément vécuse pour le medecin est essentiellement de medecin est essentie

ou par la grande masse des catholiques

participé e 38 mai derage. A qui le curanne de la distribuça de tracts qui commençalent sologne, ment par e 8 m d'armés.

D'autre jart, le groufe signe de la commença de l

Il ne s'agissait donc pas pour les médecins réunis à Caen de nier ce pouvoir, au contraire, ni de le refuser, mais de le cerner pour en déterminer les abus. que le reruser, mais de le cerner ponr en déterminer les abus. Abus vis-à-vis des autres médecins (le pouvoir dn professeur, du spécialisté), abus vis-à-vis des autres professions médicales, abus vis-à-vis du malade : a Le médecin tend à relayer test d'injois le psychologue, le sporalisté et le prêtre sans en soir les compétences : or il sontéretse davantage aux symptônies qu'oux couses de la maiadies a soir en témoignent la maiadies en soir en la maiadies en la maiadies en la maigne couteuses e qui me servent pas le maiade mais symplement à nois russiver nousmêmes a, la recherche faite dans l'intérêt des chercheurs les plus influents, les hôpitaux a faits pour nous et non pour le malade a, et surtout a la détermination par les médecins de la politique de la santé. Aussi neus avons une bonne politique, maidicale, mais nos les des la coutre de la santé.

la santé. Aussi nous avons une bonne politique mailcele mais pas de politique mailcele mais pas de politique globele de la santé, qui consigerad d'outres choses en plus, les conditions de travail et de me par exemple ».

Ce dispressir etable, il fallait toutres des remèdes : les congressistes on souliene la nécessité a de me pas empéter sur le poutrir pour principul de decisions et de substituer dans les rapports àvéc les malades une boopétellem égallaire à la contrainte en faisant confiance à leur courage et à leur indare à la contrainte en jaisant conjiance à leur courage et à leur intelligence ». Ils ont estimé également qu'a on ne peut laisser les médecins s'installer n'importe où » et qu'il fallait « sanctionner les obus les plus importants et dénoncer les médecins incompètenés ».

Ce ne sont pas des idées facile-ment admises. Aussi le Centre catholique des médecins français ne prétend pas parier an nom de l'ensemble des médecins français, ni-même de tous seux qu' sont catholiques (il a trois mille adhé-reute), mass simplement partici-per è à la radditication du paysage médecia français s

THIERRY BREHIER

ENTREPRISES EN DANGER DE MORT En période d'INFLATION la Comptabilité traditionnelle « à partie double »

DISSIMULE DES BÉFICITS RÉELS SOUS-BES BENEFICES IMPOSTRLES ILLUSOIRES ce qui explique il imombrables

(Publicité) -

ERREURS DE GESTION

et la crise de secteurs entiers.

LASTOMPTABILITÉ INDEXÉE née en 1967

traduit la réslité, quelles que dent les évolutions et les pou-évolutions des la la la lidices de Prix concernés. Son utilisation rend de le toute réévalution de quoi que ce soit la la moris.

SEMINAIRES DE 9 DEMESQUENÉES

DE COMPTABLIS É MÉ EXÉE

Uu seul de ces Séminaires suffit pour recycler des Chefs comptables. Les personnes intéressées écriront

Emile KRIEG qui fut patron peudant 38 ans, payaut des impôts sur des bénéfices illusoires, 7, rue d'Anjou, 75008 Paris.

Aussitht reques suffisamment de lettres, je leur répondrai par l'envoi d'une liste de séminaires, avec les conditions d'inscription.

Les premiers de ces séminaires seront dispensés, en principe, à Tours, Liège, Lausanne, Strasbourg, Paris.



L'administration s'oppose à l'ouverture d'une < ikastola > à Saint-Palais

«Ne touchez pas à l'école basque!»

De notre envoyé spécial

tiquesi. — Ils sont dix-neuf à dis-cuter autour d'une vaste table basse, assis sur des chaises lillpucabinets « à la turque » étaient insuffisants, et une barrière s'im-posait pour empêcher que « les grands galapiats du C.E.S. voisin ne riennent inquièter les petits de tiennes de petits écoliers. Il y a, en premier lieu, les cinq parents des élèves de l'école « interdite » let qui fonctionne quand même! l'ikastola. Ces derniers sont cinq en tout.
L'an passé, les mèmes installa-tions sanitaires avalent été jugées les deux éleveurs de brebis, le naraicher-chanteur populaire, l'enseignant du «privé» et le comptable : les trois jeunes andereines (institutrices). Les autres

Saint - Palais (Pyrénées-Atlan-

l'ecole basque / »/ peut-on lire sur les murs des maisons rurales, no-tamment au long de la route Bayonne - Saint-Palaie.

Un problème d'hygiène

Emotion qui apparaît tout à fait superflue aux responsables de l'administration : « Aucune interdiction n'a jamais frappe l'école de Saint-Palais », affirme avec force l'inspecteur d'académie, qui souligne que, « en dépit d'une jaible demande de la part des Basques », ses services « n'ont cessé d'étendre l'enseignement de la langue basque ». A ses yeux, l'affaire de Saint-Palais est « un cus ponctuel, un problème d'hy-

cus ponctuel, un problème d'hy-giène et de sécurité». Les trois

L'an passé, les mèmes installatlons sanitaires avalent été jugées
suffisantes pour deux classes de
C.E.S., soit une soixantaine
d'élèves...
Au-delà de cet aspect « clochemerlesque », n'y aurait-il pas une
divergence de vues plus profonde
entre l'enseignement traditionnel
et les ikastolak, qui veulent être
un « service public »? Dans sa
lettre d'e opposition » à l'ouverture de la classe primaire. M. Mazurie exprimait, en effet, son
inquiétude aur l'« imprécision des
intentions pédagogiques dans l'enseignement du français ». De plus,
lui-mème et le prétet des PyrénéesAtlantiques, M. Jean Monfraix,
redoutent que « les enjants sortant des ikastolak primaires ne
se trouvent pas ò égalité avec
leurs camarades issus des autres
établissements ». La défiance
administrative est donc double:
sur le sort rèservé à la langue
française et sur le niveau général
de l'enseignement. reinos ()nstitutrices). Les autres sont des amis : parents d'élèves ou eraskale (mnitres on maîtresses d'école), venus ce soir à Saint-Palais, village basque au pled des Pyrénées, entre Hisparren et Manléon, en provenance des vingt-sept autres ikastolak — ces écoles bilingues essaimées dans tout l'Euzkadi-Nord.

Cette réunion vespérale, dans ce préfabrique scolaire, est un véritable conseil de guerre à la base : il s'agit de o déjendre les ikastolak menacées ». Le 1 voctobre, trois il s'agit de o défendre les ikastolak menacées ». Le 1º octobre, trois mille cinq cents manifestants répondant à l'appel de SEASKA (1). l'organisme fédérateur des ikastolak, ont déflié dans les rues de Bayonne pour protester contre l'« opposition e formulée le 9 septembre par l'inspecteur d'académie, M. Mazurie, à l'ouverture d'une iskatola primaire à Saint-Palais.

Dans tout le Pays basoue, affi-Dans tout le Pays basque, affi-ches et inscriptions à la peinture rouge se sont mis aussibbt à fleurir : « Prejeta, ez hunki ikastola euskal eskola ! » («Préjet, ne touchez pas à l'ikastola, c'est l'escele hesque à l'inscriptions en

vent mieux le français que leurs aines, qui n'ont pas fréquente Les animateurs de SEASKA et d'TKAS (2) se disent surpris de cette déflance et de « cette tentative de controle pédagogique a priori contraire à la loi Fallour ». o Comment, s'étonnent-lls, peut-on page d'un ensétagement qui n'a a priori contraire à la loi Falloux s. o Comment, s'étonnent-lls, peut-on juger d'un enseignement qui n'a pas encore été dispensé? e S'inspirant directement d'expériences pratiquées depuis des lustres notamment en Irlande, au Pays de Galles, à l'Ecole internationale bilingue de Paris, et, naturellement, en Euzkadi-Sud (où les ikasiolat sont nées en 19031, les enseignants appliquent une méthode très prècise: langue basque à l'école maternelle, et introduction progressive du français à l'école primaire. Les résultats? Il est difficile d'en juger, pulsque les ikasiolak n'ont pas encore dépassé le niveau du cours élémentaire première année. Mais, à deux pas de là, de l'autre côté de la rivière, les jeunes Basques réussiraient dans l'ensemble mieux que leurs camarades monolingues espagnols à l'èpreuve du baccalauréat en castilian. On l'affirme tout particulièrement en Gulpuzcoa. Et. en Euzkadi-Nord, les parents ont plutêt le sentiment que leurs enfants sont privilègiés: e Grâce au basque, dit un père de famille de

Les rèsultats ne sont pas apparus négligeables aux Bretons, qui, sur le modèle des itastolok, ont lance cette année deux dissan (germas). l'un à Lampaul-Ploudalmezeau (Finistère). l'autre à Quimper. Les Corses aussi se sont mis à l'heure basque en ouvrant, le sembre des dissant une therele la semaine dernière, une ikastola à Aléria, une autre étant prévue a Sartène.

l'euskara la pius vieille langue vivante du monde, s'identifie, pour

Les résultats ne sont pas appa-

Baronne, mes enjants cadels sa-

Pour les bascophones — de l'Adour à Bilbao, — l'affaire de Saint-Palais est devenue un symbole : « Il n'existe en France, déplorent-ils, aucun siatut protégeant noire langue et celles des autres minorités nationales contre les ukazes de l'administration ». Irritation peut-être difficile à comprendre, à moins de saisir que l'austral la nign d'elite la none

JEAN-PIERRE RICHARDOT.

Depuis 1969

Pondees en 1903 en Enzkadi-Sud (Espagne), et par suite en perpétuel conflit avec le régime franquiste, les lkastolak (1) sont des écoles privées non sabrentionnées, non confessionnelles, régies eur territoire français (Euzmadi-Nord) par la loi Falionx. Depois lenr création, en 1969, elles sont considérées souvent par les prêtres comme egauchistene et regardées avec quelque réticence par les lostitutenrs de l'enseignement publie et plus particulièrement par le syndicat des justituteurs des Pyrénées-Atlantiques.

Fortament inflnencées par la méthode Preinet, les Tkastolak

sont e entorérées à per les parents et les enseignants, qui font eux-mêmes le ramassage scolaire, les travaux d'entretlen et la ges-tion. Plus d'un tiers du budget annnel, qui est de l'ordre d'an million de francs, provient de vastes fêtes rassemblant plosients milliers de partielpants. Onatre cent cinquante enfants ont été scolarisés en 1977-1978. dans ces écoles, la majorité au nivean de la maternelle (cinq classes primaires seulement). Les Eraskaides (Instituteurs), militants enitureis basques, sont payes au SMIC.

(1) Ikastola, pluriel ikastolak.

un Basque, à sa partie multi-millénaire.

(11 SEASKA, Musée basque, 64100 Bayonne.
(21 IKAS, association pour la défense et la promotion de la langue besque, 15, rue Port-Neuf, 64100 Bayonne.

REUSSIR CAMPAGNE ELECTORALE: SUIVRE L'EXEMPLE AMERICAIN? Michel Noir

CORRESPONDANCE

< Les jeunes se moquent de nos querelles >

l'enseignement catholique du Finistère, nous écrit notamment:

e Les audaces du Paraclei ». J'ai bien aime le titre et apprécié une partie de l'article. Mais je me une partie de l'article. Mais je me permets d'apporter quelques pré-cisions, pour dissiper des malentendus (...). Il est certain que j'approuve les expériences pédagogiques du Paraclet, et je regrette que les écoles ne béné-ficient pas d'une plus grande autonomie en ce domaine. Mais je ne refuse pas à l'administration le droit et le devoir de vérilier la valeur de ces expériences. Je le droit et le devoir de vérifier la vaieur de ces expériences. Je préférerais seulement que les contrôles soient effectués a posteriori. Les enseignants ne sont pas des farfelus, pas plus au Paraclet qu'allieurs : ils savent bien qu'une école est « un lieu où l'on doit travailler »! De tonte façon, la sanction ne tarde pas : en cas d'échecs répétés aux examens, les familles en tirent la conséquence. Le plus souvent, dans les établissements scohires, on hésite devant les innovations pédagogiques : les « audacleux e mèriteot donc d'être encouragés. Je précie», au cas où ce serait nécessaire, que je ne suis pas gauchiste pour autant!

Quant à la situation de l'ensei-gnement religieux dans les éta-blissements de second cycle, les choses ne sont pas si simples. La foi est une démarche de notre liberté en même temps qu'un don de Dieu. Son annonce ne peut àtre avenue proposition qui avent de Dieu. Son annonce ne peut être qu'une proposition qui exclut contrainte et endoctrinement. La Parole de Dieu, comme l'amour, ne peut que se proposer à des libertés. Mais, en même temps, pourquol les jeunes n'auraient-ils pas le droit à une culture qui ne serait pas amputée de sa dimension religieuse? Dans la grande majorité des écoles, d'ailleurs, est organisée une catéchèse diversifiée quant aux méthodes, aux objectifs, au rythme des rencontres. Les réticences ou refus des jeunes peuvent venir de leur opposition au message lui-

Après la publication du reportage d'André Meury, dans
le Monde du 19 octobre, cousacré
à la rénovation pédagogque de
l'école technique catholique du
Parcolet, à Quimper, le Père Lous
Jestin, directeur diocéain de
Jestin, directeur diocéain de la profondir la dimension spirituelle de leur existence. (...)

Une école n'est pas chrétlenne seulement par l'enseignement qu'elle donne, mals par ce dont elle témoigne : sa volonté de promouvoir les valeurs évangépromouvoir les valeurs évangé-liques, d'instaurer un climat de liberté, de respecter des per-sonnes, d'accueil en dehors de toute selection sociale ou intel-lectuelle, etc. Son caractère pro-pre, c'est sa référence à la conception chrètienne de la rèa-lité. Mais il n'est pas nècessaire, en effet, pour autant, de « mettre Jésus-Christ partout ».

Jésus-Christ pariont ».

« L'école unifiée et évangélique? « Il m'est arrivé d'en rèver aussi. Mais force est de constater que pour le moment la seule garantie de liberté en France, c'est le pluralisme des structures de l'enseignement. Pluralisme interne? Quelles en sont les garanties? Des faits? Refus hargneux de la Fédération Cornec d'accorder sa place à la Fédération Lagarde. Dans le premier degré monopole de fait du S.N.I. qui prend régullèrement des positions politiques. Le S.G.E.N.-C.F.D.T. qualifié récemment par le secrétaire général de la FEN d' « anomalie dans le monde syndical », Où est le puralisme interne, respectueux de tous les courants?

Autre fait révélateur : le CNAL refuse, dlt-ll. à la fois le dualisme et le monopole : concrètement cela veut dire qu'il préconise la disparition de l'enseignement catholique, sous prétexte qu'il serait au service des classes privilégiées, mais sans toucher aux écoles pri-vées à but lucratif : au profit de qui existent ces écoles ? Je n'en connais pas dans le Finistère.

Les jeunes, d'ailleurs, se mo-quent éperdument de nos que-relles. Et ils attendent de nous qu'au-delà des préjugés et des sectarismes nous donnions la priorité à la construction d'une école qui les prépare à vivre plei-nement leur vie d'homme dans le monde de demain.

EUATI PUISANCE SUUPLE...



2

Les abonnés d'Air Inter y trouvent leur avantage... et vous?

(50 % pour le titulaire lorsqu'il voyage en famille, à 3 personnes et plus).

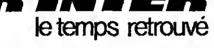
 accès aux vols rouges (et bien sûr, aux vols blancs et bleus). • rentabilisation de la carte d'abonnement entre le 5º et le 6° aller-retour (cas de la carte la plus fréquemment demandée, valable un an sur une ligne).

ll existe des cartes d'abonnement de 3,6 et 12 mois valables sur une, deux ou toutes les lignes.

12. rue de Castiglinne (1°) Tel.: 260 36,46 47. rue de Ponthieu (8°) Tel.: 256 12 68 Aerogare des Invalides (7°) Tel: 555,07,72 CIP 2. Pt. Maillot (17°) Tel: 758 20 38 Aeroport d'Orly Quest Tel: 687,12,12

Aeropart de Raissy Ch. de Gaulle Tel.: 862,34,90 Tous points de ventes Air Inter, en ville ou aux

AIR INTER





Tél.: 858-16-46

Tél.: 461-70-12

COIGNIERES (N 10) : près

BOULOGNE: 82 bis, rue

Gallienl. Tel.: 605-45-12

Trappes, mute du Pont d'Auine au

11 CENTRES

A VOTRE SERVICE

Tél.: 584-72-38

Tél.: 539-38-62

Tél.: 606-05-73

PARIS 14.: 90, bd Jourdan

PARIS 18-: 114, rue Damrémont

50 m Porte d'Orléane.

PARIS 19*: 144, bd de La

Villette. M* Colonel-Fabien et J.-Jaurés. Tél.: 203-00-79

S.N.C.F. Tél.: 471-03-44

Jean Jaures, RN 5, Tel: 375-44-70

MAISONS-ALFORT: 129, rue

SAINT-DENIS: 73, rue de la

Republique. Tel.: \$20-92-93

SARCELLES: 29, av. Division

Leclerc, HN 16, route de Chantilly, Tél.: 990-00-77

CARNET

L'ambassadeur d'Iran et Mins Amir Chilaty out donné une réception, mercradi. à l'occasion de l'anniversaire du chab.

A l'occasion de la fête nationale M. Otto Eizelsberg, ambassadeur d'Autriche, a offert une réception, mereredi 26 octobre.

Naissances

Mme, née Anns Baudon, sont beureux d'annoncer la nais-eance de Paris, le 24 octobre 1977.

- M. Didier Rougement et Mme, née Catherine Banet, sont heureux d'annoncer la naissance de

le 24 octobre 1977.

Mariage — M. et Mme Henry Lazar sont heureux de faire part du mariage de leur filla

Cathy
avec M. Ednnard Coirre.
fils de M. et More Paul Coirre.
La cérémonie a en lieu la 19 octobre

- M. Ernest Oge, maire de Saint-Brisc-sur-Mer, a le plainir de faire part du mariare de sa fille Evonne avec M. Charles Flamant. La cérémonie a eu lieu à la mairie de Saint-Brisc-sur-Mer. le 22 octobre 1977.

— M. et Mme Henri Cremer,
M. et Mme Roland, M. Robert,
sont beureux de faire part du
mariage de leurs enfante.
Véconique et Roger,
et du baptème de leur petite-fille
Diana Ross,
La bénédiellon sera donnée, le
eamed 29 octobre 1977, à 14 heures,
en l'église Saint-Lucien,
7, rue de la Courneure,
7, rue de la Courneure,
71, rue de l'Union,
93120 La Courneure, 93120 La Cournente.

Dėcės

- Mme Mordehay-Meurice Alfandari,
Les familles Alfandari, Saranga,
Benaroya, Benbanaste, Ross, Serfati,
Barenfeld et Gorol,
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de M. Mordebay-Manrice ALFANDARE eurrenu à Paris, le 25 octobre 1977. À l'âge de solvante-huit ans. Les obsèques auront lleu le ven-dred 28 octobre.

Ou se rénnirs à 11 heures à la porté principale du elmétière de Bagneux (parisien).

Résidence Saint-Michel.
65, evenue du Roi-Aibert, 06400 Cannes.

- Platesu-d'Assy (741. On nous prie d'annoncer le décè-

On nous prie d'annoncer le décès de Mine Jean ANDREANI.

née Agnès Bournac.

surrenn, le 25 octobre 19-7, à l'âge de cinquante-six ans.

De la port de son mari, de Bes enfants et petits enfants de tous ses parents et amis.

La cérémonte religieuse aura lieu, ce vendredi 28 octobro à 14 b 30, en l'église Nutre-Dame-de-Toules-Orâces nu Plateau-d'Assy où l'on se rénuira.

La dépouille mortelle sera inclinère dans la pins stricte intimité an cimetière Baint-Georges, à Genève (Suisse).

Ni fleure ni couronnes.

Les Clairs-Chaiet D.,

74450 Piatean-d'Assy.

- Mme Jérôme B. Blum, née La comme.

M. et Mme Alain Blum et Kavier;
M. et Mme Alain Forry. Sylvain.
Hervé et Lanca.

M. et Mme Didier Blum et Jonnifer. Lionel Blum, Bopble Blum.
Les families Blum, Lacomme et
Cinoamon ont l'immense douleur de
faire part du décès de
M. Jérôme B. Blum.
président-diracteur général de le
eccité Virax.

ociété Virax, ebevalier de l'ordre national du Mérits, de l'indre national du Mérite, conseiller du commerce extérieur de la Prance, leur époux, pêre et grand-père, survenu brutalement, le 25 octobre 1977, à Avignon.
L'Inhumation aura lieu, le vendred 28 octobre 1977 à 11 heures, no cimetière nouveau de Neully-surfièlne.

Cet avie Went lieu de faire pert. rue de Vimy. \$2000 Nanterre.

- Le conseil d'administration, is direction, le comité d'entreprise et l'ensemble du personnel de la société Virax nut la douteur de faire part du décès de M. Jérôme 8 Blum,
président-directeur général de la société Virax, président-directeur général de la société Sepime, vice-président du Gyndient de l'mutiliage à main et des machines électro-portatives, administrateur de la Société fonderis de précision-Virax, administrateur

Virax.
administrateur
de la Société industrielle
et financière Montupet.
administrateur
de la Société des pompes Virax-

de la Société des pompes Virax-Ledoux.
Ledoux.
de la Société Nomel et consellier du
commerce extérieur de la Prance.
survenu brutalement, la 25 octobre 1977, à Avignon.
L'inhumation aura lien, le vendredi 28 octobre 1977 à 11 beures, au
cimetière nnavau de Nenlilly-surSeine.

Seine, rue de Vimy, 92000 Nantarre. INé en 1921, M. Jérôme 6. 9 lum pré-sidait la société Virex depuis 1933 et étail conseiller du commerce extérieur depuis 1938; il a écrit » les Pusions d'entreprises », en 1964.1

M. et Mms Jean Crémieux, not la douleur de faire part du décèt de leur mère Mme Marcel CREMIEUX, née Mathe Franck, survenu le 25 octobre 1977 dans sa quatre-vingt-aisième année. Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité.

Intimité. 33. rue Anna-Jacquin, 92100 Boulogne.

 Nue appranas la mort de M. Rodolphe Darblay, ancien P.-D.
 Q. des Papeteries Darblay. INE le 14 [anvier 1987, M. Rod Darblay lut, à partir de 1914 et per quarante-cinq ens. administrateur

Réceptions

Gué des Pepeteries Darblay. Nommé
P.-D. G. de l'entreprise en 1999, il tut
porté à sa présidence d'horneur en
at donné con

Mme Solange Darmon, ses enfants et toute sa familie, font part du décès de M. Fernand Darmon, avocat. ancien bâtonnier, aurvenu le mardi 25 octobre 1977. Les nésèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

plus stricte intimité.

— Nous apprenons la mart de notre consœur

Mésaique FLEURY
rédactrice en chef
de la rubrique opectacles
de « France-Soir »

décédée. mercredi 28 octobre, à
l'ge de quarante-six ans. Ses absèques auront lieu, samedi dans l'Aube,
dans in plus stricte intimité.
[Entrée su » Journel du Dimanche »
en 1952. Monique Fieury devenell responsable de la rubrique Vie parisienne
à » Paris-Presse », event d'entrer à
s France-Soir » lors de la fusion des
daux tilres. Spécialisée dans le rubrique
spectacles, Monique Fieury sitait devenir
rédactrice en chef de ce secteur à
» France-Soir.]

— Mme Perle Marthan, ses enfants, et ses pelils enfants, les femilles Marthan, El Hadad, Hamnu, Benalm, Kleiman, Tabelem et Botbal font part du décès de M. Jeseph MARTHAN survenu le 20 octobre 1977, à Bordeaux, dans sa soixante-cinnulème sunée.

année. et remercient vivement et eincère-ment tous ceux qui se sont associés à leur peine. Les absèques ont eu lieu le 21 oc-tobre 1977, à Bordeoux. 9, rue de Teuzia. 33800 Bordeaux.

— M. et Mme Naîm et leuro
enfonts,
out le duuleur de faire part du décès
de leur fils et frèro
Alain NAIM,
survenu le 24 octobre 1977 à l'hôpital
Henri-Mondar dans sa dis-septième

Henri-Mondar dans su uia-separane.

année.

Départ de l'hôpital à 14 h, 15 nu réunion à la porte principale du réunion à 14 b, 45 où l'inbumetion suro lieu le jeudi 27 octobre 1977
Cet avis tient lien de faire-pert.

4. rue de la Couture-du-Mnullo, 94320 Tbleis.

- La direction, le personnel, les anciens élèves et les élèves de l'Ecole normele supérieure de jeunes filles. filles.
ont la très grande trietesse de fairo
part du décès accidentel de
Merie-Alice PRADEAU,
professeur agrégé stagleire,
ancienne élève de l'ENBJF.

Les Sables-d'Olonne.
Le lieutenant-colonel et Mine Armard Ralffaud,
Le général de division et Mine Andrée Ralffaud, ses enfents,
Mine Christiane Rolffaud et son

Mme Coffstiant Rolliand et son file, M. et Mme Raymond Dragne et leurs enfants, Bernard, Christine, André Rollfaud, ses petits enfants et arrière petits enfants, lea familles Saladin, Menard, Wullart, ont la douleur de vous felry part du déris de u décès de

ont la douleur de vous feirs part du décès de

Mme venve Armand RAIFFAUD,
née Charlotte Saledin,
institutrice honnraire,
rappelée à Dieu dans au quatresingt-onsième année, le 26 octobre 1977.

La càrémonie religieuse aura lieu,
le vendredi 28 octobre à 10 beures,
en l'église Saint-Nicolas de le
Chaume aux Sabies-d'Olonne suiviede, l'inbumation au nouveau cimstière de la Cheume
Réunion à la mnison mortueire.
50, rue du Docteur-Canteteau.
Ni fleurs nicouronoes.
Cet avis tient lieu de faire part18. rue Félix-Nevière-Ceyreste.
13509 La Cota,
58, rue Montauban,
85100 Les Sebles-d'Olonna.

- Mme Louis Rocher, Bes enfants

— Mme Louis Rocher, Bes enfants et petits-enfants.

Le docteur et Mme Maurice Barthes, leurs enfants et petits-enfants, ont le ebegrin de faire part du décès de Mme Georges WEILL, oée Renée Cohn, sur mêre, grand-mère et errière-grand-mère.

survenu le 22 octobre à Lagny, dans sa rentième nanée.

Les obsèques oot eu lien à Thurigny-sur-Marne, dans la striets intimité familiole.

5 bis, avenue Théodurs-Housseau, 75016 Paris.

S. avenue Vuvin, 75006 Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

— Mime Pierre Charpentrat, ses enfants, sa famille, prient toutes les personnes qui par leur présence, leurs méssages nu leurs envois, se sont associées à leur chagrin. à l'occasinn du décès de Pierre CGARPENTRAT, de trouver let l'expression de leurs remerciements émus.

Avis de messe

— Une messe sera célébrée, le samedi 5 novembre, à 9 h. 30, en en paroisse de Saint-Louis en -l'île, Paris-4*, en memnire de Bime Anna MICHON, brutalement décedée le 5 septembre et inhumée, dans in plus stricts intimité, le 8 septembre 1977, ainsi qu'en souvenir de son mari, Lucien MICHON, artiste-décoratsur.

— Une messe de sépuiture sera célèbrée le samedi 29 octobre à 9 beurez, en l'égise Saint-François-Xavier, à la mémoiro du Docteur M. PEILLON-DINISCHIOTU.

Messes

— Une messe sora célébrée à la mémoire de N. Pierre MAUDUY, décédé le 24 septembre 1977, le jeudi 3 novembre. à 18 heures, en l'églès Saint-Léon, place du Cardinal-Amette (15°1.

De la part de Mme Pierre Mauduy, M. et Mme Jecques Maudny et leurs enfants.

M. Philippe Mauduy.

Soutenances de thèses — Vendredi 28 octobre à 14 beures, université de la Sorbonne nouvelle, salle Llard, M. Bernard Sese : a An-tonio Macbado (1875-1819). L'homme, le poète, le penseur. >

Communications diverses

— Le Comité d'assistance aux ceuvres des Pères Blancs invite à sa vente de ébarité, les 4, 5 et 8 novembre, tour Olivier-de-Serres, 750,15 Paris, Métro : Porte-de-Versailles, Autobus ; 39, 49, P.C. Parking gratuit.

Visites et conférences **VENDREDI 28 OCTOBRE**

VENDREDI 28 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 b. 45, 42, avenue des
Cobelins, Mme Magneni : « Le Prisa
de Louis XIV ».

15 b., 6, place d'Tène, Mme Barheiler : « La Compagnic des Indes ».
15 b., 9 place de Visges, Mme Ostoulliat : « La rue de Turenne ».
15 h., 60, ruc des Francs-Saurgeois,
Mme Purbai : « Les bôtels de
Roban-Soubise et Roben-Strasbourg ».
15 h., 11, qual Conti, Mme SeintOlirons : « Pélerinage à Watteau »,
15 h., 14, rue de La Rochefiniceuid,
Mme Zujovie : « Le musée GustaveMineau dans son ateller » (Caisse
nationale des monuments historiqueei,
15 h., buste de Garnler, rue

Marcau dans son atelier > (Calsse nationale des monuments historiqueel,

15 h., buste de Garnler, rue Scribe : « Masée de l'Opéra » (Mame Camus).

15 h., mètro Opéra : « L'Opéra » (Connaissance d'icl et d'allieursi.

15 h., 50, rue des Prancs-Bourgeois : « Viaite des hôtele de Boublae et de Rohan » (Mame Perrandi.

15 h., 50, rue Viellie-du-Temple : « Les Marsis » (M. de La Roche).

15 h., métro Pont-Marle : « Les arts du métal à l'hôtel de Sene » (Paris et son histoire).

15 b., 17. qual d'Anjou : « L'hôtel Lauzhn » (Thurisme culturel).

CONFERENCES, —, 18 b. 30, 9, rus de Constantine, MM, Roger Brearley et Jean-Louis Bignoret : « Les pratiques médiceles »,

19 b. 30, 28, rue Bergère, M. Ouy Weélings : « Perspectives ontologiques du Védanta » (L'Homme et la Connaissance).

20 h. 30, 11 bis, rue Keppler : « La Bbagavad Gitel et les étapes de in vie spirituelle » (L'Homme et la Connaissance) (entrée libre).

Indian Tonic - et Bitter Lemon de SCHWEPPES. D'où la difficulté du choix

PRESSE

Ocst M. Hugues - Vincent Barbe, qui depuis 1970 est président - directeur général de la Société de l'AGEFI qui édite l'Agence économique et financière et le Nouveau Journal, qui a fêté récemment son dixième anniversaire. M. Raymond Bourgine a occupé ces fonctions à partir de 1967, mais les a abandonnées en 1970 (le Monde du 5 octobre).

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

VENTE 1. — Bibel. bns meubl. 18c et 19c
 6. — Meubles rust. objets d'nrt.
 7. — Tubleaux, argenteris
 8. — Ordre de abevallarie

> Seul à Paris OLYMPIC ENTREPOT

> > Ų.

- C

Les Tailleurs **Qualité**

CLUB DES GRANDS CISEAUX

BERCEVILLE, 4, bd Melesherbes - 265.36.28 BUNTLEY, 29, rue de Mangnan - 225.59.36 CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 COURTES, 33, rue Merbeuf - 225.04.81 DESTRAC & Cle, 47, rue des Methurine - 265.47.27 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12 LORYS, 33, ev. Pierre-I*-de-Serble - 720.80.46 PITTARD, Succi de J. CARETTE - 225.20.21 QUIN, 2, piece des Victoires - 233.75.05 A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66

Marguerite Duras et les territoires du silence

• Une roix fraternelle au'il faut savoir écouter pour « voir ».

ERRITOIRES du féminin avec Marguerite Duras. Et avec l'auteur de l'essai qui porte ce titre, Marcelle Marini. « Limites du livre meitant en commun un territoire sans limites.... Un territoire féminin dont nous n'avons pas tes secrets, s'il nous fett rêver depuis tes premiers âges de la vie.

Mals nos rêves, ces rêves-là, n'intéressent plus les femmes d'aujourd'hui ; du moins celles d'entre elles, de plus en plus



evec le marxisme, sinon t'utilisa-tion que l'on fait du nom de

nombreuses, qui, telle Marcelle Marini, s'intéressent à la seule condition féminine, à la seule condition humaine des femmes aux seules conditions qui permettent d'être femme en toute lucidité, liberté, agressivité. Et cela jusqu'à une certaine extrarefusait de prendre l'autobus parce que c'était un homme qui Marguerite Duras et ses amies. Alain Touraine donne dans

Sans tomber dans cette dérat-

livres balaient... » Face à Marguerite Duras, Mar-

Pas tellement, non. J'aime bien le silence. Et l'intelligence n'a pas de sexe. J'aime surtout écouter Marguerite Duras, de tous les auteurs contemporains celui, sans doute, que l'admire le plus. Mais l'écouter directement; dans le silence de ses cenvres, plus que dans ces commentaires, féminins ou eutres, qui, si intelligents et subtils snient-ils, cassent ce justement. Ainsl que Marguerite Duras le disait des hommes, lorsque, dans le même texte, elle ajoutait « On n'o pas eu le temps de viere un érénement oussi considérable que mai 1968 que, déjà, l'homme parle, passe à l'épilogue théorique et casse le silence... »

(Lire la suite page 22.)

de ce féminisme délirant : eux U.S.A., une de ses étudiantes

son, Xavière Gauthier, au cours de la longue et belle conversa-tion des *Parleuses* (Editions de Minuit, 1974), n'en va paa moins jusqu'à dire très sérieusement à Marguerite Duras des femmes : «Il leur faut un mari ou un omant, n'importe, mais un hom-me, leur homme, enfin. Et çà. pollà encore une chose que vos

celle Marini, Xavière Gauthler et toutes ces parleuses ne s'entretiennent qu'entre femmes, si elles ne parient pas que des femmes. Au point que nous nous sentons un peu de trop, nous eutres hommes. Je songe à ce que Marguerite Duras disait è deux entres dames, Suzanne Horer et Jeanne Socquet : « 11 jaut que l'homme opprenne à se taire. Ce doit être la quelque chose de très douloureux pour lui... » (La Création étouffée, cité in les Parleuses.)

CLAUDE MAURIAC.

• • • LE MONDE - 28 octobre 1977 - Page 19

« Mais moi je vous aimais » de GILBERT CESBRON

L'art et le

'IGNORE si la langue eat • fasciste •, selon le mot de Berthes, mais les proverbes, surtout dens les pays comme la France où l'on croit y voir le fin mot de le pensée, figurent ses sections d'assaut et see pelotons d'exécution. Sitôt, per exemple, qu'il est question des bons sentiments en littérature, le Françeis sort en retale son raccourci-mitraillette aur leur incompatibilité définitive. Or on n'a rien dit quand on a pro-féré cela. On a aeulement laissé entendre e contrerio que les meuveis sentiments flatteraient daventage la plume, ce qui est aussi feux que de s'imaginer, comme beaucoup de débutants, que, - toute écriture étant cochonnerie » (Arteud), toute cochonnerie ve devenir écriture...

Mieux vaut se demander pourquoi l'écrivein plus soucieux de cœur que d'art aamble effectivement condamné aux grossissements de mélodrame. Et Gilbert Cesbron offre une des meilleures occasions d'éluctder cette espèce d'injustice congénitale du roman, lui dont c'est précisément la hentise de corriger, dans le vie, lea iniquités naturelles.

S ON demier livre, Mais moi le vous aimais, ne se contente pas de frôler le mélo ; qu'on en juge. Abandonné par se femme, un P.-D.G. se jette en voiture contre un erbre avec eon fila Yann, « débile léger » de treize ans, non sens avoir leissé sur eux des instructions faisant don le leurs

Le père ayent péri aeul dens cet eccident-suicide, eon cœur est greffé à un eutre industriel, qui se fait un devoir, et très vite un bonheur, d'adopter le petit survivant. Une séence de cirque et un diner eu resteurant immortalisent pour l'enfent ce mirecle de la chirurgie et de l'amour. Mais le mort de son père adoptif chenge ce souvenir en nostalgie atroce. Confié à un oncle égoiste qui ae donne bonne conscience en le plaçent dans une institution de luxe, il répond à cette cherité du porte-monnale en mettent le feu.

L'administration achève les désastres de l'ergent. A peine Yann s'est-il felt une plece dans un hospice de vieux, et

par Bertrand Poirot-Delpech

dans le cœur d'une encienne pupille de l'Assistance, qu'on le chasse eu nom du règlement. Des loubards de banlieue l'edoptent, le temps de lui apprendre le nihilisme anti-tout, le vol é la tire et les violences du semedi soir, mais ils l'abandonnent, eux aussi. Finalement recueilli par un vieux cure intégriste, melgré les pressions conjointes de l'évêque et du préfet, il se mêlere à des immigrés noirs en grève de le faim contre leur expulsion d'un bidonvilla proche, et il mourra d'une balle perdue de C.R.S.

Demier rebondissement lourd de symboles : le malade cardieque è qui on grettera son cœur le rejettera, comme le société n'a cessé de le faire, sans cruauté voulue, simplement parce qu'il dérangeait notre Image de le santé et de le réussite sur papler glecé.

-ANN n'est pourtant pas un de ces handicapés pro-fonds dont le spectacle terrifie. La neture e seule-ment céde eu caprice d'interrompre vers sept ans l'évolution de son cerveau, alors que son corps epproche de la puberté. Il s'ensuit surtout des rapports étranges evec le durée, les souvenirs et le vocabulaire, plein d'à-peu-près

surpris.

Mais ce décelege, que les mesureurs d'âmes chiffrent sans crainte du ridicule à 66 de « quotient intellectuel », suffit sans crainte du ridicule à 66 de « quotient intellectuel », suffit sans crainte du ridicule ». à mettre en évidence l'arriération mentale, effective en tout cas, des gens réputés « normeux ». D'un point de vue de technique romenesque, Yenn joue le même rôle de révéla-teur que l'innocent dans l'Arlésienne, de Daudet, Benjy dans le Bruit et la Fureur, de Feulkner, ou le Segouin de Mauriac. Qui est le plus infirme, le plus à pleindre peut-être : un enfant que son instinct, pur des compromis de le raison, porte à tout régler sur l'emour ? Ou le société qui le condemne à ne vivre cet Idéel que par bouffées, en souvenir, et l'accule,

P OSER la question, c'est y répondre. Cesbron donne évi-demment tort eux institutions et aux ladiation cet élan, de taçon à la fois criminelle et, selon lui,

Par des incidentes d'euteur, il englobe pêle-mêle, dens sa réprobetion, des phénomènes eussi disparates que la presse à sensetion, dont le voyeurisme peut ceuser des drames, les journaux d'opposition, pour lesquels tout est la feute du gouvernement, le pessimisme sartrien, la ladrerie bourgeoise, la France qui s'empiffre, la contestation systémetique style 68, la lacheté des heuts fonctionnaires ou l'exploitetion reciste

(Lire la suite page 22.)

Staline et la méthode en histoire

manuels et les études historiques publiés en U.R.S.S. apparaît

Un historien communiste français aux prises avec un « classique » américain de l'histoire du stalinisme.

A documentation utilisée par A.B. Ulam dans son ouvrage, Staline, Thomme ct son temps, est ronsidérable, encore qu'elle ne soit pas vrai-ment originale. Comment pour-rait-elle l'être au demeurant, pulsque l'Union soviétique n'ouvre pas ses archives? L'his-torien occidental ne peut utiliser que des sources situées hors de l'Union soviétique et les récits des témoins. Tout cela est blen-insignifiant et gêne considérablement le travail de l'historien. que sur touts la période contemporaine, elle est particu-lièrement médiocre étant donné que les critères utilisés sont untquement politiques. Trotski, Staline, Khrouchtchev, vollà trois personnages essentiels dans l'histoire soviétique, et dont on ne peut guère parler en U.R.S.S., et il en est de même de Zinoviev, de Boukharine et de quetques autres. Il en est des hommes comme des choses, et l'histoire sovictique vue à travers, les

comme irréelle plus encore qu'er-Marx d'une bien etrange façon. ronée, a La capacité du peuple coviétique à se pencher sur son passé récent », pour reprendre l'expression utilisée par Ulam, JEAN ELLEINSTEIN. en conclusion de son livre, est (Lire la suite page 23.) en effet liée à la fin réelle de l'ère stalinienne en même temps qu'elle peut y contribuer. La chape de plomb Il y eut dans l'historiographie soviétique quelques lucurs entre 1956 et 1964, mais depuis une chape de plomb s'est re-fermée sur la Clio soviétique. Cela n'a rien à voir * Dessin de D. Levine. (Copyright & Opera Mundi » and e New York

L'EMPORTENT

 Le dernier roman de Sébastien Japrisot est bien plus qu'un roman policier.

ST-CE un roman policier?
St l'on veut, puisqu'il y a
trois morts, un assassin et une énigme, puisque le lecteur

NOUVEAUTES · LOUISE BROOKS,

PORTRAIT D'UNE ANTI-STAR. — Des écripains rendent hommage au « plus bean visage de l'histoire du cinéma », cependant que la merveilleure interprête de a Luiu s ee confie. (Ed. Phé-

◆ ÇA ET MOI. — La cor-respondance qu'échangèrent pendant un quinvoine dannée Freud et Groddeck.

OCATHERINE LA GRANDE, d'Henri Troyat.

— Après les excellents portraits de Destoienski, de Tolstoi, de Pouchkine et de Gagat, celui de l'impératrice

MASCARRIGNE OU LE SCHEMA, de Jean Dulourd. - Un rouien de politiquefiction our l'après-murs 1978.

reste collé aux pages, incapable de lever le nez avant de savoir equi ?, comment ?, pourquoi ? >: Puisqu'il en vient à oublier qu'il lit, qu'il lui semble, à la fois, assister à un crime, déposer à la barre des témoins et siéger parmi les jurés. Personne ne lui demandera si l'histoire « est bien écrite ». Un fait divers n'a de compte à rendre qu'à la vérité, moins on l'habille et mienz ça vaut Simenon l'avait compris, qui s'imposa sans prononcer plus de phrases que l'inspecteur Maigret. Comme ini, Japrisot se contente d'un minimum de mots, mais il les arrache à ces personnages, il remonte aux sources de la parole pour nous livrer ce langage intérieur dont la richesse défie te vocabulaire. Ayant choisi des heros peu portes sur l'intro-spection, peu doués pour le dis-cours, il devine ce qu'ils se disent à eux-mêmes, entre leurs dents. Pas question, donc, de les enregistrer au magnétophone. Il faut se mettre à leur place, dans leur peau et leur crane; être eux. Et c'est ce tour de force qui distin-

que l'Eté meuririer des romans policiers, si ambitioux scient-ils. Sous le pseudonyme de Japrisot, best-seller de la littérature alimentaire (c'est lui qui qualifie ainsi Piège pour Centrillon et . la Dame dans l'auto avec des innettes et un petit chien), dis-loguiste de films à succès (Adien l'ami, le Passuper de la pluie), se cache Jean-Pierre Rossi, fils fortune à Marseille. Orchaffn de

père, il doit à la générosité de notables de faire ses études dans un collège de jésuites. Gosse de pauvres propulsé parmi les gosses de riches, il se durcit précocement : mais, sous l'armure subsistent intacts t'innocence, la tendresse, le goût du bonheur.

« Quand je serai grand, je serai milliardaire », dit-il, parce que cette ambition lui paraît raisonnable. Aujourd'hui, il vise beau-coup plus hant, il souhaite retrouver son enfance.

C'est pourquoi 11 l'a créée, Elle, cette fille de dix-neuf ans, petite tigresse en robe rose qui sème la fureur en Haute-Provence. Elle joue des cils et des seins comme une adulte (n'a-t-elle pas remporté te titre de Miss Camping - Caravaning ?), mais, ne vous y trompez pas, l'apprentie vamp ne peut s'endormir sans son ours en peluche. Pour conquérir et pour détruire aussi, elle s'inspire tantôt de Marilyn Monroë, son idole, tantôt d'a Anne-Aymone, avec son beau sourire d'enjant de la paroisse visitunt une ferme modèle ». Et ça marche. Les hommes se ruent à sa suite. La directrice d'école, elle-même, perd la tête, séduite par cette élève qui a le diable au corps. D'où lui vient-il? Quel grief secret la pousse? Née de manyais côté du manche. d'une mère réfugiée allemande que le village à surnommée Eva Braun et d'un père inconnu, elle va faire payer au monde sa d'émigrés italiens, venus tenter condition d'humilée et d'offensée. Elle se bat le dos an mur.

l'espoir fou d'éclipser, d'effacer, le scandale originel. Et de regagner, par-delà ce qui fut, la paix, ou dn moins l'inconscience, des

Victime de cette victime, volci le mécanicien Fiorimondo Montecciari, antrement dit Pin-Pon, par allusion à ses activités fecile pour notre dévorante que ce garçon sérieux, soutieu de famille, qui file doux devant sa mamma et montre te bon exemple à ses deux jeunes frères, Mickey le coureur cycliste et Boubou le lycéen. Un clin d'œil, un diner aux chandelles et l'affaire est dans le sac, la ravageuse installée chez tes Italièns. Accrochez vos ceintu-

res, nous plongeons oux enfers. A tour de rôle, quatre voix e'élèvent : celle de Pin-Pon, de sa vieille tante, de sa maîtressebourreau et d'Eva Braun. Chacone dans sa nuit, elles appellant au secours, implorent justice, pitie, ou ne fut-ce qu'une trève. Elles se cherchent à tatons, condamnées à ne jamais so rencontrer. Convaincnes de leur impuissance à toucher le cour d'autrul, elles s'en remettent aux gestes, aux octes, du soin de communiquer. Mais les malentendus subsistent. a La malheureuse, elle croit qu'on l'aime parce qu'on veut lui faire l'amour! >, soupire la mère de l'enfant terrible, et Pin-Pon s'interroge : « Qui peut dire

Le lecteur, lui, les voit tous en direct, en gros plan, comme ces inconnus qui surgissent par-fois à la télévision et dont le regard semble croiser le vôtre. Et, derrière eux, on aperçoit

Japrisot-le-magicien, qui e con-traint le silence à rendre gorge et la vérité à s'étendre nue sur

GABRIELLE ROLIN.

* L'ETE MEURTRIER, de Sébastien Japrisot, Denoël, 344 pages,





Nº 195 - OCTOBRE 1977

Où va la science aujourd'hui?

- ASPECTS DE L'ASTRONOMIE D'AUJOURD'HUI. ROLE ET LIMITES DE LA MATHÉMATISATION EN SCIENCES.
 ÉVOLUTION DE LA NOTION D'ORDRE ET D'ORGANISATION
- APPREND-ON A VOIR? RÉFLEXIONS SUR L'AUTOMATIQUE ET SES PERSPECTIVES.
 LE POUVOIR ET LA SCIENCE
- O DEMAIN, AVEC LA SCIENCE. LES SCIENCES DE LA NATURE DANS LA PHILOSOPHIE

G. COGNIOT, P. GLANSDORFF, G. GIRALT, M. IMBERT, P. LABERENNE, J. METZGER, J.-CI. PECKER, G. SIMON, R. THOM ADMINISTRATION - ABONNEMENTS
LA PENSES, 146, r. du Fg-Poissonnière, 75010 PARIS - Tél.; 280-52-25
Le N° France : 10 P: autres pays : 22 F
Abonnement 1 ac France : 90 F. — (6 N°*) Etranger : 110 F.

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux se YSOPTIC vient d'ajouter les roioiflexibles : flexibles en raison de leur extrême mioceut, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre enlourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du reconcer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, Il y a de grandes chances pour qu'elles vous coeviennent.



YSOPTIC

CONTEMPORAINE.

Informez-vous chez: YSOPTIC 80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Tél.: 522.15.52 Documentation et line des corresp françaix es étrangers sur demande.

Si vous devez porter des lunettes votre vue exige:

Des verres à correction totale. Les verres STUDIO 78, exclusivité LEROY, sont concus pour assurer confort et protection de le vue. Panoramiques, ils offrent un champ visuel total. Ils bénéficient d'un traitement spécial qui élimine les reflets génants et inesthétiques. Ils augmentent le contraste permettant ainsi de voir plus clair et plus net. Des montures sélectionnées. Parmi les milliers de roodèles réalisés en France et à l'Etranger, LEROY établit une sélection de montures "Mode", répondant également à des critères techniques rigoureux et assurées d'un service après-vente.

Les soins d'un technicien conseiller. Dens chaque centre LEROY sont à votre service des spécialistes de l'optique. Présentez leur votre ordoneance. Leur mission est de vous renseigner et si

en outre Leroy vous offre: Une technicité d'avant-garde. Le confort visuel dépend de la

prescription, du choix de la monture, de la qualité des verres et de leur ajustage. Chaque magasin LEROY est doté du matériel le plus moderne pour centrer, régler, adapter vos lunettes. De la précision de ces opérations dépend votre satisfaction.

Des délais plus rapides. L'organisation LEROY, grâce à ses laboratoires de fabrication et ses ateliers spécielisés permet de réduire au strict minimum les délais de livraison.

Des centres de verres de contact et d'acoustique, En plus de ses centres d'optique. LEROY tient è votre disposition des dépar-tements spécialisés en verres de contact et des cabinets acoustiques. Des spécialistes vous y atlendent pour vous présenter les toutes dernières nouveautés dans ces domaines. Essais gratuits.

La garantie LEROY. Enfin LEROY vous fait bénéficier également de son service après-vente gratuit et de sa garantie. L'entretien, les réglages, les pelites remises en état font partie des services qu'il

Renseignez-vous, edressez-vous au centre LEROY le plus proche de votre domicile oe de votre lieu de travail.



111°) 127 fg Saint-Antoine (12°) 158 rue de Lyon (17°) 5 place des Ternes (18°) 30 bd Barbes

Les sélections du Renaudot et de l'Interallié

Le prix Renaudot sera décemé la lundi-21 novembre en mêms temps que le Goncourt. Le jury e retenu neuf ouvrages : les Combattants du petit bonheur, d'Alphonsa Bouderd (La Table ronda) ; John Fenter, de Didier Decoin (Le Seuil) : les Gisants, de Jeanne Champion (Calmann-Levy): Una fille trouvée, d'André Wurmser (Gallimerd) ; le Jardin dee absents, de Nicole Avril (Albin-Michell ; le Magnifique, d'André Perinaud (Laf-lont) ; Un garçon en l'eir, de Oldier Martin (Gallimard): las Soutarrains du Selail, da Borie Schreiber (Grasset); Hiéroglyphes da mes fine darnières, de Muriel Cert (Mercure

de France).
De son côté, la jury interellié a feli connaiire la liste des ouvrages susceptibles d'obtenir le prix qui sers décemè le lundf 5 décembre au resissurant Laurent. Ce sont par ordre alphabéboue d'euteurs : Alaxandre Astruc, le Serpent Jeune ; Frantz-Andrè Burguet, Vanessa; Didler Decoin, John Fenfar : Geneviève Dormann: Mickey l'ange : Jacques Duquesne, la Grande Triche ; Jean-Edern Heiller, Le premier qui dort révelle l'eutre ; Guy Lagorca, le Vitassa du vant ; Jean Noll, le Grâce de Dieu ; Gilles Rosset, le Prince consort, et Jean-Marie Rouart, les Feux du

Les journées Buzzati

Du 20 eu 23 octobre, l'Association Internationale des amis de Dino Buzzati, à l'occa-sion du cinquième enniversaire de la mort da l'écrivain Itation, e organisé, sous le parrainage de l'ambassede d'Italia, avec le concours de l'UNESCO, de l'institut culturel italien at da la société Olivetti, un colloque léraires, artistiques, eudio-visuelles ou dra-metiquae que l'œuvra de l'écrivein a pu sus-citer - (Cahiers Dino Buzzeti, n.t., Paris, R. Lattont, 1977, p. 11).Le programme des manilestations témolgnait de l'ampleur de ce propos : quatorze conférenciers appelés à commenter te réalisme lantastique d'une écriture romenesque el théalrele; la projection du film, la Désert des Tartares et d'un certain nombre de montages visant à leire connaître les préoccupations de Buzzati qui, journeliste de métier, fut eussi la paintre des loiles ontriques rassemblées jusqu'au 4 novembre à la galerie Olivetti.

Chez Buzzeti, le milieu provinciel et bourgeole, l'aepect dialectal du langage sont effacés per le découverte de l'absurde quo-lidien. Néanmoine l'engoisse, suscitée par

la vie littéraire

l'humour et la perception de paradoxe. Ces traits, qui avaient déterminé l'accueit chades critiques Irançais du vivant de l'écrivain, ont été soulignes, au cours de ces journées, pour mettre en relief le « côté l'retarnal et ectuel d'un art pour survivre », capable de renverser les contraintes de la via. Dans un climat de consentement una nime, seut Alberto Cavallari, avec un exposé remarquable par la vivacité des détails el l'attention su contexte politique Italien, introdulsil· le doute : est-il tégitime de transformer un tithéraire personnel en symbole d'une créativité désormale sans frontières - ?

Toit et moi

Le délicat poète Paul Géraidy, chantre de t'amour lêgar et du benheur conjugal ne sere pas surprie qu'un constructeur de meisons Individuaties, Ivan Bruno-Petit ait choisi de donner le titre, légèrement modifié, de son plus célèbra recuell : Toi et moi au pleidoyer passionné qu'il vient de publier aux Presses de la Cité en faveur de la maleon horizontale, en réaction su vertige verti-cal de le politique urbaine précédente.

Toit et moi, c'est blen sur une démonstration technique, argumentée, mais c'est aussi l'histoire d'un bonheur. Pour vivre heureux, disait déjè le mora

liste, vivons cachés. Et le shaumière moderne. la patite maison perdue ou fond des bols. la barrière et son gazon, la cheminée et ses - jasons -, le volet trouè en forme de cœur, n'est-ce pas l'appai du cœur de toute une génération exténuée de vitesse et de précipitation ?

La vie après la mort

S'il est une curiosité à laquelle nui n'échappe, c'est bien celle qui concerne l'après vie . la vie après la mort. Médecin et philosophe, Raymond Moody a recueilli, dans la Vie aprèe le vie (Robert Laffont, trad. de l'américain par P. Misraki), les lémoignages d'Américains qui, après avoir até considérés comme - cliniquement morts - ont pu être ramenés à la via. De son enquêle, qui recoupe souvent celle qu'est en train de réaliser la doctoresse Elizabeth Kübler-Ross, Il ressort que la melade qui meurt continue à evoir conscience de son environnement, loui en ayant l'impression de liotter hors de son corps. Il sambleralt, an outre, mie la transition vers un - autre plan d'existence - s'accompagne de retrouvallies avec des êtres - chera en même temps que tout le destin de l'agonisant serall présent à sa conscience. La rencontre avec un · ètre de lumière ment évoquée par certains

une vie après le mort, le docteur Raymond Moody estime néanmoins troublantes les concordances entre les récits qu'il a reconsés el ceux qui ligurent dans le Livre des morts tibélam, dans la Bible ou dans les écrits de

La parole d'un fou : Topor

Le troisième numéro de - Le fou parle -. 19, rue Cassette, 75006 Paris, revuo d'art el d'humeur, denne la parole à Roland Topor qui nous dit ses · cent bonnes raisons pour se sulcider toul de suite . Ceia ve de « Jeurai le darnier mot - à - Perce que Parie n'est plus ca qu'il était ». Ou bien : « Je repartiret possédar uno langue morta .: - Pour ne nue avoir bonte de me rogardor dans un plus terrible des reisons, c'esi peut-être la quarantième : - Pour tuer un juil, commo tout le monde. - La centième l'est aussi : - Parce oue le possède mille bonnes raisons do m'en voutoir.

La librairie Dunod

fait peau neuve

La librairie Dunod, incendiée en mars dernier, ouvre de nouvelles installations au 30, rue Saint-Sulpice, sous le sigle de « libratrie spécialisée du quartier Latin ». Ouverte tous les jours, saul le dimanche, des spéphone (325-40-11 et 325-40-12), ot par correspondence. On trouvera à la librairto Dunod tous les livres spécialisés do langue française de tous les éditeurs : cent mille livres en etock el un Important rayon d'ouvrages anglo-saxons. Le magasin (180 mètres carrés de surface de vente) dispose de 45 mètres de meubles adeptés à la prèsontation des livres à plai, munis de lables de consultation en verre lixées sur les rayonnages pour que le lecteur feuillette lacilement les ouvrages de son choix. La signalisation des grands secteurs sur étiqueties géantes orange permet de trouver rapidement les livres. Dès l'entrée soni exposées toutes les nouveaulés.

Un film, l'Espace et l'Avenir do l'homme, est projeté en vidéo et en couleurs sur cinq écrans répartis dans le megasin, la librairie marquent ainsi sa voionté de répartir des animations correspondant à l'actualité et aux besoins de ses clients, alors qu'une exposition de roches el minéraux prêtés par 18 B.R.G.M. marque la même volonté.

vient de paraître

Lettres étrangères

LI QINGZHAO : Œneres poétiques complites. - La plus célèbre poétesse chinoise née vers 1084, morre après 1141, traduite par Liang Paitchin, (Gallimard, « Connaissauce de l'Orient », 178 p., 55 F.)

JORGE GUILLEN : Carrique - Un choix de poèmes d'on contempo-rain de Vicente Aleixandre, récent prix Nobel de limérature, traduit de l'espagnol et préfacé par Claode (Gallimard. . Du monde enect s, 191 p., 45 F.]

Mémoires

FRANÇOIS SENTEIN : Minutes d'an libertin (1938-1941). - Le roman en forme de jouroul d'un jeune provincial muoté à la conquêre de Paris, eu remps de la drôle de guerre. (La Table roode, 260 p., 44 F.)

LEONCE · CHALEIL : la Mémoire da rillage. — Les souvenirs d'un vieux paysan du Gard, racontes à son petit-fils. (Strick, . La vie des des hommes », 362 p., 39 F.)

Entretiens

BERNARD CLAVEL : Ecrit ser la neige. — Les coofidences de l'eu-teur de Li Grande Patience recueillies par Maurice Chavardis. (Stock, Les grands enteurs », 500 p.,

Essais JOHN DREYFUS et FRANÇOIS RICHAUDEAU : 4 Chose impriseèc. — Histoire, techniques et esthétique de l'imprimé par uoe équipe de spécialistes. (Ed. Retz., 658 p., 148 P.)

DU MARSAIS : Traite des Tropes. - Ce livre de 1730 sur la rhéto-rique du discours a été écrit par e grammairien de la grande Eucydepidie de Diderot et d'Alembert. Oo trouve 3 la fin du volume un rexte de Jean Paulhan : Traue des ligures ou la Rhésorique décrepsiée.

GEORGES ELGOZY : la Bourgeois tocialiste on pour un post-libéra-lisme. — Le contempteur de nos mosurs bureaucratiques dénonce le caractère dominateur de la technocratie et préconise une société où liberté se conjuguerait avec socialisme. (Calmann - Lévy, 312 p.,

Dossier

Le Jossier Paul Gome présenté par Virgil Tanase Cet écrivain 100main, dont trois romans out etc publict en France, en lui aussi confroncé au « socialisme do silence ». Textes traduits du

roamain par Serban Cristovici. Marie-France Ionesco, Yvonne Krall et Alain Parnit, (Editions Alberros, 190 p., 39 F.)

Politique PIERRE PELLISSIER : Un cortain Raymond Barre. - Le rédatteur

en chel et directeur da bureau parisien de Radio Monte-Carlo essaie de répondre à une perplexité : « Qui est Raymond Barre ? » (Hatherre, 221 p., 38 F.) Histoire

ROBERT ARDREY : Et la chesse crès l'homme. — • Le stade du chasseur », point de départ du développement de l'humsnité, par l'auteur américain de l'Impératif

territorial et de la Loi naturelle. (Stock, 305 p., 50 F.)
PERRY ANDERSON: les Passages do l'antiquité an léodelis Présentation magniste et britan-

nique d'une ususicion moins loi-

quemment analysée que la transi-tion altérieure do féodalisme so capitalisme (Maspéro, 325 p., Religion La confession de la fai. - Textes

prisentis par Claude Broaire. Pre-mier thème d'un ensemble qui regroupers les réflexions collectives d'un groupe de croyants sur les principeux problèmes de le religion. (Fayard, « Communio », 345 p., 49 F.)

en poche

Valery Larbaud, miniaturiste

E même que Charles-Louis Philippe de réduit très injuetement, dans l'esprit du public, à Bubu de Montpamasse. Valery Larbaud n'est, pour beaucoup, que le créateur d'un - riche amateur -, A. O. Barnebooth, Pourtant, dens l'estima de blan des lerbaldiena, le perfection adamentine du recuell des Enfaolines supplente l'originalité de Bernabooth : . Le sureté d'un ert exquis . dit Marcel Ariend.

Publices pour la première tois en 1818, ces huit nouvelles ont longuement muri dens l'esprit de leur euteur puisqu'il Irevaille à cartaines d'entre alles à partir de sa dix-septième annéa. Les unes. comme - Rachat Frutiger - ou - Rose Lourdin -, plongent taurs recines dans le milleu des extlés de Ganève, où la mère de Valery et sa tanie, toutes jaunes, se trouverant projetées après la coup d'Etat du 2 décembre 1851. La plupart des autres se rapportent à l'entance de Larbaud lui-même, une frèle enfence sous la règne de deux l'ammes, et séparée des autres par le fortune. Quelque chose de pathélique tremble en eourdine dans les elx pages de - L'heure avec ta figure -. al l'humour de - Le granda époque - ou de - Devoirs de vecances - masque mai l'emprainte d'une soillude vácus comme une étrangeté.

Una ferandola da patites fillas traverse l'œuvre : comme loujours. Larbaud les peint avec des délicatesses de miniaturiste qui décèla, sous leur grâce tendre ou acidulée, toutes les edorables et afloiantes perversités qu'elle promettent GINETTE GUITARD-AUVISTE.

* ENFANTINES, de Velery Larband. Collection : a L'imagluaire s. Gallimard, 250 p.

Parmi las rééditions : Portraits-souvenir, de Jean Cocteau. avac una préface et des notes da Plarre George! tLe tivre de poche. Collection « Plurie! ») : les Mutinés de l'Elseneur, de Jack London (Le livre de poche) ; las Russes ; la Vie de tous las fours an Union eoviétique, par Hedrick Smith (La livre de

Parmi les inédits : Breton - Trotsky, d'Arturo Schwarz. L'auteur, historien d'art, ancian mambre de la IV internationale, retrace el enalyse les relations du poète et du révolutionnaire (* 10-18 *); Aux origines du netionalisme breton Un dossier critique sur le ranouveau des études bratonnes au dix-neuv-oma siècle, présenté par Burnard Tanguy, et Incluant una réédition da l'Essai sur l'histoire de le largue bratonna, da Harsert da la Villemarque (- 10-16 -, 2 volumes).

en bref

· Arec PIAF, MA SŒUR, par Denise Gassion, qui est ene vio-lente critique du « Plaf a de Simoee Berthaol part thez Laf-foet, les éditions Guy Aethire leaugurent une cooveile formule d'édition qui consiste à publier le même ouvrage, le même jour, dans deux formats, et à deux prix différents : une édition courante à 38 P (comportant une elnquan-taine de photos) et ee deuxième format d'éditioe popolaire dit e petit papier n è 12 P tsans les photos). Les deux livres sont distribués dans des circuits différents. Cette formele a déjà fait ses preoves aux Etats-Uois.

. LA NOUVELLE CRITIQUE donne la purole aux puètes. Après Dominique Grandmoot, levité à e'exprimer le mardi 25 octobre au Théatre Gérard-Philipe, à Saint-Denis, ee soul Jacques Ouple et Alain Veinsteln qui aoroet » carte blanche a les mardis 29 novembre

. LA BEVUE . SPARTACUS . public, dans soo dernier numéro, nu texte poelbume de Jucques Prévert : e Paroles el musiques : le refraetaire a 15, rue Sainte-Crois-de-la-Bretonnerie, Paris-ir),

• LA BEVUE . ARPUYEN > lance une collection de poésie, e les Insoumis », constitéée de dépliants. Chacun de ceux-cl est vendu 5 F. Deux premiers titres ; a les Chiens battus a, de Gérard Pfister, et a Neurosulte e de Mar-gherita Goldacel 18434e Malau-

• LE GRANO PRIX OE L'HUMOUR NOIR XAVIER FORNERET

s été attrioné ou Selge Aodré
Blavier pour s Occupe-toi d'Homélles ». La dessianteur Jacques
Tardi » été primé pour sa sèrie

» les Aventures extraordinaires
d'Adète Binne-See ». Enfin le d'Adète Blanc-Sec a. Enfin. le Prix du spectacle u été décere à Maurice Toesea pour sa pièce e les Boëines p.

· LE XVII. PRIX FRANCE-CANADA d'oot voleur de 1 000 F. a ete altiboe au Quebecois Louis Caron, treote-eing ans, pour son premier roman a l'Emmilioofté a (Robert Laffout). L'histotre de l'uo des losoumis québécole qui oui refusé d'endosser l'uniforme auglais au coure de la première guerre mondiale.

LE PRIN PRANCE-LUXEM-BOURG n été atribué à M. Josepé-Emile Muller, pour l'ensemble de son œuvre, contre deux voix à M. Josepé Leydenbach pour a Jeux d'échecs e (Renaissance du livre à Bruxelles).

LE PRIN LAMARTINE, dé-feroé par l'acodèmic de Màcon à toul ouvrage consacré au poète romactique, a êté décerno mardi à l'écrivalo courguigon llend Vlocenot pour son ouvrage inti-luié a la Vie quotidienne des paysaus hourguignons au temps de Lamertine a.

- 18 St. 18 St.

中 一种



récit

Les voyages forment la jeunesse

• Le « Tour de France » de deux enfants d'aujourd'hui : Camille et Paul, d'Anne Pons, jugê par le romancier de « Père et fils ». Gérard Guéguan.

O N devrait juger une époque sur sa manière de voyager. Ainsi, jusqu'au dix-neu-vième siècle, le voyage était surtout découverte de l'inconnu, de l'inhabituel, avec risques et périls à la clé. Pour partir, îl fellait donc s'aguerrir, se préparer a l'inimaginable. La vapeur puis l'électricité bouleversèrent toutes les habitudes, et le monde ne fut plus qu'un globe que l'on roule dans sa main — regardez Jules Verne et son Phileas Fogg. - et la France, une tache rose sur un

bond (ah! comtesse de Ségur) amities et secours en toutes circonstances. Ils ne rencontrent ni monstres à dompter, ni tenta-teurs, ni magiciens, mais ce qui, dans la mythologie contemporaine, en e pris le place : le

On apprend mille choses en compagnie d'Anne Pons. Mille choses sur l'ancien et le nouveau, car son livre repose sur deux principes : la nostalgie du passé, à la manière de collectionneurs de cartes postales, et la foi dans le progrès, d'où son côté leçou de choses et d'instruction civique. Par exemple, saviez-vous que Du Gueselin a quatre tombeeux, que l'inventeur de le conserve s'appelait Nicolas Appert, qu'il n'y e plus que cinq mille fous de Bassan dans notre pays, que les artichauts sont des chardons, qu'une morue pond dix millions d'œnfs, que le vin de Bordeaux n'a été introduit à Paris que sous le règne de

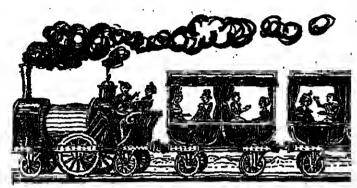


Illustration tirée de l'ouvrage d'Anne Pons.

pianisphère Vidal de Lablache regardez Bruno et son Tour de n'empêche que « prendre la rou-te », pour parier moderne, u'était reserve qu'à une minorité de privilégies et d'aventuriers, ce qui explique le succès considérable de ce premier « guide » de la France.

Par la suite, le train, l'automoblic, l'avion, réduisirent encore les distances, et parallèlement les conquêtes sociales, le mieux-être. amenerant do plus en plus de monde sur les routes, si blen que I'on connaît souvent mieux aujourd'hui les faubourgs de Djakurta que les mailles du marais poltevin. l'Asie que la France. Volià qui explique sans doute pourquoi, un siècle après Bruno, Anne Pons a choisi de faire voyager ici et maintenant deux enfants de chez nous.

Les voyages forment la jeunesse, c'est une rengaine que nui ne songe à nier, et surtout pas les compagnons, ces artisans de la perfection, qui, très tôt, appliquerent ce principe aux icurs puisque n'étaient admis dans leurs rangs que ceux qui avaient accompli leur tour de France. Comme eux. Camille et Paul, laureats d'un concours télévisé, quittent un beau matin Yvetot, passent de l'autre côté de l'eau. comme on dit en pays de Caux, et s'enfoncent dans la France des années 70 qui redevient, sous la plume d'Anne Pons, une sorte . de jeu de l'ole géant, construit de telle façon qu'on ouble, au fil des pages, la réalité pour se perdre dans ses souvenirs.

Camille et Paul vont leur petit bonhomme de chemin, trouvant, à l'exception d'un méchant vagaLouis XV? De ci, de là, le livre prête à la critique, pour la preparation du cassoulet on la qua-lité des vins de Cahors. Mais na chicanons pas pour si peu. Reste l'essentiel, c'est-à-dire l'envis soudaine, à le lire, de prendr la poudre d'escampette, de revenir en arrière, de retourner en

Au demeurant, la construction même de ce Tour de France — de courts chapitres encadres de notices descriptives et de biographies qui mettent en scène les personnages les plus divers — fait songer à un cours (réussi) d'histoire et géo, un cours où enfin l'histoire se mêleralt à la géographie. Trop souvent, en effet, les sites et les héros finissent par se confoudre dans una légende, une litanie que répètent les petits écoliers, comme une table de multiplication. Avec chemin falsant, les mots prenneut leur coutour réel; ils évoquent la musique d'un fleuve, la noirceur d'une ordoise, la luminosité d'une falalse.

D'où li s'ensuit que ce livre joyeux, pétulant de vle, n'est pas qu'un simple divertissement : il est aussi un instrument privilégié pour s'éduquer et éduquer, un livre qu'on lirait à des enfants, si la télévision ne nous les prenalt pas. Curieusement, cette télé, grande voleuse d'énergles, est présente d'un bout à l'autre du voyage de Camille et Paul. C'est grace à elle qu'ils y reviendront. Anne Pons aurait voulu appri-voiser l'animal qu'elle ne sy serait pas mieux prise...

GERARD GUEGAN.

* LE TOUR DE PRANCE PAR CAMULLE ET PAUL, d'Anne Pons, Tehon, 329 pages, 49 F.

romans

Le théâtre d'ombres de Béatrice Privat

ALGRE ses airs de grand méchant loup. - l'assassin d'avril » ne tua peut-être que le temps. Mais sall-on igmels? « L'hiver, dit-il, je eéduis des filles comme toi.

En novembre je les rencontre et je les assassine en avril. » Le loup, c'est Andersson, Scandinave, cinéaste avec de l'ailleurs dans le regard. Le Petit Chaperon rouge, c'est Patience, jeune danseuse qui vient d'abandonner les cours, les bas de leire, les épingles à chignon, la sueur et les partums des vestiaires.

Pattence ? Una Jeune fille, mais Andersson prétère dire une fille parce que c'est - plus abrupt et plus doux -, comme un - nom d'aventure ». Patience, gracile comme une eraignée des marais, avec derrièra elle dix-huit années de désarrois, de solitude, de personne-qui-m'elme. Elle a le douceur et l'innocence inquiete des « filles tardives » qui, de fugues an coups de folie, ne cortant qu'avec peine des termes l'imbes de leur enfance.

Il ne sa passe presque rian dans celle histoire trop légère, trop délicate pour être racontée. Il y e Patience, il y e eussi Madelynn avec ses taches de rousseur et ses parents qui, à la campagne, élèvent des chats persans. Il y a Andersson qui partage avec Patience le goût, paraît-il pervers, des fleurs coupées. Cele commence bien sûr en automne, cela finira en evril, ou peut-être pas, car Patience grandit al lentement.

Ce roman, le troisième de Béatrice Privat, a des grâces d'adolescance, evec quelque chose d'un peu grêle, des personnages en ombres chinoises, sane épaisseur et sans tourdeur, perdus dans les brumes d'un imagineire port nordique, evec un errière-pays de lendes et d'élange pourrissants.

Mais c'est un roman « tendrement hagard », plein de petites touches, acérées, de fragrances subtiles, de mélancolles sournoises et d'instants volés. De peurs trraisonnées en Imprudentes extases se traca un parcours eene teusse nole, dissonant élégamment et evec mesure. En somme, une jolie histoire d'enlant « trop gâtée », qui laissera sur leur felm ceux qui, dens la litte chent plus de chair et plus de vie.

MONIQUE PETILLON.

* L'ASSASSIN D'AVRIL, de Béatrice Privat, Julilard, 152 pages.

Nos frères farouches

 Quand un écrivain retourne à la terre...

RENAISSANCE? Jean-Claude Sordelli manie l'antiphrase du moins quant au titre de son quatrième livre, qui devrait plutôt s'appeler

Il s'agit de la vie d'une pol-gnée de paysans, accrochés au lieu-dit « les Balayées ». Il y a là Paillot l'idiot, parasite et souffre-douleur, Gustave et ses trois frères, Blanchet, d'autres. Une chronique? Pas vraiment. Sordelli tient pius de Francis Ponge on de Fabre que de Jules Renard. Il observe ces hommes-choses, ces insectes, leur lenteur, leur épaisseur, leurs rythmes soumis à celui des heures et des œuvres. Il nous dit leur persistance à vivre dans leur réseau d'habitudes, dans ce filet de connivences et de suspicions qui, soudain, va se tendre : en effet, un « corbeaus menace, par lettre anonyme, de griller les granges si on ne lui verse pas une rançou. Mais cet événement ne trouble guère plus l'ordre des choses qu'une grêle ou une guerre. C'est un de ces impondérables auxquels il faut bien se résigner. Ils paleront. Leur vie continuera, dans ce bras mort du temps.

Et c'est cette vie qui nous fascine, la saveur de ces existences à peine effleurées par le présent : le passage d'un jet, le jeu des 1 000 francs... Rien n'a vraiment change. Les gens des Balayées sont soudés à leur terresu comme le gui à son pommier. Sordelli s'attarde sur un être, un dêtail, et nous volci en plein Brueghel

A chaque écrivain son flef. Tel fera dans la révolution, tel autre dans la confiserie. Sordelli s'est taillé son prè carrè en plein terreir, sans cependant verser dans

le régionalisme. Ses paysans tirent leur vérité d'eux-mèmes et pas d'une appartenance géo graphique précise. Ils ont l'évidence des plerres et des saisons Ils existent dans leur perma

C'est l'hiver ; « Neunt. Gel. Vacuité. La mémoire ne répond pas. l'esprit se creuse : le mécunisme est cassé. Désert. Désorroi. Désert des idées imparfaites ondoyant libérées dans cette lisière qui floconne entre le réel et l'absurde, Falaises, Blanches écharpes de brume. Monde brouillé.

C'est l'été : « L'été, les outres s'en vent jouer les étrangers dans les campagnes ou sur les bords de mer Et ceux-ci se tannent le cuir à faire le foin et à battre le blé, à panser les raches et à regorder passer les heures. Voyageurs immobiles, ils atiachent leurs pas à la genèse des jours, la fuite des rèves épouse pour eux les pariations du tel. Ce sont leurs paysages, leurs villégiatures, l'unique ailleurs aurenouveau. v

Passent les saisons, eux sont là, animes par le plaisir qui anime Sorde'li d'écrire, de décrire, de déchiffrer ces palimpsestes, obstinés.

CLAUDE COURCHAY.

* RENAISSANCE, de Jean-Claud Sordelli. Buchet-Chastel, 190

CARADEC DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS ARGOTIQUE ET POPULAIRE chez tour les libraires LAROUSSE







Suggestions et forfaits avantageux pour mini-vacances à partir d'actobre. Dépliant gratuit

Grand-Duc



41, route de Ploppeville Téléphone 685584-87

21 bd des Capucines 75 PARIS 2 Téléphone 7429056

André Chamson de l'Académie française

et les brigands aux visages noirs

L'histoire claire et simple de Sans Peur qui pendant la révolution fut une sorte de Chouan au pays des Camisards, situation étrange comme l'aurait été celle d'un Bleu luttant presque seul, avec quelques dizaines de compagnons, contre toute la Vendée.

de Gilbert Cesbron «Mais moi je vous aimais»,

Catalogue inconséquent et sans solution d'ensemble. diront les lecteurs « politisés », maie tellement plus juste que les analyses partisanes, tellement plus reposant aussi parca qu'imprévisible. C'est la force des hommes da sentiment de rester, pour prix de leur solitude, inclassables Prônar l'amour ne vaut pas dire qu'on croit à son triomphe. Tout au plus qu'on l'espère. Cesbron montre bian comment la société y fait obstacle, en substituant au don da sol les notione de productivité at da promotion, ou an créant l'illusion qu'on peut a'en Ilbérer avec da l'argent. Dans une civilisation où tout se monnaia, comment répondre au besoin da ce qui, préclaément, ne a'achète pas ? L'auteur suggére qua seuls l'exemple et l'examen de conscience individue peuvent y pourvoir, Diau aidant.

Cetta tension da la volonté soutenue par une foi ardente donne au livre ea cohérence philosophique, tandie que le

savoir-faire éprouvé du romancier nous attache au martyre du petit Yann, condamné à aimer sans retour, privé du mini-mum de chaleur que s'échangent les bêtes alles mêmes.

Maia l'adhésion au livre suppose qu'on ne quitte pas un instant le plan du cœur, où tout ae situe. Si la lecteur

par Bertrand Poirot-Delpech

prend le moindre racul artistique, la héros supporte mal la comparaison avec les « idlots » littéraires déjà cités, les personnages secondaires apparaissent stéréotypes, et le style réduit à la simple efficacité réaliste.

Et comment faire autrament ? Pour reprendre la proverbe

de la fonction assignée au roman. Dès lors que l'auteur recherche des circonstances extrêmes où poser des cas de conscience — crises famillales, médicales, judicialres, — le mélodrame et ses simplifications deviennant inévisbles.

L'elite « cultivée » pour qui l'amour de l'art passe avant l'art da l'amour esquissera un sounre, Maie un de ces sourires dont on a pu dire qu'ils signalent l'échec du cœur, autant que de l'esprit. Pour la grande majorité des lecteurs peu importent les suavités de la littéreture dite grande. C'est bel et bien aux parioirs des hôpitaux et des prisons que se posent, sans nuance, les problèmes-clès de la vie, de ls mort. Ils attendent de la lecture qu'elle les elde à vivre ces moments-là,

non à briller en société.

En préférant cette attenle innocente aux grimeces des esthètes, et les lacteurs aux confrères, Gilbert Cestron a choisi la meilleure part. Elle ne lui sera pas ôtée.

* MAIS MOI JE VOUS AIMAIS, de Gifbert Casbron, R. Laffont,

C'est à propos de Vice-Consul que Marcelle Marini « s'écrit avec les écrits de Marguerite Duras » Et c'est ce qui nous touche le plus dans son essai : «La rencontre émerveillée quand la parole de l'autre me bouleverse en divers lieux ignorés, et si fort que je les interroge et m'interroge en elles..., »

aussi intéressant que les sur-prises et reprises de cette conversation entre Marguerite Duras et Xavière Gauthier était ce que cette dernière nous apprenait de la façon exaltante et douloureuse dont elle avalt reçu son œuvre.

Mais, du Vice-Consul, le roman (Gallimard, 1966), naît d'abord India Song, le livre (Gallimard,

Pour mélomanes seulement

OU de musique, Gérard Mourgue nous perle de sa passion.

Jérôme, un planisle virtuose, pris par sa carrière, n'osera
pas la briser pour Nell, la femme qu'il aime. Mals le véritable-eujet du livre n'est pas là. Que Jérôme tasse des quintuplées à Nell, ou des crépes Suzette, c'est tout un L'intérêt du livre réside dans ce cheminement qui nous restitue, de l'intérieur, un certain monde musical. Rarement un livre eura été e riche d'échos pour les mélomanes. Mais pas n'importe lesquels, ceux qui ont les movens de s'offnir Bavreuth et de vivre dans cet univers. Voulant se hausser su diapason des génies qu'il nous offre, Mourgue écrit avec un manqus de simplicité grandiose. N'est-il donc pas possible de parler simplement de ses prétérences?

C. C. * LE MUSICIEN, de Gérard Mourgue. France-Empire, 264 pages, 26 F.

Duraa etexte theatre film > ; puis le film, l'un des plus admirables oui aient été jamais réalises, et qui porte le même titre, India Song (1975); enfin, cet actre film, né de lui par scissi-parité, Son nom de Venise dans Calcutta désert (1976). Et India Song, le film définitif, au point, dissit récemment Marguerite Duras, que tous les contrats déjà signés pour le théâtre ont dû être annulés à sa sortie « Il apparut évident qu'on ne pourrait jamais retrouper ailleurs qu'au cinéma la force qui étatt celle de Delphine Sevria à l'écran. » (Entretien avec René Predal, in Jeune Cinéma, n= 104.)

Adapter un roman à la scène, et plus précisément composer pour la Compagnie Renaud-Barrault l'Eden-Cinéma à partir d'Un barrage contre le Pacifique (Gallimard, 1958) pose moins de questions. La pièce va être bientôt jouée. Il est significatif que. dans le texte de l'Eden-Cinéma. tel que le publie le Mercure de France, romans, pièces, scenarios, films, sont cités dans les œavres de l'auteur les uns après les autres, selon leurs dates, et sans qu'il soit marque la moindre différence entre ce qui appartient à l'écriture, à la scène, à l'écran. C'est, aussi bien, que l'œuvre d'un créeteur est d'un seul tenant. Et que Marguerite Duras est, après Jean Cocteau tout maîtrisalt de surcroit les arts graphiques), l'un des premiers auteurs complets de l'art total vers leggel tons les artic toujours, ont tendu.

Là seraient les limites de l'essai de Marcelle Marini, si elle n'avait borné, là encore, son 'territoire. Mais nous ne saurions nous en contenter. Anne-Marie Stretter passe pour nous du livre au film, du texte à l'image, de l'enfance où Marguerite Duras l'a rencontrée aux livres et aux films où elle nous l'a découverte tout en ne cessant de s'interroger sur elle.

Le théâtre lui-même, si pulssant que soient ses moyens, et d'antant plus puissants que discrets, ne suffit pas toniours, pour le créateur d'aujourd'hni, à évoquer, au regard des autres, les enfances et les amours oui l'ont

* TERRITOIRES DU FEMI-NIN AVEC MARGUERITE DU-RAS, de Marcelle Marini. Les Editions de Minuit, 268 pages,

* L'EDEN CINEMA, de Mar-France, 160 pages, 25 F. * LE CAMION, de Margue-rite Buras. Les Editions de Minuit.

* LE MARIN DE GIBRAL-TAR, de Marguerite Duras, suivi d'un entretien avec Michel Porte, a Folla p.

felt ce qu'il est. Il y a dans l'Eden Cinéma, le livre, une note significative de Marguerite Dnras sur ce qu'elle appelle « le manque à voir » du théâtre : a Je pois cette auto noire qui avance dans la forêt le long des montagnes du Siam... En conséquence de ce manque à voir, nour ma part, faute de mieux. je retiens ce parcours lent autour du bungalou... > Cela, Marguerite Duras aurait pu le montrer au cinema. Mais, sans le cinéma, nous le voyons dans ce roman, cette pièce, comme tout ce qu'elle compose, dépaysant jusqu'au vertige.

Car il y a un cinema d'avant le cinéma auguel Marguerite Du ras a fait appel, justement, dans son dernier film, Is Camion, don't le texte vient de paraître (Edi-tions de Minuit). Disposant, en principe, de tous les moyens de l'écran, elle s'en est délibérément privée, faute, au départ, de pouvoir faire appel à Simone Signo-ret ou à Suzanne Flon, qui n'étaient pas libres. Au cinéma d'aujourd'hui, elle en substitua un autre, vieux comme l'homme. Marguerite Duras raconte : Gérard Depardieu écoute et pose des questions au sujet d'un texte qu'il · découvre, · a u moment

même ; queiques plans de coupe nous montrent un camion sur une route : et le film raconté devient, pour nous dans la salle obscure de nous-même, un film

Il n'y a pas de création sans mémoire profonde. Et profonde jusqu'à la nuit, Marguerite Duras ne cesse de plonger dans les téuèbres d'un passé où entre autres scènes primitives, il y a celle où apparaît la vraic Anne-Marie Stretter, qui, dans la réalité portait peut-être ce nom. A Xavière Gauthier, encore, elle l'a raconté dans une autre conversation. (In Marguerite Duras, Editions Albatros, 1975).

Un secret à retrouver donc. Une recherche de l'absoin - qui peut prendre la forme de celle du

Marin de Gibrattar (ca roman I'm de ses premiers, vient de reparaitre en format de poche). secret personnel à Marguerita Duras, mais dont, femme ou homme, nous savons; nous qui la lisons, l'écoutons, voyons les images qu'elle en a nourries, que, s'il n'est pas le nôtre, nous avons tons en nous, opeque et lourd, l'équivalent. Et c'est pourquoi cette voix nous est si fraternelle. L'une des plus proches que nous puissions entendre aujourd'hui Avec ce qu'elle engage aussi de l'histoire des hommes les plus pauvres, les plus exploités, et pas seulement dans l'Indochine d'autrefois.

galine

Poetique et politique. Indissociablement.

CLAUDE MAURIAC.

Au-delà de la psychocritique mauronienne

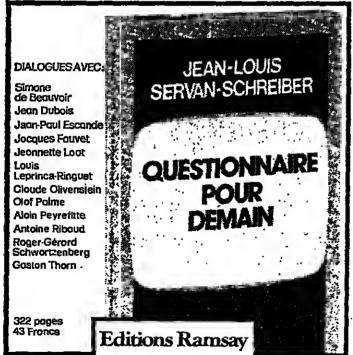
CRIRE avec . : cas deux mots résumeraient la méthode. Critique de Marcelle Marrill, si un l'acceptant du la plupart du temps, d'une parenthèse) no venait s'y adjoindre : - (\$"Acrire avec. -

Charles Mauron avail été l'iniliateur d'une critique psychanelytique mettani (enfin) l'acceni sur le primei du isxte ; il restait prisonnier de l'Illusion d'atteindre - objectivement - l'Inconscient - sous-jacent - à l'œuvre. Le livre de Marcelle Marini démonire que le critique (quelle que soil sa méthode mais à plus torte raison dans le cas d'une approche psychanalytique) est impliqué dans sa démarche. Il n'est pas question, pour autant, de délirer eutour du texte : la parenthèse où se contient le -S » marque suffisamment la prudence d'un geste constamment en éveil, et loujours prêt à contrôler le dérapage possible par un retour au

- (S')écrire ... mais égalemnt - écrire » : Marcelle Marini est critique-écrivain (et non pas simplement écrivant). Des premières pages, marqueterie opérani eur l'ensemble de l'œuvre de la romancière, jusqu'au dernier chapitre, tout entier consacré à la scène-cié du roman de la mendianie (lui-même roman dans un roman), la démarche cherche, et trouve, son point local. Partie de ce vertige que communique toute lécture de Marguerité Duras, elle aboutit à l'ébraniement des convictions les plus encrées dans la vie quotidisnne, ou les plus répétées chez les - théoriciens ». ti ne s'egit plus de - tenir la route - : il taut trayer une piste. Il ne s'agit plus de recourir à une grille préconstruite, et de . l' · appliquer · : Il feut, de l'exploration même, tirer les instruments qui serviront à élargir la voie. Le style, ici, s'avère irremplaçable :

ANDRÉ JARRY.





poésie

Armel Guerne, moine-soldat du verbe

Un poète solitaire au bord de la mystique. ES specialistes de littérature allemande, et en parti-culier les amateurs de Hölderlin, de Novalis et de Kleist, admirent en Armel Guerne, depuis de longues années, un traducteur d'une qualité exceptionnelle. Très peu nom-breux, eu revanche, sont ceux

qui se sout demandé si Armel Guerne possède une œuvre per-sonnelle, tant l'homme est resté discret, ennemi de tout tapage, et soupconneux à l'endroit des coteries parisiennes. Né à Morges, en Suisse, en 1911, il a été déporte pendant l'occupation pour feits de résistance puis, après quelques années de jour-nalisme, sa santé gravement atteinte, il s'est retiré dans un moulin à vent en Guyenne, et ne correspond qu'avec quatre ou cinq écrivains qu'il a minutieu-sement choisis. Cet ermite, qu'on peut comparer, par son attitude, à Joe Bousquet, vient de publier trois livres, qui lui assurerout une place certaine parmi les es croyants d'eujourd'hui.

L'Ame insurgée reprend des essais et des textes d'introducaux pré-romantiques et romantiques allemands, que l'on connaissait fragmentairement. On y rencontre toute la famille spirituelle d'Armel Guerne, qui comprend aussi entre entres. Gérard de Nerval et Herman Melville. Qu'il parle d'eux ou de Stevenson, par exemple, Armel Guerne rapproche chaque fois la notion de l'inconnu de celle de la mystique. L'inspiration, pour lui, est une grace doublée d'un tourment, voire d'une torture : si elle ne correspond pas à une connaissance de l'absolu, elle u'est que savoir-faire ou preuve de volonté, c'est-à-dire, dans leuriture, une manifestation à laquelle manque une marge in-visible, qui pourrait bien être d'ailleurs sa substance même.

On trouve, précisément, une spiritualité du même ordre chez Armel Guerne poète. A le lire, on s'étonne, tout d'abord, que

deux livres anciens, empreints déjà de mysticisme, soient pas-sés à peu près inaperçus : le Temps des signes (Plon, 1957) et Testament de la perdition (Des-clée de Brouwer, 1961). Dans ces recueils, le langage est classique, dépouillé, et vise à traduire une spiritualité de tous les instauts. sans tenir compte de la modernisation des instruments linguistiques : le poème y est un moment de réflexion, et ne craint pas de se présenter comme une sorte d'aphorisme lyrique. On retrouve la même disposition d'âme et la même pensée dans les deux recuells abondants qui groupent quinze années de m ditation : le Jardin colérique et Rhapsodie des fins dernières.

Le Jardin colérique dit à la fois la fragilité et le dépassement de l'homme, partagé entre ses interrogations et la certitude que quelque part une communion ou une compréhension tend. Est-ce eu sein de la nature que la soif d'absolu trouve un semblant de satisfaction, ou est-ce dans l'analyse consciente et désespérée de sa propre condition? Ces « géorgiques » de l'abstraction, avec leurs extases brèves et leurs naivetés libératrices, valent par une sorte de fraicheur et de noblesse désarmantes. Armel Guerne y accède à ce qu'il appelle la « pudeur de l'éternité ». Si les poèmes se répètent un peu c'est que la permanence de la pensée doit savoir ménager ses hésitations, ses retournements, ses jubliations entrecoupées d'impatiences sou-

Rhapsodie des fins dernières, sans être différente de l'autre

suite, s'éloigne davantage de la prière pure et simple. Armel Gnerne suit les saisons et leurs aspirations secrètes. La béatitude ne lui parait pas suffisante. Le franciscain se transforme, l'espace d'un poème, en un moine-soldat du verbe. Côtoyer l'absolu et le néant peut-il nourrir un esprit converti sur le tard à le volupté et à la sainteté de l'expression ? Le commerce avec le dieu innomme ne peut plus se faire qu'à travers les mots. Une etrange violence traverse cette paix armée jusqu'aux nerfs :

Seule

Poésie seule poésie Amoureuse savante De tout ce que la science ignore; Respecteuse du mystère ; Paysanne de l'invisible : Imaginant l'imaginaire; Domicile de la pensic : Prétresse du réel; Dépositaire des orients Vertigineux et impalients De l'ame qui appelle Et qui connail le nom Dans la caverne de sa chair. Orpheline anjourd'hui, abandor

A ton unique autorité Sacramentelle et salutaire. O toi, le tout dernier soupir Du souffle saint de la parois. ALAIN BOSQUET.

* L'AME INSURGÉE, d'Armel Guerne, Editions Phébus, 17, rue Pierre-Lescot, Paris-17, 278 pages, 48 F. LE JARDIN COLFRIQUE, et RHAPSONIES DES FINS DER-NIÈRES. 179 et 244 pages, 29 et J3 F. Editions Phébns.



En doublant vos vitrages avec Isobaie

Vous vous protégerez contre le bruit, vous ferez des économies de chauffage ...et vous paierez moins d'impôts.

Pour tout savoir sur Isobaie adressez-vous à :

Société Breton

Tél. 336,44.55 - 707.73.10

Oavert tous les jours du lundi au samedi, de 8 h à 20 h Devis gratuit sur demande



Staline et la méthode

LE MONDE DES LIVRES

(Sutte de la page 19.)

lie existe indépendamment de l'idéologie de l'historien et elle est connafasable grae à une méthodologie qui est la même pour tous, à des techiques qui devraient être semiables à Moscou, à Harvard, Sorbonne ou à Vincennes. a onception marriste de l'histon se situe sur un tont antre celui de la hiérarchie des fail, de leurs rapports récipro-que du système de représentatior du réel qui en découle. Elle repse sur la connaissance scien-tifique de la réalité historique, ma elle introduit une classifi-catin tout à fait décisive en tani qu'hypothèse de travail et outil conceptuel, d'où le succes du marxisme en Occident, qui ne repoe pas aculement sur des

motis politiques. Le titre du livre d'Ulam, l'Horme et son temps, ne me semie pas correspondre tout à fait a son contenu. On ne voit guès l'époque dans cet ouvrage, ni leconomie, ni la société, ni euples soviétiques, à peine le arti communiste lui-même. Tout se passe dans les cercles

dirigeants communistes et cela ne nous alde guère à compren-dre les événements et le rôle joué par celui dont le livre nous donne la biographie. Ecrire, comme le fait Ulam (tome II) : « L'explication de so vie est aussi banale que la plupart de ses propres discours : il était corrompu par le pouvoir absolus, ne me semble guère faire avancer la compréhension de cette période quand bien meme cela serait vrai. On tend à revenir ainsi à une explication personnalisée du stalinisme, c'est-à-dire au « culte de la personnalité » tel que le XXº Congrès du parti communiste de l'Union soviétique l'inventa vollà plus de vingt ans.

Les contradictions de l'histoire soviétique ne peuvent se comprendre que dans l'étude précise des réalités économiques, sociales et culturelles de la Russie du débnt du vingtlème siècle à l'Union soviétique des années 50. De ce point de vue, même si le ne partage pas nombre de conclusions de l'auteur, l'ouvrage

Je ne dis pas que cela ne jone

pas un certain role, mais on ne

peut en rester là.

de Charles Bettelheim les Luttes de classes en U.R.S. (1), me semble beaucoup plus impor tant, et plus encore peut-être un ouvrage non traduit encore en français de Roger Pethybridge. The Social Preiude to Stali-

L'assassin de Kirov

Sur plusieurs points, Ulam ne me semble guère très convaincant. Trop souvent, il affirme son opinion en auggérant an lec-teur qu'elle correspond à une vérité historique évidente et acceptée par tous, alors qu'elle mériterait une discussion plus sérieuse et des preuves plus précises. Prenons trois exemples de cette technique.

En 1934, se tient le XVII° Congrès du P.C.U.S. Il semblait, audelà des discours élogieux pour Staline, que l'autorité de celuici ait été battue en brêche, et c'est la raison pour laquelle il fit, à la fin de l'année, assassiner Kirov et ensuite exterminer les trois quarts du comité cen-

tral du P.C.U.S. élu au XVII° Congrès et les deux tiers des délégués. Ulam s'élève con tre cette thèse, mais sans donner de faits précis et en écartant des faits connus et non démentis par les historiens. La terreur stalinienne n'apparaît plus alors que comme la quintessence de a l'absurdité ».

Je veux bien admettre que l'on ait affaire à une part d'absurde, mais c'est plutôt le résultat d'un système que sa caractéristique principale.

Autre exemple : Ulam s'exprime à propos de la bataille de Stalingard (tome ID : « On décida, sans y croire beaucoup, qu'il serait possible d'arrêter la Wehrmacht sur la Volga, à Stalingrad . Le seans y croire beaucoup a mérite de passer à lo postérité. Sur quelle source s'appuie une telle façon de poser le problème ? Tout concourt à montrer la volonté du commandement soviétique et de l'armée rouge de tenir Stalingrad à tout prix et de préparer les canditions d'une contre-offensive victorieuse, celle précisément qui allait permettre l'encerclement de l'armée de vou Paulus. Le ogénie militaire » de Staline n'y est sans doute pas pour grand-chese. Nous savons, que le véritable stratège était Jonkov, mais enfin, il semblait jusqu'à ce qu'Ulam vint qu'on y croyait un peu suffisamment du moins pour arrêter les nazis. Il est vrai qu'Ulam ajonte : « Dopés par leurs chefs, les soldats sovié-tiques se battirent comme ils ne l'avaient encore jamais fait.» Le adopés par leurs chefs » vaut blen le « sans y croire beancoup »... et je ne peux retenir une certaine indignation en pensant au sacrifice de millions de Soviétiques pour notre liberté.

Les communistes français en l'an 40

Enfin, dernier exemple : Ulam écrit à propos de l'ataltude des communistes français en 1939 -1940 : « Mais à la fin du mois de ment d'attitude en même temps que les outres partis communistes et réclamèrent qu'on signat la paix arec l'Allemagne. Les dirigeants communistes français dé serterent et le parti, bientôt interdit, se lanco dans une campagne de défaitisme qui devait contribuer à l'effondrement de la France à l'été 1940. Leurs efforts dans ce domaine furent haute ment appréciés des Allemands. qui estimaient cependant que les communistes français pauvaient

(tome II). On peut et on doit analyser avec précision l'attitude des communistes français en 1939. 1940. Elle pose un certain nombre de problèmes historiques qui ne sont pas encore totalement réso Cuebec Saint DET INCELLE.

Zi Nie Saint Denis NET INCELLE.

Zi Nie de Pla H2K 3K a

ZSOOG Paris

ZSOOG Paris lus, mais il ne me semble nas que ces phrases d'Ulam nous aident beaucoup à le faire. A l'exception de Maurice Thorez, qui le lit sur l'ordre du P.C.F., aucun dirigeant communiste ne déserta. Ce gles a est un niuriei hien singulier. Quant à la « campagne de défaitisme » dont parle Ulam il n'en apporte aucune prenve pas plus que du contentement des nazis. La seule preuve donnée par Ulam est une lettre de Ribbentrop à Schulenburg, alors ambassadeur d'Allemagne à Moscon dans laquelle il annonce sor intention d'envoyer en URSS. un emissaire special charge de demander aux soviétiques « les dossiers de renseignements soviétiques sur les communistes français ». L'authenticité de cette

Ces queiques exemples mon-trent la nécessité pour l'histo-rien de s'en tenir avec l'ermeté

Gomez Arcos

aux sources connues et aux fait précis et contrôlés. Loin de mo l'idée de critiquer un historie parce qu'il exprimerait des oplnions différentes des mien Rien de ce qui est scientifique-ment fondé ne dolt être rejeté et l'on doit parfois changer sa

JEAN ELLEINSTEIN. * STALINE, L'HOMME ET SON TEMPS, de A.B., ULAM. Calmann-Lévy-Gallimard (2 tomes). Tome 1 a la Montée », 544 pages, 63 F; tome 2, a le Pouvoir a, 410 pages 57 F.

façon de concevoir un problème historique si les faits viennen

a contrario. Encore faut-il les

respecter et ne pas prendre sa propre opinion pour un fait.

Vient de paraître : ANTOINE GOLEA « La musique de la nuit des temps aux aurores nouvelles >

Des véritables origines des sons à la musique du XXº siècle à laquelle il consocre tout le second tome de cet ouvrage, l'outeur présente une synthèse originale et hardie de l'histoire de la

2 vol. de 464 et 496 pages au format 135 × 180, sous couverture glacés coulours,

A. LEDUC - 175, rue St-Honord 75040 PARIS CEDEX 01

Le pouvoir rend-il fou?

Charles VI et sa fole réhabilités par un mêlecin et un roman-

Pourquoi n'aurait-il pas été empoisonné patiemment, lentement, le pauvre rol fot ? Il n'est pas toujours fa-cile e distinguer une maladie ment le née d'un fond héréditaire ragile et les troubles de la personailté provoqués par cer-taine plantes et substances chimique dont, au quatorzième siècle, o connaissait et utilisait à tour le bras les effets maléfiques plus malaisé encore, le diagnostic, à cinq siècles et demi de ditance.

Une constatation est troublane : si l'on met en parallèle les cabsences » du rol et ses tentaties d'intervention personnelle dus les grandes affaires du royaume, leur régulière coincldence frappe ; comme frappe l'intrêt qu'ont de nombreuses perionnes dans l'entourage familial du rol, a le tenir en main pour gouverner à sa place : les deux oncles Bourgogne (Philippe le Hardi) et Berrl (celui du fameax Livre d'heures), mais aussi le frère Louis d'Orléans, plus tatd, le cousin Jean sans Peur ei, pourquol pas, l'épouse Isaheau, instrument tantôt des uns. tantôt des autres et œuvrant aussi pour elle-meme. D'assez vilains personnages, en somme, et les comparses du même acabit ne leur manquent pas.

Mais justement, devant ce gang d'empoisonneurs supposés, on se pour un crime en catimini étalé sur vingt-cinq années ? Comment croire à une alliance entre des fauves dont l'occupation majeure. quand ils ne s'emplissaient pas les poches, était de s'étriper allègrement, au moins de le tenter? Comment, surtout, imaginer. entre eux, un pacte de silence, et si prolongé, à une époque où le mot poison voltige de bouche en bouche pour peu qu'on meure d'nne occlusion intestinale ou d'une fluxion de poltrine? Discutable, donc - et prudemment sans conclusions, - 12 thèse du docteur Lemaire n'occupe heureusement que les pre-

Sur ce même rêgne, le livre de Pierre Gascar, dont un se mèfialt moins, est infiniment plus entaché de parti pris. On ne sous-estime ni la vigueur de certaines reconstitutions (la Bou-

mieres pages d'un ouvrage, par

ailleurs bien informe et clair sur

un règne qui vit l'apothéose du

cherie, ses origines et influences) ni les mérites d'écriture, mais les sujets d'irritation puilulent à côté. Distorsion volontaire de la période étudiée allant parfois jusqu'à l'indifférence aux mentalités du temps, jusqu'au paradoxe des jogements. S'agit-il, ici, d'histoire écrite par un romancier ou d'un romancier se servant de l'histoire pour exprimer ses propres

> Des exemples ? Ils aboudent : a C'est la royouté qui rend fou. elle représente les rapports les plus aberrants qui puissent exister entre un homme et le rcel. En dépit des opporences, il n'est personne qui puisse exercer un pouvoir absolu sans y perdre son équilibre mental » avec, à l'autre bout du raisonnement, cecl : dans le pragmatisme royal des quinze dernières années, si terriblement préjudiclable. « l'irresponsabilité de la folie se confond ovec la sagesse » ; ou encore : a Victime explatoire, Charles vient racheter, par l'avilissement où la folie le plonge, des siècles d'orgueil monarchique. Après lui, la monarchie pourra continuer : elle n'aura jomais plus lout à fait le même poids.

Est-ce notre auteur qui rêve ou nous qui perdons le sens ? Peut-on parler de « solidarité nationale » et d' « union sa-crée » (même en utilisant les guillemets; à une date où le sentiment oational s'accouche lui-même, à tâtons, dans des maux extrêmes ? Est-ce justifié d'suréoler Caboche : a Héros obscur que l'histoire baillonne », un homme dont la mémoire clapote dans le sang, celui du peuple compris ? Et, pour en finir, est-il raisonnable d'affirmer que « dans noire histoire, iraversée de crimes, il y oura eu. au moins, cette revanche, pres-que absurde, de l'omour » pour un roi que a nous reconnoissons comme l'un de nous parce qu'il a mis l'image de la détresse hu maine sur le trône » ?

Ce n'est pas ce que les trôces réclament, et il n'est sorti rien de bon de l'inconscience intermittente d'un rol malheureur qui n'a pa: fait, pour autant, le bonheur de son peuple.

GINETTE GUITARD-AUVISTE. * 1380-1422 - LE ROI ENPOISINNÉ - LA VERTTE SUR LA FOLIE DE CHARLES VI, du Dr Jenn-Claude Lomaire. 311 pages, 44 F. Société de production littéraire. 18, rue du Regard, Paris-60.

* LE BAL DES ARDENTS - CHARLES VI, de Pierre Gascar. 274 pages, 49 F. Gallimard.

Georges Walter

Faubourg des Amériques

L'un des grands livres parus depnis longtemps. Max-Pol Fouchet /

«Un livre éblouissant, riche,

aussi beau qu'important.»

Jacques Godbout

par Denise Boucher

et Madeleine Gagnon

"Quel plaisir, quelle leçon,

et quel bain!»

Christiane Rochefort

V.S.D. "Fanbourg des Amériques" confirme avec cciat la force et l'originalité d'une œuvre à laquelle Georges Walter travaille, en fait, depuis trente ans. Josane Duranteau / Le Monde.

"Faubourg des Amériques" est vrahnent un grand livre, sinon le maître-livre de la rentrée. Gerard Humbert-Goury/

Le Matin de Paris.

13,5 x 2/ cm 164 pages 30FF

200

foire encore davantage.

lettre n'est pas en cause, mais elle n'apporte aucune garantie aux affirmations d'Ulam sur l'attitude du P.C.F. en 1939-1940.

(1) Ch. Bettelheim, 2 periode 1913-1929. Seull-Maspéro. (2) R. Pethybridge. Londres 1974. Macmillan.



société

Subversion, perversion, système

 Mikel Dufrenne dans les eaux de l'avantgarde intellectuelle.

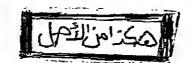
DEJA George-Bernard Shaw nous avait mis en garde : les révolutions n'allègent pas le fardeau de la tyrannie, elles le changent seulement d'épaule. Lorsque, concrètement, les diverses révolutions du vingtième siècle eurent donné raison à l'humoriste irlandais, les intellectuels « avancés », toutes distances prises à l'égard des a régimes socialistes », substituèrent progressivement au terme « révo-lution » celui de « subversion ». comme si, par cette astuce langagière, l'espoir d'une « autre vie » allait être à nonveau crédible. Certains, plus raffinés, plus sophistiqués, préférèrent parler de « perversion » ; perver-tir le système, telle serait la voie de la libération vrale.

A la lecture du livre de Mikel Dufrenne, on comprend qu'il ait eu envie de jouer avec ces trois termes - « système », « subversion », « perversion » — qui résument, par leurs permutations possibles et leurs alléchantes

dérives, la plupart des conversations politico-moodaines, ces dernières trabissant à la fois une sensation d'étouffement face à une « existence administrée » et l'impossibilité d'y répondre autrement que par des considéra-tions qui n'engagent à rlen. Bref. les « frustrés » de Claire Bretecher ne sont pas loin. A l'Instar de ces derniers, Mikel Dufrenne s'interroge pour savoir si la « perversion » est plutôt du côté du «système» ou de la * Subversion » Tréponse : elle est plutôt du côté du « système ») ou si la su version rend caduque la révolution (réponse : non, car la subversion est le moyen de la révolution).

Ajoutons que le livre de Mikel Dufrenne inangure, aux Presses universitaires de France, une nouvelle collection : « Ls Poli-tique éclatée », dirigée par Lu-cien Siez, dont les ouvrages auront pour souci commun de ne pas sectoriser ni enfermer les analyses dans ce qu'il est convenu d'appeler « la » politi-que, mais de poursuivre en d'autres terres ses éclats dispersés. ROLAND JACCARD.

★ a Subversion, perversion ». de Mikel Dafrenne, P.U.F., 192 p., 45 F.





D'INFORMATION

Editions du CNRS

POSTILLION
PRESS

2425 Atlantic Ave., Brooklyn, N.Y. 11233

LA QUETE ET

LA CROISADE
Richard Hartman
Etude comparative du Lancelot en
Prose et des chroniques de Ville-

hardouin et de Robert de Clari.

KEROUAC: THE NEW

PICAROON Luc Gatiié Les eléments picaresques dans

l'oeuvre de Kerouac.



Numéro 3

64 pages - 8 F

Textes de l'Armée ronge japonnise Tout pays a une enfance (René
Enni) - Cent bonnes raisous pour
me suicider tout de suite (Topor) Mystique des linges (Dominique
Antié) - Le pouvoir criminei (Julieu
Clarae) - Le triangle des Bermudes
est un carré (H. Repeutze) - Peintre :
Daniel Stotzky. Poèmes : Claude
Noël, Pierre Autin-Grenier. Dessins :
Gérard Beringet, Bonnot, Desclozeaux,
Lise Le Cœur, Chantal Petit, Jean
Sariano, Charles Woehrel, etc.
EN VENTE PARTOUT
et 19, rue Cassette. 75006 PARIS.

-Publicité

lettres étrangères

Hector Bianciotti : le jardin, la mémoire et les mots

• Le classicisme argentin.

OUT commence par un jardin. Pour l'enfant Bianciotti— jamais nommé comme tel dans ce «Traité des saisons», mais si évidemment lui,— le jardin originel, le jardin familial à la française regorgeant d'essences rares, dont l'ordre et la symétrie l'exalte, fut le refuge, et le luxe initial. Un flot humain dans le « vertige horizontal » de la pampa, cette terre argentine infinie, « sans limites donc sans issue», qui

limites donc sans issue », qui façonne les êtres et les contraint.

Bianciotti se souvient. Et s'il écrit, s'il s'est exilé pour devenir écrivain, c'est peut-être précisément parce qu'un jour, chassé par son père du Jardin absolu (qu'il ne savait alors même pas nommer), il doit faire route, seul, et s'inventer un autre jardin, a improbable », et accueillant. Celui du langage. De l'un à l'autre, intervieut, joue la mémoire.

Il y a donc cette prison sous le ciel vide qu'est l'« estancia » familiale où s'active tout un monde « à l'italieune », émigrants piémontais transplantés là à l'aube du siècle, un monde dominé par un père autoritaire, rude, entièrement voué à la honne marche des choses. A ses côtés, la mère, effacée, sereine,

entourée d'une nuée de servantes (« toutes ces Beniamina et ces Gluséppa, leur ténacité résignée de mules ignares »), et la grandmère glocieuse, plus tard déchue, magicienne dont les attributs inouis — un attelage de chevaux noirs, un paon et un phonographe — procurent à l'enfant ses premières extases.

Il y a aussi la Mort - suicides silencieux et imprévisibles des terriens — et ses fastes dérisoires. Il y a la découverte de l'Ailleurs qui empruute son visage à la sublime Dame en rouge entrevuc sur un magazine venu d'Europe, et son nom à ce mot inconnu prononcé par la grand-mère, ce mot étrange : « colline ». Il y a l'apsage à travers le simulacre (un chapeau confectionné avec un morceau de carton), et la mascarade (avec le voile de mariée de la mère), de la cons-cience de soi : l'enfant devant son corps, compris, saisi dans le miroir. Il y a les jeux avec un jeune officier, un peu troubles. Et l'incestueuse (?), la très tendre complicité avec la petite sœur à jamais perdue.

Bianclotti excelle à capter ces moments-clès dont l'enfance est jalonnée et qui s'incrustent en nous définitivement, parce qu'ils furent les révélateurs de notre existence et de ses limites. Moments de haine, de douceur, de culpabilité, moments d'immédiate

connaissance, de complexe et de tardive reconnaissance, que l'adulte remet en perspective.

> L'esthétique du fragment

Le Traité des saisons, ni roman ni autobiographie, restitue par fragments (l'écriture argentine u'est-elle pas surtout, technique et esthétique du fragment?), par rubriques pourrait-on dire (« Jardin », « Lampe », « Cataracte », « Opéra », « Rose », etc.), l'alphabet secret d'une initiation au monde. Et d'une initiation au langage. Car il ne suffit pas d'évoquer la matière même du souvenir, des souvenirs ciseles par Bianciotti quels qu'en soient la force et le pouvoir de séduction. Il faut dire aussi que la mémoire, ressort sacré qui sauve les reves des morts, qui instaure une justice posthume, trahit et éternise la vie, est mise en mots comme rarement auparavant. L'harmonie prévaut. La respl-

L'harmonie prévaut. La respiration très régulière de la phrase, la justesse du ton, le soin extrême avec lequel chaque mot est choisi, offert, donnent à la langue de Bianciotti une limpidité et une gravité qui rassurent. La sérénité, lci, contraste avec la touffeur qui émane de certains textes latino-américains actuels. Uu peu comme le parc

e à la Le Nôtre tranchait sur les terres vierges. Econtez plutôt : « Il est possible que nous portions en nous, oc-

cultes, enterrées, certaines métaphores primordiales et que touse
quête verbale n'ait
c'autre but que de déchiffer ces images antérieures... » « Ecris
consiste à doter de
mois (qui en disent
toujours plus, ou
moins, qu'il n'est nécessaire) la
névuleuse des évocations personnelles qui parjois s'agglutinent,
dans les périodes de vide, quand
la vie vécue semble s'effacer et
que l'avenir paraît inexistant. »
Et encore : « Dispersés en mezus
trucaux, en rumeurs, en échos,

Sans aucun doute, ce maîtrelivre de la mémoire et sur la mémoire, qui renvole à Proust, mais autant à Novalls, remarquablement naturel dans sa version française, classe son anteur parmi les plus importants étrivains actuels de l'Amérique latine.

que sacons nous, ne serait-ce

que de nous-mêmes, sinon ce

que les mots veulent bien nous

S'Il a choisi Paris (la « ville grise » à laquelle il consacre quelques pages particulièrement mélodiques), s'il a choisi de met-



tre « l'océan entre lui e inimême », s'il à suivi ce ainobisme » typique de Buenoshres qui veut que la capitale fraçaise en littérature comme en tout donne le ton, Bianciotti n'atrahi en rien son âme argentine « Je suis jatolement Argentin », dit-il souvent. Oui, un Argentiniqui a essayé, qui a réussi à se tipuver enfin, et, désormals, à s'inoser lei comme le seul héritlei légitime du grand Borgès.

FRANÇOISE WAGENER

* LE TRAITE DES SABONS, traduit de l'espagnol par Fraçoise-Marie Rosset, Gallimard, « Dudendo entier», 226 pages, 39 F.

Augusto Roa Bastos: une errance étoilée de noir

• Le baroque para-

E livre d'Augusto Roa Bastos est un labyrinthe fantastique. On sy engouifre tont entier sans en pouvoir sortir. A la lecture succède la hantise: Il se dégage de ce monceau de papler, qui est aussi un monument de la parole, un étrange malaise, dont aucun lecteur ne peut sortir indemne.

L'unione souveraineté icl. est

L'unique souverainete, ici, est celle du langage : une errance

«La mère de M. Jecques LANZMANN nyaet protasté nuprès de celui-ci contre l'interprétation prétant à confusion entre le personnage de la mère tel qu'il est décrit dans le roman « LE TETARD » et elle-même, confusion dont elle n eu beaucoup à souffrir, Jacques LANZMANN reconmût qu'encune assimilation ee surroit être faite entre le personnage de la mère de « TETARD » et sa propre mère, »

BIEN sur, ce n'est pas la librairie de Fnac-Montparnasse. Qui, elle, comporte plns de

120 000 titres et peut ainsi répondre à toutes les

Mais en attendant l'ouverture à Paris d'une

seconde librairie Fnac (en mars 1979, an Forum

des Halles), ce relais de l'avenue de Wagram va

rapprocher le livre-au-prix-Fnac d'un certain

sélection d'ouvrages à succès parfois sans len-

Car 30 000 titres, ce n'est pas une simple

30 000 titres, c'est tous les romans (y compris

les premiers romans aux auteurs inconnus). Et

c'est pratiquement toutes les disciplines : de la littérature pour enfants aux livres d'art, de la

demandes et à toutes les curiosités.

nombre de Parisiens.

étoilée de noir. Ce long périple est création constante et continue de formes, prolifération cancéreuse, ou encore — comme il advient aux cadavres — multiplication insensée de tout ce qui ronge, corrode, dévore, grouille et dépouille... Gaure de mort, assurément l' Et d'autant plus que le vral, l'unique sujet du livre est la mort du Suprême, et que c'est de cette mort, hors de cette purulence, que naît le langage et que prolifère l'interminable phrase.

prolifère l'interminable phrase. L'objet (plus encore que le sujet) de Moi, le Suprême, est le visage du fondateur du Paraguay moderne : José Gaspar Rodriguez de Francia, dont l'anteur ne cite nulle part le nom. Ce qui est extérieur au livre, mais qui, cependant, l'investit, c'est l'histoire du dictateur à vie, ce sont les circonstances de ce règne important, ce sont les a petits faits vrais o chers à Stendhal Il u'est uul besoin d'être féru en histoire latino-américaine pour saisir sur le vif le personnage à la fois présent et abseut qu'est, ici. Gaspar de Francia — ce MOI et ce LUI qui, tour à tour, et conjointement parfois, envahis-sent le livre, le rendant par

politique à la sociologie, du sport au cinèma,

Pour qui souhaite un titre précis, mais aussi

bien pour qui aime flaner, feuilleter et découvrir...

Fnac-Etoile permet ainsi, le plus souvent, d'éviter

En même temps qu'il contribue, comme Fnac-

Montparnasse, au soutien des livres difficiles ou méconnus. Avec des expositions régulières d'édi-

teurs marginaux, de collections nouvelles, ou

d'auteurs que la presse a eu tort de passer sous

quinzaine consacrée à ce genre littéraire que les

éditeurs d'aujourd'hui semblent vouloir ignorer :

(Prévue, entre antres, en novembre... Une

et des voyages à la cuisine.

une traversée de Paris.

périodes irrespirable. Augusto Roa Bastos sait rendre sensible jusqu'à la nausée une touffeur singulière, et, littéralement, issue de ces contrées que traverse le tropique du Capricorne : le Paraguay.

L'utopie des jésuites

Pour ces circonstances, justement, on sait que la conquête de
la pairie des Guaranis fut très
longue et difficile. Ce peuple de
semi-nomades d'nn courage
fabuleux n'était pas encore réduit
à la fin du seizième siècle : ils
luttaient encore sur les rives du
rio Paraguay, et résistaient aux
envahisseura. Les Espagnois trouvèrent d'un bon moyen de laisser
l'organisation de cette contrée
tumultueuse a u x jésuites qui,
révant d'utople, cherchalent une
colonie où appliquer leurs réformes et leur système. Cette République jésuite du Paraguay dura
un siècle et demí.

Le mode de vie citadin d'un caractère nouvean modela les habitants, mais mécontenta ceux qui avalent pour coutume en esclavage. Ce fut le cas, principalement, des marchands d'esclaves, qui montaient leurs expéditions depuis Sao-Paulo, et que l'on nommait les mamelouks ou les panlistes. Bien entendu, les autorités coloniales, faisant fi des jésuites, appuyaient les esclavagistes. En réponse, les jésuites n'hésitèrent pas à armer les Indiens. Cela fit une guerre constante, dont le résultat le plus clair, semble-t-il, fut le génocide de la République gua-rani, depuis 1750 jusqu'en 1817, organisé par le Brésil, l'Argentine et les dirigeants du Paraguay eux-mêmes. C'est alors que surgit le « Suprême », c'est-à-dire José Gaspar Rodriguez de Francia, héros sonore et unique de la geste écrite par Augusto Roa

Né en 1766, José Gaspar Rodri-guez de Francia s'éprit des doctrines révolutionnaires françaises. Son modèle en toutes choses était Robespierre, Maie il lisait les encyclopédistes, fréquentait Jean-Jacques Rousseau, voulait régler sa démarche sur la démarche même de la raison. Il faisait partie d'une junte directoriale, mais prit le pouvoir en 1812. Il se disait dictateur élu à vie, mais, en réalité, sa domination sur le Paraguay était d'origine consulaire. Fondamentalement démocrate. Il en vint à des excès dommageables. Après l'utopie des jésuites, il travailla jusqu'à sa mort, en 1840, à forger dans le réel celle qu'il avait dans la tête. Pratiquement, il mit le Paraguay en état de blocus permanent. Ce pays, qui est éloigné de la mer de 1200 kilomètres, se ferma totalement. De Francia entendait ainsi s'opposer victorieusement à la poussée expansionniste exercée par les pays voisins. Il réussit à sauvegarder l'indépendance de son pays, et il est manifeste que ses réformes, lorsqu'elles furent pratiquées, procurèrent aux gens du peuple un bien-être certain. De ceci, encore une fois, il n'est pas question daus l'ouvrage d'Augusto Ros Bastos — sino dans la chair même des mots Car le héros de ce ilvre est-il le José Gaspar de l'histoire ? Certainement. Et c'est là, peut-être, le miracle de l'écrivain : c'est que l'histoire, sans étre directement évoquée, est partout présente pesante, prégnante. En un mot : irréductible. Elle est une muraille de paroles sur laquelle le Francia de Roa Bastos es cloué tout vif.

Le parole et le pouvoir

Le « Suprème » tient ses archives, dicte à son secrétaire privé

ETUDE DE LA TRADITION

Nos bullètins démystifient
la vogue du pseudo-ésotérisme

Documentation contre S F

A. FÓUGENO

C. C.P. Marsoulle nogalit

B.P. 576, Hyprogrifoble-fier-1816.

commettants, parle, écril : il cherche sa forme dans e qui déforme. Il n'a qu'un enjemi : la parole. Entre lui et a réa-lité, l'épaisseur des mots suscite un miroir trompeur. Tut ce qui demeure de ce nuage e mois est repris, scruté, reprodut, dis-séqué, révé aussi bien, jar un compilateur anonyme, qu' n'est autre que l'écrivain. Et s Francla était Roa Bastos? Le dictateur, c'est ceiul qui rempace et annule l'écrivain. Mais brsque l'écrivain s'empare du dicateur, il le gomme, l'efface, le ristitue à l'humilité du vrai. Que dit le compilateur? Que rieu dans ce gros onvrage n'est d'invention : « Au lieu de dire et d'écrie des choses nouvelles, ce texte ne fait que copier fidèlement e que d'autres ont déjà dit ou inventé. Mais ce qui frappe et requiert dans Moi, le Suprème, c'est l'absence du peuple. Et c'est sans doute cela qui dit ce ci'on entend en lisant, le livre dau-gusto Roa Bastos : l'essenci de la dictature.

Essai sur le pouvoir, le roman d'Augusto Roa Bastos est aussi un traité du verbe. Rhétorique qui serait en rupture de ban. Livre non pas à lire, mais à délire. Un rêve fait de volutes, avec des os broyés. C'est à ce moment-là que le lecteur s'aperçoit que ce qu'il lit n'est rien d'autre que le discours tenu par une tête de mort provisoirement logés dans une vieille boîte métalique qui avait jadis contenn des nouilles. Un chef-d'œuvre.

HUBERT JUIN.

* MOI, LE SUPREMB, d'Angusto Roa Bastos, admirablement traduit par Antoine Berman. Editions Pierre-Belfond. 441 pages, 59 F.

INTROUVABLES DE GEORGE SAND

Dans cette nouvelle collection de réédition en offset sont maintenant disposibles 30 volumes d'ouvres de George Sand épuisées depuis langtamps, (Ouvrages rélés, chaque titre comportant une présentation originale de Georges Lubin :

Indiana (74 F); Valentine (76 F); Lálie (2 vol.-150 F); Jacques (64 F); André (55 f); Leone Leoni (66 F); Spiridion (56 F); Le Compagnor du tour de France (2 vol.-94 F); Jacques (74 F); Le Meunier d'Anglisudt (80 F); Le Péché de M. Antoine (2 vol.-106 F); Teverino (38 F); Lucrezia Floriani (58 F); Le Chûteau des Désertes (38 F); Les Mattres sonneurs (72 F); Jean de La Roche (66 F); La Ville noirs (54 F); Tameris (66 F); Cadilo (78 F); Namon (74 F); (mpressions et Souvenirs (76 F); Contes d'une grand'mère (2 vol.-136 F); Nouvelles lettres d'un voyageur (44 F); Souvenirs de 1848 (44 F); Questions potitiques et sociales (74 F)

Collection complète : 1 250 F

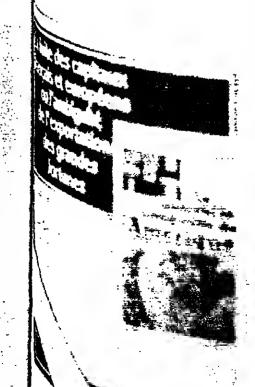
Catalogue complet gratuit de la Collection et Les Introuvables » et commandes chez les principeux librales ou directement et Editions d'aujourd'hui » - 83 120 Plan de la Tour (Var), Johndre le tire de palement (CCP Merseille 6.390,05 ou ch. bancaire). Envois franco de port pour les particuliers.

Fnac-Etoile - 26, avenue de Wagram, Paris 8º du mardi au samedi, de 10 h à 19 h : mercredi jusqu'à 20 h

Un relais Fnac-librairie

à Fnac-Etoile

Avec un choix réduit. Mais quand même 30 000 titres.





lettres étrangères

Juan Goytisolo: la destruction purificatrice

La torture espagnole

ANS les mythologies aztède nature univoque : ils représentent une force élémen-taire — la pluie, la guerre, le feu. le soleil - excluant toute ambiguité. Les décises, en revanche, sont par définition ambivalentes; leur représentation est duelle : elles sont toujours porteuses de l'autre, du contraire. Parmi elles, la plus déroutante est la déesse Tiazoiteoti, à la fois divinité de la pureté et de l'immondice, déesse-vautour qui dévore les ordures, les cadavres et les excréments afin de purifier la terre. Tlazolteoti faisait également office de curé confes-seur et de psychiatre du monde aztèque : avant d'aller au combat, les guerriers venaient lui raconler leurs fautes et leurs reves afin de pouvoir affronter l'ennemi décharge du polds du péché et du désir - lesquels sont, dans toute société répressive, syno-

Juan sans terre semble écrit sous le signe de cette deesse de la nuit aztèque : les mots de Juan Goytisolo salissent et punfient tour à tour sans cesser de dévorer ce qu'ils rencontrent sur leur passage, à savoir la matière corrompue de la réalité aussi bien que les signes qui la représentent. Le rapport de Juan sans terre avec le réel est homologue au rapport qui s'établit avec le texte narratif : l'entreprise de destructlon qui la soutient ou plutôt, qui la fige en une succession lictive d'instants. L'orthographe, la syntaxe, toute la structure du discours, sont concus de telle (scon qu'ils excluent la progression dramatique.

Rarement la langue espagnole - l'une des plus académiques et explicitantes qui soient - s'est proposé une forme narrative qui nie aussi radicalement les lois de la successioo. Proche dans cette aspiration à la condensation temporelle (ainsi que par beaucoup d'autres aspects) de car-tains grands poèmes d'Octavio Paz, Juan sans terre reste cependant un roman tributaire de ce qu'il renie. Cette dette, cet appui sur ce qui est rejeté, se note en effet dans l'introduction de tournures de rationalisation blen espagnoles; adjectifs et métaphores qui appartiennent au corps (au cadavre) du langage que Goytisolo foute aux pieds et que d'autres ecrivains de langue espagnole d'outre-mer ont définitivement abandonné. Mais ces tournures, Goytisolo les assume pour micux les combattre, et là reside l'un des secrets de son roman torturé et torturaot, impur et purificateur. L'extraordinaire traduction

d'Aline Schulman, en tous points fidèle à l'original, réussit sans peine A faire passer la charge adverse des cadavres verbaux espagnols. C'est là une constatalion qui vaut d'être soulignée, car si la France possède une tradition verbale ininterrompue, vivante et intégrée qui permet aux surréalistes d'écrire comme les mémorialistes du dix-hultième siècle, la langue espagnole, elle, souffre de schizophrénie aiguë. Coupure tragique entre les normes de la tradition agonisante et le sursaut, la mutilation et la révolte du langage souterrain. hetérodoxe, marginal, de toutes

l'Espagne expuisa de son sol en même temps que les Juifs et les Arabes, condamna avec la Contre-Réforme et finalement extermina avec le spermicide verbal perpétré par le franquisme. Sl Juan Goytisolo est sans

doute le plus grand romancier espagnol vivant, c'est parce qu'il a osé soutenir la gageure : celle d'assumer la totalité des contraintes verbales de la langue espagnole, d'en être la victime pour mieux les désigner, d'avaler les mots qu'il abhorre pour mieux les expulser avec un plaisir coprophage. Jonathan Swlft fit-Il autre chose en son temps avec la tradition langagière anglaise? Swift-Goytisolo, Joyce-Goytl-aolo : exilés condamnés à vivre avec la langue de leurs oppresslons, à la digérer, à l'expulser, à la plétiner, à se résigner qu'une fois rendue à la terre, cette terre langue nourrisse la terre, renaisse, haie, transfigurée. Mais là est le problème : où s'achève le cycle de transformation et où com-mence la mort ? Où s'achève l'exil

Le triptyque

et où commence le suicide?

Juan sans terre semble clore un triptyque dont Pièces d'identité aurait formé le premier panneau et Don Julian le denxième. Dans les trois romans, Alvaro, le jeune-vieux narrateur, le Dédalus de Goytisolo, réveur et clown à métamorphoses, livre une partie de son autobiographie secrète. Pièces d'identité est son a Portrait de l'artiste en jeune homme »; peut-être le grand bildungsroman de l'Espagne fran-

Dans Don Julian, Alvaro algulsait les armes de sa vengeance en ressuscitant le traitre légendaire qui ouvrit les portes de l'Andalousie à l'envahisseur maure en 712. Du haut d'une terrasse de Tanger, Goytisolo écrivait son Ulysse tout en imaginant une seconde invasion arabe de l'Espagne chrétienne descendante des Goths.

L'atopie préhistorique

Le premier roman pouvait être aussi amène et triste qu'une page de Chateaubriand ; le sccond. aussi allègrement. féroce qu'une page de Sade. Tous deux furcht a repoque co lité de l'évidence — comme des tentatives d'hispanicide. Et, en vérité, ruine des ruines, la prose de Goytisolo passait comme un incendie sur les décombres d'un pays marié avec la mort. Com-ment détruire les ruines ? Comment tuer le mort? Govtisolo entreprit de mettre le feu aux façades de carton-pate, aux villages - Potemkine de l'Espagne franquiste.

Dans l'un des plus extraordinaires requiems en prose de notre temps, Juan Goytisolo celcbra la mort de Franco comme la mort d'une partie de sa vie et de celle de nombreux Espagnols : incroyable était un monde sans Franco, ce pere indésire, cette ombre qui, pendant quarante ans, réduisit au silence les enfants, puis les jeunes gens qu'ils devinrent, puis les hommes, oul avaient appris à lire sans lire, à voir sans regarder, à monrir sans avoir vecu, tout au long de cette coexistence parallèle entre un dictateur et une géné-

14 x 21.5 cm 468 pages 49FF



TULEH Dessin de Julem.

La biographie de Goytisolo est profondément « originale », au sens strict du terme ; Juan sans terre se déroule dans l'éternel present du mythe, et ce mythe est celui de l'Utopie impossible dans l'espace mais possible dans le temps originel, identique au texte qui le conçoit. La terre est terreur, et les gestes textuels de Goytisolo participent simultanément de ce qu'ils rejettent da terreur de la terre, l'espace que nie l'Utopie), tout en lui opposant convertir. les utoples du corps libre d'avant Là se séparent Alvaro et l'histoire, d'avant les lois : sodo-

caduque, en un unique geste

rituel, la succession des calen-

mie. phaliolatrie, coprophilie,

Inceste, zoophilie. Opérations corporelles perverses et perverties du point de vue de la terre, rites anaux et phalliques qui sont non pas les symptômes d'une quelconque décadence, mais le retour à un stade sanvage, préhistorique, à un temps antérieur au temps. Le corps occupe le centre de ce temps rituel. Les véritables personnages de Juan sans terre sont des noms du coros. Dans Conjonctions et disjonations. Octavio Paz trace superbement la courbe culturelle de la séparation du visage et du cul (divorce entre l'âme et le corps) et l'illustre d'une scandaleuse gravure de Posada, artiste mexicain du début du slècle : un corps avec le visage dans les fesses. Juan sans terre circule entre les deux extrêmes d'un Quevedo qui, an dix-septième siècle, rédigeait, dans le style provocateur de l'hu-

mour baroque, une litanie sur du cul », et la farce funambu-lesque de Bunnel dans le Fantome de la liberté. Le siècle d'or espagnol — ultime floraison de liaisons. Le réductivisme de honte du corps) du vingtième siècle trouve son image la plus salsissante dans cette scène de Bunuel : les convives d'un diner mangent en cachette, mais défèquent en public.

Un désert sans oasis

Juan sans terre est la noire Utople du corps dissimulé par les interdits : un dévoilement qui est consécration, mais aussi condamnation. Juan sans terre don Quichotte phallocrate, onaniste, anal et excrementiel, s'en va combattre les moulins à vent des bonnes manières sexuelles incarnées par le couple bétérosexuel, reproducteur et consommateur des objets vantes par Madame Express ». Cependant, 'éthique de Goytisolo, à l'instar de sa prosa, a'appuie sur ce qu'elle refuse : à l'intolérance de l'orthodoxie sexuelle, elle oppose l'intolérance de l'hétérodoxie sexuelle. Attitude profondément espagnole et qui procède du désir de vouloir vivre toujours dans l'attente la plus exaltée du destin

Ce dernier corps exige d'être incarné dans une autre personnalité : il faut donc être autre, opter pour une antre culture, en l'occurrence la culture arabe, qui. pour Juan Goytisolo, représente

jouissance sensuelle sans entraves. Alvaro, le narrateur choisit de changer de corps et de personnailté, suivant en cela cenx qui, avant lui, choistrent la métamorphose : Fra Turmeda, moine médiéval converti à l'islam; T.E. Lawrence, qui n'eut d'existence que déguisé en arabe : le Père de Foucauld, qui mourut sous l'habit de ses assas sins dans le vain espoir de les

Dedalus. L'Espagnol ne partira pas comme l'Irlandais « pour la millionième tois s, a afin de for ger dans l'atelier de mon âme la conscience incréée de ma race » Juan sans terre est le Finnegan's Wake de Goytisolo, mais plus désolé encore, plus terrible parce qu'Alvaro aura renoncé à toute âme, conscience ou race : et si, à la recherche de celles-ci Dedalus s'est perdn dans le sillage funèbre de Finnegan Alvaro, qui ne cherche que le corps et les rites primitifs dn corps, se perd dans un désert sans cosis. Et là, il attend, aigulsant les conteaux qui lui servirent à extirper la genèse de corps. pour lesquels il nourrit antant d'amour qu'il a de haine envers l'acte de sa propre conception. Ces couteaux. Il devra maintenaot les employer contre son propre corps, ultime refuge de la passion solitaire. Bref triomphe d'Onan dans l'instant qui précède la castration finale.

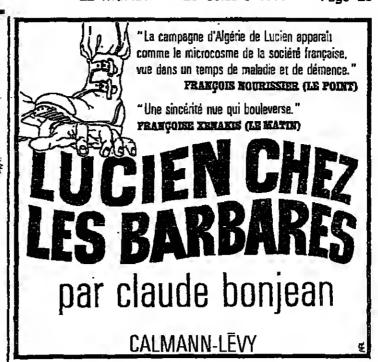
Le spectre

Roman d'un exil qui, pour nous avoir menés en tous lleux. ne peut plus nous mener nulle part, roman suicidaire du corps dernier qui se consume dans le plaisir de sa stérilité, transformation totale dont l'ultime visage est celui de la mort, Juan sans terre pourrait logiquement apparaitre comme la conclusion de la carrière littéraire de Juan Goytisolo. Mais ce disant. on est amené à se demander si l'illusion suicidaire n'est pas nôtre, et si la uoire Utopie de Goytisolo n'est pas en vérité le rite d'un temps qui appelle -quoi qu'en alt l'auteur - une nouvelle codification, une nouvelle histoire, un nouvel espace de culture. Un spectre avance vers la figure solltaire perdue dans le désert de Juan sans terre : ce spectre a des seins un vagin, un mont de Venus et en même temps, il est autre duel lui aussi dévore pour mieux purifier, lui aussi se nouvrit d'immondices pour mieux enfanter. Il se nomme Tiazolteoti, k déesse de la nuit aztèque : la compagne de Juan sans terre. son Eve couverte d'excrément et de sperme.

CARLOS FUENTES. (Traduit de l'espagnol par Céline Zins.)

* JUAN SANS TERRE, de Juan Goytisolo. Traduit de l'espaguol par Aline Schulman. Editions du Seun, 225 pages, 39 F.











La fuite des capitaux français et européens ou l'ambiguité de l'exportation des grandes fortunes Amerique par Henry Trocme Aubin Le dossier explosif de l'investissement légal et illégal en Amérique

NO

S

Ettriran

RADIO-TÉLÉVISION

Monsieur Mozart est servi!

nous reconte è la télé n'arrivent qu'é des gens fabulevsement quand elles sont tristes, dens le conte de fées. Prenez mercred soir, aur TF 1, le cas du petit Martin, tiré d'un roman — ja ne l'al pas lu - de Glibert Ceebron, C'est Mozart qu'on assassine. Le divorce de ess parents va l'erracher aux joles dislantes d'un foyer evenue du Bois, où l'on se vouvoie, où l'on prend en tête à tête des repas servis per des valets de hambre à des tebles de 6 mètres de long et dù l'on envoie un cheutteur en livrée

li n'étalt pea melheureux, il simait ses parents et li souffre eéparé. Son chagrin,

naturele, ressemblent curiousement dans ce contexte à de l'insolence. On a beeu faire, on n'arrive pas à éprouver de le sympathie pour ce pauvre petit e de riches, qu'un séjour chez son grand-père (viellie demeure, baeu granier, parc immense), puis chez le nounou de sa mère (lermette vendéenne. tolt de chaume, parterres de lleurs), arrache ancore davantege à la réalité, notre réalité, nous l'inecrire eur le papier glacé

Sana daute dans l'espoir da datendre l'atmosphère plutôt lourde créée par l'impitoyable réalisme de l'ensemble des programmes au dernier prix Italia, les Allemends de l'Ouest avaient résenté, sous les ricanements des autres déléqués, une aven-

d'une revue de luxe.

cadre grand confort, modeste constitue l'ordinaire des téléspectateurs français. On trouvait de mauvais gaût ce feux hon goût, ces jolies filles, ceo beaux meubles et ces grosses cylindrées. Que direit-on chaz

Ce qui me gêne, ce n'est pes tant le vulgarité des signes exteriours de roussite et de richesse, c'est le distance qu'ils entre deux mondes séparés par une vitre en forme de vitrine où s'étalent, innaccessibles et lointains, des plaisirs, parfais des peines en trompe-Fœll trop factices pour que nous y puissions entrer. S'agissant du banheur d'un entent détruit per le sattise égoiste des adultes. evouez que c'est navrant l

CLAUDE SARRAUTE.

SPORTS

RUGBY

Les All Blacks en fanfare

Brive. — Quelle lecon de rugby, de grand, de beau rugby, plein comme un œuf, dense et dru, vivace comme un arbre des tropiques et simple comme un cri i si les All Blacks ont voulu impres-slomer au maximum et d'entrée de jeu leurs hôtes français en affichant la couleur et en étalant toutes leurs cartes sur la table, ils ont réussi au-delà de

Dans le petit stade de Erive, tout baigné de soleii, mercredi 26 octobre, a surgi une grande équipe qui va en balayer de plus fortes que la pâle sélection fran-çaise qui s'est fait rosser par ces gendarmes ndrs venus des antipodes et qui nous ont paru tout à fait dignes de leurs célèbres ainés. ceux que commandait Lochore, qui on'entraînait Kirkpatrick, qui nous enchantèrent en 1973. Supérieure, cette nouvelle équipe mou-lée de noir ? Simplement égale ? Moins magistrale ? Allez savoir ! Il fant être trente pour jouer au rugby, et les quinze d'en face crèent ou modifient votre jeu autant que vous-même. Il faucha voir jes nouveaux Ail Blacks face au XV français pour les situer précisément dans la hiérarchie mondiale et dans celle de leur

Mais ne simplificos pas. Le manager des Blacks, Don Ron, a qui nous demandions s'il n'avait pas été surpris par la médiocrité de la sélection française de ce de la sélection française de ce jour, coupa sèchement : o Je ne qui ne peut se définir que par les ai pas trouvés si mauvais.» Il est certes assez facile de réunir en France de plus solides têtes de mêlée, de meilieurs santeurs à la touche, de plus forts « packs » : sur la dureté implacable, à la junite de la régularité, de leur mais, pour le reste, cette équipe était tout de même l'une des meilleures que l'on puisse actuellement la question au manager, Don Ron: former dans notre pays, Alors,

De notre envoyé spécial

45 à 3, et sans que l'éventuel buteur néo-zélandais se donne beaucoup de mal, c'est tout de même un score éloquent ; 8 essais même un score éloquent ; 8 essais
Cette nouvelle vague noire venue du Pacifique n'apporte pas
avec elle des étolles du type
d'Herewini, de Meads, de Karam
ou de Beatty, C'est un bloc d'où
se détachent à peine le superbe
centre Robertson, cet allier en
forme d'obus que nous admirions
déjà vo 11 à quatre ans, Brian
Williams, un ferrible n° 8 appelé
Gary Seear, une paire de demis
modèles, Bruce et Donaldson, à
la passe tendne comme un tir de
carabine, et un grand diable
chauve nommé Stuart, qui, entré
vers la fin du match, a fait des
ravages dans les rangs des Ganlois en déroute.

Mais ces noms importent peu. Ce qui nous a ébioui dans ce rugby total, c'est à la fois son rythme, son allant, sa continuté dans le temps, ce que les Britanniques résument dans le mot pace, supérieur à tout ce que nous avions vu jusqu'ici. C'est aussi la continuité dans l'espace, le fait que ces quinze garcons aussi la continuite dans l'espace, le fait que ces quinze garçon, ne sauraient être divisés en « avants » et en « arrières », qui chacun paraît capable de se substituer immédiatement à chacun des antres. Equipe sans cou-ture, équipe d'un seul arc, d'un seul tenant, consonante comme un grand orchestre, une équipe qui ne peut se définir que par un mot très simple, celui de la collectivité.

peu voyante, comme affichée?

— Monsieur, nous somme venus
jauer ici le football-rugby, tout
le football-rugby. »
Ce qui est clair, c'est que les
poussées en mêlée du pack néozélandais furent souvent prématurées. L'équipe vêtue de noir a
poult, avidenment tester l'arbitre. voulu évidemment tester l'arbitre français et vérifier jusqu'où on peut eller un peu trop loin dans ces parages.

Mais que c'est beau une équipe Mals que c'est beau une équipe qui joue ainsi, conquiert la balle avec impétuosité et méthode, l'arrache en un tournemain des mèlées spontanées et la fait valser, progresser et filer vers les ailes l'Et alors, c'est la charge de tous, rectilignes et multiples ou-ragans matrisés, déterlant dans un hurtement silencierr. Vive ce revu en Europe depuis que la grande équipe galloise a com-mence de vieillir !

Vive les hommes en noir l Préparons-nous pour le choc du 11 novembre à Toulouse entre l'énergie statique du XV de Fouroux et cette energie-là, tumul-tueuse et maîtrisée, celle d'un grand fleuve entre deux falaises. si les e blacks », ce jour-là, ne sont pas pris au collet, s'ils peu-vent se déployer comme à Brive, s'érapouir sur le terrain tout s'épanouir sur le terrain tout entier, e'ils peuvent jouer nu non à neuf contre neuf mais à quinze contre quinze, alors les vainqueurs du Tournoi des cinq nations passeront un dangereux après-midi.

JEAN LACOUTURE.

FOOTBALL

Coupe du monde

LES PAYS-BAS QUALIFIÉS

Après l'Argentine, la République fédérale d'Allemagne, le Brésil, le Péron, le Marique et l'Ecosse, les

Pays-Box ont obtenn leur qualifi-cation pour la Coupe du monde 1978 en battant, le 25 octobre à Amster-

les informations les affaires publiques

les sports

les dramatiques

les variétés les émissions « jeunes »

UNE EXPOSITION SUR TROIS ÉTAGES du 28 octobre ou 4 décembre de 9 h à 19 h., dimanche compris CONTRE CULTUREL CANADIEN

Comment la télévision canadienne voit

5 rue de Constantine - 7º Mêtro Invalides - Têl.: 551-35-73

NEW-YORK

du 11 au 15 Nov. 1977

2.050 F (par personne en chambre double)

Transport par avion spécial Compognie PANAM ment à l'HOTEL SUMMIT (première catégorie)

Renseignements et inscription :

MONCEAU VOYAGES

PARIS - 75017 - 83 bis, rue de Courcelles - Tél. : 766-03-00 LE VESINET - 78110 - 11, place du Marché - Tél. : 976-50-39

en battant, le 26 octobre à Amster-dam, la Belgique par 1 à 9. Au terme de la rencontre, le Nécriandais Johan Cruijff a confirmé son intention de ne pins Jocer en équipe nation nale, et done de ne pas participer à la prochaino Coupe du monde. A Madrid, l'Espagne a dominé la Roumanie par 2 à 0, grâce à deux hnts des joueurs de l'Atletico de Madrid Leal et Cano. Co sucrès per-Madrid Leal et Cano. Co sucrès per-met aux Espagnols de rejoindre les Roumaino en tôte du groupe VIII de qualification, avec quatre points d'avance sur les Yougoslaves. Deux matches décisifs restent à disputer : Roumanie - Yougoslavie (13 novem-hre) et Yougoslavio - Espagne (30 no-

Enfin, pour son dernier match de préparation avant de rencontrer la France, le 16 novembre au Parc des Princes, la Bulgarle n'a pu hattre

La commission de discipline de l'Union européanne a inflige un match de suspention à Euseblo Bejanero et Francisco Agullar, les deux joneurs de Patietico de Madrid qui avalent reça leur deuxième avertissement de la salson en Coupe d'Enrope contre Nantes. Ils ne pourront donc pas participer un match retour, le 2 novembre, à Madrid.

BASKET-BALL - Trois matches de la cinquième journée de championnat avaient été avan-cés au 26 octobre. Antibes s'est imposé en déplacement contre Bagnolet (90 à 85), tandis que Clermont-Ferrand et. Challans battaient respectionment Nice (91 à 79) et Caen (93 à 75).

APRÈS L'ATTENTAT DE PRÉ-EN-PAIL

M.Bonnet: le gouvernement compte sur l'opinion pour l'aider dans ses recherches

Interrogé mercredi 26 octobre à l'Assemblée nationale par M. Rohel (P.R., Finistère) sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour éviter le renouvellement d'attentats semblables à celul qui a détruit le relais de télévision de Pré-en-Pail, en Mayeme, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a déclaré : « Vous semblez douter de la jermeté du gouvernement. Il en a pourtant donné des preuves depuis quilques semaines et je en a pourlant donne des preuves depuis quelques semaines et je puis vous assurer qu'il en donnera encore. Il condamne avec la plus grande énergie ces actes stundes auxquels se luvrent une poignée d'irresponsables ou détriment du patrimoine national. Après les premiers plasticages, des ordres ont été donnes pour resserver la surreillance autour des points les plus menucés, mais la mise en place d'une protection généralisée poserait des problèmes considérables, car il existe sur tout le territoire deux mille points considérables, car il existe sur tout le territoire deux mille points sensibles, dont cent soitantequinze dans le seut secteur de la télévision. T.D.F. a déjà mis en œuvre un programme de gardiennage et de securité auquel elle consacrera 17 millions en 1977 et 1978. 3

1977 et 1978. 2

Le ministre de l'intérieur a ajouté : « J'ai donné des directives aux préfets pour renforcer la surpeillance extérieure de certains établissements, mais la sécurité passe d'abord par l'ullisations des la tachellant passe d'abord par l'ullisations des la tachellant experient passe d'abord par l'ullisations des l'abord par l'ullisations des la tachellant experient passe d'abord par l'ullisations des la tachellant experient passe d'abord par l'ullisations des l'abord par l'ullisations des l'actions de l'actions des l'act tion de techniques assurant une meilleure autoprotection, et le gouvernement a demandé au pré-

- La tribune libre est ouverte au parti républicain, sur FR 3, à

19 h. 40.
— MM. Alexandre Tchackov-MM. Alexandre Tchachorsky, directeur de Literatournaya
Gazeta (hebdomadaire de l'Union
des écrivains soviétiques), également membre suppléant dn comité central du P.C. d'Union
soviétique; Jean d'Ormesson, de
l'Académie française, éditorialiste
du Figuro; Léon Robel, professeur de littérature, membre dn
P.C.; Jean Daniel, directeur de
la rédaction dn Nouvel Observateur et Geompes Suijert, directeur teur, et Georges Suffert, directeur adjoint de la rédaction du Point, adjoint de la rédaction dn Point, s'entretiendront sur « les droits de l'homme et la condition des écrivains en URSS, et la réforme de la Constitution soviétique » lors de l'émission « L'événement », sur TF 1, à 21 h. 30.

— M. Robert Galley, ministre de la coopération, est l'invité du magazine « Le téléphone sonne » pour débattre des problèmes de la coopération et des relations de la France avec les Etats africains sur France-Inter, à 19 h. 15.

CRÉATION D'UN OFFICE CULTUREL DE L'AUDIO-VISUEL

Le Centre national pour l'animation andio-visuelle (CNAAV), organisme charge des activités audio-visuelles du mi-nisière de la culture et l'environnisière de la culture et l'environnement, vient d'être transforme
en Office culturel de l'amijovisuel (OCAV) « ajin d'assurer
une melleure cohérence des laterventions du ministère dans le
domaine audio-visuel ». M. JestiLoup Arnaud, conselller technique
an cabinet de M. Michel d'Onnano, qui a rempiscé il y a sir
mois M. Pierre Viot à la présidence du CNAAV. conserve caste
fonction à l'OCAV.

On indique rue de Valois que le CNAAV, financé principalement par le ministère de la culture et de l'environnement, était devenir l'instrument d'opérations interninistérielles dans d'autres demaines que celui de la culture.

Nommé en même temps délégué à l'OCAV et chargé de mission apprès du directeur de l'adminis-tration générale. M. Jean-Loup tration générale. M. Jean-Loup Vichniac sera le principal respon-sable de la politique audio-visuelle du ministère. M. Michal Fansten, ancien directeur du CNAAV, étant nommé pour la période de transition chargé de mission auprès du président de l'OCAV.

Antenne 2 procédera desor-mais à des rediffusions o à chaud s d'emissione du weck-end. Celles-et auront lieu le mardi et non le samedi, comme cels e été écrit

JEUDI 27 OCTOBRE

CHAINE I : TF 1

18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40. L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Le 16 à Kerbriant; 19 h. 10. Une minute pour les femmes; 19 h. 43, Emission des partis politiques : la majorité... le R.P.R.; 20 h., Journal.

20 h. 30. Téléfilm : - Richelieu -, de Jean-François Chiappe, d'après l'œuvre de Philippe Erlanger, réal. J.-P. Decourt (troisième partie : L'amour et La Rochelle).

21 b. 25. Magazine d'actualité : L'événement. 22 h. 30, Allons au cinéma, par A. Halimi. 23 h., Journal.

18 h. 25, Dorothée et ses amis : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Onvrez l'œil ; 20 h., Journal.

BERNARD HALLER PAULINE JULIEN EN ALTERNANCE I SEMAINE SUR 2 à partir du 2 novembre au Palais des Arts 325 rue St-Martin 75003 Paris - 272,62.98

20 h. 35. Le grand échiquier, de J. Chancel.
Avec Nicole Groisille et Bernard Haller, et la
participation de P. Leclerc, P. Anherson, P.
Julien, J.-P. Narras, M. Galabru, P. Dewatre,
R. Bouteille, Mircillo, S. Reggiani, J.-L. Dabadic, F. Lat, J. Bouwarne, J. Levêque et
le trio Georges Arvanitas.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Cerf-volant et See and tell : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : Le parti républicain : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cycle cinéma français 1968-1976) : FAUSTINE ET LE BEL ETE. de N Com-paneez (1971), avec M Catala, i. Adjani, M. Egs-rikx, F. Huster, J. Spiesser, G Marchal.

En vouances à la campagne, une fille de seize uns découvre l'amour en épant les foits et gestes des habitants d'une maison voisine et en se mélant à leur vio. Le voyeurisme d'une adolescente, une atmosphère ussez trouble, des afféteries de mise en scène et des dialogues ampoulés.

22 h. 5, Journal , 22 h. 15, Magazine : Réussite (le quartz français).

FRANCE-CULTURE

16 b. 30, Feuilleton : « Martin Eden », de Jack London, adaptation D. Chraibi, avec J.-F. Delacour, E. Weisz, R. Menard ; 19 h. 25, Biologie et médecine ; 20 b., Nouveau répertoire dramatique de Lucien Attoun ; a Chez Marcel au plat du four », de Guy Folssy, avec L Ehni, P. Vaueck, J.-R. Caussimos. Réalisation A. Lemaître ;

Eletotre d'une histoire inventée par un couple : celle du déractnement et de la solitude après une opération de rénovation urbaine, quand le vieuz bistroi a dispara. 22 h. 30. Entretiens avec Cheng Tchang, par C. Hudelot : 23 h., De la nuit.

FRANCE:MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazino; 19 h. Jazz thme; à 19 h. 35. Klosque; 19 h. 45. Divertimenta (Hoffnung. Beatles and Co);
20 h. 30. Orchestre symphonique de Boston, dir. Maderna: œuvrès de Gabriel B. Maderna, Earle Brown, Ives, Mozart; 22 h. 30. Passez done su studio; 0 h. 5. Bulo Britannia; do la musique populaire aux Beatles.

VENDREDI 28 OCTOBRE

CHAINE I : TF T

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midipremière; 13 h., Journal; 13 h. 35, Télévision régionale; 14 h., Emission pédagogique; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 35, Pour les petits; 18 h. 40, L'ile aux enfants; 19 h., Feuilleton: Le 16 à Kerbriant; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh blen 1 raconts; 20 h., Journal.

20 h. 30, Au théâtre ce soir : « l'Ecole des cocottes », de P. Armont et Gerbidon; mise en scène J. Ardouin, avec G. Masson, D. Deray, B. Tipbaine, J. Dynam, J. Ardouin.

22 h. 35, Sports: Télé-Foot 1.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Valérie; 14 h. 5, Aujourd'hoi madame: 15 h. Série: le Justicier; 15 h. 55, Aujourd'hoi magazine; 17 h. 55, Fenêtre sur...: 16 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 55, Jeu.: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œil; 20 h. Journal.
20 h. 30, Feuilleton : D'Artagnan amoureux (cinquième et dernier épisode) : 21 h. 35. Emission littéraire : Apostrophes (L'exercice du pouveir) :

Avec Françoise Giroud (la Comédie du pouvoir). Estrand de Jouveuel (la Civilisation de puisance et les Débuts de l'Etat moderne), J.-M. Rouart (les Feux au pouvoir). A. Touraine (le Désir d'histoire).

22 h. 45, Journal.

22 h. 45, Journal.
22 h. 50, FILM (ciné-club) : LES JOYEUX
GARÇONS, de G. Alexandrov (1934), avec
L. Outlessov, L. Oriova, M. Strelkova, F. Kourikhine (v.o. sous-titrée, N., rediffusion).
Les aventures d'un berger causaien qui
devient, à Hoscou, chei d'un groupe de musicleus de jezz.
Une comédie musicale huriesque par un
metiteur en scène qui fui le collaborareur
d'Eisenstein et qui créa, alors, un penre
nouveau dans le cinéma soviétique.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les leunes : Des livres pour mus et Histoire de France : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : Union française pour l'Espéranto : 20 h. 1es jeux : 20 h. 30, Magazine vendredi... Spécial information (avec la participation de R. Depardon, J. Gorini, S. July, M. Siègel, J.-M. Domenach, J.-P. Elkabbach).

21 h. 30, Série documentaire : Les grands fleuves, reflets de l'histoire (Le Rhin). 22 h. 25, Journal

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 h. 5. Matinales ; S h., Les chemins de la connaissance : « Byzance regarde Byzance », par R. August ; à 6 h. 32. L'attachement, par A. Adelmann ; S h. 50. Echec an hasard ; 9 h. 7. La matinés des arts du spectacle ; 10 h. 45. Le texte et la marge ; 11 h. 2. L'Opéra de Paris sous l'administration de Jacques Bourgeois... Les grandes créations : « Bacchus et Ariane » (Roussell : 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45. Panorama ;

Panorama;

13 h. 30, Recherche musique; 14 h. 5, Un livre, des voix : c la Guerre des autres », d'André Bercoff; 14 h. 47, Les après-mid de France-Culture... Les français s'interrogent; 16 h., Les pouvoirs de la musique. La musique à la Ville de Paris, asse M. Landowski; La musique èt le parti socialiste, avec L. Ferrari et à. Duhamei: Musicologie avec C. Heinfer; Disques : Schubert, C. Ballif; Fruilleton : c la Marvellleus Histoirs d'amour de la Belle Magnelone et du comte Pierre de Provence », de L. Tieck et J. Brahms; 16 h. 30, Peullieton : Martin Eden, de Jack London, adapt. D. Chraibi, avec J.-F. Delacour, E. Weist, R. Ménard, réal J. Rollin-Weisz; 19 h. 25, Les grands: avenues de la science moderne:

20 h. Emission médicale en liaison avec TFJ;

20 h. Emission médicale en linism avec TFJ; La psychiatrie infantile. svec lo professeur Missa directeur de la Fondation Vallée, qui répondra en directeur de la Fondation Vallée, qui répondra en directeur de la Fondation vallée, qui répondra en directeur de la Fondation écrites et téléphoniques; 21 h. 30. Musique de chambre : « Variations pour plano » (G. Pierné), « Sonate Ubre en deux parties » (F. Schmitt). « Moters et Fanfares royales » (Josquin des Frés). « Cadmus et Hermione », ouverture (Lully), « Prés). « Cadmus et Hermione », ouverture (Lully), « Immobiles » (A. Sandust); 22 h. 30, Entretiens avec Cheng Teheng, par C. Hudelot; 23 h. De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2 Les grandes voix; 10. La régle an jou; 12 h. La chanson; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40. Jazz classique;

13 h. 15. Stóréo postale; 14 h. 15. Mélodios saus paroles: œuvres de Mozart. Saint-Caens. Dvorak. Wober: à 15 h. Musique française pour cor (Kocchlin, Reger, Debussy, Wagner; 17 h. 20. Eduivalence (Chollen); 16 h. 2. Musiques magazine: 19 h. Jass time (Beau Be-bop): 19 h. 35. Klosouo; 19 h. 45. Divertimento:

20 h. 20. En direct de Sarrebruck... l'Orchestre sym-etonique de Sarrebruck, ütr. G. Wand; « Pulcinella », « Suite » (Etravinski); « Grande Symphonia en dos » no § (Schubert); 22 h. 15. Grunde crus : les inter-prétations de Bruno Walter; d h. 5, Passex dono su

• • • LE MONDE - 28 octobre 1977 - Page 27

LE JOUR -DU THÉATRE

Marathon

à la Cartoucherie.

L'equipe de la maison des jeunes et de la culture-Théatre des Deux-Portes et la troupe de l'Unité sont lièes dans le malheur: ils ont été expulsés du licu situé untre la porte de Montreuil et la porte de Bagnolet, où ils menuient des netivites de création, d'animation et de diffusion culturelle. Ensemble, ils organisent les 29 et 30 octobre dans toutes les car-touchertes de Vincennes un a murathon théatre ». Trente compugnies - dont les Athevains, qui, upant l'Unité, traraillaient au Théâtre des Deux-Portes, et ont dû, eux aussi, en purtir — présenteront les spectacles les plus divers. On attend entre untres l'Odin Teatret, les closons Makloma, le collectif Z, les Ateliers de Vitry, le Théâtre-Ecole de Montreuil, le oroupe Orgunon.. Le Théâtre Lierre joue Pâques à New-York dans la curtoucherie de l'Aquartum, l'Atelier de l'Epéc-de-Bois Madras, le Chadron donne une representation pour les enfants.

La revue Travail théâtral et l'A.J.T. (Action pour le jeune thédire) organisent une série de débats auxquels sont annonces Jean-Paul Wenzel, Olivier Perier, Jacques Lassalle, Robert Hossein, Guy Rétoré, Bernard Sobel, Max Denès, Gabriel Garran, etc... Informations, rencontres, speciacles, restau-rants les 29 et 30, de 14 heures

Tragédie grecque à Strasbourg.

L'Attroupement, compagnie indépendante installée à Strasbourg, reprend jusqu'au 10 no-vembre, à 19 h. 30, au Palais universitaire, son Agamemnon (le Monde du 20 octobre), épisode grandiose de la terrible malédiction des Atrides, spectacle à la recherche du u théatre élémentaire ». On deurait dire un theatre aprimitil a qui juxiapose le merjeu complexe de moyens simples. Tous les jours, sauf le

Corneille à Rouen.

dimanche, entrée libre. Les specialeurs paient ce qu'ils

Pour la première fois depuis su création en 1956, le festival national Corneille a lieu à Rouen, au temple Saint-Elot, le 28 octobre. C'est l'écrivain année ance sa traduction de dont les extraits seronts lus par le Père Calimi, aumônier ocnéral des centres diocesains d'information, et Polyeucte. dans la mise en scène de Jean Serge avec Michel Etcheverry.

Le dialogue de Bob Wilson.

Bob Wilsan sera à Paris au mois de juniter à la Renaissance urec un speciacle uppele I was sitting on my patio, this guy appeared, I thought I was hallucinating. Muis ce jeudi 27 il est à la FIAC (Foire international d'art contemporain) au Grand Pulais, où il donne deux représentations à 19 heures et à 21 h. 15 d'un autre : specta ou titre plus bref Dialog. Il est seul avec Christopher Knowles, ic jeune garçon de la Lettre à la reine Victoria, qui a réalisé dauze peintures servant de de scène, et conçu douze chotegraphies pour ses propres mouvements. Bob Wilson dialogue avec lui, lui ap-

Le droit

prend à parler.

à la ville.

Jusqu'à la fin du mois de novembre, la Nouvelle Compaquie des Carmes d'André Benedetto présente à Avignon et tout autour un spectacle-experience Ville à vif. «Si le village qu'il appelle en général la campagne offre au citadin un repos du dimanche, la ville est pour le villageois une espèce de grand coffre plein de tout ce dont il a besoin... Mals pourquoi ce coffre an tresor n'est-il pas à la portes de tous? Autour d'une maquette, divers personnages montrent successivement le rapport privilégié qu'ils ont avec la rille vue de haut et

sans muance s Le cendredi 28, à 21 heures, au Théâtre des Carmes, tous cour gut ont qualque chose à dire ou à exprimer à leur mantere par le texte, la photo ou le film, sont inuités à venir.

Théâtre

«SOLNESS LE CONSTRUCTEUR», d'Henrik Ibsen «LA TRAVIATA» vue par Lavelli

Quelques minutes avant que son mari se tue en tombant du som-met d'une tour. Aline Solness, assise droite, absente, présente, un sourire imperceptible, jette devant elle des callloux blancs. Maigré la première apparence il n'y a, dans les callioux blancs du Petit Poucet, aucun regard en arrière. Pas d'appel au secours. Alignès sur le sentier gris, les cailloux forment un trait qui fonce vers l'ovenir, vers les lumières de la maison qui éclairera la forêt.

Tout à l'beure, dans la nuit noire, au-dessus du corps inanimé

noire, au-dessus du corps inanimé du constructeur Solness, apparairra, illuminée, la maison qu'il a bâtie pour des la ntômes d'hommes et d'enfants.
Cette image universelle de la fenètre qui brille tout au fond de la forêt, elle se confondait l'autre soir avec celle de c epetit théâtre, caché dans une rue anclenne, au soir avec celle de ce petit théâtre, qui, après la Jenne Fille Violaine, révèle à présent une autre révèle à présent une autre grande œuvre, ce Solness le Constructeur d'Henrik Ibsen, qui la « révèle » disons-nous parce. que voici une fois de plus, dans cette grotte rouge sang, un grand soir magique de reve et de théatre.

Il s'est vralment jeté à l'eau, Henrik Ibsen, lorsqu'il a écrit Solness le Constructeur. Il a Solness le Constructeut. Il a couru comme un aveugle, les pleds dans les racines, les mains tendues en avant, vers la « petite lumière », celle qui tremble à travers les feuilles, celle du premier et du dernier jour de la vie. Il a tout jeté dans l'histoire, il a jeté sa ville natale détruite par des incendies à des intervalles rapprochés sa maison

valles rapprochés, sa maison perdue qu'il ne retrouvait nulle part, sa mère sitencieuse, condamnée, qui défendait comme comme un trésor ses poupées d'enfant, sa femme connue et

Il a jetė aussi, teis quels, dans Solness, ses sonvenirs des pre-mières années, accidents définimieres anness accidents definitifs, brisures détre que rien n'efface et qui orientent les actes des vies, et en particulier cette ascension, dans les bras de sa nurse, au sommet de la tour de l'église neuve; par une échan-crure au haut du clocher, Ibsen-crure au haut du clocher, Ibsenenfant apercalt là-bas, en bas, sa mère, debout à la fenètre de sa chambre, puis il ne la voit plus i elle-mème vient d'apercevoir son flis, tenu au-dessus du vide par les mains invisibles de la servante, et elle s'est évanoule. Dans les mains de la mère d'Ibsen, les poupées usées étalent des caractères, actrices et acteurs

sera donné en décembre.

La Cartoucherie a quelque

chose de mystérieux, qui tient

de ces paysages que l'on reconnaît en rêve et qui sont

fabriqués avec des souvenirs épars : un enfant joue grave-

ment près d'une petite tente d'Indien oublée dans les feuilles mortes, aussi rousses

que la grande cage rouillée, appuyée contre un arbre à côté de housses en plastique sous lesquelles on devine des carrosses sculptés, Au mur. une

affiche de l'Age d'ar achève de

se délaver. Une porte ouverte

laisse voir un immense éven-tail de plumes sombres

deployées autour d'un masque de chouette borgne. C'est le

magasin des costumes, des

centaines de costumes pendus,

Dne comédienne en criuo-line, accompagnée ao piano, chante en anglais. D'un autre pavillon de la Cartoucherle, celui du Théâtre de la Tem-pâte, arrive un air de taren-telle. Pour l'atteindre, on tra-

verse des panneaux disposés en rectangle, qui représentent un visi theatre à l'Italienne aux décorations à demi-effa-

aux décorations à demi-eila-cées. C'est un decor de Molière, le film qu'Ariane Mnouch-kine a tourné pendant neuf mois et qu'elle monte, ici, dans un local aménagé à côté de la cuisine. C'est aussi un décor pour Molière, pour un Dom. Juan en répétitions.

L'année dernière a été occu-

L'année dernière a été com-pée par le film (coproduit par une société issue de la compagnie Théâtre du Soleti et qui s'appelle les Films du soleti et de la nuit). Cette année verra, en décembre, ce Dom Juan, mis en Stène par

un comédien de la troupe, Philippe Caubert. Deux ans de travail sur la Commedia

de travail sur la Commedia dell'arte pour l'Age d'or, un an de travail autour de Molière ont abouti à ce projet : retrouver dans l'une de ses pièces les plus dramatiques, l'auteur de farces, le comédien de tréteaux.

en ordre, étiquetes.

d'une vie à laquelle elle n'avait pas droit. Et la vie, c'est la maison, cette maison on Theen et l'architecte Solness construisent et reconstruisent comme des ter-mites, comme des abeilles, pour des familles qu'ils ne connaissent pas, des familles-allbis.

Les vrais créateurs comme Ibsen font toujours penser aux premières lignes de la Genèse, et aussi à l'art du sculpteur, quand aussi à l'art du sculpteur, quand Dieu n'a en main qu'un peu de terre glaise, de limon. Ibsen regarde le vide, et ses mains triturent, caressent un peu de terre et d'eau, un peu de boue de vie et d'âme, tempes de sa mère, épaules de sa femme, genoux de ses amours, pourqooi pas un orelller blanc, vide, et le rêve d'une chambre enfin, d'une maison enfin, depuis le ventre et le berce au jusqu'à cet escalier chaque fois trop étroit par lequel deux hommes étrangers en casquette descendent la caisse de quette descendent la caisse de sapin.

Theen triture encore, modèle la glaise, sans regarder, et la maison lui échappe parce que l'amour y a échoué. Dehors, loin d'Ihsen, Aline Solness, pâle, aour it. « Quand les cimes de notre ciel se refoindront, dit Eluard, ma maison aura un toit. »

Presque un siècle plus tard nous voici dans ce théatre, et la glaise d'Ibsen a gardé sa fraicheur, et ses mains sont vivantes. Parce que le metteur en scène, Pierre Sala, et le décorateur, Alain Batifoulier, sont des créateurs habités foulier, sont des créateurs habités eux aussi. Le théatre ici est chambre de

Le théatre ici est chambre de la conscience, compartiment du cœur. Ceux qui savent toucher du dolgt l'espace du dedans, comme Sala et Batifoulier, les images de vie leur viennent presque spontanément. Aline Solpresque spontanement. Aline Soiness, mère et épouse, dans sa robe longue de sole noire parsemée de perles noires, marche doucement sur les eaux, eutre deux lisières lumineuses de forêt qui se recoupent à l'horizon. Les eaux sont rouges. Un château de lumière vole entre les étoiles. Des poupées naufragées s'accrochent à des épaves. Au-delà de la mort, Soiness et sa femme dansent, beancoup trop tard, dans la nuit, une valse cassée.

Aucune image n'est étrangère

Aucune image n'est étrangère Aucune image n'est etrangere, aucune voix n'est d'affleurs. Le théâtre ici atteint un sommet, il est une plongée de méditation, d'émotion claire, il aimante le public vers des lles enchântées mais vraies, des lles plutôt inavouables que secrètes. Le théâtre, ici, attire les êtres au faite d'euxnémes. Il est dans est emploi.

Sous le ciel cuivre qui lib-

minait l'Age d'or, des hommes

mes en chule et en chignon, éclaires par des lustres en fer

forgé, ajustent leurs souvenirs à un livre bizarrement classé

à un livre bizarrement classé « pour enfants », qui donnera lleu. à partir du 4 novembre, à un spectacle : David Copperfield. Là, il s'agit du Campagnol. Bien que le spectacle soit coproduit par le Théâtre do Soiell et que la troupe alt été fondée et soit dirigée par Jean-Claude Penchenat — un plier du Théâtre du Soleil. — il ne faut pas confondre. Le

Il ne faut pas confondre. Le Campagnol est un allié, mais non pos un enfant du Soleil. Ses prationes théatrales. Il est

vrai, n'ont pas oublié le tra-vail sur le rècit expérimenté avec 1793, les mét bodes d'écriture collective qui amè-nent les comédiens à cons-

nent les comédiens à construire des personnages en imaginant leur passé, leur futur, et à leur faire jouer — et non vivre — des situations. Les scènes s'édifient à petits pas le texte définitif vient en dernier, lorsque l'action et son enchaînement avec les aotres sont établis

Mais. pour Jean-Claude Penchenat le projet de David Coppertieid est une histoire très personnelle. Un jour, l'idée lui en est venue par has: d — mais il n'y a pes de hasard — et ne l'a plus quitté : elle a pesé sur tous les moments de son existence. Cétatt comme le repour à une

c'était comme le retour à une enfance, à une vie qui au-ratent été celles du jeune garçon imaginé par Dickens. Alors Jean-Claude Penche-

nat a réuni la troupe avec laquelle il avait délà monté

laquelle il avait délà monté le Triomphe de l'amour de Marivaux, blus quelques antres comédiens — ils sont vingt-cinq — et, tous ensemble. Ils ont écrit ce David Copperfield qui va renaître chaque soir, sous le toit anx lampions éteints de l'age d'or.

COLETTE GODARD.

en haut-de-forme, des fem-

Ecrire Dickens

Depuis • l'Age d'or •, en 1975, le Théâtre du Soleil n'a présenté aucus spectacle, Ariane Mnouchkine vient de

tourner un film sur la vie de Molière. Des comédiens de

la troupe montent, d'antre part, à la Cartoncherie de Vin-

connes, deux pièces. Jean-Claude Penchenat crée, à partir

du 4 novembre, avec le Théâtre du Campagnol, qu'il a foudé, un - David Copperfield -, d'après Dickens. Philippe

Caubert met en scène le « Dom Juan » de Mulière, qui

un art irremplaçable, une «ex-

un art irremplaçable, une «excursion» sans laquelle on peut dire que notre vie n'est pas respirée à fond.

Ce théâtre-là repose sur l'inspiration de l'acteur, il lui faut de grands acteurs qui ont la faculté de projeter sur l'espace un univers sensible d'images et de souvenirs, où chaque spectateur trouve son sentier à lui. Gabriel Gascoo (Solnessi dresse dans l'air une inquiétude, une rugosité comme celle des écorces, un égoisme d'homme presque criminel, et l'on songe aussi au vieil Ibsen trainant, dans les avenues de Christiana, sa gloire et ses démons.

Martine Pascal |Aline Solnessi est l'une de ces rares actrices calmes qui diffusent une lumière d'âme, dont la voix claire, simple, se promène entre l'enfance et l'au-delà, une de ces actrices naturelles qui font que le monde et le ciel se reflètent entiers dans une goutte d'ean pure, et grâce à qui le carrousel des démences et des sommeils tourne en douceur, presque avec joie, sur un axe d'une transpareoce mystèrieuse.

Martine Drai l'image de la jeunesse qui pousse Solness vers sa

Martine Drai I image de la jeunesse qui pousse Soiness vers sa chute) a une netteté, une énergie extraordinaires. Elle fait penser à un oiseau lisse et rapide qui va vaincre le serpeut. Très jeuue, elle est déjà l'une de nos premières comédiennes. Catherine Chevallier — un amour de Soiness — apporte une fraîcheur, un élan, d'une franchise de ton peu commune. Alain Roland Iun assistant du constructeur! figure avec foi et chaleur la contestation, le besoin de vivre, et un certain déet chaleur la contestation, le ce-soin de vivre, et un certain dé-goût des profiteurs en place. Jean Reney (le médecin de famille des Soiness) exprime sans à-coups la sagesse affectueuse qui était en effet, celle du médecin de famille, sans qui les soins deviendront

Cette représentation de Solness le constructeur est une chose qu'il faut avoir vue, qui éclaire et enrichit la conscience du spectateur. C'est un grand spectacle, facile à aimer, éclatant de mystère et d'une implacable beaoté.

MICHEL COURNOT. * Blothéâtre, 21 heures,

Notes

Cinema

«One more time»

Tourné à Loudres en 1969, ce film de Jerry Lewis est reste inédit en France. Il forme une suite à « Sel. poivre et dynamite », de Richard Donner, qu'on a vu, en revanche. A cette époque-là et qu'on a vite onblié. Sammy Daris Jr. et Peter Lawford reprennent leurs rôles de Sait et Pepper, patrons de boite de unit. Poor leur rendre service, dit-ou, Jerry Lewis accepta de tourner le film sans y paraitre. On a trop tendance à oublier que

Jerry Lewis, acteur comique genial, est anssi un grand metteur en scène. Il a remodelé le secnario de Michael Pertwee selon la thématique et l'illustration de son propre univers. D'one comedie policière, il a fait un fom à la fois burlesque par l'ebsurdité des situetions et émoutant par soo exaltation de l'amitlé entre hommes. Peter Lawford, gol ressemble nu peo à Bean Martin, l'ancien partenaire de Jerry, se dédouble et devient réellemont l'ami vrai, celui dont ou ne pent pas se passer. Sammy Davie Jr., avec ses sourites qui ressemblent à des grimaces et facon, toujours inartendue, de se Séplacer, est, lul, le double de Jerry Lewis, qui l'a dirigé commo s'il ionait son rôle, lui délégnant tous ses poovoirs comigoes et sentimendans une sorte do fraterolte des ruces et des clowns au coror

JACQUES SICLIER

Musique

Chanter pour oublier

e Le chant choral, pour quoi faire? », une simple question, moins naive qu'elle en a l'air, posée lors de la première Journée de chant choral amateur, en septembre 1976. est restée ouverte au milieu des polémiques. Qu'importe, diront les uns, paisque, à Paris comme en Bretagne, et do Nord au Midi, on cootinne à chanter en ebœur... e Quel répertoire ? Vete quelle culture? 3, osnit-on se demander lo week-end dernier à la Malson de Radio - France, tout justs a cao z grande pour actuellile les secondes Journées organisées conjointement avec la direction régionale de la musique en Do-de-France. Journées très interment suivies, trop « sui-vies a pent-être. Sans r'exprimer organisées conjointement ent, la réponse restait à peu près la même : « Laissez-nous chanter 1 » Chanter quoi, como pour qui ? Qu'importe, chanter An feyer du premier étage, les éditeura déployaient devant

Le hasard fait bien les choses : qu'au premier tobleou, dans cotto lumière violente mèlèe d'obscurité, M. Bemord Lefort, qui vient d'être

Muzique

nommé administrateur de l'Opéra paur 1980, présente à la salla Fovert son plus beau spectacle du Festival d'Aix-en-Provence, « la Trovioto e, mise en scène par Jorge Lavelli, qui révélo lo jeune Hongraise Sylvia Sass (« la Monde » du 24 juillet 1976).

Belle et intéressante soirée, qui, pourtant, ne nous loisse pas la garge serrée comme « Idoménée e ni ne peuple notre imagination d'images « surréelles » comme Foust ». les deux chefs-d'œuvre lyriques de Lavelli. Sans doute Michel Plasson et l'Orchestro du Capitale de Taulouse ne sont-ils

pas trés à l'aise dans Verdi. Mais Lavelli lui-même a álé pris au piège de sa conception générale, d'oilleurs juste, de la pression sociale qui détruit Violetta, et du symbolisme théàtral par lequel il la troduit : mise en scène réductrice, impiloyable et sèche, une pholographie cruelle de cette société dont il dit justement qu'elle o le « visage flomboyant de la déca-dence déjà vouée à la mort e.

Le premier tableau est fulgurant, sons doute parce qu'il s'accorde porfoitement ovec cette conception : la Vialetta, qui apparait houtoine, jouant de l'éventoil dans cette coge luxueuse oux boiseries rouges de Max Bignens, restauront de luxe de l'époque impériale, est bien cet objet de désir, cette poupée apparemment sans ôme d'une société oux visages enlumi-nés et terrifiants à la Loutrec qui l'enserre de tautes parts. Et le e brindisi » chanté sur la table en est comme l'apothéose.

Au deuxième tableau, dans cette rovissante cage de dentelle, l'étoufflement social est à son comble, malgré les opporences : Violetto ne réagit guére, en victime consentonte et passive, que Germont finit par coincer dans une encolgnure. Une mise à mort sons effusion de

Au bal chez Flora, les images de lo société sont encore plus dures

mnt Lips, en particuller, dont le

méthodes d'émission, de pose de la roix, de respiration, rejettent tradi-

tions et idées reçues. On atteod pourtant des prochaînes Journées qu'eiles substituent une réflexion

critique à cette curiosité vague qui ressemble un pen trop à une criti-que de la réflexion.

Varietės

Poésie et chansons

Soviétiques

A l'heure on M. Demitches, mi

nistre de la culture de l'U.R.S.S. recevalt à diner en con ambassad

M. Miehel d'Ornano, nne soirée ex

cepilonnelle de poésie soviétique

réunissait mercredi soir, à la porte de Pantin, une liste extrêmement

De fait, tout avalt été prépare pou

seduire Paris pnisqu'on evait res-

nius prestigieux et les nius officiel

ainė, comme Robert Rujdestversk

le très prolifique, comme Evgueu Evionebenko l'enfant terrible de

annéee 60; des jeones bean-

eoup plus adorés et discutés, comme l'Arménien Razmik Davoyau on le

Kazakh Olias Souleimenov : et

même les dene auteurs-compositeurs

Interprétee les plus aimés de la fen-

nesse : Boulat Eknodjova le Géor-gieo de Moscou et Volodia Vissotsk

enregistrements pirates, les a magne

millions d'exemplaires.

tizdate e, doivent se compter à des

Le public, composé en grande par-tie de russophones, émigrès et offi-ciels mélés, fit un beau succès a « ses e poètes où la cote d'amour

alia nettement aux a originaux Vissotski et Bonist les chanteurs.

porte oo distribuait des tracts Comité Paradjanov... La visit

der poètes sovietiques n'est pas ter minée, les 27 el 28 octobre ile pren-

nent part à on colleque de la Se

la littérature contemporaine, s

cièté des gene de lettres ent un theme digne qu'on y- réfléchisse e Le progrès technique et social

e comedien de la Taganka dont les

omme Constantin Simonov

briltante de poètes.

GERARD CONDE.

ovec cet escalier double et cette tribune ou-dessus des joueurs d'un poids accoplant. Le ballet, ou le double de Violetto est paignardo par chaque protogoniste tour à laur, surcharge encare cetto miso en scène où les personnages ne sont plus que les jouets d'un determinisme bien réalé. A travers le miroir

Et puis vient le final, qui est sans doute le plus vroi : dons le décor obscurci du tableau précédent, recouvert de tentures, Violetto est couchée sur son lir, comme un catafalque dans cette lumière crue. Les cheveux dénoués, elle a retrouvé son visage humain si dillorent de cette superbe beauté mondaine qui éveillait le désir. Et elle chante à en maurir, jusqu'à cel instant où, abandonnant coux qui l'entourent froppés d'immobi-lité, elle se dresse el posse à

« Le sacrifice, le désespoir, la salitude de l'héroïne sont dérisoires », disoit Lavelli (« Lyrica », ovril 1976) mais il ajoutait que « le désir profond de Vialetta et d'Alfred (de se perdre l'un en l'autre et d'aller au-dolà des controintes! o quelque chose de fantoslique ». Pris entre ces deux extrêmes, il auroit eu besoin sons doute d'acteurs de très haute stature paur insuffler une vie sublime à ses personnages dons une mise en scène oussi cruelle.

Les deux distributions oltement salle Favart ont des mériles divers. Sylvia Sass est tres be'le, ottirante, longue silhouette parfaite dons ses robes de fourrure au de poillettes noires, ovec des bras gracieux et ce visage oux traits toujours groves. La voix est por blen des ospects exceptionnelle, ovec cette choleur, ce coroctère sauvage et enjôleur du grove et cette efflorescence de l'oigu, moins prenont toutefols; pourtont, elle n'o pas la même Intensité dans les pionos et les mezzo-forte où elle paroît un peu détimbrée et manque de présence, de soutien intérieur.

Ce n'est certes pas Renzo Cosellato qui peut rehousser leur révolte commune, ovec cette volx oisée et joliment timbrée (molgré de menus déraillements) de ténor prosoïque et sons trouble. Robert Mossard est un honnête Germant, pere précheur convaincu de sa bonne conduite, cependant que les chœurs de Toulouse jouent fort bien leurs personnoges très rigou-

L'outre Violetto, Horiono Bronisteonu, moins éblouissante qu Sass, o une valx plus equilibrée (ovec cependant dans le médium parfois une certaine raideur paintue et légérement arelottante). Elle Joue ovec plus d'aisance, de naturel et d'émotion vrole, même si sa personnolitè est sans doute mains rare que celle de la jeune Hongroise mystérieuse, réfugiée encore derriere un remport de gestes trop étdiés et convenus.

En revanche, Vasile Moldoveanu est un Alfred plus sensible et convaincent que le précédent, ovec une voix ordente et veloutée, tandis que Lajos Miller donne de Germont une image justement conventionnelle; la voix est solide, un peu manotone.

Ce spectacle de quolité ne méritait pas les huées de quelques spectateurs saucieux de prouver leur science lyrique en se montront impiloyables, qui font ou public parision une reputation détestable. JACQUES LONCHAMPT.

* Procboines représentations les 27, 28, 29 et 30 octobre. Puis à Angers les 4 et 6 novembre et à Bordesux les 17, 19, 21 et 26 mars. La Traviata a été également Jonée à Rouen, Toulouse, Marselllo et à lo télévision, sur Antenne 2.

Pierre Heary, dont le cycle de concerta organisé par le Festival de f.file a débuté mercred! 26 octobre par la eréation de « Métamorphoses e pour bandes électro-acoustiques, corticalari et rayons lasers, o reçu des mains de M. Pierre Mauroy daille d'or de la ville. M. Gérard Calvi lui a également remis médaille de vermeil de la SACEM.

* Action Christine |v.o.].

partititions et ouvrages spécialisés, laissant fouiller les curieux, tandis que, dans le hail d'entrée, des affiches un pen meoleuses vondralent Il serait injuste de uler l'intérét

STUDIO MÉDICIS - OLYMPIC ENTREPOT A partir du 2 novembre: UGC MARBEUF



ু কৰ জা

CONNAISSANCE DU MONDE

PLETEL, dimunche 6 novembre, 14 h 30 ; mardi 8 novembre, RÉALISE

JACQUES CORNET PAPEETE et la grande TAHITI-NUI MUUREA et sa desceur de vivre adours de BORA-BORA — Les TUAMOTO — Plongée pretonde dans les fonds de des caranx, et de la fainse tropicale — Mervelleux diaspeurs de Raintea

Théâtre de la Commune d'Aubervilliers... 833.16.16

jusqu'an 19 novembre

CORIOLAN de W. Séakespeare adropation S. Garrant adropation S. Garrant adropation S. Garrant

- "Michel HERMON remarquable dans le Coriolan de G. Garran". F. CHALAIS (France-Soir) - "un spectacle qu'il ne faudra pas manquer à la rentrée".
- "un souffle de générosité". R. KANTERS (L'Express)
 "la mise en scène a l'allant d'une jeunesse qui court sur une plage en juillet". M. COURNOT (Le Monde)

- on prend grand plaisir au spectacle. M. SUEUR (J'informe)





Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906 MERCREDI 2 NOVEMBRE (Exposition de 11 b. à 13 b.) S. 8 - Livres, moubles. Me Deurbergue.

JEUDI 3 NOVEMBRE (Exposition mercredi 2) S. 3 - Mcubics, ubj. de vitrino.

Mr Pescheteau, Pescheteau-Badin.
S. 9 - Extréme - Orient.
Mr Bolsgirard, de Heeckerco.

Mm Schulmonn.

S. 16 - Meobl. Me Chambelland.

JEUDI 3 et VENDREDI 4 NOVEMBRE (Exposition mercredi 2) S. 4 - Plus de 2.000 volumes, tahl. mod. Me Oger. Mms Vidal-Mégret. JEUDI 3 et YENDREDI 4 NOVEMBRE à 14 b. et à 21 h. S. 29 - Très exceptionnel ensemble de marques postales. Mª Ribanit-Menétière, Lenormand.

VENDREDI 4 NOVEMBRE (Exposition jeudi 3) S. 1 ~ Dessino et tableaux modernes. Mª Ader. Picard. Tajan.
MM. A. Pacitti, Ph. Maréchaux.
S. 6 - Bx bijoux. Mª Boisgirard.
de Hecckeren. MM. Fommervauit.
Monoale.
S. 8 ~ Dessins et tableaux anc..
meuhles et abj. d'art. Mª Laurin,
Guilloux. Buffetand. Tailleur.
Mª Godeau, Solanet. Andap.

SAMEDI 5 NOVEMBRE à 15 h. (Exposition da 11 h. à 14 h. 30) S. 8 - Bx Tapis d'Orient princip. do Causace. Ma Loodmer, Poulain.

Etudes annonçont les ventes de la semaine - ADER, PICAED, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-95-77.
- BOISGEARD, DE REECKEREN, 2, r. do Provence (75009), 770-81-38.
- CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18.
- COUTURIER, NICOLAY, 51, ruo do Bellechasse (75007), 555-85-44.
- DEURBERGUE, 282, boulevard Saint-Germain (75009), 558-13-43.
- GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, ruo Drouot (75009), 770-15-53, 770-87-58.

770-87-68.

- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD lanciennement RHEIMS - LAURIN), I, rue de Lille (75007)/ 380-34-11.

- LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-98-40.

- OGER, 22, rus Drouot (75009), 523-39-56.

- FESCHETRAU et PESCHETRAU-BADIN, 16, rus Grange-Batellère (75009), 773-88-38. FESCHETIAL (1. 170-88-38, 1750-93), 770-88-38, RENAUD, 6, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-48-95.

DE NANTERRE THEATRE DES AMAND

MARTIN EDEN

MAISON DE LA CULTURE

roman de Jock London Création collective du Théôtre de la Solomandre

> da 4 novembre ao 3 décembre

Seul à Paris OLYMPIC ENTREPOT

de trois femmes rangées Epouses un film de ANJA BREIEN

STUDIO CUJAS

à 14 h - 15 h 50 - 17 h 50 19 h 50- 21 h 50 JULES ET JIM de François Truffaut 20, RUE CUJAS 5º - 033-89-22

COMEDIE CHAMPS ELYSES EDWIGE FEUILLERE TREJAN

POL QUENTIN YVES BUREAU

Comédie de ALEXEI ARBOUZOV

JACQUES DUPONT Location: Theatre, Agences et par téléphone 256 02 15

SPECTACLES

-théâtres-

Les salles subventionnées

Salle Favart, 20 h. 30 : la Travista. Comédie - Française, 20 h. 30 : l'Ecole des femmes. Chaillet, salle Gémier, 20 h. 20 : Nighteinh Cantata. TEP, 20 h. 30 : Dorénavant 1 (Pesher, an d'autonne).

Petit TRP, 18 h.: la Nuit juste svant
les forêts (Festival d'automne);
20 h. 30 : Risibles amours.

Petit Odéon, 18 h. 30 : la Guerre des piscines. Centre Pompidou, 15 h., 18 h. 30 et 20 h. 30 : Spectacle audiovisual.— Salle polyvalente, 20 h. 30 : Ensemble intercentemporain, dir. J. Morcier; 21 h. ; is Revus parise (Michel Butel).

Les salles municipales

Théatre de in Ville, 18 h. 30 : Juliette Norveer Carré, saile Papin, 20 h. 30 : la Guerre civile; 21 h. : Nuova Colonia. Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Aire libre Montparnasse, 22 h. : Antoine, 20 h. 30 : les Parents terribles. Arts-Héhertot, 20 h. 45 : Si t'est beau,

Artis-Heinerot, 20 h. 40; Si Vess Ceau,
t'es con.
Atelier, 21 h. : le Paiseur.
Athènée, 21 h. : Equis.
Biothéaire-Opèra, 21 h. : Soiness le
constructeur.
Cartoucharle, Théatre de l'Aquarium,
21 h. ; les Pâques à Naw-Tork.
Atelier de l'Epéc-de-Bois, 21 h. :
Mudrae.

Madras.

Centre culturel do X*, 21 h.: le Rire de la faim.

Centre culturel suéduls, 20 h. 30 :
Mademoiselle Julie.

Centre entrurel fin Marais, 20 h. 30 :
la Teotatico de saint Antoine.

Cité internationale, la Galerie, 21 h.:
Hadda Gabler. — La Resserre,
21 h.: l'Avare. — Grand Théâtre,
21 h.: l'Avare. — Grand Théâtre,
21 h.: Toussaint Louverture.

Co médie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : le Bateau pour Lipaia.

Edouard-Vil, 21 h.: Un ennemi du peuple.

Edonard-VII, 21 h.: Un annual peuple.
Epicerie, 21 h.: Belle ombre.
Espace Cardin, 20 h. 43: Almira.
Fontaine, 21 h.: 1915.
Galerie 55, 21 h.: Madame Lazare.
Gymnase-Marie-Beil, 21 h.: Arrète ton cinéma.
Hochetté, 20 h. 45: La Cantatrice chauve; la Lecon.
Il Teatrine, 20 h. 30: les Ragionamenti.

E Bruvère, 21 h.: Quoat-Quoat.

namenti.
La Bruyère, 21 h.; Quoat-Quoat.
Lucernaire, Théaire noir, 18 h. 30;
is Belle Vie; 20 n.; Penthésilée;
22 h. 30; R. Wagner. — Théaire
rouge, 20 h. 30; les Emigrès.
Madeleine, 21 h.; Peau de vache.
Marigus, 31 h.; Nini is Chance.
Matharias, 30 h. 45; La ville dont
le prince est un enfant.
Michel, 21 h.; les Vignes du Seignéur. gneur. Michodière, 20 h. 30 : Panvre Moderne, 21 h.; Par-delà les mar-rouniers. Montparnasse, 21 h.; Trois lits pour huit. Monffetard, 21 h.; Erostrate. Guvre, 21 h.; la Magouille.

Lèvon Sayan

2° FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'OPERA au Studio MARIGNY - Carré MARIGNY - Champs-Elysées

Tel. 225-20-74 du 11 Octobre au 1er Novembre 1977

Mercredi 9 nov. : MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC,

dir. S. Gamnd

Jeudi 10 nov. : QUINQUETTE A VENT

DU QUÉBEC. Dimonche 13 nov. : CANADIAN BRASS.

Mordi 15 nov. : FESTIVAL SINGERS OF CANADA

dir. : Elmer Isela

Mercredi 16 nov.: QUATUOR ORFORD.

GRAND AUDITORIUM: 115, avenue do Président-Kennedy.

Jeudi 17 nov. : NOUVEL ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE . DE RADIO-FRANCE, dir. : P. Hetu et G. Tremblay sol. : V. Bouchard, R. Morisse

Jeudi 27 octobre Vincences, Théatre Daniel-Sorane, 21 h.: Colotte Megny. Vitry, Théatre Jean-Vilar, 17 h.: la Dansour de corde. Orsay, grande salle, 20 h. 30 : l'Eden-Cinéma. — Petite salle, 20 h. 36 : les Libertés de La Fontaine. Palace, 18 h. 30 : Ben Zimet; 21 h. : B'Alboum Zouc. Palais-Boyai, 20 h. 30 : in Coge aux

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

-LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Plaisance, 20 h. 45 : Oul. Poche-Montparnasse, 20 h. 30 : Sigismond.

Porte-Saint-Martin, 21 h.: Pos d'orchidées pour Miss Blandish.

Récamier, 20 h. 30 : Jean Harlow
contre Billy the Kid.
Studio des Champs-Elysées, 21 h.:
les Dames du jeudi.

Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Sylvie
Joly.

Théatre d'Edgar, 20 h. 30: Sylvie Joly.

Théatre do Maine, 20 h. 30: Victime do devoir; 22 h.: Un oiseau dans la vitre.

Théatre du Marais, 20 h. 30: ie Comonaute agricole; 22 h. 30: Jeanne d'Arc et ses copines.

Théatre Paris-Nord, 20 h. 45: Tristan et Yseult.

Théatre de la Péniche. 20 h. 30:

Théitre de la Péniche, 20 h. 30 : le Retour, Théitre de la Pinine, 20 h. 30 : l'Ombre du conte. Théatre 13, 20 h. 45 ; Recaud et Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagoric Troglodyte, 21 h. : Retrouvailles de l'imaginaire.

Variétés, 20 h. 30 : Péfé de Broadway.

Les théâtres de banlieue

Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Serge Lama, Champigny, Centre des loisirs, 20 h. 45; Phèdre, Crétell, Maison des arts A.-Mairaux, 20 h. 30; Chants populaires vau-dons de Hall. Montreoil, Studio-Théâtre, 20 h. 30;

Montreuli, Studio-Théâtre, 20 h. 30 ; Trois p'tites vieilles et puis s'en vont. Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 20 h. 30 ; Pelnes de cœur d'une chatte anglaise. Versailles, Théâtre Montansier, 21 h. ; Orchestre de chambre de Versailles, dir. B. Wahi (Haendel, Vivaldi, Drorak, Leclair).

Festival d'automne

Vuir aussi Les suiles anbventionnées, Théâtre des Amandiers (Nantere),

20 h. 30 ; Palazzo Nientale.

Aire libre Montparmasse. 18 h. 30 :-Récital de guitare R. Dyens. Recital de guitare E. Dyens.

Théatre des Champs-Eisses,
20 h. 30: D. Barenbolm, plans
(Schubert).
Salle Cortot, 20 h. 45: Rita Boubonlidi, plans (sonates de Boethoven).
Eglise Saint-Roch. 19 h.: F. Gancloff, orgue (Cléramhautt. Buritabude, Bach).

Radio-France, 20 h.: Orchestre phil-harmonique de Radio-France, dr. G. Zani (Rorsiol). Emise des Billettes, 21 h.; Easem-hie 12; P. Brido, violon (Vivaldi, Salle Gaveau, 21 h.; J.-M. Fournier, piano (Chopin, Liszt).

piano (Chopin, List).
Lucernaire-Forom, 21 h.: P. Lanisu,
guitare (Bach, Villa-Lobes).
Edise de la Madeleine, 21 h.;
Orchestre Cupella Brasiliensis, din
E. Raphaelis (Requiem, do Mozarti,
La Galerie (espisanade de la Défense),
21 h.: Kléber Besson, luththéorbe (Bach, Le Roy, Webs,
Dowland).

Palais des sports, 20 h. 30 ; Baliet soviétique sur giace. Musée Gulmet, 20 h. 30 ; Danses de l'Inde.

Jazz. pop'. rock et falk

Caveau de la Montagne. 22 h. :
Climat, jazz.
Pavillon de Paris, 20 h. : Ritchie
Hackmore's Rainboy.
Théâtre Mouffclard. 22 h. 36 :
C. Escoudé et son quintet, jazz.
Vieille Grille, 18 h. 36 : Daunik Lazre
aod Co., jazz.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Vendredi 28 octobre, à 20 h 30

BALLET NATIONAL COREEN

Location Théâtre de 11 à 18 h. - Têl. : 359-72-42 et Agences

Monte Carlo • Halzac • Richelleu Gaumont • Gaumont sod Montparnasse 83 • UGC Opera • Clichy Pathe • Les Nation • Hautefeuille et dans les medieures sullos de la périphéric



OVA MOOR JACOLES MORALI ROSA FUMETTO RUCLA BOMBON LL Y PARAMOLÍNT. SOFIA PÁLLADIAM POLLY UNDERGROUND MOTOR DE CONTRACTOR DE CONT

PALME D'OR

MARIGNAN PATHÉ (v.o.) - ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) 14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - GAUMONT RICHELIEU (v.f.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) GAUMONT CONVENTION (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.). — ARTEL Rosny - ALPHA Argenteuil



(*) Films interdits aux moine de (reizo ans. (**) Films interdits aux moine de

Challiot, 15 h.: la Prise de pouvoir par Louis XIV, de R. Rossellini; 18 h. 36 et 20 h. 30, Cinéma d'Afrique et d'Amérique (Feotival d'eutomne): Concerto pour un exil, de D. Ecare; Mouna ou le Rêve d'un artiste, de H. Dupare; 20 h. 30 : le Férame eu contagu. de P. Bassori; 23 h. 30 : Citizen Kane, d'O, Welles.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (A)1., v.o.) (*):
Quintotic, 5º (033-35-40); 14-JulielParibase, 6º (326-38-00); ElyacoLincoln, 8º (358-36-14); OlympicEntrepot, 14º (542-07-42);
L'AMDUR EN BERBE (Fr.): U.G.C.Marbeuf, 6º (225-47-18); Prançais,
9º (770-33-88); Athéna, 12º (34307-40); Calypso, 7º (754-10-68);
L'ANIMAL (Fr.): Richelleu, 2º (23356-70); Cluny-Palace, 5º (033-07-78);
Bosquet, 7º (551-44-11); Comcorde, 5º
(339-23-24); Madeloine, 2º (07350-03); Goorge-V. 8º (225-41-46);
Français, 9º (770-33-68); Pauvette,
13º (331-56-66); MontparnassePathé, 14º (331-51-16); Cambronne,
15º (734-42-86); Victor-Eugo, 16º
(527-49-15); Wepler, 18º (337-50-70);
Geumont-Gambetta, 20º (737-02-74);
ANNIE HALL (A. v.o.); ParamontOdéon, 6º (323-59-83); Stindio
Jeon-Cocteau, 5º (033-47-62); Publicis - Champs - Elyaces, 3º (72076-13); v.f.; Capri. 2º (506-11-69);
Paramount-Opéra, 9º (973-34-57);
Paramount-Galaxie, 12º (380-18-03);
Paramount-Galaxie, 12º (380-18-03);
Paramount-Montparnasse, 14º (32622-17); Paramount - Malliot, 17º
(738-24-24).
AU-OELA DU BIEN ET DU MAL

(758-24-24). AU-OELA DU BIEN ET DU MAL AU-OELA DU BIEN ET DU MAL
(11., v.o.) (**) Bonaparte, 6*
(326-12-12); U.G.C. - Odéon, 6*
(325-71-08); Normandie, 8* (33941-18); Btudio Raspali, 14* (32838-98); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2*
(281-30-32).
BARRY LINOON (Angl., v.f.);
U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32).
CET OBSCUR OBJET DU OESUR
(Fr.): U.G.C.-Opéra, 2* (28150-32); Bretagne, 6* (222-57-97);
U.G.C.-Odéon, 6* (323-571-98).
LES CHASSEURS (Grec, v.o.);
Saint-André-des-Arts, 6* (32648-18).

4E-18). LE CHAT CONNAIT L'ASSASSIN (Apgl. v.o.) (*) : Paramount-Elysées, 8* (359-49-34).

Elysées, 8° (359-49-34).

CHINOIS, ENCORE UN EFFORT POUB ETRE REVOLUTIONNAIRES. (Fr.): Hacine, 6° (633-43-71). Studio Cit-le-Cour, 6° (326-80-25).

CHAZY-HORSE OE FABIS (Fr.) (*): U.G.C.-Opérs, 2° (251-50-32), Richellen, 2° (233-56-70), Montparnasse 83. 6° (543-14-27), Hautefeuille. 6° (633-79-38), Monte-Cerlo, 8° (225-99-83) Balrac, 8° (359-52-70), Nations, 12° (343-04-67), Gaumont-Bud, 14° (331-51-16), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

1336-65-13).
DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.):
Hautefeulle, 6° (533-79-38), Montpernasse 43, 6° (544-14-27), Marignan, 8° (339-92-82), Qaumont-Opera, 9° (973-85-48), Nation, 12° (132-04-67), Fauvette, 13° (331-56-88). 56-86).

OUELLISTES (A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19): v.t.: Calypso, 15° (754-10-89).

LES ENFANTS DU PLACARD (Fr): 14-Juillet-Parnasse, 8° (326-58-90), Saint - Andro - dec - Arts, 6° (326-58-90), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

Sec. 15.

GLORIA (Pr.): Paris, 8° (359-53-99),
Madeleinc, 8° (073-58-03).

LES ORANDS FONDS (A., v.i.) (*):
Richclien, 2° (233-56-70).

LA GUERRE DES ETOILES (A., v.o.):
Quintotte, 3° (033-35-40), U.Q.C.Odéon, 8° (325-71-08), Gaumont
Champs-Elysées, 6° (352-04-67); v.i.:
Rex, 2° (236-83-93), Marignan, 8°
(359-82-82), Lumière, 9° (770-8464), Fanvette, 13° (331-56-88), Mistral, 14° (359-52-13), MontparnossePathé, 14° (326-55-13), GaumontConvention, 15° (826-82-27), Murst,
16° (288-99-75), Wepier, 18° (38750-70), Caumont-Cambetta, 20°
(757-02-74).

RARLAN CDUNTY U.S.A. (A., v.o.):
Saint-Soverin, 5° (033-50-91), Action La Payette, 9° (378-80-50),
Olympic, 14° (512-67-42).

ROT CUTS FROM MONT-DE-MARSAN (Fr.): Vidéostone, 6° (32560-34).

IL ETAIT UNS FDIS L'AMERIQUE
(A., v.i.): Arlequim, 6° (348-62-25),
Rondway, 16° (327-41-16).

SAN (FT.): Videostone, by (183)

60-34).

IL ETART UNS FDIS L'AMERIQUE (A., v.1.): Arlequin, 6° (548-62-25), Broodway. 18° (327-41-18).

L'IMPRECATEUR (FT.): Studio-Alpha, 5° (633-39-47), Paramount-Opers, 9° (773-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17).

LES INDIENS EDNT ENCORS LOIN (FT.): Saint-Garmain Huchette, 5° (533-87-59), Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-33-43), Clympic-Entrepôt, 14° (542-07-42).

J.-A. MARTIN PHOTDGRAPHE (Can.): Studio Logos, 5° (633-26-42).

LE MANQUE (FT.) (°): Le Seine, 5° (325-85-99) (de 14 h. 30 à 20 h. 15).

LA MENACS (PT.): Paramount-Máricux, 2° (742-83-99), Baizac, 8° (359-52-10), Paramount-Llysèes, 8° (359-52-10), Paramount-Colaxie, 13° (550-18-03), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Paramount-Orieans, 14° (540-45-91), Paramount-Orieans, 14° (540-45-91), Paramount-Orieans, 14° (540-45-91), Paramount-Orieans, 14° (633-00-11).

NDUS NDUS SOMMES TANT AIMÉS (It., v.0.): Cineche Saiot-Germain, 6° (633-10-22).

ONE, TWO. THREE (A., v.0.): Mickel-Ecoles, 5° (325-72-07).

ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (c°): Hausmann, 8° (770-47-55).

OBERU NEGRO (Brés, v.0.): Kinopanorama, 15° (768-9-50).

PARFUM DE FEMME (It., v.0.): Cinèma des Champs-Elysées. 8° (359-61-70).

PRENOS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A. v.0.): Luxembourg, 6° (633-9-77): Etudio Bertand, 7° (783-24-24).

PRENOS L'OSEILLE ET TIRE-TOI
(A. v.o.): Luxembourg, 6° (63397-77): Biudio Bertrand, 7° (78364-60), heure spéciale.
THE BUS (A. v.o.): Pelais des arts,
3° 1272-62-98).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A. v.o.): Saint-Michel, 5° (22679-17).
UNE NUIT A L'OPERA (A. v.o.):
Lurembourg, 6° (633-97-77).
LES VALSEUSES (Fr.) (**): Capri,
2° (508-11-69).
LE VENT OES AURES (Alg., v.o.):
Palais des arts, 3° (272-62-98).

Les séances spéciales LES APPRENTIS SORCIERS (Fr.): Clymple, 14° (542-67-42), à 18 b. (af S. et D.).

Eugl. 14 (331-51-18), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), CRLA CUERVOS (Esp., v.o.) : Andrégall. 13° (537-74-59).

LA DENTELLIERE (FT.) : U.O.C.Marbeul, 8° (237-74-59).

DERSOU OUZALA (80v., T.O.) : HAROLD ET MAUDE (A. v.o.) : Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

DES ENPARTS GATES (Ft.) : Impérial 2° (742-72-52), Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59), Tempilers, 3° (272-94-50). Collède, 6° (359-23-81), Montparnasse - Pathé, 14° (124-65-13).

DITES-LUR QUE JE L'AIME (Fr.) : LENNY (A. v.o.) : La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. cd ci 4.

LE LINKER (A., v.o.) : La Clef. 5°, A 12 h. et 24 h. MASCULIN-FEMININ (F.) : La Clef, 5°. 4 13 h. et 24 h. LE MECANO DE LA e GENERAL » 73-71), à 12 h. 15 (+ S. à 24 h.). ADSSOURT BREAKS (A., v.o.) : La Clef, 5°, à 12 h. et 24 h. L'OPTUM ET LE BATON (Alg., (v.o.) ; Le Seine, 5°, à 22 h.

GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES (VO 70 m/m) - GRAND REX (VF 70 m/m) - MARIGNAN PATHÉ (VF 70 m/m) UGC DDEON VO - QUINTETTE VO - GAUMONT LUMIERE VF - MONTPARNASSE PATHÉ VF

Les festivals

BOTTE A FILMS, 17° (754-51-50)
(v.o.): L, 13 h.: Jonas qu) surs
25 sns en l'An 2000; 15 h.: le
Leurest: 17 h.: Un dimenahe
comme les antres: 19 h.: l'Important, c'est d'almer; 21 h.:
l'Innocent; V.S.L., à 23 h. 45;
Un après-midl de chien. —
II. 13 h.: Jeremiah Johnson:
14 h. 45: le Retour de la panthère rose: 10 h. 45: Nos plus
belles années: 18 h. 45: Cria
Cuervos; 20 h. 30: Mort à Venles:
22 h. 30: Phantom of the Paradiae; V. S. et L., à 24 h.:
Délivance.
ALTMAN (v.o.): Studio Galande,

olis; v. S. et L., a 34 h.

Délivirance.

ALTMAN (v.o.) : Studio Galande,
5° 1033-72-71), 12 h. 45 (v. L.,
24 h.) : Buffaio Bill: 10 h. et
20 h. : Trois Femmes; 18 h. :
Mash; 22 h. : Cellioraia Split.

CINEMA ITALIEN (v.o.) : Etudio
des Acacias, 17° (754-67-63), 14 h.:
les Contes de Canterbnry; 16 h.:
la Deraière Femme; 18 h., Affreux,
sales et méchants; 20 h., Portier
de nuit; 22 h., les Mille et Une
Nuits.

CINEMA SDVIETIQUE (v.o.) :
France-Elysées, 8° (723-71-11), en
alternance : le 41°; Documents

Les films nouveaux LA BALLADE DE BRUND, film allemand de Weruer Herzog (v.o.) (*) : Quintette, 5° (033-35-40); Hantefeuille, 5° (633-35-40); Gaumont - Rive gauche, 5° (548-26-36); Elysées-Lincoin, 5° (359-36-14); Colisée, 8° (339-29-46); 14 Julilet-Bastille, 11° (357-60-81); P. L. M. Saint - Jacques, 14° (589-68-42); v.f. : Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Lazare Pasquier, 8° (287-25-43); Gaumont - Convention, 15° (628-42-27).

ALICE CONSTANT, film fran-

ALICE CONSTANT, film fran-cals de Christine Laurent, La Clef. 5° (337-90-90); Studio de la Harpe, 5° (033-34-83). 18 Harpe, 5° (033-34-33).
SI LES PORCS AVAIENT DES AILES, film Italien de Paolo Pietrangell (v.o.) (**). Vendome. 2° (073-87-52); La Clef. 5° (337-90-90); U.G.C. Oanton, 6° (329-42-23); Biarritz, 8° (723-69-23); Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

parnasse, 15° (344-25-02).

MOI FLEUR BLEUE, film francale de Erie Le Hung. Rex, 2°
(225-83-93); Cluny-Ecoles, 5°
(033-20-12); Bretague, 6° (22257-97); Normandie, 8° (33941-18); Heider, 9° (770-11-24);
U.G.C. Gare de Lyon, 12° (34301-59); U.G.C. Gobelins, 13°
(331-05-18); Müstrel, 14° (53952-43); Magic-Convention, 15°
(823-20-84); Clichy-Pathé, 16°
(522-37-41); Secrétan, 19°
(205-71-33).

(208-71-33).

LE POINT DE MIRE, film francials de Jean-Claude Tramont, U.G.C. Danton, 6° (329-42-82); Elysées-Cluéma, 6° (229-37-90); Caméo, 6° (70-20-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (333-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (333-01-59); Miramar, 14° (328-41-32); Mistral, 14° (539-52-43); Convention Esint-Charles, 15° (579-33-90); Mirat, 16° (228-99-75); Secretan, 16° (308-71-33). ONE MORE TIME, film inédit da Jerry Lewia (v.o.), Action Christine, 6° (325-85-78).

J'ME MARIE, J'ME MARIE PAS, J'ME MARIE, J'ME MARIE PAS, film canadien ne Mireille Oan-sereau. La Clef, 5° (337-90-90).

sereni, La Cief, 5° (337-90-90).

LE TOSOGGAN DE LA MOBT, Illm sinèricain de James Gold-stone. (v.c.). Ambassade, 8° (339-19-88), Montparasses 83, 6° (544-14-27); v.f.: Berlitz, 2° (742-89-33); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Caumont-Sud, 134-42-96); Clichy-Pathé, 18° (322-37-41); Gaumont - Gumbtat, 20° (797-02-74).

A PLEIN GAZ, film américain de

| Carrier | Gament - Gament - Gament - Carma | Carman | C

d'époque sur la vie de Lénine et la fin des Eomanoff; le Cuirassé Potembine; Alexandre Newshi; l'Bomme à la caméra; l'Arsenal C. CHAPLIN (v.o.): Nickel Ecoles, 5° (325-72-07): la Ruée vers l'or. J.L. OODARD: Action République, li° (305-51-33): Sur et sous la

11° (805-51-30); communication. J. COCTRAU : la Pagode, 7° (705-13-15) (en met.) : les Enfants ter-ribles. UNDERGEOUND AMERICAIN (v.o.) : 1° Pagode, 7°, en solvée.

ribles.

UNDERIGROUND AMERICAIN (v.c.):
)2 Pagode. 7. en soirée.

COMEDIES NUSICALES (v.o.): Action La Fayette, 9. (e178-80-50):
le Pirate: la Belle de New-York. —
Action Christine, 6. (325-85-78):
Beau fire sur New-York.

FILMS DE PEMME: Le Seine, 5.
(325-95-99), 12 h. 15: Je, hu, il,
elle; 13 h. 45: L'unc chante,
l'antre pas; 15 h. 45: Qu'est-ce
que tu veux Julie?; 17 h. 30: Ia
Plancée du pirate; 19 h. 30: Ia
Plancée du pirate; 19 h. 30: Ia
Plancée du pirate; 11 h. 15:
Jeanne Olelman.

L'AGE D'OR DU MUSICAL EGYPTIEN (v.o.): Jean Ranoir, 9. (87440-75): le Temps d'elmer.

POLANSEI (v.o.): Grands Augustins, 6e (633-22-13): le Bal des
vampires.

CHATELET-VICTORIA, 12 (503-9414) (v.o.): I: 12 h. (sauf D.):
Maitresse: 14 h. 10: Godspell;
16 h.: Salon Kitty: 18 h. 10:
Aguirre, la colère de Dieu; 20 h.;
Casanovn de Pellini; 22 h. 30:
Violence et Passion; V. et S., å
0 h. 40: Taxi Driver. — II.:
11 h. 50 (sauf D.): Clissements
progressifs du plaisir; 14 h.: la
Décade prodigieuse: 18 h. 5: Crin
Cuervos; 18 h.: Gold:; 20 h. 15:
Dersou Cuzala; 22 h. 40: le Dernier Tango à Paris; V. et S., å
0 h. 45: Cabaret.

STUDIO 28 (v.o.), 18° (606-36-07):
The Cex.

II FESTIVAL INTERNATIONAL DU

nier Tango & Paris; V. et S. , & 6 h. 45: Cabaret.
STUDIO 28 (V.O.), 18* (606-36-07): The Cor.

II* FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'OPERA: BSUDIO Marigny, 8* (225-20-74): Tzar und Zümmermann; Wozzek; Tristan et Isoide.

MAURO BOLOGNINI (V.O.). —
La Fagode, 7* (705-12-15): Ça s'est parsé à Rome.

CINEMA D'ANS LE CINEMA. — Studio de la Contrescarpe, 5* (325-78-37): le Carrière d'uns femme de chambre.

MONSIEUR PAPA (Fr.): Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29).

PADRE PADRONE (It., v.O.): Quartier Lotin, 5* (326-38-30), Hauteruille, 5* (633-79-38), Marignan, 8* (359-82-82), Elysées-Lincoln, 8* (359-82-81), 14-Juillet-Bastille, 11* (357-60-81); v.f.: Richelleu, 2* (233-56-70), St. Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43), Caumont-Convention, 15* (823-42-27), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

PARADIS D'ETE (Bnède, v.O.): Btadio des Draulines, 5* (033-39-19), Clympic, 14* (542-67-42); v.f.: Lu.C. Opéra, 2* (221-50-32).

POUR CLEMENGE (Fr.): Studio Mádies, 5* (633-25-97), Olympic, Entrepot, 14* (542-67-42); v.f.: Lu.C. Opéra, 2* (221-50-32).

Le PASSE SIMPLE (Fr.): Haussmann, 9* (770-47-55); Montparnasse-Pathé, 14* (532-65-13), Tarnass-Pathé, 14* (532-65-23), Un AUTRE AUX GRANDES MANGUVEES (It., v.f.): Capri, 2* (742-83-90), Trannount-Marivaux, 2* (742-83-90), Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90), Trannount-Marivaux, 2* (742-83-90), Trannount

TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.)
U.G.C. Biarritz. 5° (723-69-23),
UN AUTRE HOMME, UNE AUTRE
CHANCE (Fr.-Am.): Impérial, 2°
(742-72-52), Cluny-Palace, 5° (03307-76), Colisée, 3° (259-29-46),
Athèna, 12° (343-07-48), Montparmasse-Pathé, 14° (326-65-13), Gammont-Convention, 15° (628-42-27),
Mayfair, 16° (525-27-06),
UN BOURGEOIS TOUT PETIT, PETIT (It., v.o.) (**): Quintette, 5° TIT (It., v.o.) (**) : Quinterte, 5° (033-35-40).

UNE JOURNEE PARTICULIERE (IL.

UNE JOURNEE PARTICULIERE (It., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5° (933-20-12), U.G.C. Oanton, 6° (323-42-62), U.G.C. Oanton, 6° (323-42-62), U.G.C. Blarritz, 8° (723-69-23). — v.i. : Rex, 2° (236-83-93), Bienvenue-Montparnasse, 13° (542-25-02), UN PONT TROP LOIN (A., v.o.) : Marigan, 8° (359-92-82): v.i. : Richelleu, 2° (232-85-70), UN TANI MAUVE (Fr.) : Paramount-Marivanx. 2° (742-83-90), Valentino (Ang., v.o.) (°) : La Clef., 5° (337-90-80), U.G.C. Blarritz, 8° (723-89-22), U.G.C. Blarritz, 8° (723-89-22), U.G.C. Clef., 5° (337-32-32), U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32), Saint-Germain - Studio, 5° (933-42-72), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Ermitage, 8° (339-15-71), Marignan, 6° (339-62-22), Naihons, 12° (343-04-67), Gaumont-Snd, 14° (343-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pethé, 18° (522-37-41).

Les grandes reprises

AGUIRRE OU LA COLERE DE OIEU

(All., v.o.): Lucernaire, 6° (54457-54).

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Le
Marsis, 4° (278-47-80).

ALICE OANS LES VILLES (All., veraméricaine): Le Marsis, 4° (27847-86).

BANANAS (A., v.o.): Luxembourg, 6°
(633-57-77).

CABARET (A., v.o.): New-Yorker, 9°
(770-63-40) (sauf mardi).

LES CETENS DE PAULLE (A., v.o.)
(***): Studio Dominique, 7° (70504-53) (sauf mardi).

ELVIS SEDW (A., v.o.): ElyséesFoint-Show, 6° (225-67-29).

LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.):
Renelagh, 16° (228-64-44).

F COMME FLINT (A., v.o.): Estudio
Bertrand, 7° (783-64-66), heure sp.
LA FUREUE DE VIVEE (A., v.o.):
Actus-Champo, 3° (623-53-60).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.):
10-82).

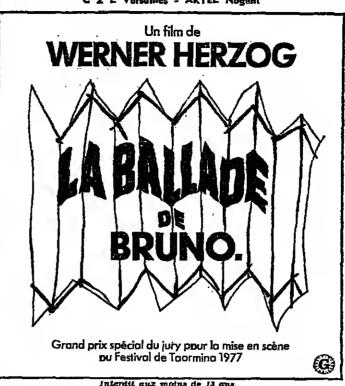
HESTER STERET (A., v.o.): Le
Marsis, 4° (278-47-85).

JULES ET JIM (Pr.): Studio Cujes,
3° (033-89-22). AGUIRRE OU LA COLERE OE OIEU

SPECTACLES

GAUMONT COLISÉE VO - ÉLYSÉES LINCOLN VO - IMPÉRIAL PATHÉ VÍ SAINT-LAZARE PASQUIER VÍ - GAUMONT RIVE GAUCHE VO - P.L.M. SAINT-JACQUES VÍ - GAUMONT CONVENTION VÍ - HAUTEFEUILLE VO QUINTETTE VO - 14 JUILLET BASTILLE VO - TRICYCLE Asnières C 2 L Versuilles - ARTEL Nogent

• • • LE MONDE — 28 octobre 1977 — Page 29

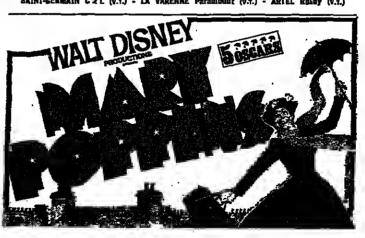


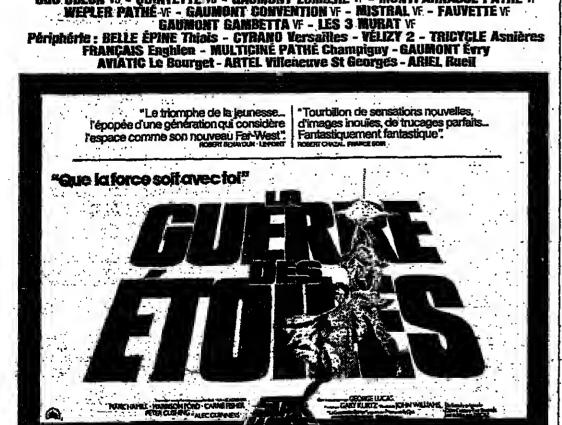


U.G.C. MARBEUF - FRANÇAIS - CALYPSO - ATHENA FLANADES Sorcelles - FRANÇAIS Enghien - PARLY 2



UGC ERMITAGE (mat. v.f., soirée v.o.) - REX (v.f.) - MIRAMAR (v.f.) - MISTRAL (v.f.)
UGC ODBELUS (v.f.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) - UGC ODEON (mathées v.f., soirées v.o.)
LA ROYALE (v.f.) - CLICHY PATHE (v.f.) - UGC GARE DE LYDN (v.f.) - MAPOLEON (v.f.)
VERSAILLES Cyrame (v.f.) - LE PERREUX Palais du Pare (v.f.) - PARTIN Carretour (v.f.)
GRÉTEIL Árbai (v.f.) - ARGENTEUIL Emma (v.f.) - ORSAY USE (v.f.)
SARCELLES Les Flanades (v.f.) - MONTREUIL Méliès (v.f.) - ENGHIEN Hollywood (v.f.)
SAINT-GERMAIN C 2 L (v.f.) - LA VARENNE PARAMOUNT (v.f.) - ARTEL ROSBY (v.f.)







OFFRES D'EMPLOI OEMANDES O'EMPLOI **AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITAUX

18

La ligne T.C 49,18 11,44 34,32 34,32 34,32 10,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS OFMANDES DEMPLOIS **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 24,00 5,00 5,72 22,88 20,00 20.00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

ORGANISME NATIONAL DU SECTEUR PUBLIC

INGÉNIEUR SYSTÈME SIRIS 3

Le candidat, du niveau maîtrise d'informatique, devra posséder une connaissance approfondie du système SIRIS 3 et plus partisulièrement du SGF.

Il sera intègré dans uns équipe système piuridisci-plinaire devant intervenir auprès de centres infor-natiques répartis dans toute la France, ce qui implique de nombreux déplacements en province. Le candidat devra en outre avoir des qualités d'organisation et le goût des relations humaines. Lieu de travail : PARIS 14c.

Rémunération annuelle : 83,000 francs. Rer. sous réf. 6.861 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

> Importante maison **Éditions Scolaires**

recherche pour son département ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

CADRE D'ÉDITION

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET INDUSTRIEL Envoyez C.V. et prétentions à Service du Personnel BORDAS 27, rue Boulard - PARTS-14°.

offres d'emploi

offres d'emploi

Wild+Leitz France

2 ingénieurs de vente

pour ses matérials topographie et lasers

pour ses matérials topographie et lasers

Elle offre à de bons éléments des conditions de travail
et un salure intéressants.

L'un visitera les Entreprises T.P. de la région parisienne : l'autre les Entreprises T.P. de la région parisienne : l'autre les bureaux d'étude de la région parisienne
et l'enzemble de la clientèle de province dans un rayon
da 200 kilomètres de Paris.

Pour ces deux poctes, il fout une expérience réussie
dans le domaine de la vente aupris d'une clientèle similaire, soit dans le domaine de l'Entreprise T.P., soit
dans le domaine du bureau d'étude.

Envoyer lettre manuscrite, curriculum-vilae et photo
à : WILD » LETIZ FRANCE. Service de Personnel
88, avecum de 18 Juin 1940
92506 RUELL MALMAISON

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ

de l'Ouest Africain

en CLIMATISATION PLOMBERIE

rechercha

INGÉNIEURS CHARGÉS D'AFFAIRES

SPÉCIALITÉ PLOMBERIE

CHEFS DE CHANTIERS

SPÉCIALITÉ CLIMATISATION

Expérience en entrepriso nécessaire 5 ans minimum. Env. C.V. et lettre de candidature sous Nº 34.163,

CONTESSE P., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01,

pour renforcer l'équipe de venue de sa Division «Géomesure»

Dons la codre da sa forte expansion Société Française, leader de sa branche en Europe

DIRECTEUR FINANCIER DE HAUT NIVEAU

Les condidats devront :

Etre êges d'eu moins 35 ans;

- Avoir exercé do sein d'une entreprise importante différentes responsobilités dans les domaines de la comptabilité générale, acalytique et budgétaire, de la trésorerie, de la politique financière et du contrôle
- Etre diplômés H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivalent et si possible titulaires de l'expertise comptoble.

Rémanération importante - Région parisienne

Discrétion assurée

Adresser curriculum vitac sous nº 7.882 à « LE MONDE » Publicité, S, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09.

INGENIEURS LOGICIEL CONFIRMES

Les candidat(e)s devront avoir une expérience de 3 à 5 ans de logiciels temps réel, de préférence

offres d'emploi

CONSTRUCTEUR FRANÇAIS

DE MATERIEL INFORMATIQUE

LEADER DANS LE DOMAINE

DES SYSTEMES TRANSACTIONNELS

(PARIS SUD) recharche

Une formation de base hardware sara appréciée. Pour certains de ces postes un séjour de longue durée aux Etats Unis (1 an environ) est prévu.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Pour traveiller au sein des petites équipes res-ponsables de la programmation de terminaux intelligents assurant simultanément les fonctions de salsie et de télécommunication.

Les candidat(e)s (IUT ou équivalent) devront avoir une expérience de 2 ans minimum du langage d'assemblage sur petits ou gros ordinat

PROGRAMMEURS

Pour la réalisation d'applications en langage évolués chargés : * de valider les systèmes développes,

d'aider les clients dans l'écriture des programmes, de réaliser des bench-marks avec les chafs de

Les candidat(e)s devront avoir une expérience de 2 ans minimum dans un domaine similaire. Adresser candidature avec photo et prétentions, à No 33,268 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. Indiquer avec le curriculum vitae la (ou les) Sociétés à laquelle II ne doit pas être transmis, Les candidatures seront traitées confidentiellement.



emplois régionaux

SOCIÉTÉ AGRO-ALIMENTAIRE

UN JEUNE HEC, ESSEC, ESCP...

susceptible de seconder efficacement son Directeur pour la commercialisation de ses fabrications, Forire avec O.V., photo at prétant, sous nº 7,877. ionde > Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

offres premier emploi

Débutez

comme

directeur

Vous n'avez encore jamais travaillé ou

Venez créer une équipe avec nous et débutez comme directeur de création.

Ceux qui nous intéressent:

l'expérience pour prendre des responsabilités. • Ils veulent sortir des livres et des théories.

Nous leur offrons:

méthodes, et en prenant leurs responsabilités.

Eurojunior.

C'est une initiative

premier Groupe Européen d'Agences de Communication.

d'Eurocom.

Pour nous convaincre de l'intérêt de

Charles-de-Gaulle 92522 Neuilly-sur-Seine.

votre candidature, écrivez à :

Monsieur Christian Azuar

Eurocom - 136/140, avenue

De former une équipe jeune, mobile,
avec des talents pluridisciplinaires.
De gérer une entreprise "différente", de

façon autonome, avec leurs idees, leurs

• De travailler directement avec notre

Direction Générale sur les problèmes le:

vous avez une petite expérience

 Ils savent prendre des risques. • Ils ne veulent pas attendre l'age et

• Ils ne mesurent pas leur temps.

• Ils veulent sortir des sentiers battus.

professionnelle.

plus difficiles.

e création.

🗫 SOURIAU

LE MANS recharche

CHEF DE SERVICE DEVELOPPEMENT

pour étude et industrialisation de nouveaux produits (petite mécanique). Formation soubation INGENIEUR MECANICIEN 5 ans d'expérience minimum Anglais lu indispensable Envoyer C.V., photo et prétentions à SOURIAU

72470 CHAMPAGNE.

BORDEAUX -

 $\pm 90,000$

FUTUR DIRECTEUR RELATIONS HUMAINES

Nous venons d'absorber 2 sociétés, ce qui porte notre effectif à 500 personnes. Nous recherchons un HOMME DE PERSONNEL, jeune, capable :

- de par son expérience, de très rapidement eumonter les problèmes juridiques et adminietratifs posée par une telle situation;
 de par son aptitude de devenir le O.R.H. qui participera à le définition de la polifique du parsonnel et sera chargé de la promouvoir d'une façon harmonieuse dans les différents àtabilssements de la société.

Envoyer rapidement votre dossier de candidature, complet, sous réf. 1818, que nous traiterons conjudentiellement et que nous ne communiquerons qu'après votre accord.

conseil en recrutement 37 Quai Richelieu BORDEAUX

IMPORTANTE STÉ DE DISTRIBUTION GROUPE INTERNATIONAL

Chef du personnel

LIEU . 80 Km est de Paris

MISSION: Assurer la gestion courante et prévision-nelle pour tous les domaines de la fonction y compris la formation dans le cadre du budget et des objectifs

PROFIL : le candidat outre une forte motivation devra avoir ;

e une bonne; connaissance de la législation du traveil

e quelques années; d'expérience dans la fonction

e formation de préférence licence droit ou sciences

BONNES PERSPECTIVES D'AVENIR.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions s/réf 1141 à P. LICHAU S.A. 10, rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

URGENT, CENTRE ANTOINE-LACASSAGNE, NICE, 35, vole et destion de Patrimolne d'un Remaine, recherche MANIPIE: sreupe d'asencès, une impor-LATEUR RAO(O D.E. Télépho-ney 16 (93) 33-10-10, posta 271. Pour l'aire de ses succurs, du Entraorise OELAS rech, or son 87 16 (73) 33-10-10, poste 271.

Intracrise OELAS rech, pr son
pence de LYON, 1 Tachmicles
de burseu d'Étodes, actif
et qualifié, 5 à 10 ans
d'expérience chauffage,
plomberle. Ecrire svec C.V.,
7, rue des Prés.
8710 VILLEURBANNE.

GRADE CONFIRMÉ 30 ans minimum, possidant of pertence et sens commerci. Ecrire avec C.V. s/rét. 28.566 à Hayas Contact, &, rue

Groupe International de Matériel de Manutention (Paris - Est)

RESPONSABLE DE

DEVELOPPEMENT

TECHNIQUE Profil : Ingénieur de formation électromécanique d'an moins 30 ans - solides connaissances en équipements élec-

triques.

expérience des teclmiques de fabrication de série (mécanique générale, mécano-soudure fonderie, hydraulique)

habitude des matériels de chantier (domaine

manutention si possible)
bomes notions d'anglais et/ou allemand. encadrement d'une équipe de dessinateurs au

siège.

- mise su point et suivi dans l'unité de production (120 km de Paris) des produits existants.

- industrialisation dans l'opcique d'un rapport
optimem - performances - qualité - prix - de
produits nouveux en collaboration étroite
avec les services Recherche et Commerciaux.

- lisison technique avec les filiales étrangères.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo (re toutnée) et présentions s'réf RR/M à :
P.LICHAUS A 10 pue de Louvois 75063 Paris Cedex 02 les candidatures seront traitées de façon confidentielle



LEADER DU CHAUFFAGE INDUSTRIEL

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Pour assumer le développement des ventes da produits è haute technicité en France et

De nombreux déplacements sont à prévoir è l'issue da la période de formation an nos

Le candidat idéal aurait :

-- Age : 40 ans minimum, -- Formation : Ingenleur diolôme. -- Connaissances specialisées : thermique.

 Anglais parlé couramment.
 Expériance : confirme dans la fonction et le négociation d'affaires importantes avec cahier dea charges-habitude des contacts à haut-niveau et introductions souhaitées dans lea domaines touchant aux equipements.nucleaires.

Adresser C.V. manuscrit détailé + prétantions è : VULCAMIC 48, rue Louis-Ampère - Z.I. Les Changux 93330 NEUILLY-SUR-MARNE

VULCANIC

DATA'

LEADER MONDIAL DES GROS SYSTÈMES CONTROL INFORMATIQUES

CONTROL DATA FRANCE recherche pour soo Institut privé de formation permaneote (Paris 12°)

INFORMATICIENS **DE GESTION** souhaitant devenir

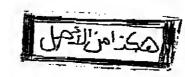
animateurs de formation

Ils seront chargés de la formation de program-meurs débutants et de l'animation de séminaires techniques de haut niveau dans le cadre de la formation cootinue.

Nous leur demanderons également de déve-lopper de oouveaux produits.

Les candidats que nous désirons recruter soot diplônés de l'enseignement supérieur. Ils ont une expérience de 3 à 7 ans en informatique de gestion, télétransmission et bases de données. Ils oot le goût de l'enseignement.

Eovoyer C.V. à M. GARY, CONTROL DATA; Tour Gamma A 195, rue de Bercy 75582 PARIS CÉDEX 12.



OFFRES O'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 30,00 30.00 34,32 30.00 91.53

ع طاعج

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANOES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 24.00 5,00 5.72 22,88 22,88 20,00 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi



European Organization for Nuclear Research Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire

Le CERN, laboratoire européen de recherche, situé près de Genève, a un posta vacant pour un

INGÉNIEUR ou PHYSICIEN

qui participera à l'étada et au développement da systèmes de radio-fréquence destinés aux futurs projets d'accélérateurs de particules et aux Anneaux de atchage à Intersection existants. Ces systèmes viseront des gammes de fréquence de l'ordre de quelques centaines da mégahertz ou plus.

Le candidat choisi devrait être, de préférence, un jeuns ingénieur ou physicies ayant une conosissace de la propagation des ondes électromagnétiques et synnt queiques années de spécialisation dans l'étude et le dévoloppersont des équipements de radio-fréquence. Le candidat devrait egpierones être apable de fairs face à des problèmes généraux de technologie et de physique appliquée. Une bonne connaissance du français on de l'anglais est aécessaire.

Pour les formulaires de candidature, veuillez écrire à l'adresse cuivante, en mentionnant la référeace :

ISR-RF-057 Chef da Personnal, CERN, 1211 Genève 23, Suisse.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour ses Bureaux de Paris

UN CADRE

ADMINISTRATIF

(FORMATION JURIOIQUE)

il devra participer à la rédection et sulvi administratil des marchés d'Etat. Le candidat devra être libéré du service national.

Posta á pourvoir

Adr. C.V. et pret. à nº 34.124, CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris-14, q. L

Oirecteur d'Etablissement d'enseignement supérieur récherche

COLLABORATRICE

J. F. dipl. d'études sup., assis-tanta rédact. Adr. C.V. compl. à I.S.R.P., 10, av. George-V - 8,

IMPORTANT ORGANISME ADMINISTRATIF TO SINGE Charche

ATTACHÉ (E)

Ecrire sous no 41.442, HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 73008 PARIS, qui transmettra.

PRESTA FRANCE

recherche

pour mission à l'étranger OFF SHORE, ON SHORE forages pétroliers

- MAITRES SONDEURS

ÉLECTROMÉCANICIENS

Envoyer C.V. complet, & : M. VILLEPINTE, 76, aliée lean-Jaurès - 31000 TOULOUSE

SOCIETE INDUSTRIELLE

S'Amplantant Sur L'ILE-SAINT-DENIS recherche

LH. COMPTABLE DEBUTANT IDETE O.M.

Au sem du service Comptable, il sera soccialement chargé de la complatifié industricile et de l'analyse des prix de revient. 11 sera accordé la prétirenca à un candidat Litulairo BTS.

Adressor lettre manuscrile, C.V. et prétent., à INTERPAC, 178, rue de Courcelles, 73017 PARIS

vente

(12 à 16 C.V.

- SUPERVISEURS

WORKCYER

DE PRESSE Expérience ADM, el ECO

Agence de Publicité recharche ATTACHEE OE PRESSE 25 ans minimum, expérimentée, tien introd. auprès journalistes, pour gerer budgots dans Service Retations publiques. Env. C.V.

Usine caoutchouc près OREUX 200 personnes, recherche

CHEF COMPTABLE ENTER LUMPIABLE
expérienca comptabilité générale
pour prendre responsabilité
et diriger équipe en place.
Sérieuses ralérences
professionnelles
et morales exigées.
Posto stable de contiance,
Adrasser C.V. Complet,
rémunération souhaitée,
disponibilité, photo.
RUBBERIA S.A.
8.P. 16, 27329 MONANCOURT.

IMPORTANTE SOCIETE

JESINE E.S.C. pour ses services comptables. Ectire avec C.V. et oretent. In 2564, SPERAR, 12, r. J. Joures, 92807 Pateaus

SOCIETE DE SERVICE SOCIETE DE SERVICE recherche:
Spécialiste de Rochuverment
pour pellics créances, Mission lemboraire de 3 mois pouvaire detoucher en cas de succès sur emploi déliaiti. Posto à pour vuir immédiatement, 2 arrêt. Eu., n° 786 M. Régle-Pressa, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIRTE
(Paris-La Défense)
recherche pour son
internatique de Gestion
des ANALYSTES
PROGRAMMEURS
(OUT au équivalent)
ECTITE M. CHARPENTICR
BOILE POSTON
71405 COURBEVOIE COdex,

E. C. E. recherche
pour con bureza moludes
a AERONAUTIQUE »
PARIS (70")

PERSONHEL expérience 2 à 3 ans. AT 3 ELECTRONICIEN

mis analogiques of digitati Niveau 9.T.S. ou O.U T. E 1/E 2 DESSINATEUR en tolorie linn el circulis imprimés.

Advesser C.V. avec pretentions 3 E.C.E. 157, rue Pelicport, 75020 PARIS. IMPORTANTE SOCIETE

SON RESPONSABLE COMPTABILITE ANALYTIQUE

Le candidol sera principalement charse :

De l'eloboration des document de gestion ;

De l'analyse des informations;

De la réorganisation de l'outil palytique ;

Des liaisons et étades evec le service informatique ;

Poste évolutil pour candidat de velour.

Rerire avec C.V., photo el pre-tentions si nº 18.621 & B BLEU 17, ruo Label, 94-Vincennes.

SSCI en pleine expension rech pour projets importants de logicial de base INGÉNIEURS importante entreprise electriquo el de courants faiales mens 4004 systems - Siris 3 SOCIETE INFORMATIS rue Daubenton-5- 337-99-22. automobiles

FOIRES . EXPOSITIONS SUO CUEST OF PARIS UN RESPONSABLE D'AFFAIRES

Fouction technica-commerciale Inginieur, ayant quoiques annecs d'expérience,

Exploitation of the control of the special of the s

Advesser C.V. et intre mentserité à : M. GROUES 27, roe du Viadoc. 2130 tssy les Moutineaux.

mentiserità à ...

M. GROUES.

27, roe du Vische.

21, roe du Vische.

1915 trità bon état, bi lodas Carrilla issy les-Moulimeaux.

Roch. Contentious sy: travelilé dans sarvice corp. de compagnio d'assyr, est dans sorvice corp. de compagnio d'assyr, est dans sorvice everyel.

Sacurità sociale ou autre.

Egr. no 7.872 a le Mende a Pub.,

7, rue dut Italioni. 75-07 Paris.

Teligh. S24-57-76, 9 h. 30 à 11 h.

OPTIQUE secrétaires niveau ingénieur ou doctorat pour Villeneuve-Saint-Georges, Serv. du personnel. 79, rue de Vaugirand (6°) · 544-27-33. de direction

GROUPE OF PRESSE Centre Paris hercha pour direction gén SECRÉTAIRE DE DIRECTION ayani réclie expérience professionnalla et très bonne torma-ilon générale. Excellente sténo-dactylo indispensable. Horaires décales se terminani a 21 h. Ecrire : S. G. P., 13. av. de l'Opéra, PARIS (1er).

COURRÈGES

TRILINGUE
Angleis allemand
our assister ses responsables
de marchés à l'exportation.
Expérience souhailée
mais non indispensable.
inv. C.V. 4 photo + prétent à
S.A. COURREGES,
Service du personnel.
I, rue Français-le, PARIS-8,
POUR PARIS (177) rech.

demandes d'emploi

Secrétaires

SECRÉTAIRE

formation professionnelle

1.000.000 DE DEMANDEURS D'EMPLOI

MOINS VOUS

 Vous étes âgés do 20 à 23 ans,
 Vous avez suivi 2 ou 3 années d'Etudes Supérieures,
 Vous recherchez use elitation d'aveair. Dana le codre des mesures (égislatives du 5 jail-let 1977 ed faveor de l'emploi des jeunes

LE C.E.R.G.L.C.

Centre d'Estrainement aux réautés de la Gesties des entreprises industrielles et commerciales. Ceatre dépendant du groupe E.S.E.C. organise des stages de formation longue débou-chant sur des postes de :

RESPONSABLES D'UNITÉS DE DISTRIBUTION

Le candidat sélectionné -- Suivra un stage de formation (6 mois à plein tempsi. Effectuers un stage pratique en entreprise (2 mois).
— Percevra pendant les 8 mois de formation une rémunération a'élevant à 90 % du SMIC.
— Arcédera en fin de formation à una situation à responsabilité.

La sélection débuters la 7 aprembre 1977 Vous présenter à l'ISSEC, 35, bd de Sébastopol, le vendredi 25 cotobre ou le marcredi 2 covembre, ou tél. D. BARRAUD DE LAGERIE : 255-41-77. Début des cours la 28 novembre 1977. LA FONCTION DISTRIBUTION EST L'UNE DES 5 FONCTIONS DE FORMATION DU C.E.R.G.LC.

capitaux ou représent. proposit. com. offre

Vous souhalter

des confacts
de très haut niveau;
une carrière évolutive
une rémunération élev
des responsablités.

Noue vous offrons :
- um stage de formation ;
- une assistance totale ;
- des garanties de départ
pour devenir

DÉLÉGUÉ CONZEIS

auprès dirigeants P.M.E. dans filiais d'un groupe européen spécialiste de l'essistance aux entreprises sur Paris al région parisienne.

al région parisienne.

SI vous possèdez auto + tél.
appeiex M. BOUCHER
ies 27 et 28 octobre
au 886-11-24 ou envoyez C.V.
sous no 9-514 à
ZENITH PUBLICITE
36, avenue Hoche, 7508 Paris,
qui transm. (réponse assuréal.
AGBNCE oe PUBLICITE
rech. REPRESENTATION
PROPIL: 30 ans environ.
Mothvés (ées). Prêts Ites) à
s'imègrer dans une équipe
laume et dynamique.
EC, à ORAFIC BEE Publicité,
20, rue du Rhin, 75019 Paris
evec curriculum vitae.
Nous recharchons

Société de travail temporaire Rhône-Alpas, C.A. 10 millions par an. Affaira Irès saine, re-cherche 1 ou plusieurs sociétés pour fusión du rachat. Etudierais toutes propositions.

Ecr. s/no 713.292 M à Régie-Presse, 85 bis, rue Résymur. 75002 PARIS, qui transmettra infirmière lib. cède clientèle semi-rurala, Politou Ecrire à HAVAS POITIERS 108.888.

On cherche des

ORGANISATIONS POUR VENTE DIRECTE par

b) porte-à-porte. c) Correspondance et toute forme publicitaire.

Charles Kaeser SA Case postale 26 CH- 1066 EPALINGES. Product, disques avec contrat: leunes chanteurs, ch. Associá Téléph. : 633-03-02

propositions diverses

bilingus anglais, connaissant si poss. machine automai. IBM Général Services E.T.T., 47, rue de Maubeuge, Paris-9-. Trilles BP 5 Nogeni-le-Rol 22210.

INGÉNIEUR - ÉCONOMISTE

Large expérience France et étranger, rechercha opportunité da earrière. Ayez l'obligeance de prendre un premier contact en adressant voire carte de visite sous Nº 34.254, CONTESSE P., 20, sv. Opéra, 75040 Paris Cedex 91,

Jne hme, 29 ans, nation, franc.
bec math. Além... parie, écrit lapan., anglais. Intéres. offre situat. France-Japan. - Ecrire comptabilité at anglais, bonne re 25 - R. - Consells, 12 rue de l'isty, 2008 PARIS, qui Irans.

DOCTORAT CHIMIE

J.F. 28 a. ch. emploi laba, de 5, r. des Italiens, 75-27 Paris-Ve.

J.F. 28 a., ch. emploi labo, de rech, ou équival. Paris ou prov. Ecr. nº 7867, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris, mais non indispensable.

Env. C.V. + photo + prétent.
S.A. COURREGES,
Sarvice du personnel.

B. r. des Hallens, 75427 Paris,
Service du personnel.

B. r. des Hallens, 75427 Paris,
Service du personnel.

J. F. 20 a. CAP alde-comptable,
th. emploi à Paris. Er. Mille
Ch. emploi à Paris. Er. Mille
SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

SoulLier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

Soullier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

Soullier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

Soullier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

Soullier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

Soullier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

Soullier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

Soullier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres.

Soullier, 23, r. du Gal-Lecterc.
Bois du Coudray, 9388 Louvres

GAORE COMPTABLE
F. 46 ans OECS + CS juridique,
fiscal + CS révision comptab.
en cours, 20 ans ent. 6 ans
cab. expertisa comptable, ch.
posta chet comptable su adjoini
directeur financier. Ecrire a
77.741 M REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-2*. Secretaire stemodactyle, 15 and exper, ch. place stable Genne-villiers et alentour. Ecrire a Jacquellen Domaska, 14 B, rue M.-Cachin, 92250 Gennevilliers.

Jacqueline Demaska, 14 B, rue

M. Cachiri, 92230 Gennevillers.

CAORE SUPERIEUR 44 ans, diplôme, efficace, agréable, 15 ans respons, admin, et cclaies, administrateur directeur genér. Editories de la que de

J.F. 24 a., IIC. + D.E.A. droit internation. + anglals, cherche emptol. Tél. 387-95-70, Ignatio, 15, rue Bouchul, 75015 PARIS

travail à domicile

)emande TOUS TRAVAUX GACTYLO MAGNETO SUR 18M 802 (Tèl.: 523-84-17 et 233-81-35.

et lecons

Planes als 6.500. Occas, 3.500
Queue 6.600. Loc. Cred. Daude,
75 av. Wagram. WAG. 34-17
EN SOLDE moquette at revelements muraux ler et Z choix
Solo wa sur stock.
Tel.: 557-86-75.

VOITURE DE DIRECTION

MERCEOES 260 E, 1977,

25.000 kilomètres.

33321 BEGLES,

Téléph. (56) 92-54-30.

LIVRES. Achat complant à domicie. Laffitte, 13, roe de Baci (6). Thi. : 326-69-28.

ACHETONS PIANOS
Daudé, 75 bis, ev. Wagram (17)
WAG. 34-17. Vente - Locations

automobile,

L'immobilier

Immobilier (information)

Vous cherchez une maison?

yous pouvez compter sur nous



Information Logement

Un choix de 40.000 eppartements et pevillons neufs à l'achet. <u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kleber, 75116 Peris

Centre Netion 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Meine,

75014 Peris 539.22.17 Information Locanzot, caracte gridud queb par la Europaphie Bancaire et auguel la BNP, le Crédit lyponate, la Crédit du lited, la Cassae Contrate des becauses formalmen, la FNPC, le Fédération Parcesense du Raisment, la Fedération dévingaie des Maiorités de Constitutionales et Appula de Cént la LifeEH, la Motoche Générale des PTT, l'Association pour la Participation des Employeers à l'Ellort de Constitutiona.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 8, r. la Michodièra. Mº Opéra. 4, rue d'Alàsia. Mètro Alèsia. Frais abonn. 310 F. - 244-52-04.

villas

PLAISIR Constr. traditionnalia Sur 640 m2 terrain Sej. Chemines. 3 cribres. Gar. Sans vis-a-vis. Celme. 450.000 F a débattra. URGENT. 440-14-53.

GARCHES S/terrala 1.800 m2
FAG. 40 m. R.-de-ch. RECEPT.
55 m2. 1° ét., 4 chbres, 2 bains, chauff. cent. mazout. Trevaux réfection à prévoir. Px 1.950.000.
Tél.: 771-77-83.
25 KM. OUEST PARIS
Presbytére XVIII' restaure, 7 p., etal neuf., neulli lardin clos murs.

COTE D'AZUR. A salsir, nelle villa provençale, construct. 76, impeccable, 7 pièces, 90 garage, splendide vue mer, jardin arbore et clos 1,300 m², dans quartier résidentiel int stdg. Valeur 90 U. vendue 79 U. Tél. (94) 44-08-12 haures repas.

haures repas.

VENNET P. Pres.

magnifique VIIIa sur terrain d'angie, 1.000 m² · \$67-72-88.

PLAISIR · SUPERBE VILLA S CHBR., 3 bains, terrain club.

685,000 F · \$04475-80.

SUJEAH-CAP-FERRAT. VILLA RECENTE 7 p. Terrain 1.500m².

Prix Justifiè. Tél. (93) 88-04-94.

Pari. A Pari. I km mer. VIIIa

selectionne gradulicmani
l'afr. que vous recherchez
parmi celles de 1000
professionnels F.N.A.I.M.
agréés
PARIS et 120 KM AUTOUR

PR. PONTOISE Vardure Pavilion 72. Séi, dbie, gde chem, 2 Ch., cuis., ns, 2 wc, rangemts, gar, atten. Jardin. Ch. gaz, 11 Cit. pft état. 40 ma DEFENSE per A-15 257.000 F, dont 28.000 Créd. fonc. Tét. 1465-82-94

forêts

25 - SUPERBE FUTAIE 55 ha. resineux et feuillus. Bolsement 100 m3 ha. Sol qualité. Remar-quable placement. D. Houdlard,

BP 83 LAVAL. T. (43) 53-25-21.

ENAIM

Consultation sur place ou tél.
Par correspondance : questionnaire sur envoi de valra carte de visile.

LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, av. de Villiers. 75017 PARIS, 757-62-02.

cours

Prof. d'anglais donne cours par-liculiers TOUS NIVEAUX. Tél. : 366-83-12.

occasions

terrains

CROISSY SUR-SEINE
R.E.R.
BEAU TERRAHH 940 m2
grande fecado, ita viabilité.
PRIX T.T.C.: 340,000 F.
AGEHCE de la TERRASSE
LE VESIHET : 974-05-90

KERJOUAHHO Presqu'ile de Rhuys (Morbibant Part. vend TERRAIN à BATIR 704 m2, 100 mètres de la mer. 60.000 F lous frais compris. Tél. 862-81-19

manoirs

EXCLUSIF 60 KM MANOIR XIVY, gross couvra, parfail état, parc el bols 29 ha. Affaire exceptionnelle. A. 13 VERNON, 72, 2V. Paris Tél. 16 (32) 51-19-19

PR. AVALLON. MANOIR XVIIINVENTAIRE M. H., CARACT. 7 p., boiseries, cheminėes, belies pierrės, grandes et belies dépendences, 6 ba. 85 a., parc, bois, etang. MICNEL & REYL, 6, rue Greffulhe . 255-90-05

maisons de

campagne

PERIGORD

Oens hameau orox, bours, très belles ruines du XVIIe, gd Jardin ombracé + maison de oarden. Eau, él. Px 75.000 F, projet de restauration sur demande. PROPINTER S.A., BP 33, 24103 BERGERAC, 7él. (S3) 57-53-75

- châteaux SUD-OUEST

140 km BORDEAUX, magnifique CHATEAU ande rècest. + 20 P., conft. moderne. Excastent étal. Parc boisé 8 ha. Libre. BOURLAUT, S, rue Dailly. 72210 SAINT-CLOUO.

Tel.: 45-82-94

EXCEPTIONNEL Près de tout
Beau pavillon, ss-sol : entrée,
sejour, 2 chbres, cuts., 6. bains,
gar., chf, mazout, jard, 700 m2,
impeccaple, 350.000 F av., 70.000. LIBRE Studio tt contort, & asc. imm. récent PARIS XX. 30,000 + 1,500 F. 14/75 a. Rente limité 19 ans, valeur studio 193,000 F. F. CRUZ B., rue La Boétia 26-11-00 chff. mazout, jard. 700 n eccable. 350.000 F av. 70.0 PLACOR - 989-60-60 Vandez rapidement an viager
Conseō, Expertise, Indexation
grafult. Ofscréf. Etude LOOEL,
35, bd Voltaire 700-00-97
5T-PHILIPPE-00 ROULE. Appl
120 mZ, 4° asc., 2 chbres service
Occupé. 130.000 + 3.000 F/72 ans.
F. CRUZ 8, nae La Boétia
256-19-00 SOISY ENGHIEN Solide a ren. 150 m2 s/r.-d.-ch. 31 1 e ét. Jard. 830 m2. 300.000 F. 989-31-74. Gare ST-BRICE-SOUS-FORET SARCELLES-VILLAGR Gare ST-BRICE SOUS-FORET
SARCELLES-VILLAGR
Zone pay. Beau pay., salon, s.
a manger, 2 ch., possibilità 2, t. cf. Absolument impeccable.
Sur 310ms tarrain. Px exceptionel via ergence. 350.000 F. Gorocredit possibila. Tel. 999-49-77.

5 KM, CERGY-PONTOISE
CALME, PAVIL. PLAIN-PIED.
165 = habitebles, séjoor 67 = 3 chirres, toul conft, gar, 3 voltures, sous-soi total. Jardin 2.000 = 5.0000 F. - 788-49-00.

A S N I E R E S
Gd séjoor + 6 chirres, 2 bains, garage 2 voillur, terrain 400 = 5.5.000 F. - Téléph. 788-49-00.

MAUREPAS-VILLAGE. Particulier vend pávillon F 5, tt conft. Jardin 723 = Tél. 50-57-60

Bella maison non mitoyecme RUEIL, PRES CENTRE Gd Séjour + 3 chambres, cuis, chautír mazout, 650 = 3 terrain, garage, 530.000 F. - 788-49-00.

PART. A PART., à vendre mason plain-pled, 120 = 7, 5 plèces princip., 900 = 9 de terrain. Prix 450.000 F, dont 8.500 Créd. fonc sur 12 ans. 77 - LESIGNY. - AL COR LOBE, 406-21-76, pu hureau : 580-26-00.

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du

"Monde Publicité"

ou d'une agence.

propriétés

15 km FONTAINEBLEAU
PROPRIETE 5/ 15.000 m2
Hall entrée, 2 salons, s. à m.,
3 wc, cuis., office, hur., bibliot.,
s. de billard, lingerle, Ceve,
grenier, terrasse, jard, d'hiver,
gar., dép., chauff. cai mazout.
Pavillon gardien, potager, parc,
tr. beaux arbres, ru personnel,
550.000 F. - Agence CAT
4, rue Jean-Jaorès, 77130
MONTEREAU. - Tél. 432-14-24.

GISORS Inrist. Paté ancienne, pierre. Entrée, grand séjour, IIV., cuis., 3 chbr., tr. ct, ch. cent, Bella dépend. Jiffin verger 3.200 m2. Prix 450.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLAHC 2, fg Cappavitie, 3 GISORS. Tét.: (16-32) 55-06-20

JOLIE MAISO H « ILE-DE-FRANCE », état neut, séjour en L + cuis. + 4/5 chambres + 2 s bains + 2 w.-c. Tarrain en bordure parc, PISCINE et TEHNIS à valonth, RIVIERE D'EURE A-13 Verson, 72, av. Paris. Tet, : 16 (32) 51-19-19,

The verdoy. Calme, pr. bourg 2 h. Paris, 40° Deauville. Oemeare campag, belle allore, 5/2 ba 3d clos, verg. 2 54!, +6 p. 150 m2 ar 3d, Px 280,000 à deb., 260-13-98 ou [16-31] 63-15-24.

ANCIEN PRESBYTERE Direction LE TREPORT 120 km 7 pieces, culs., excellent état. Care, gren. pigeomier. Terrald 800 m2. Prix 200.000 F. T. 700-46-21 SOMBIM

BOULLARRE (Dise)
65 km porte de la Chapelle
MAISON tout confort
Sous-sol total, cheminée, téléph.
2.500 m2 terrain
Dern. mais, du village - Calme m. mais, du village SITE EXCEPTIONNEL 15-4-88-21-22 le matin

0ANS RESIDENTIEL NESLE-LA VALLÉE 95690 NULLIA VALLE, 7JUTU Bella mais, style liede-France, dble sél., 3 cn., S. de B., dche, enfr. av. escal., gde pend., wc. chif. centr. maz., garage, cel-ller S/terr. bolsé 1200 m. prix 20.000 F. cpt + C.F. 80.000 F. 761. : 479-63-53, avant 10 heures, avant 10 heu Tél.: 479-63-53, avant 10 heures, Proxim. LaGNY, Autoroute A-4. Très belle propriété, parfait étal, styla normand, 8 p. + sous-sol, tt fli, pare boise, 4,900 m², vue, Calma. 900,000 F. Tél. 344-71-92. Très BELLE OEMEURE GERS 17-500 m² parc, gois arbres, point da vue, part étal, tt cft, culs., séjours, salon. 4 ch., dressing, meis. gardien, gar. 550,000 F. Cabiner MAGHE, 32000 EAUZE.

VENO 70 KM. PARIS. 20 KM.
ETAMPES, BELLE PPTE CARACTERR 6 p., séjour 65 m²,
TERRAIN BOISE 2.100 M2,
CONFORT, CALME, 490.000 F.
Téléph, 16 1491 21-14-01. Telept. 16 1691 21-14-01.

NEAUPHLE-LE-CNA TEAU
Maison rustiqua sur 250 cm.
40 cm séjour, chaminée, 3 ch.
2 s. de bains, 2 w -c., sous-soi
complet. GRANO C 1LME pleine
eaturs. 489,000 F. Tél. 460-14-52.

LOT-ET-GARONNE
De prétér. da partic. à partic.,
vd propriété 73 ha, di 14 ha de
preniers + 1 mais, bourgeoise
+ 1 mais, gardien. Px él. just.
Ecr. n° 33,674, Contesse Publ.
20, av. da l'Opéra. Paris Itel.
A vendre gros bourg région

A vendre gros bourg région BEAUNE, importante propriété de 10 pièces principales, confort, garages, dépendances, caves, cour al jardin pour 4000 s. Prix 450,000 F. Conviendrait à portessens. Université à professions libérales. Téléph. (85) 82-10-40.

REGION VENDOME REGION VENDOME

180 km Paris sud environ
Dans bourg tous commerces
Docteur - Pharmacia - Gare
MAISON ANC. RESTAUREE
R.-de-C., culs. aménagée, selon,
s. à manger, s. de bains, w.-c.,
re ét. 3 chores, dent 2 avec
cabinet tollette, w.-c., remise,
cava, chil. cantr. Sur 650 m2
terrain, irès bon 41st. 240,00 F.
S.A. INDICATEUR VENDOMOIS
41100 Vendôme, T. [54] 77-35-91.

maisons

individuelles MAISON MONTMARTROISE presimité immédiate MOULIN DE LA GALETTE rénovée, de caractère, 188 ±1, convenent

Voir la suite

de notre immobilier

en page 32

A VRNORE JAGUAR XJ 6 4.2 litres, botte suternatique, air conditionné, bleu métaliste, cuir fauve. 13,000 kilométres, modèle 1977. PRIX TRES INTERESSANT. Crédit possible. Tel. 790-22-00, AL CARPENTIER. 104 304 504 604 boite automatique, rouge, intérieur Ussus beige, 5 à 7 C.V. Vends FIAT 127, 2 pariet, \$5.000 kiloma, ean, 1972, perfelt état. Prix Argus, 5.400 F. 421-15-00. SADIVA (Marcadas Pos lound) Employee RNUR verd R-17 TL. Employee RNUR verd R-17 TL. Fit. 7, 10 000 km, blev metall, vitres brintees, at 1 neut. Fit. 12, 400 F. K.E. 125-86-30. Fit. 12, 400 F. K.E. 125-86-30. Fit. après 18 heures : 959-66-60. 176, route de Tou



MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

divers :

Exposition vointres SÉLECTIONNÉES

80, ruede Longchamp 75016 Paris - tel - 553.57.35 - 553.44.35 La garantie "Etnile" est un label de qualité Mercedes. Un commôle extrêmement ngoureux effectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur

+ de 16 C.V.

moteur, endrayage, boûtes de vitesses, etc. pièces et main-d'oeuvre.

OFFRES D'EMPLOI OEMANOES O'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASS

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIB DEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 22,88 5,00 20,00 20,00 22.88 20,00

fermettes

FERMETTE Bon état

PRIX : 195.000 Cride 10

chasse-pêche

L'immobilier

Lz ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

10.00

30,00 30,00

appartements vente	appartem	ents vente	locaux commerciaux	locations no Of	n meublées fre	fermette
Paris Rive droite	paris R	tive gauche	RARE - 500 m2 - ODEON Superbe local sur 3 NIVEAUX, calme, verdure, Ideal pour un		Région parisienne	Séjour, poutres, chau, mais dépend, Jardin 1,000
METRO VOLTAIRE P. à P. Imm., P. de T., ravelé, d. m2, entr., 3 P. + cuis., wc, s. de b., chr. centr. indiv., 13 m2 balc., vive dégag. sur arbres, au 5° ét. Tél. PR RV. et vis. Tél. O	Part. Rue MORERE (14°) Imm. P. de T., 3 Pcas, 60 m2, tout conft. Telephone 539-55-60.	R. DOMAT (5°) Liv., chire, cuis., bairs, teleph., 35 m2, caract., bon état. à réno- ver. — Téléphone : 567-23-21.	important burean d'étud, archi- tectes, agence publiché, labora- toirs, centre culturat ou artisti- que. Vente ou location, Exclusi- vité PROMOTIC, Tél. 325-11-68.	+ park. 2.500 F + cb. Vendredi 12 h. 15 h., 17, rue Vandrezanne, 7º étage. — 331-51-11. RUE GES MARTYRS (99)	MAISONS-ALFORT PINE F 3, 4° 6L, asc., park. 369-22-25. 16° - AV. MALAKOFF	SOLOGNE Magniff
apr. 14 h. 421-21-18. Ag. s'abst. Rue du CONSEILLER-COLLIGNON IMMEUBLE RESTAURE	3/4 P. EN DUPLE 100 ML. Prix: 650,000 francs. 21, rue de la Parcheminaria. Téléphone: 621-85-50.	SUR SQUARE /TIMY	plain-pied, entrée camions, toute	egréeble studio de caractère tt cft, 950 F. Téléph. : 363-90-12. DENFERT : Meublé ou park.	Appart 7 Poes, grand standing. Tèl.: 532-82-97 on 72-33.	92 ha bords rivière, 1 km bols, étang, maison de 12 P., communs, FER, CAB, LA SOLOGNE SJ ROMORANTIN. T. (54) 7
Très grande classe, 215 m2, eu 3º étage. Téléphone : 924-64-72. Sur Jace tous les jours, said manche, de 14 à 18 heures, ou 227-71-45 et 755-76-57. Al PARTS OE 100 A 225 M2. MUETTE RUE DE PASSY Agréable 4 P., 2 bns, 106 m2, de 14 à 18 heures, ou 227-71-45 et 755-76-57. AL PARTS CANTI-MAUR (Métre Parmentier)	EPARGNANTS INQUIETS OFFEHER INVESTISSEURS HEUREUX	piela de charme inter, et exter. 747-86-80, ev. 12 h ou apr. 18 h. ad RASPAIL-NL-D-des-CHAMPS 1900, e ét, asc. desc., clas- sique é p., 195 m2, clair, soleil, 2 enfriest. Urgent - 229 33-30.	Agence Menilmostant - 636-76-18.	DUROC - Constant-Cooperin DUROC - Constant-Cooperin DUROC - Constant-Cooperin DUROC - Constant-Cooperin State - Cooperin State - Cooperin Sans Commission	locations non meublées Demande	125 k. Paris Sud, rég. M FERMETTE GATIN. Sél., cheminée, 2 ch., 9
EUROPE 176 M2 Magnäfique 6 Pièces, lixtueuse- ment aménagé, 2 bains, 3° étage, ascenseur, chor. serv. 567-22-8. WILLIES AMAI ESSEPBES Téléphone, VIP au : 567-54-56.	A PARIS	2 entries. Urgant - 229 23-30. Province	commercial is commerces, 30%; asenc. nt. vitrine moderne, bail 7 ans. Loyer faible. Téléphoner pour renseignements 901-25-12. A lover, SARRIANS (Vanchrse),	GARE DU NORD S Pièces, S. de B., chiff. centr., 2.200 F plus charges 10 %. Têl., 076-23-78, sauf bindi ei merdi.	Paris	FEMETIE GATIN Sel., cheminée, 2 ch., 9 Surf. au sol 170 m2, tulles de pays. Eau. Et DANS 3.270 m2 - PX 1 ROCNET, 5, rue du L 45200 Montargis. 15 (38)
Atelier duplex, decoier étage, jerdin, soieil, 65 m2, 580,000 F, Joan : 567-72-11, soir : 755-93-08. ARRAIS - BEAUSOURG ARRAIS - BEAUSOURG Tom. XVIIIs. Triegoré, sarant. ARRAIS - BEAUSOURG	PLACEMENT D'AUJOURD'HUI VALEUR DE OEMAIN Sélection de programm, d'invest. — Accreiss, répide du capital; — Rentabilité immédiate;	EXCEPTIONNEL entre ST - TROPEZ et ST - RAPHAEL. Sits enchanteur, la mer à 30 m. HAMEAU PROVENÇAL Très base 2-3-4 g., orange loggie	25 km. d'Avignon, ancienne usiné surface converte 1 100 = sur 1 200 of de terrain ciduré. Idéal pour petite usine ou dépôt	locations	Pert. à part. cherche studio dans lo Mareis evec téléph. Ecr., nº 6 570, « le Monde « Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. Collaboreteur du « Monde » Chi PARIS studio avec téléphone.	Propriétaire vend FER restaurée forêt SENO 110 km. obest, £61., culs. bains, wc. Terrain 1. Prix 240,000 F. Crédit
Telephone, VIP au : 507-35-56. Telephone, VIP au : 507-35-56. Telephone, VIP au : 507-35-56. 149, avenue de wagram (17-) 5 Pièpes, duplex, 149 m2, immerbile neur, standing. (Mêtro Permentier) (Mêtro Permentier)	Fiscalité avantageuse; Gestion assurée. Check-up financ, et fiscal grat. CF.1. Pierre	Très beet 2-3-4 p., grande loggie mazzanine, pische privative. TERI, 3. rue Vezelay. 75005 FARIS. Tel.: \$22-42-90. NICE. Quartier MONT-80RON appt 3 p. dans ville 300 000 F. Tel.: (53) 88-09-94 NICE.	5, r. des Italiens, 7500 Paris-P.	Offre	DARIS studio avec telephone, kitchenette équipée, bains. Téléph. : 387-95-36, le soir. Ecr. nº 6 592, « le Monde « Puts., S, r. des Hellens, 7542/ Paris-9«.	chasse-pê
JT. GAMPERT: 567-55-25, 149, avenue de Wagram (177) 4 Pièces, 161 m2 + 18 m2 de balcon, immeuble neuf, standing JT. GAMBERT: 567-54-56, 142, RUE SAINT-MAUR	8, avenue Hoche - 75008 PARIS. Téléphone : 758-68-60 +. Ts les jours et samedi, 8-20 h.	NICE-CIMIEZ. Appl 2 piècas, Jardin privatif, 370 000 F. TM.: (93) 88-09-94 NICE. MANOELIEU. Capitau, excep-	DOMICILIATION, TEL SECR. TELEX Frais 100 F par mels APEPAL - 228-56-50	SEMAINE - QUINZAINE	Région parisienne Pour Société esropéenne cherche	Sologne. A V, bons to de chasse, de 10 à 100 i possibilité étang. Prix sants - Tél. malle, do
Proximité PALAIS-ROYAL : (Métro Parmentier) Imm. 18*, asc., 136 m2, rénové et décoré, Téléphone : 296-06-38. Double exposition, entièrement	FROPRIET. VENO OIRECTEM.	T. : (92) 88-09-94 NICE.	1 à 20 BURX tous quartiers. Locations sans pas-de-porte. AGENCE MAILLOT - 293-45-55.	OU MOIS - MACSON Love du STUDIO eu 5 PIECES, standing, 43, rue Saint-Charles, 75015 Paris. Téléphone 577-54-04.	VILLAS, PAVILLONS pr Cadres, Durée 2 à 6 ans. 283-57-02.	11 houres (15-38) 05-0
B. entree, cheminee, tres clair, parfail état, su 6 étage, bei immeuble, 150.000 F avec 30.000. Sur place, jeuol 27 octobre, de 11 à 19 heurs, parfail état, su 6 taves de 14 à 10 heurs, 142, RUE SAINT-MAUR	quement renové, cuisine équipée, 5, de B. TRES CALME, Sur Jardin Intérieur, SUR PLACE, VENOREOI, SAMEOI, 13-17 N., 15-17, RUE TOURNEPORT, OU 723-39-53, LE MATIN,	CANNES, calme, luxe. Habitable de suite, 2, 3, et 4 c., piscine, lennis, broch. gratuite, AZUR EOEN, 26, bd Gambetta, 06 LE CANNET. A vdre SUPEROEVOLUY \$5250		mouhláos	les annonces	nde
Mo MARX-DORMOY MO MO MARX-DORMOY MO MO MARX-DORMOY MO MO MARX-DORMOY MO M	Sur rue calme et jardins : Immeuble neut grand standing GRAND 4 PIÈCES	stud. 44 ét., nord en copropriéle. Ecr., nº 6 555, « le Mode » Pub. 5, r. des liallens, 75-LZ/ Paris-9«.	SOUS-LOCATION 1 an minim. Teleph. 260-37-17, poste 39. PROPRIETAIRE love 1 on plusieurs bureaux refalls news - 723-65-16.	Demande	sont reques pa du lundi a de 8 h, à 12 h, 38 -	u vendredi
Dans petit immemble neur, de qualité, Au calme. 2 PIEGES, 46 M2 Double exposition, 3 étage.	Vis. s/RVS 766-25-32	a charter	LOCATION BUREAUX sans courient, sans engagement, A L'HEURE, A LA JOURNEE Tel, SODEC : 52245-20.	CH. APPPTS ET MAISONS E STDQ POUR CANGIDATS		6-15-01

appartements occupės

AVE 670 m2 BUREAUX Location 590 F ente 5,000 F te m2, ANJ, 32-50

Particulier vend superble triplex steller d'artiste, guie surface, a che it ct. décaré. URGENT.

7. 280-24-27 (soir) 355-44-85 (B.).

Wie PLEIN CIEL - 115 M2.

2 terrasses, tel. SOLEIL.

564-94-85

Entre NIEL et PEREIRE Voie privée, caime, suell vie provide vie privée, caime, suell vie privée, caime, suell vie privée, caime, suell vie privée, caime, suell vie provide vie privée, caime, suell vie provide vie privée, caime, suell vie provide vie privée, caime, suell vie provide vie vie provide vie Vaste 3 p., hall d'entrée, cuis., w.-c., s. d'ezu, chauff. cent. gaz, calme, px 245 000 F. T. 343-82-72.

constructions neuves

ODEON Agréable studio tt cft. Renovation de qualité. A saisir 150.000 F. - 329-57-74. AV. RIBBR PROCHE

Oans Immeuble pleare de taille

1900, beau 7 pieces tt confort
au 5º élage + bureau eu 6'
en duplex, soft 240 m2 +
2 chbres serv. 522-48-55.

ODEON Agréable studio tt cft.
A saistr 150.000 F. - 321-87-74.

ONVENTION - Très bel appt

3/4 P. TT CFT, 4' sans asc.

1900 F. Esta exceptionnel.

Urgent. COTIMO - SUP, 62-74. REGION PAIMPOL MER

immeubles

ve CENTRE PARIS
A Proximité Sentier
Important immeuble à usage
commerciel, dont BEL HOTEL
PARTICULIER XVIII evel
jardin. Cour intérieure pour
accès voltures.
Ecr. sous no 7.524 à L.T.P.
31, bd Benne-Nouvelle, Paris-Z. hôtels-partic.

près MUETTE, s/jerdis privè, grand caime, charmant hôtei part, réception, 6 chbres, impec-cable. Urgant « TAC «, 225-53-30. VERSALLES OES ETATS UNI Bei Nötel particulier à la Mansart, 10 places s/3 niveaux. En toute propriété. - 522-452. NEULLY-SAINT-JAMES NOTEL PARTIC. - Pieir solet, 400 = 2 Dévetoppé, POSSI BILITÉ DIVISER. Gar. Jard. 345-357.

Tel. (90) 92-10-83.
Administrateur do Bleas (17')
quartier Etolie - A cèder :
fonds de commerce, gds locaux
pouvent contenir ordinateur,
selle de reunion, etc. Prix
interessani - Crédil possible.
Ecr. à T Ou&9 M Regle-Presse,
85 bis, rue Réaumur, PARIS-7'.

A LEVALLOIS. Part. vd pour reis. de senté megasin préla-porter pr enfants, avec appert, près métro. Tél. 737-23-03.

Boutiques

FRIEDLAND - ÉTOILE

Pagasins is comm. luxe, Pans, sans pay-de-ports. Tél.: 359-00-61.

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

296-15-01

766 51 76 fonds de 8ECON 2º ET., PLEIN SOLEIL 3 p. cais., bains, cbi. cent., bri-peccable, 198 600 F. T. 788-49-00. commerce EN PROVENCE AU PIEO 055 ALPILLES PLACEMENT ET RAPPORT HOTE, 12 ch., 1 NN, comme neuf, 5 ans + eppartem. confort Jerdin, pische, bon rapport MURS et FONDS: 851000 F. CABIN. LE TUC, bd Mirabeau, 1210 ST-REMY-DE-ROVENCE. Tel. (9) 97-10-63. Administrateur do Elens (179)

SAINT-CLOUD

RESIDENCE AQUITAINE 608.43.63 ou :

Un petit immeuble à l'échelle humaine (37 opportements)
avec vue sur lo Seine ottend votre visite

LA BUTTE DE SAINT-CLOUD 14, rue Dailly 92210 SAINT-CLOUD Tel.: 602-01-32

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'att. que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels F.M.A.I.M. PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél.
Par correspondance :
squestionnaire sur envoi
de votre carte de visite. LA MAISON DE L'DAMOBILIER PRAIM

BUTTE MONTMARTRE

MADELENE
OIRECT PYTAIRE - 5/6 PCES
145 m2 à rénover - Ds lann.
145 m2 pierre de L - Asc.
1déal prof. Ilbér. Et STUOIO,
2 PCES, caractère, impeccable.
Tél. : 734-76-86 heures bureau.

17e Plusieurs STUOIOS et 2 P., cuis., conft - Pour plecement, depuis 65.000 F. ORPI - 367-71-53

18e Pptairs vd STUDIO 25 m2
Grand contort, 100,000 F.
OUPLEX 45 m2, 150,000 F.
71, rue des MARTYRS
PLACEMENT EXCEPTIONNEL
Renselgd, : 607-64-15

M° ARIS-ET-MÉTIERS STUDIO REFAIT HEUF, cui-sine, bains, dans immeuble P. de T. Prix : 91.000 F. 522-53-20.

mini studio 19 m²

d'eau-kitchenette

équipée

entrée - placard - salle

27 bis, av. de Villiers. 7 25017 PARIS. 757-62-02. Constr. récaste, 2° ét., ascess. LOUVECIENNES près GARE. Bel appt 160 m2 + loggia, séi, ar L SI m2 + 3 ch. 3 s. bains part. étzt., gar. ss-sol. + parkg. 760 909 F (Justifiel), 7. 784-9-00.

LF PECO Résidentiel Liv. dbie, 2 chbres, 2 s. bair cuisine, terrassa 67 m2 650,000 F. Tél. : 524-40-08. RAMBOUILLET Résidence GARE Appt F 4 · 95 mz · Parking Pa 277.000 F, · T. 483-36-35. Pa 277.000 F. T. 483-435.

RUEIL-MALMAISON RER Sél.

+ 2 ch., od stog, bord de Seine.

P. à p. 285 000 F. T. 976-38-65.

VERSAILLES résidence dens

Parc. 130 m2, living double +

4 chires, luxueusement décord.

2 S. de bns. 2 parte, 0 EGUELT

Tél.: \$25-91-89 ou 726-13-12.

JOINVILLE-LE-PONT (94)

à proximité (maximum 400 m.)

RER. A-4, Bois. Marne, Marchés,

P.T.T., M.J.C., Cinéma,

Nautisme Equitation, Stade.

Oans immeuble à étages (1957)

5 ét., calme, sol., s/parc privé.

FO, balas, cava., asc., chr. ind.

A vendre S.S. m21 135 000 F.

R. T. M. Michel 878-18-38 h.

863-34-93 (13 n.+20 h.+sam.).

FIGURE 150 M² 2º étage ASCENS. + 2 chbres service. Travaux a prévoir, 900,000 F. - 577-94-85.

Région parisienne

Sur place lous les jours (sauf Mardi et Mercredi toute la joumée) de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

65-79, av. du Gal-Leclerc

Pour investissement

IMMEUBLE RESIDENTIEL A BOULOGNE

métro Pont de Sèvres

108000F

PRIX FERME ET DEFINITIF

Constr. recente 2° asc., baic. BECON (ASNIERES) Séjour, 2 chires, cuisine, bains, garage, 380 000 F. T. 78249-00. P. a p. vd appt stdg, 4 p., cuts., s. de bris, 85 mZ, gd batc., plac., cave., prkg, s/sol., asc. 857-17-11. HOISY-LE-ROI

Orée forêt de Marty, prox. écoles el commerces, Résidence av.
piscine, 3 p. 66 m2, loggla 6 m2,
cave, tel, park, irès bon état.
POSSIB. DE REPRENDRE
PRET TAUX INTERESSANT
Prix total : 250,000 F.

C.P.I.I. 766-52-90 POSTS COURBEVOIE près
RUE DE BEZONS
TRES BEAU 2 P. retail neut,
culs., w.-c., bains. AVEC
27.880 F - \$22-95-20. MARLY-LE-ROI GARE vue dégagée, - 953-92-68.

SEMICLE

C. P. H. PARLY-2 - EXCEPTIONNEL demier étags Sud-ouest, APPT P., neuf on revents, cave + parking. Prix : 650,000 F. AGENCE IMMOBILIERE CENTRE CIAL PARLY-1 T. 954-54-54/955-48-00

VENTE au Palais de Justice à Paris, JEUDI 10 NOV. 1977, à 14 h.

IMMEUBLE DE RAPPORT - Surface 334 m2 35, rue FAIDHERBE, PARIS-11° salten de 6 étages. MISE A PRIX: 1 000 000 F Sadr. We HEBERT, "See State of Party of ALLOS ON STATE OF THE STATE OF

SEPT BOXES - LOCAL A USAGE DE PARKINGS LOCAL COMMERC. - LOCAL COMMERC. è us. STATION-SERVICE Situés Bâtiment IV. dane un ensemble immobilier 2, avenue de Versailles.

à LA CELLE-SAINT-CLOUD (78) 13 à 21, avenue à.-R.-Guibert.

MISE A PRIX: 500.000 FRANCS

S'adresser, pour renseignements et visites, à Me RUELLE, avocat.

7, rue des Prés-aux-Bois. à VERSAILLES - Tél.: \$50-02-50.

VENTE an PAL. de JUST. de Versailles, le MERCREDI 8 NOV. 1977. à 10 h.

ADJUD. Chambra des Notaires Paris, MARO1 22 NOV. 1977, à 14 h. 30 TERRAIN INDUSTRIEL: 29.314 m2 env. Supportant des constructions vétustes à démolir 4 à 8, QUAI DE SEINE. — SAINT-OUEN (93)

et rue HENRI-OE-LAMONTA, sans numéro Paç. 143 m env. sur quai. E., G., Electr., tout à l'ég., racco LIBRE DE LOCAT. ET D'OCCUP. - M. à Px : 7.500.000 F Consignation pour anchérir 250.000 F en chèque certifié.

M. J. THION DE LA CHAUME et M. PICHON, notoires ossociés,

8, bd de Sébastopol, Paris (44 - Tél. : 777-76-10 et 272-65-08.

VENTE AU PALAIS de JUSTICE d'Evry, le MARDI 15 NOV. 1977, à 14 h. MAISON d'HABITATION sise à MASSY

3, ras du Hameau-de-Villaine élevée sur sous-sol rez-de-chaussée et combles aménagés.

MISE A PRIX : 150,000 F Baisse de Mise à Prix possible. Consignation préalable pour enchérir. - Pour tous renseignements s'adr. à Mr. AKOUN et TRUXULLO, evocats à CorbaU, téi. 498-14-18 ou 498-30-28, et M. OU CHALARD, avocat à Evry, tél. 077-15-57.

M. MERCADIEB et JULIA, avoc. à Cahora (65) 35-06-02; Me PAUGERE, MESSERSCRMITT, HAUTEFEUILLE, avocata à Cahora (65) 35-67-56; Vente an Palais de Justice de CAHORS, le 24 novembre 1977

CHATEAU à DURAVEL - Mise à Prix : 350.000 francs TERRE - Mise à prix : 55.000 F BOIS - Mise à prix : 15.000 F

VENTE sur LICITATION, ou PALAIS DE JUSTICE à PARIS. LE LUNDI 14 NOVEMBRE 1977, à 14 heures 2 APPARTEMENTS au 1° ÉTAGE 48, rue Laugier - PARIS (17e) Mise à prix : 150.000 francs S'adr. S.C.P. BRUN el ROCHER, avocats à Paris-9°, 40, rue Bianche Tél. : 878-30-33; tous avocats près Trib. de Gde Inst. de Paris. Bobigny, Nanterre et Crétell

et ventes par adjudication VENTE sur Publication Judicialre MAISON sise AUX MUREAU (Yvelines), 15 et 17, rue de Verdr' Garago, cour et jardin, buand, atc' Mise à prix : 30.000 france Prise d plia . M° COTDON, avocat versailles, 65, bd de la Reine, tél. c 851-21-93 et 933-45-60; M° ANTOIN avocat à Versailles, demourant aversaille y lu Gambetts, tél. c 474-92-00; Greffe Trib. Gde Inst. c versailles; sur les lieux pour visits.

ERS MINISTÉRIELS

VENTE s/subrogation, au Pal. de Jus à PARIS, le JEUDI 18 NOV. 1977, 14 I EN UN SEUL LOT 3 CORPS DE BATIMENT et remises. SURF. TOT. CAD. 606 m 59-59 bis, rue du Pont-de-Créte et 36. rue des Remises. UN BATIMENT INDUSTRIE compr.: garage, ateller, entrepôt marchand, et habitot, et le droit à jouissance exclusive d'un terrain cot en totalité pour une conten, de 90 n 34, rue des Remises

à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94 Mise à prix : 60.000 franc S'adr. M° J. FITHEMANN, svocat-Paris-8°, 11 bis, r. Portalie; M° EARB 51, av. Montaigne, Paris-8°; ts av; pr. les Trib. Gde Inst. de Paris, Bot guy, Nanterre. Créteil; s/lieux pr v Vie sur sulsie immoh nu Trib de O' Inst. de Nanterre, 179-191, sv. Jolio Curie, salle ordinaire desdites audie, ces, à 14 h. le mercredi 16 novemb

UNE PROPRIÉTÉ à RUEIL-MALMAISON (Hauts-de-Seine), 23, rue de la Côr. Superficie totale construite, envir. 300 m2, terrain 13 a. 80 ca. Mise à prix : 200.000 franc Pr rens.: Me COYDON, avocat Ve sailles, 65, bd de la Reine, T. 951-21-et 953-45-69. Gref criée trib gde in Nanterre. Sur les lieux pour vieit,

VENTE S/PUBLICAT. JUDICIAIRI SU Palais de Justice d'EVEY, rue des Maxières, le MARDI 15 NOVEMBRE 1977, à 14

UNE MAISON PUNO-BONNEVAUX (91)

22. route de Chantambre
Non echevée - M. à PRIX : 50.000 |
Possibilité de haisse de mise à pr
d'un quart puis de moité. Cons
gnation indispensable pour onchéri Renseign. Mª AKOUN et TRUXILIA
svocats associés. 51. rue Champlouf
à CORREIT.—ESSONNES.
Tél. : 496-14-18 et 496-30-26.

vente au Palais de Justice à PARI: e JEUDI 10 NOVEMBRE 1977 à 14 : UN APPARTEMENT sis à PARIS (19°) 41-46, rue de Crimée et 1, rue Général-Brunet,

Général-Brunet.

d pièces princ. cuis., ealle d'ezu, w.c.
esc. 3, 100 étage à droite, une cave a

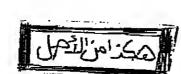
2° sous-sol.

MISE A PRIX : 30.000 F

Pour renseignements, s'adresser

Me G. GILHEN, avocat. 3, rue de Mar

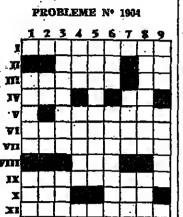
debourg, Paris-16°, Tél. : 553-61-3



AUJOURD'HUI

EQUIPEMENT

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Piquent avec des lardons. Bienheureux. — V. S'impose, après un lavage. — VI. Furent, un temps, très douteuses, chez Isabelle la Catholique. — VII. Hommes de journées. — VIII. Elément d'un cycle. — IX. Relèverais. — X. Soduite; Ignore les frontières. — XI. Loin d'être serraise.

VERTICALEMENT

1. Se met en rang; Démontre.

— 1. Grain (épelé); Préfixe;
Antique point de départ d'une
importante migration. — 3. Ne
se passe donc pas au grand jour;
Roue. — 4. Vieille bète; Trous. —

6. Obbit aux doits et à l'œil. 5. Obër aux doigts et à l'œil —
6. Orientation; Ne feras pas preuve de retenue. — 7. Compagne d'un solitaire; Localité de France. — 8. Trouver un nouvel abri ; Remplissait des parvis. — 9 Bosse ; Traversent de beaux

Solntion du problème nº 1903 Horizontalement

I. Eve : Loris. - II. Cratère. -II. Eve: Lotis. — II. Cratere. — III. Uranium. — IV. Enée. — V. Coincées. — VI. Arasas. — VII. Rémi: Onc. — VIII. Ebènes. — IX. Ancsse; Ré. — X. On; Bau. Verticalement

1. Ecu; Car; Aod; — 2. Vr; Coréenne. — 3. Ean; Iambe. — 4. Transies. — 5. Lén; Ga; NSJC. — 6. Ornées; E.E. — 7. Reine; Os; Bé! — 8. Ues; Rau. — 9. Semé; Acteur.

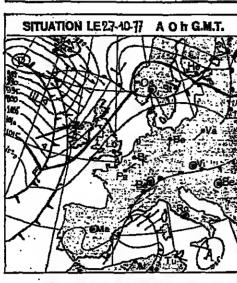
 $\{ A_i \}_{i=1}^n$

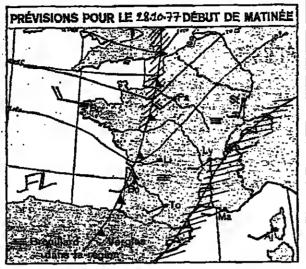
NW

1117 44.19

44.FM

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de beromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des froms

Evolution probable du temps en France entre le jendi 27 octobre à 8 beure et le vendredi 28 octobre

à 24 heures : Dins perturbe tion venant de l'Atlantique ettéindra la moitié ouest de la France. L'air bumide s'étendant des Pyrénées occidentales au Uttoral méditerranéen et aux Alpes évoluera lentement.

Vendredi 25 octobre, le temps sera nusgeux le matin des Pyrénées occidentales aux Charentes et à la Normandie. Des précipitations sous forme de faibles pluies pourront affecter ces régions, mais principalement au nord de la Loire.

L'après-midi, cette zone nuageuse s'étendra des Pyrénées centrales au

Massif Central et au nord du pays.
Sur les Pyrénées orientales, is Midi
méditerranéen et les Alpes, le temps
sers couvert avec des ondées orageusse parfois violentes.
Sur le reste du pays, le temps sers
variable, après dissipation de brouillards matinaux, abondants surtout
dans l'Est et le Centre; ces brouillards pourront d'ailleurs persiter
sous forme de nuages bas.
Les vents seront faibles et variables sur la moitié Sud-Est et modérés, de secteur sud-ouest puis ouest,
sur la moitié Nord-Ouest.
Les températures minimales seront Les températures minimales seront en hausse sur la moitié Ouest et sans grand changement ailleurs. Jendt 27 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au

Iransports

BAGAGES PAR AVION: **ETIQUETTES OBLIGATOIRES**

Tous les passagers voyageant à bord des avions des compagnies aériennes, membres de l'IATA, devront étiqueter leurs bagages, à compter du 1st novembre 1977, a annoncé à Genève l'Association du transport aérien international. Si des bagages ne portent aucun nom, initiales ou autre indication personnelle, les employés des compagnies aériennes exigeront que les passagers y apposent une identification et fournirent des étiquettes, fiches et formulaires adhésifs gratuits. Cette identification des bagages est exigée afin d'accélèrer la récupération des GUY BROUTY. bagages perdus ou mai achemines.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 27 octobre 1977 :

• Portant application de l'ar-ticle I 351-2 on code de la sécu-rité sociale relatif aux pensions de réversion en cas de divorce pour rupture de la vie commune.

Ventes

écrivait sur du papier bleu.

UN DECRET

de cinq ourrages de Colette seront mis en vente, le 28 octo-bre, à Drouot. Il s'agit du Blé en herbe, de la Seconde, de Gigi, de Journal à rebours, et de Pour un herbier. Colette, qui avait horreur de la feuille bianche.

Liste officielle

Table Finales Finale	[0	terie no	tionale	Liste officielle des sommes a PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS					
1 tous groupes 150	TERMI-	et	GROUPES,	' A	TERMI- NAISON	• er	GROUPES	A .	
13 171 total groupes 10 050	1		tous groupes groupe 5	50 150 10 050	6		groupe 4	10 050 100 050	
12 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	•	52 62 672 1 592 2 132	tous groupes groupe 5	10 050 - 100 - 200 - 1 000 - 2 500 10 000	7	08 577 09 537 38 227	tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes tous groupes groupe 2	200 10 000 10 000 2 000 10 000 100 000	
## 123 1012 groupes 200 29 1012 groupes 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	2	84 142 12 732	tous groupes groupe 5 autres groupes	10 000 10 000 100 000 2 000	8	07 378	tous groupes groupe 5	10 000 10 000	
10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 1	3	573 0 823 3 583 4 563 8 283	tous groupes groupe 5	200 200 1 000 1 000 1 000 1 000 2 000 000	9	89 119 489 179 08 559 09 539	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes	100 200 300 500 10 000 10 000 .2 000	
5 09 535 groupe 6 2 000 2 000 2 000 2 000 3 15 tous groupes 10 000 6 3 GIEN (Loiret) 498 6 09 536 groupe 5 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 056 3 10 0	4	784 0 164 0 614 8 054 8 414 09 534	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes tous groupes	1 000 1 000 1 000 2 500 10 000 2 2 000	O DB 930 tous groupes groupe 5 10 groupe 1 10 autres groupes 1 10				
6 09 536 groupe 5 10 056 2 050	5	4 485 09 536	antres groupes	10 000 2 000 10 000	77	RAGE DU PROCH	26 OCTOBR AIN TIRAGE OVEMBRE 1977	E 1977	
	6	09 536	groupe 5	10 056 .2 050		25	34 3	В	

PROCHAIN TIRAGE LE 3 NOVEMBRE 1977 VALIDATION JUSQU'AU 2 NOVEMBRE APRESMIDI

Front chaud _A_A. Front froid _A_A Front occlus niveau de la mer était, à Paris, de 1020,7 millibars, soit 765,6 milli-mêtres de mercure.

mètres de mercura.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 28 octobre; le sacond, le mainimum de la nuit du 26 au 27) : Ajacelo, 22 et 16 degrés; Biarritz, 19 et 10; Bordeaux, 19 et 7; Brest, 15 et 10; Caen, 13 et 9; Cherbourg, 15 et 8; Chermoot-Perrand, 15 et 8; Dijon, 15 et 11; Grenoble, 14 et 8; Lyon, 15 et 11; Manzeille, 20 et 17; Nancy, 13 et 11; Nances, 12 et 9; Nies, 21 et 16; Paris-Le Bourgel, 14 et 11; Pau, 19 et 7; Perpignen, 21 et 13; Rennes, 11 et 10; Strasbourg, 13 et 11; Tours, 13 et 8; Toulouse, 18 et 5; Polote-à-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger;

Tampératures relevées à l'étranger:
Algar, 29 et 17 degrés; Amsterdam,
13 et 16; Athènes, 18 et 15; Berlin,
13 et 5; Bonn, 16 et 6; Bruxelles, 12
et 9; Ilea Canaries, 24 et 19;
Copenhague, 12 et 10; Genève, 14
et 10; Lisbonna, 23 et 15; Londres,
13 et 10; Madrid, 20 et 8;

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT DE L'ARRET BENDD PAR
LA QUATRIEME CHAMBRE DE LA
COUR D'APPEL DE PARIS LE HUIT
NOVEMBRE MIL NEUF CENT
SOIXANTE-SEIZE.
ENTRE : LA SOCIETE MAISON
LEJAY-LACQUITE, Seclété a nonyme
dont le siège est à DIJGN, Côte d'Or,
le, rue Ledro-Rollin.
Appelante comparant et coocluant
par Mº Michel BOLLENOT, ovoué, et
pladdant par M. le Bânonnier CURTIL.
evocat an Barreau de DIJGN, et
Mº Philippe COMBEAU, avocat au
Barreau de Paris;
ET : LA SOCIETE MAISON SICHEL.
société à responsabilité limitée, cont
le siège est à BORDRAUX. Gironde,
19, quai de Bacalan.
Intimée comparant et concloant pur
Mº Philippe BOMMART, ovoué, et
plaidisni pur Mº Claude HOFFLIANN,
avocat au Barreau de Paris;
LA COUF., statuent sur l'appel du
inserment rendu per lo Jº Chambre

Me Fallippe BOXMART OTOMA et plaintaine par Me Claude HOFFLANN, avocat au Barreau de Paris; LA COUT. Installent aut l'appel du logement rendu pei loi - Chambre du Triounel de Garai et l'appel du logement rendu pei loi - Chambre du Triounel de Garai et l'appel du logement rendu pei loi - Chambre du Triounel de Garai et l'appel du logement et de Garai et l'appel du l'ALSON LEJAY-LACOUTÉ de ses demandes. L'Ar-Recolo de la marque et l'y dit notifier les dispositions du jugament décirant que la marque KIR GALLI-COUTÉ en son eppei et l'y dit notifier les dispositions du jugament décirant que la marque et RIR GALLI-COUTÉ de posé et 26 septembre 1972 dous le countre les dispositions du jugament l'activant à nouvelle se d'appesé et 26 septembre 1972 dous le countre les dispositions du jugament la countre les dispositions du jugament de la marque et RIR GALLI-COUTÉ deposée et 26 septembre 1972 dous le countre les dispositions de la marque et RIR GALLI-COUTÉ de resus pas la countre facton, de la marque et RIR GALLI-COUTÉ de resus pas la countre facton de Baccain et ayant fait le luméro 393,373, constitue la coutre facton de la marque e UN RIR et la décembre 1972 l'objet d'un enrestrement international sous le numéro 393,373, constitue la coutre facto de la marque e UN RIR et la décembre 1972 l'objet d'un enrestrement international sous le numéro 393,373, constitue la coutre fest propriètair pour l'avoit déposée le 19 mars 1932 sous le numéro 393,374, constitue la coutre de l'établissement cet ancepté de prendre en charge l'exploitation de la marque e UN RIR et d'établissement de l'établissement la contre le 18 juillet 1985 sous le numéro 535,676 andit institut sur l'apposée le 19 margin de l'établissement cet accord doit être propriétair pour l'avoit déposée la marque e RIR GALLI-GUE e sous le numéro 536,676 andit institut s'on l'apposée le 19 margin de l'établissement de l'établissement l'un couvelle le 18 juillet 1985 sous le numéro 1985 sou

arrèi.
Condamne is Société MAISON
SICHEL à payer à la Société MAISON
LEJAY-LAGOUTE la somme de trente
mille francs à fitre de dommagesintérêts en réparation du préjudire
à elle causé par la contrefaçon de la A elle canzè par la contrefaçon de la marque:
Ordonne la publication du présent artét dans cinq joursux oc périodiques au choix de la Société MAISON-LEJAY-LAGOUTÉ et eux frais de la Société MAISON SICHEL, sans que la coût de chaque insertion puisse excéder deux mille francs;
Déclare la Société MAISON LEJAY-LAGOUTÉ mai fondée en le surplus de ses demandes et la Société MAISON BICHEL en toutes ses demandes. de ses demandes et la sociate anaison SICHEL en toutes ses demandes. Int et conclusions; Condamne la Société MAISON SICHEL aux enliers dépens de pre-mière instance et d'appel, dont dis-traction, pour ceux d'appel, au profit de M° BOLLENOT, avecé, aux offres de doit.

de M' BOLLEAND. ATTOM de droit. Promoncé à faudlence publique du lundi 8 auvembre 1878 par M. le Pré-sident Y. BERNARD, lequel a signé in minute du présent arrêt avec M° F. DUPONT. secrétaire-greffier.

Pour extrait.
Michel BOLLENOT,
avoué à la Cour.

-A PROPOS DE... —

Les poteaux téléphoniques et l'environnement

Des bâtons dans le paysage

En recevant le baut conseil de l'environnement, le president de la République vient de déclarer qu'il avait attiré l'attention du secrétaire d'Etat aux P.T.T. sur le fait que - la campagne française, façonnée par deux millénaires, allait être mutilée en quelques années par des poteaux téléphoniques métalliques scintillants ». Cette prise de position de M. Giscard d'Estaing intervient au moment où le dossier des supports métalliques des P.T.T. se trouve à l'hôtel Matignon pour arbitrage.

P.T.T. pour offrir le téléphone à tous les Français s'est traduit par une eugmentation rapide des constructions de lignas téléphoniques en milleu rural. Les télécommunications en ont créé 133 000 en 1978 el 184 000 en 1977 Ellee prévoient d'en instalter 214 000 l'ennée prochaine.

Ces performances comportent un revers de taille : pour ettein-dre teurs objectifs en milieu rural, les P.T.T. pisnient, depuie quelques années, des poteaux métalliques en pleine campagne. Ces supports en ecler galvanisé choquent l'œil hebitue eux harmonies du peysage, blen que leur ecintillement e'estompe eous l'effet du soleil et des inlempértes.

Les P.T.T. répondent aux innombrables critiques euscitées par teur initietive, en felsant remerquer qu'ils ont besoin, chaque année, de 2,8 millione de supports. Or le forêt frençalse est, tout au plus, capable d'en fournir 1,2 million.

Les normes de rectitude et de résistance édictées per les P.T.T. aont dreconiennes, ce qui disquelifie, pareit-il, le pin des Landes. D'autre part, le poteau réclamé par les télécommunications est febriqué à partir d'erbres âgés de quarante ane, actuellement reres dane les forêts. Enfin, il n'existe pes de tutaies spécialisées dans la production de poteaux léléphoniques qui sont seulement des sousproduits de l'Industrie pepatière. La crise de celle-ci limite le coupe des poteaux, d'eutant plue que le prix unitaire de 100 francs est jugé trop peu rémunérateur par les forestiers. En désespoir de ceuse, les P.T.T. commande-ront en 1978, 1,6 million de sup-

Resient trois solutione : ralentir le rythme des instella-lions téléphoniques en rase cempagne, enterrer le plus grand nombre de llonea ou développer les importations de supports de bole, délà prell-quées per tes P.T.T. qui viennent d'acheter 200 000 erbres en

Les représentants de la cul-ture el de l'environnement reconnaissent que la première éventuelilé n'est pas souheita-ble. La deuxième reste Irès onereuse. L'importation, elle, poss le problème du déficit de le balence commerciele française.

de lous les éléments pour trancher. Détenseur pessionné de le stabilité du franc et de l'équilibre de le balence commerclale. Il devra tenir compte du vœu exprimé par M. Veléry Glscerd d'Estaing, d'eutant plus qu'il est lui-même particullèrement sensible aux problémes de

En etlendent une décision définitive, M. Norbert Ségerd, secrétaire d'Etat eux P.T.T., nous e décleré que ses services Instelleralent eu cours du premier eemestre 1978 15 000 poteeux expérimentaux en bois lamellé-collé. - Per aiffeurs fai donné l'ordre d'enterrer un maximum de lignee pour réduire le nombre des supports -, dit-il.

FAITS ET PROJETS

PECHE

Munifestation des pécheurs d'Etaples. — Pour protester contre la décision prise à Luxembourg, le 25 octobre, par les ministres de l'agriculture ou de la pêche des Neuf de prolonger jusqu'à la fin de l'année l'interdiction de pêcher la harene, des artisans d'Etaples

ture particolière avec chauffeur, l'hébergement à l'hôtel Plazza, ainsi que des repas dans les mellieurs restaurants de la ville. des spretacles et des visites. Ce produit est en vente dans tootes les agraces de voyages.

TRANSPORT

• s France: priorité aux Français — Des Français seront embauches, « dans toute la mesure du possible», pour constituer le personnel nôtelier du paquebot signale que l'un des plus anciens immenbles du quartier des Halles Oljeh, acheteur saoud l'en du situé entre le 60 de la rue Quinnavire au cours d'une interview accordée à l'AFP.

L'homme d'alfaires a précisé que la priorité qu'il accorderait aux Français allait de pair avec son souel de falte du France une e pelite cité » française représen-tant pleinement à l'étranger, les traditions hôtelières et gastronomiques du pays.

URBANISME

■ Le POS de Toulon contesté. ■ Le POS de Toulon contesté.

— Le plan d'eccupation des sois de la ville de Toulon a été contesté, mercredi 26 octobre, pour la seconde fois, devant le tribunal administratif de Nice. Une double requéte visait à l'annu.ation de l'arrêté préfectoral portant publication du POE et celui instituant une enquête

Les requérants avançaient notamment que le schema d'amé-nagement et d'urbanisme (SDAU) n'avait pas été réalisé avant le POS, que "information du public avait été insuffisante et que les espaces verts n'étalent pas sauvegardés. - (Corresp.)

 Un bilan du Conservatoire Le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres a procédé, de pula sa création en 1876, à treize acquisitions fon-cières représentant une superficie totale de 1786 hectares, a indiqué M. Robert Poujade, président de cet établissement public.

En outre, sept terrains d'une superficie totale de 1636 hectares ont été affect's au Conservatoire à titre gratult, par le ministère de l'équipement. Six autres opérations portant sur 700 hectares seront vraisemblablement termi-nées avant la fin de l'année.

BOURGOGNE

• Eau polluée à Chalon-sur-Saône. — Les douze mille habitants de la cité des Pres-Saint-Jean à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) sont incommodes depuis plusieurs semaines par l'odeur nauséabonde qui se dégage du canal du Centre.

Ce canal qui relie la Loire à le Saone n'est plus ouvert à la circulation. Il sert au rejet des effluents des entreprises de la zone industrielle située au nord de la ville. C'est l'accumulation de ces rejets et la fermentation des boues qui sont à l'origine des mauvaises odeurs. La direction départementale des affaires so-ciales préconise un dragage de

ILE DE FRANCE

 Immeuble en vente aux Halimmenbles du quartier des Halles situé entre le 60 de la rue Quin-campoix et le 139 de la rue Saint-Martin est mis en vente sur licitation le 27 octobre au tribunal de première instance de Paris. L'Union des Champeaux demande à la Ville de Paris d'utiliser son droit de préemption « ajin d'aider la population à demeurer sur place et de lutter contre la spéculatron b.

ENVIRONNEMENT

Le gouvernement définit les missions de l'Agence pour la récupération des déchets

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, et M. Antoine Rufenacht, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, instal-leut, ce jeudi 27, le conseil d'administration de l'agence pour la récupération et l'élimination

L'ageuce est un établissement public & caractère industriel et commercial, qui a été créé le 25 mai 1976. Sou directeur est M. Michel Affholder; elle comprend une quinzaine de per-Affholder; elle comprend une quinzaine de personnes pour 1977 et 1978, dispose d'un budget d'environ 40 millions de francs et doit, théoriquement, e'installer à Angers. Elle est administrée par un conseil d'administration constitué en octobre dernier et présidé par M. Alain Dangeard. Parallélement, un comité national pour la récupération et l'élimination des déchets a été créé le 12 juillet 1977 : il comprend soixante membres représentants de l'Etat, des collectivités locales, des associations de consommateurs, etc., il est présidé par M. Jean-Marie Rausch, sénateur (Union centriste) de la

Ces «institutions» n'onf pas été mises en place sans peine; leur mission est très étendne et difficile à définir : récupérer et éliminer les

déchets ménagers et industriels. M. d'Ornano vient, dans une lettre adressée au conseil de l'agence, d'en préciser les points forts pour l'année à venir : lutte contre les décharges sauvages, opération exemplaire de collecte sélec tive des déchete urbains, valorisation des déchets agricoles. Le ministre sonhaite que l'agence concentre dans l'immédiat ses efforts sur la récupération des papiers et cartons, des pneumatiques et des peaux, des boutellles en

l'Etaf ne permettra que des opérations d'ac-compagnement opontroelles. Le décret du 25 mai 1976 prévoyait l'institution de taxes parafiscales frappant les produits industriels difficiles à éliminer lpneumatiques, emballages en plastique). Dans la pratique, l'établissement d'une telle taxe suppose que l'on s'entende sur la façon dont ses incidences sur les prix de

ci-dessous, les problèmes économiques et industriels généraux que soulèvent la récupé-ration et l'utilisation des déchets dans le cadre

La grosse difficulté réside en fait dans le financement de ces opérations. La dotation de

vente seront répercutées. M. Antoine Rufenacht analyse d'autre part.

d'une politique de lutte contre le gaspillage.

Produire mieux pour gaspiller moins

DMME des êtres vivants, les prodults industriels sont conçus, nelssent, viveni et meurent, Quoi de plus banal que la vie d'un séchoir, d'une tondeuse à gazon ou d'un téléviseur? Et pourtant, le durée de vie des produits industriels est une question posée eux consommeteurs que nous sommes, lout comme elle constitue un paramètre méconnu de notre économie.

Dans le passé, l'idéal du consommateur passalt per la continuité. Chaque objet avait une lonction définie el le logique économique de se production répondelt eu désir de permanence. Mais le lorte croiseance economique qui a marqué ces dernières années a permis à lous les consommateurs de setisfaire un plus grand nombre de besoins de courte

Il en est résulté au moins deux conséquences : tout d'abord l'abondance d'une production innovalrice en perpéluel renouvellement, mais où le qualité laissait quelquefois le place é le quandté. Cette fragilité de fall d'objets durebles e souvent èlé dénoncée par le consommateur. Ensuite, le développement de toute une mentalité du « prêtà-leter . encore réservée jusqu'à une période récenie aux consommaleura privilégies, male qui est meintenant largement répandue : les rasoirs el lee briquels à jeler, les lempes de poche non rechargeables et les brosses à denis déjè recouvertes de dentilirice pour servir une equie loie, en cont des expressions

Informer le consommateur

Les limites d'une telle évolution ont été largement controversées. Mala, et c'est là le lait nouveau, la crise de l'énergle et des matlères premières, révélant l'existence de gaspilleges insupportables aux économies, a reposé ce débat en des termes plue concrets qui méritent des réponses repidae.

Certaine de ces gespillages ont pu faire l'objet de mesures immédiates ; d'autres, reletils à le durée de vie dae prodults industriels, ne sont pee

Pour ceux-cl, une meilleure maltriae de la durée de vie des biene est nécessaire. En emèllorant les conditione de choix du consommeteur, elle lui permettreit de louer conomique et d'orienter einsi, dans le cadre libérel de notre économie. l'évolution de nos structures et de notre production industrielles.

Meitriser la duréa de vie des biene n'est pas chose lacile.

En dehors de certaines études ponctuelles, nous na diegosons que de peu de données aur les modes de

CHASSE

dents des jédérations départe-mentales des chasseurs, e invité les tireurs à limiter les prélève-ments sur les perdreaux cette année qui a été, par rapport à 1876, particulièrement panvre.

1976, particulièremen; panyre.

Le comité d'information ChasseNature a insisté pour que toutes
les précautions soient prises localement. Dans la Somme. un arrêté
préfectural, pris à la demande de
la fédération des chasseurs locaux,
a avancé su 20 novembre la fermeture du perdreau, appliquant
en cela les recommandations de
l'Union nationale. Il en a été de
même pour le lièvre.

ANTOINE RUFENACHT (*)

nécessaire d'encourager le recherche pourquoi el le comment de l'existence d'un bien. Le ministère de l'industrie e ainsi suscilé une réflexion approfondie et, pour le première lois, commune aux producteurs, distributeurs et consommeteurs.

Les premiers résultats auxquels on e pu aboutir, même s'ils ne sont pas complets, fourniesent des Indications qui nous permettent de définir les ections à mener et à développer. Célles-cl, dans l'Immédiat, doivent s'orienter vers une mellleure informallon du consommaleur et une meilleure aplitude à l'emploi du produll concu.

Informadon du Consommateur, car el l'on veut qu'il ait un comportement plus retionnel dans l'echat. l'utilisation el l'entretien d'un blen dureble, il feut lui en donner les moyens. Informé avant l'achat, le consommeteur effectue son choix en d'usege d'un produit. Informé après l'achat, le consommateur est en me-eure de faire bon usage du bien ecquis, tout en l'entretenant correc-

d'un produit, c'est l'effeire du concepteur. Elle n'est possible que e'll lient réellement compte de l'ettente du consommateur el apporte elora les modificatione nécessaires à une utilisation plus longue du blen, notemment en augmentant la solidité et en améliorant son apdtude è le maintenance. Il eppartient elmultanément eu distributeur de prévoir en quantité et en quelité euffisantes les services eprès vente

Une meilleure aptitude é l'emploi

La politique de qualification des prodults industriels engagée per mon minietère poursuit ces objectife : elle vies notamment à donner eux consommeteure une informetion claire, objective et certifièe, non seulemant sur les cerectéristiques phyeiques des produits industriele, male encore et surtout sur leur endtude à l'amplol.

Beaucoup de cas particuliers

Cette action mérite d'èlre complétée par une edaptelion du = cedre de vie - du produit utilisé. Ainsi, s'il le durée de vie des blens, il taudralt sane doute modifier le contexte fiscal et finencier de l'achet et de l'entre-tien, adapter le lonction de meintenance à une demande élargie, et fevoriser le création et le fonctionnement de marchés d'occasion.

Male II est indispensable, pour développer ces actions, d'affiner le recherche eur l'utilisation des biens. La conclusion que l'on peut drer des premiere résultate obtenus incite à le grudence et non aux conclusions hètives, car l'ootimum économique et social n'est pas dans l'allongement systématique da la durée de vie de toue les produits : chaque produit appelle une étude et des eoarbitraires prises en ce domaine pourraient entraîner des conséquen-

ces graves pour notre économie. S'il est an effet possible per ces actions de réduke une certaine forma de gaspillage, il taut, avant d'aller plus loin, s'intarroger sèrieu-

rail pour l'ensemble de notre économie l'eugmentation de la durée de

L'innovation, jusqu'ici orientée vers le nouveauté, ne risquere-t-elle pas d'être Ireinée ? Souvent, la durée de vie technologique d'un produit dépend de le vilesse à innover dans le domaine auquel Il appartiant ; la facilité evec laquelle le consommateur manque de fidélité à un produit stimule la recherche. Aussi, Important que la fabrication de biene durablee ne casse pes le dynamism du chercheur.

Dans le domeine de l'emploi, le créstion d'emplois qualifiés dans les professions d'entretien et de réparetion compensera-t-elle la diminution des emploie de production? Per ellleurs, ce transfert d'emplois de vice el d'artisanat réparti sur l'ensemble du peys, s'il est bénéfique eur le plan de l'aménagement du territoire, impose à l'évidence que soient cleirement prévues des périodes de transition, afin d'éviter dans telle industrie ou falle région des mutations trop brutales.

Des applications concrètes

Une eugmentation de le durée de vie des biens bénéficiera à notre balance commerciele dane le mesure où elle entraînera une diminution des importations de matières premiáres. Mais celle-ci imposera eussi un nouvel examen de nos reletions evec certeine paye exportateurs.

La lutie contre l'initation sera certainement rentorcée par une réduction possible de la consommation nominale des biene d'équipement eane réduction du niveau de vie réel des ménages. Mais il feudra aussi s'interroger sur l'utilisation des resources nouvelles alnsi dégagées, car on peut penser qu'elles ne seroni pas entièrement consacrées à l'en-

tretien des biene. On pourrait multiplier einel les exemples qui démontrent qu'une réllexion s'impose sur ce que serail en fait la naissance d'une nouvelle

Pour soutenir cette réflexion générele, il me paraît égelement indiscensable de l'accompagner de quelques applications concrètes, convenablement choleies, et qui per-mettront d'éclairer par l'expérience des problémes complexes, lortemen Imbriqués, et pour lesquels l'epprosufficante pour obtenir des progrès

C'est pourquoi l'ai demandé é mes esrvices de se rapprocher des mi-Heux professionnels intèressés, dans le cadre des études engagées, afin que, dans le concertation, des expé-riences sur certaine produits industriele selent mises en œuvre dès les prochains mois.

Dens un tel domaine, il n'est pae de solutions toutes leites. C'est à une réorientation concertée de nos comportements qu'il leut faire apoet pour parvenir aussi rapidement que possible à de nouvelles attitudes J'el ou consteter que les oroducteurs. teurs sont pleinement conscients de le difficulté, mele aussi de le nécessité d'una approche commune.

Il serait étonnant, en effet, qu'una ection fondée sur la quelité, l'économia des moyens, la revalorisation du travail, la création d'emploie milgua plus saine et moins agressiv de notre modèle de production n'aboubsee pas à des résultats po-

ÉCONOMIE - SOCIAL

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Cinquième semaine de grève des informaticiens à la caisse maladie de Paris

a la calisa informaticiens en orèce.

Decupation des locaux , une banderole tendue à l'entrée d'un bâtiment vert le long d'une rue bourbeuse annonce que rien ne va plus dans les services parisiens de la Sécurité sociale.

Quelque soixante opérateurs et pupitreurs au service informatique de la caisse d'assurancemaladie de Paris hioquent plus de deux millions de feuilles de remboursement. En grève depuis le 28 septembre, les informaticiens occupent les locaux depuis le 30 septembre, rue de l'Ourcq, dans le nord de la capitale, avec l'appui des avantieurs (compensateur (deux jours par mois) et d'un droit à la retraute mais peut de la Surpri les informaticipes pour travaux pénibles. De telles revendications, soult-senting entre les informaticiens de la B.N.P. les informaticiens de la B.N.P. les informaticiens de la Caliste pour cinq années de travail en équipe); à la cales de Paris, une étude de la direction envisage même la possibilite d'une entillepation d'un an pour quatre anticipée pour travaux pénibles. De telles revendications, soult-senting de la Caliste pour cinq années de travail en équipe); à la cales de Paris, une étude de la direction envisage même la possibilite d'une entille pour cinq années de travail en équipe); à la cales de Paris, une étude de la direction envisage même la possibilite d'une entillépation d'un an pour quatre anticipée pour travaux pénibles. De telles revendications, soult-senting entilles informaticiens de la B.N.P. les informaticiens de la Caliste pour cinq années de travail en équipe); à la cales de Paris, une étude de la direction envisage même la possibilite d'une entille pour cinq années de travail possè de paris en compensateur d'une surprise pour travaux pénibles. De telles revendications, soult-senting pour cinq années de travail en équipe pour cinq années de la direc de deux millions de feuilles de remboursement. En grève depuis le 28 septembre, les informaticiens occupent les locaux depuis le 30 septembre, rue de l'Ourci, dans le nord de la capitale, aver l'appui des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O.

Travaillant en équipe et une semaine sur trois durant toute la nuit, de 22 h. \$ 5 h. 30; les informaticiens réclament des compensations.

Un repos compensateur

La première revendication porte sur les salaires. La direction e annoncé que d'ici à 1980, la mise en place de nouveaux ordinateurs en place de nouveaux ordinateurs permettratt la suppression du tra-vail de nuit, ce qui, logiquement, entraînera la suppression des primes. Les informaticiens qui gagnent, en salaire brut mensuel. 2040 F à 4168 F selon leur qua-lification, reçolvent, eo effet, 500 à 1000 F supplémentaire par mois pour leur e occumation à nocà 1000 F supplémentaire par mois-pour leur « occupation » noc-turne. Les grévistes entendent conserver ce surplus de rémuné-ration lorsqu'ils serout ramenés à des horaires de jour : ils de-mandent l'intégration de cette prime dans leur salaire de base. Réclamatioo injustifiée ? Les in-formaticiens estiment qu'ils ont droit au maintien de ce supplé-ment dans la mesure où certains droit au maintien de ce supplement dans la mesure où certains d'entre eux subissent les coutraintes du travall de nuit depuis donze ans et que les ennuis physiques, psychologiques et familiaux ainsi supportés laisseront des traces durant toute leur vie.

Deuxième série de revendications nettement qualitatives; les grévistes demandent que les salariés, travaillant en équipe (2 × 8 ou 3 × 8), bénéficient à l'avenir d'assurances quant à leur

ENERGIE

UN REFERENDUM

SUR L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

EN SUÈDE ?

(De notre correspondant.)

voir, et fortement antinucléaire

d'un référendum se beurte à plu-sieurs obstacles. En particulier, c'est le Parlement qui décide de son opportunité et de la formula-tion de la question à laquelle les

Snédois devralent répondr par out

ou par uon. Or 75 % des députés sont favo-

rables au programme âlectro-nucléaire, et beaucoup pensent, comme les sociaux démocrates, qu'une consultation populaire ne doit pas servir à régler les pro-blèmes internes de la coalition.

La direction de la caisse parisienne affirme que seule l'Union des caisses oationales de sécurité sociale (l'U.C.A.N.S.S.) — organisme national chargé de la politique de la caisse parisier de la caisse tique du personnel pour tous les employes de la Sécurité sociale— est habilitée à ouvrir des discusest. Additée à obtair des discus-sions, ce que les grévistes contes-tent, preuves à l'appui. Quant à l'U.C.A.N.S.S. elle a indiqué par la voix du président du conseit d'administration — un représentant du CNPF — que les revendica-tions sont inacceptables.

Embarrassès, les informaticiens en lutte reconnaissent que les assurés font les frais de ce conflit, mais ils affirment n'être pas responsables de la poorsuite de la grève. Notre direction, précisent-lis, nous a déclaré que l'affaire porvait être réglée au niveat de la caisse paris eune par un accord local; « On peut mais on ne veut pas » leur a indique un dirigeant. En fait, accusent-ils. « la présence du C.N.P.F. » pèse lourdement, et explique l'absence lourdement et explique l'absence

de dialogue.

Il est vrai que si satisfaction était donnée aux informaticleus de la caisse parisienne, les saia-riés qui, ailleurs, travaillent en équipe sur ordinateurs réclameraient l'extension de ces avantes de la caisse de la caisse parisienne, les saia-riés qui, ailleurs, travailleur en équipe sur ordinateurs réclameraient l'extension de ces avantes de la caisse parisienne, les sais-riés qui, allieurs, travailleur en la caisse de la caisse parisienne, les sais-riés qui, allieurs, travailleur en la caisse de la caisse parisienne, les sais-riés qui, allieurs, travailleur en la caisse de la caisse parisienne, les sais-riés qui, allieurs, travailleur en la caisse de la caisse parisienne, les sais-riés qui de la caisse parisienne, les sais-riés qui de la caisse raient l'extersion de ces avan-tages. Mais qui dit travail pénible n'implique-t-il pas une compen-sation et, en premier lieu, par un droit au repos supplémentaire ? Officiellement, l'impasse est en tout cas totale, mais des contacts officieux ont repris au niveau de la direction locale.

JEAN-PIERRE DUMONT.

PLUSIEURS MILLIERS DE FONCTIONNAIRES ONT MANIFESTÉ À PARIS

Plusieurs milliers de function naires et assimilés — cinquan mille selon les organisateurs ont défilé, mercredi 26 octobre, de l'Hôtel de Ville au Palais-Royal à Paris, à l'appel des fédération C.G.T., C.F.D.T., F.E.N., C.F.T.C. et autonomes. Cette manifestation et autonomes. Cette manifestation
a eu lieu dans le cadre de la
« semaine d'action » décidée en
signe de protestation contre la
rupture des uégociations salariales, par ces cinq syndicats,
ainsi que par la C.G.C., qui u'a
pas participé au défilé

Une délegation des fonctionnaires C.G.C. n été reçue, mercredi matin. par M. Maurice
Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction publique. Dans un communiqué, la C.G.C. indique qu'elle a
« con/irmé à son intériocuteur nique, la C.G.C. Indique qu'elle a confirmé à son interioculeur son opposition fondamentale et irréductible aux mesures solle-ricles qu'il prétend imposer aux agents de l'Etot. Elle o en outre déclaré qu'elle imputait au gouvernement l'entière responsabilité de melite de plus en plus aux partiers de l'etot pur en plus aux partiers de plus en plus solles de plus en pl

vernement l'entière responsabilité du malaise de plus en plus profond et de lo dégradation continue, lant matérielle que morale, de l'administration ».

Quant à Force ouvrière, elle organise de son côté, on le sait, sa propre « semaine d'action » du 7 eu 12 novembre.

Un lèger incident a cu lieu an déput de la manifestation parisienre : en entendant le slogan « Union, oction, nationalisations » seandé par les cégétistes, M. And Union, oction, nationalisations scandé par les cégétistes, M. André Henry, secrétaire général de la FEN, a menacé de quitter le cortège. Ausstict, des slogans plus orthodoxes » se sout alors élevés : « Union, action, négociations », « 2 500 F minimum, 300 F

pour tous n, a Nous coulons, nous ourons satisfaction n. ourons satisfaction n.
On a noté dans ce cortège, la présence de la Fédération autouome des syndicats de police, ainsi que celle des égoutiers de
Paris, qui sont en grève depuis une semaine pour obtenir des
sugmentations de salaires, d'effectifs et l'amélioration de leus. conditions de travail.

Des manifestations semblables ont eu heu dans plusieurs villes de province.

IMMIGRES

Le projet de décret de l'immigration familiale sera promulgué la semaine prochaine

annonce M. Stoléru

Stockholm. — Il u'est pas impossible que les Suédois solent appelés à se prononcer, en 1978, par référendum. sur l'énergle nucléaire. Les récentes déclarations du ministre de l'énergle, M. Olof Johansson, et du chef du gouvernement, M. Thorbjörn Falidin, sembleut indiquer que tes centristes, première formation de la coalition uon socialiste au pouvoir, et fortement antinucléaire, concernant la politique française de l'immigration, déformée par une campagne de diffamation, que je me suis rendu à Rabat, à Alger et à Tunis », a déclaré, le 26 octobre, devant les journalistes à Paris, M. Lionel Stoléru. Compentant son vousse de trais de massurer un chargement de l'avis de l'assemblée du Consell d'Etat était, ce jeudi, défavorable.

Ce n'est pour rétablir la vérité de jeudi, défavorable.

Ce n'est pas la première fois qu'une outorité publique cherche de l'assemblée du Consell d'Etat était, ce jeudi, défavorable. mentant son voyage de trois jours dans les pays du Maghreb, le secrétaire d'Etat auprès du envisagent une teile solution, au cas où lis ne parviendraient pas à se mettre d'accord avec leurs partenaires libéraux et conservaministre do travail e'est félicité de l'accueil très chaleureur » reçu en Maroc et en Tunisie. Il a ajouté que bien qu'il n'y ait pas « de contentieux véritable » avec teurs, qui, eux, voient mal com-ment la Suède pourrait renoncer à l'atome, du moins evant ta fin du siècle. Selon le ministre de l'énergie. a de contentieux véritable » avec l'Algèrie dans le domaine de l'immigration, les relations franco-algèrichnes sur a lesquelles pèae le problème du Polisario n'étaient pas faciles ». « Les discussions menées avec l'Algèrie, e-t-il dit, ae sont déroulées dans un climat détendu de vérité et de réalisme et out débouchées sur la corposeion le ministre de l'energie, ce référendum pourrait avoir lieu nprès la publication du rap-port de la commission publique sur l'énergie, en mars 1978, et ne devrait en aucun cas gêner la campagne électorale de 1979 ». Autrement dit, ce serait pour l'été prochain. Mais l'organisation d'un éférendum se heurit à plus d'un éférendum se heurit à plus et ont débouchées sur la convo-cotion d'un groupe technique charge de proposer les solutions

Interrogé sur les meenres concernant l'immigration familiale, M. Stolèrn e annoncé qu'un décret seratt promulgué la semaine prochaîne à ce sujet. Ce texte, a-t-il dit, ttent compte des discussions qui ont déjà eu lleu au Conseil d'Etat soumis pour avis définitif ce jeudi à l'assemblée générale de la haute juridiction, il suspend pour trois ans, le décret de 1976 sur l'immigration familiale Mais une distinction est désormais établie entre le droit au séjour et le droit eu travail. Un travailleur étranger régulièrement installé en France pourra continuer à y faire venir les membres de sa famille mais ceux-el n'auront pas le droit de prétendre à une activité professionnelle. « 60 % des demandes d'emploi émanent des femmes », a expliqué M. Beullac, qui participait à la réunion de presse de M. Stoléru. Il est de simple bon aéns de chercher à éviter que les femmes d'immigrés viennent • M. Roger Martin, P.-D.G. de Saint-Gobain - Pont-à-Mouson, a été élu « manager de l'année » par mille cinq cents chefs d'entreprise et les lecteurs du Nouvel Economiste. Il succède ainsi à M. Laurent Bol-Vives, P.-D.G. des skis Rossignol, qui avait été désigné en 1976.

« Au cours du premier semestre de 1977, le chiffre d'inflaires du groupe a atteint 16 milliards de francs » (+ 15.4 % à structures comparables), a indiqué M. Martin au cours du déjeuner de pressecorganisé par le Nouvel Economiste. M. Stoléru. Il est de simple bon aens de chercher à éviter que les jemmes d'immigrés viennent grossir le nombre des chômeurs. Toute ottitude contraire relèverait du masochisme. » En revenche, les enfants d'immigrés scolarisés en France pourront comme par le passé recevoir dès l'âge de seize ans une carte de travail.

Les entreprises nationalisées en Europe seront le thème d'un séminaire organisé par le Centre de formation sux réalités internationales (CEFRI), les 8 et 9 novambre, au Foyer international d'accueil de Paris (FIAP), avec la participation de soécialistes angiais, autrichiens et italiens, de MM. Simon Nora, Gilbert Mathieu, Michel Drancourt, Jacques Bonacossa, Pierre-Yves Coste, Hubert Prévot. M. Stoléru a affirmé que le gouvernement n'avait pas modifié sa position en la matière, accusant une partie de la presse d'avoir déformé ses intentions. Il e à nouveau protesté contre la divulgation par le Monde de l'avis défavorable donné par le secteur sociel du Conseil d'Etat, estimant que de telles « fultes » étaient e intolérables ». Enfin, il a clairement indiqué que le gouvernement promuiguerait le nouveau décret sur l'immigration * Renssignaments et inscriptions : CEFRI (même adresse que la FIAP). 30, rue Cabania, 75014 Paris, 781. 336-04-41.

137 1225

Service Control

Ce n'est pas la première fois qu'uns outorité publique cherche à masquer un changement d'atti-tude, en prenant la presse comme tate, en prenant la presse comme bouc émissaire. En fait, la note sur l'immigration familiale diffusée par le accrétaire d'Etot le 27 septembre était sans ombiguité. Elle écartait clairement l'idée retenue aujourd'hui de distinguer le droit au aéfour du droit à l'emploi.

« Les pratiques actuelles, préci-atit-on dans la note, out en effet montré qo'il n'est pas bon de maintenir l'immigration familiale et en même temps de protéger la situation du marché de l'emploi en opposant la situetton de l'em-ploi lors de la délivrance de la carte de travail.

» Cette mesure serait à la fois inefficace et dangereuse. (...) C'est pourquol il apparaît nécessaire de suspendre à titre provisoire l'immigration familiale. »

l'immigration familiale. »

Les nouvelles dispositions prévues continuent à poser un certain nombre de problèmes. Sur le plan juridique, ne sont-elles pas en contradiction avec le préambule de la Constitution de 1946, ouquel se réjère celle de 1958, qui assure à chacun « le droit d'obtenir un emploi » et ajoute : « Mul he peut être lésé dans son travall on son emploi en raison de ses origines (...). La France assure à l'Individu et à la famille les conditions nécessaires à leur développement »?

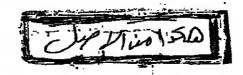
Sur le plan matième quelle

développement »?

Sur le plan pratique, quelle sera la sivation d'une famille d'immigrés où la seule personne nutorisée à travailler venait à perdre sen emploi et à être au chômage? Et que dire du cas des femmes étrangères venues travailler en France comme employées de maison ou personnel de salle dans les hôpitaux — c'est le cus nolamment de Mauriciennes — et qui souhaitent être rejointes par leur mari? Ces mesurea risquent en fait d'entrainer une multiplication des cas particuliers difficiles et d'empoisonner un peu plus les rapports entre la France et ses immigrés. — J. M. D.

• Grève des douanters à Orly—

La grève de vingt-quaire heures, décidée le 26 octobre par les douaniers de l'aéroport d'Orly, n'a provoqué oucune perturbation dans l'écoulement des passagers. Suivi à 90 % selon une source officielle, cet arrêt de travail avait pour but l'obtention d'une prime de transport.



Bonacossa, Pie Hubert Prévot.

CONSOMMATION

BILLET

La petite guerre entre industriels et magasins de grande surface se rallume

L'automne a rallumé la petile guerre qui, depuis quel-ques mois, oppose fabricants d'electro-menager et grands distributeure. De nouveaux contrats, essentiellement procontruts, essentiellement proposes jusqu'ici par Grundig,
Thomson-Brandi et Moulinex,
suscitent aujourithui les protestations des grands du commerce et davantage celles des
« disconniers »— qui vendent
à prix cassés — que des grands
mogastus. Ces contruis exigent du commerçant des ooranties de technicité (compétence des vendeurs, jubilité
du service aprèc-vente), to
choix d'une gamme assez complète dee productions d'un
jabricant et enfin limitent
l'importance du « bradage »
pratiqué sur un article donné.
C'est un nouvel épisode de la
luite contre la pratique du luite contre la pratique du prix d'appel, dénoncée par les industriels français cet été ile Monde du 9 août) : les grandes surjaces, disaient-ils, mettent en difficulté l'industrie française et créent du chômage en vendant nos pro-duits avec des marges minimes, et en dirigeant les clients ters tes marques etrangères.

C'est le contrat Moulinez qui provoque le plus d'opposi-tion dans les grandes surfaces. tion dans les grandes surfaces.
Ceite firme ne va-t-elle pas
fusqu'à exiger de ses grossistes de connaître les prix
qu'ils pratiquent avec tes
détoillants ? Cette intrusion
dans les négociations entre
détaillants et grossistes pausdétailants et grossistes pour-rait conduire certains d'entre eux à la rupture avec Moul-ner... Cette société veut transformer ses grossistes en simples c entrepositaires > travaillent à la commission, alors qu'elle leur laisse toute la charge des livraisons et du service aux magasins de détail, dit le responsable d'un lupermarché. C'est inadmis-sible. La vérité c'est que les

industriels veutent camoufler des hausses illicites sous un habillage contractuel. Ces exinabiliage contractuel. Ces exi-gences n'ont aucune valeur juridique, ni aucune valeur commerciale. Les industriels devraient se dire qu'ils out eutant besoin de nous que nous avons besoin d'eux. »

Ira-t-on jusqu'à la rupture?

Une refente

de la circulaire Fontanet Beaucoup dépendra des pouvoirs publics. Constalant que commerçants et indus-triels étaient incapables de s'entendre, Mme Scrivener, secrétaire d'Elat à la consom-mation à la demands des mation, à la demande des deux parties, a préparé un texte modifiant la « circu-laire Fontanet », qui date de 1960 et réglemente les rela-tions entre l'industrie et le

Le rapport de jorce entre industriels et distributeurs s'est, en ejfst, considérable-ment modifié depuis quinze ans. Le développement des grandes surfaces notamment a donné au commerce un poids qu'il n'avait pas, d'où certains excès (commissions. eto.) qui peuvent pénaliser les

La ctrculaire préparée par Mne Scrivener prévoit no-tamment que le prix d'appel a abusif » pourra être assi-milé à une publicité mensongère, que les accords de coo-pération entre industriels et distributeurs seront assimilés à des conditions de vente, enfin que les conditions de vente devront faire d'objet de textes écrits.

lectes ecris.

Ce texte est soumis actuellement aux parties intéressées, qui devront faire connaitre leurs avis.

A DATER DU 1° NOVEMBRE

Chaque chef-lieu de département aura une <boîte postale 5 000>

A dater du 1 novembre, il y aux prestations de services (assuaura une « boite postale 5000 » rances, teinfurerie) : il s'agit là, dans chaque chef-lieu de département. Le consommateur à la sons non conformes ou de délais tement. Le consommateur à la recherche d'un renseignement ou victime d'une pratique contestable qui, jusqu'ici, ne savait où s'adresser, pourra tout simplement écrire à ce « central », habilité à répartir les tettres entre services administratifs, organisations professionnelles et associations de consommateurs. La ne s'arrête pas l'action de l'équipe (1) de la « B.P. 5000 » : requipe (1) de la « B.P. 5000 »: elle intervient directement pour règler les litiges qui lui sont son-mis, réunit au bésoin la com-mission de concliiation tripartite qui recherche une solution amis-ble, toute latitude étant laissée aux intéressés, en cas de désac-

cord persistant, de porter l'af-faire devant les tribunaux.

faire devant les tribunaux.

Créées en novembre 1976 à l'initiative de Mme Scrivener, secrétaire d'Etat à le consommation, les premières boîtes postales 5 000 ont fonctionne juaqu'ici dans six départements (Hérault, Ille-et-Vilaine, Isère, Orne, Haut-Rhin, Sarthe). Leur action a été limitée en volume (les services embryonnaires existants auraient-ils pu faire face à un succès massif?) mais est efficace. Près de la moitié des lettres (qui émanent pour une forte minorité des cadres, moyens et supérieurs) émanent pour une forte minorité des cadres, moyens et supérieurs) consistent en demandes de renseignements et de conseils. Trois grands domaines de préocupation se dégagent du courrier reçu: l'immobilier (34 % des lettres), les produits industriels (30 %), les prestations de services (21 %). Viennent ensuite les services publics (6 %) et les produits alimentaires (4 %).

Les litiges d'ordre contractuel sont davantage liés aux pro-duits industriels (automobile, ameublement, électroménager) et

Quant aux litiges qui révèlent des infractions, ils sont peu nom-breux, et relèvent essentiellement des prix (produits allmentaires et prestations de services) ou de ta qualité des produits et des méthodes de vente (produits indus-

Près de 70 % des dossiers ont été traités par l'administration, 17 % par les organisations profes-sionnelles et 13 % par les asso-ciations de consommateurs.

Composée de la direction départementale de la concurrence et des prix, de représentants des asso-ciations professionnelles et des asso-ciations de consommateurs.

(Publicité) EN VALAIS (Suisse) Dans superbes chalets - Résidences tout confort - Piseine - Saunss

STUDIOS ET APPARTEMENTS CRANS-SUR-SIERRE - Alt. 1.500 m. HAUTE-NENBAZ - Alt. 1.400 m.

MAYENS-DE-RIDDES ALT 1.400 m. EN COPROPRIÉTÉ

à parfir de Francs S. 70.000

(vente aux strangers autorisée) Hypothèque 50 % - Intérêt 6 1/4 % aur 25 aus Documentation et informations

RESIDENCES VACANCES S.A. Tél.: 34-15-40 52, rue de Montbrillant 1202 GENEVE

BILLET

M. Barre chez les artisans

Plus carré que nature

grande lorme, plus « carré » que nature, qui a présidé la 26 octobre l'assamblée générale de l'A.P.C.M. (Assemblée permanente des chembres de méliere). L'an passé, il avaît déjà surpris son auditoire par son parti pils de traechise bonhomme ef un peu brusque. Aulourd'hui, le · personnege · est tout à Isli au point et récolte un joit succès en moins de trois quarts d'heure.

Le début de la séance avait été pourtent agité par l'intervencontestée par le salle) d'un représentent du CID-Unati. Calul-ci avait reproché en termes vifs au premier ministre de n'avoir jamais répondu aux lettres de ce mouvement, faisant ainsi piètre honneur à se réputetion d'« homme de dietogue ».

M. Barre n'y alle pas per quefre chemins. Qualques phraces d'introduction bien senties : « Je vous prend tele que vous êtes, vous me prendrez lei que je Buis ., et Il passa à l'attaque, brutale, répondent eux eccuestions du CID-Uneti. « Il y a certeins sctee, certeines décisrations, certaine gesies, que, comme premier mintstre et comme ministre de l'économie et des finances, le ne peux pas sccepter. J'ei toujours élé partisan du dialogue, meis é la menace on ne cède pse, (...) Je suie responsable de l'ordre public, et je le lerel règner. •

Après cette rapida exécution, M. Barre répondit é chacune des préoccupations qui lui avalent élé exposées, rappelent les efforte

déjà accomp/ls, et se contentant d'annoncer deux mesures nouvelles de portée limitée : le lancement le mois prochetn per les banques populairee d'un emprunt obligataire da 200 milijone de francs réservé é l'ertisanet, et le désencedrement partiel des crédits d'équipement bénéilciant de ceution mutuelle ertisanale.

Sur l'harmonission fiscale e l'octroi aux artisans de l'abstlement de 20 % réservé aux salaries, sujet cher aux protessionnels, il ironisa : « Voue n'eimez pes les centres de gestion agréés (1), en bien, moi, si. Le preuve : je les impose é d'autres calégories. • « Vous vous croyez toujours menecés per te fiec. »
Il use même du peredoxe (« C'est visl, monsieur, il y s lrop de contrôles (-) pour mieux contondre un intervenant véhémeni. Mais, quend nous créons des centres de gestion egréés, c'est précisément pour en diminuer le nombre », s'ettirant une réponse naive - « Là, voyez, je vous approuve ! - - qui mit l'auditoire en joie. Bref. un discours terme mais ei bien • sccommodé • que les artisans, conquis, ne relevèrent pes la demiére patite phrese pourtant révélatrice : « Le gouvernement esi décidé à tralier progressivement vos problèmes. Vous pouvez protester, cele ne ies tera pes evancer plus vile ._ > - V. M.

Les artisans et commer-çants qui veulent bénéficier de cet abattement doivent obliga-toirement confter leur compta-bilité à ces centres,

● RECTIFICATIF. - La réorganisation au sein du ministère de l'industrie (le Monde du 26 octobre) ne se traduit pas, du moins officiellement, par la suppression de la mission à l'informatique. Le poste de chargée de mission demeure et M. Pelissolo, l'actuel chargé

dant, ne dépendra plus de la direction générale de l'indus-

. L'IDI (Institut de développement industriel) vient d'acquérir une participation de 40 % dans le capital de la société ALCOMEX sera occupé « par intérim » S.A., une firme spécialisée dans par le directeur de la DIELI, le commerce international, créée en mars dernier par la société de mission, La mission, cepeu- SAFIC-ALCAN.

POINT DE VUE

La place de la publicité dans l'entreprise

T E métier de chef d'entreprise a ses joies certes, et je les ei ressenties fortement pendant de longues années, mais 11 a aussi ses pelnes et surtout 11 a ses devoirs qui sont nombreux.

Et le souci majeur du chef d'entreprise esi peut-être de donner à chacun de ces devoirs la piece qu'il doit avoir dens les preoccupations de la consacre, dans les sommes qu'elle y allecie, dens le choix des hommes qu'elle désigne pour en récevoir la délegatio*n*.

prise, nous noions ceiui d'assurer ia tontabilité, sans lequelle il n'y a vite plus d'entreprise, et le caractère durable de celte rentabilité, celui d'assurer la sécurité des personnes sous toutes ses formes, celui d'essuref la communication avec le-public el particulièrement svec les consommateure des produits ou des services que l'entrecrise propose.

La publicité est un des moyens de cotte communication do l'anireprise evec les consommateurs. Elle n'est pas le seul : son rôle ast de vendre : ou moins sulvant le cas, mais il n'est pas question que la publicité. noitempolai't tremetélame complétant l'étiquetage, des certificats de gerantles, des esseis comparatits,

des consells du commerce, elc. Ce que le veux dire ici, c'est que te publicité doit, ou devrait, être un des sujets auxquels le chef d'entreprise porte personnellement un intérêt

minante quant à l'image que le public ve se faire non soulement du produit. **HUBERT DEHOLLAIN (*)**

male de l'entreprise en question et même des entreprises en général. La publicité est en ce moment t'objet d'estaques virulentes qui procedent souvent de façon plus ou moins avouée d'un retus de notre sociélé actuelle et princip l'économie basée sur le marché. Toules les fois qu'une publicité peut prêter à critique légitime (ce qui est rare mais arrive cependent) les ennemis de l'entreprise privée a'an donnent à cœur joie pour démontrer les métaits du système et dénoncer la tromperie, le metraquage et toue les clichés dont ils se font fèle. De plus, s'adresse est aujourd'hul plus ouvert, mieux informé el mieux tormé, il demande et il mérite une qualité tou-

jours melleure de la publicité. La publicité en France, dans son ensemble, est bonne et même três bonne, c'est une des meliteures. Mais elle doit éliminer, principalement par l'autodiscipline, les man-quements qui existent encore et elle dolt toujoers rschercher le progrès et l'amélioration. Cela dépend principalement des annonceurs cer n'oublione pas que dans la législation française, et très justement, c'est l'annonceur qui est pleinement res-

ponsable de sa publicité. Evidemment cette responsabilité limites elle doit se déléguer car le chef d'aetreprise ne peut pas tout faire. Et cette délégation es fere auprès de sea corvices de marketing et de publicité qui, é leur tour, en délégaront une part

plus ou moins importante à l'agence qu'ils euront chergée de tout ou partie de le créetion publicitatre

et de sa mise en œuvre. Il est blen évident que le publicité est une metière ou pluiôt un une formation et des talents dont ensemble de mattères demandant on trouvera les possesseurs eu sein des services de l'ennonceur ou su sein des agences. L'innovation, créativité. l'alficacité demanden l'Intervention constante des gens de

Mels ce sur quol je veux insister c'est que toute délégation suppose contrôle et que ce contrôle devra elre d'eutant plus eclif que le metlère deléguée est plus delloste, plus évolutive et eussi plus daqdécision en metière de publicité. L'attention des chefs d'entreprise ou de le haute direction doil toujours se porter specialement eux nrise. Autourn'hui le publicité est l'un de ces points chauds.

Je connais et je respecte la grande valeur des hommes de marketing su eein des sociétés annonque le respecte la grande valeur de beaucoup d'agences, ti, n'empêche · qu'è mes yeux le chef d'entreprise ponsable de sa publicité, du choix des thèmes comme de leur réalipeut se déléguer et dans certaines sation, responseble ausai du ton, et le prendre. Souhaitons seulement que os risque soit calul de la hardie de l'imagination, de l'innovation et non pas le risque de quelque Or, je croie et même je constatu n'accordent à teur publicité que te tement de leur carrière très souvent duction. Mais dans le plupart des administratives, de problèmes sociaux, techniques ou financiers, dens les mass medis, ne trouve pas le temps qu'il faudrait. Et cela se tradult quelquefois par une discordance entre des propos hautement à le publicité et l'application de ces

qui est celui de l'avenir, la publicité márite une piece de premier rano au sein de l'antracrise dont alle est la porte-parole at l'image. (*) Président de l'Union de



LE GROUPE BANCAIRE FRANÇAIS **AUX QUATRE COINS DU MONDE**

EST A **AMSTERDAM**

Herengracht 477 1002 Amsterdam tel.26.22.20

Directeur: Mr JACQUES RAMBOSSON Co-Directeur: Mr FRANS AFMAN



BANQUE NATIONALE DE PARIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES + 60 + 94 + 150 + 180 + 40 + 76 + 120 + 150 + 130 + 200 + 360 + 560 + 110 + 140 + 250 - 300 - 360 - 500 + 210 + 250 + 500 + 588 + 480 + 380 + 1220 + 630 - 1368 + 1266 2,1430 1,9938 33,1580 2,1670 5,050 8,6130 2,1410 1,9950 13,7150

TAUX DES EURO-MONNAIES

Envol sur simple demande par EMREC 14, avenue de Wagram, 75008 Paris - Tél. : 563-17-00

"(PUBLICITE)"

RÉPUBLIQUE ARABE SYRPENNE ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'ÉLECTRICITÉ DIRECTION FINANCIÈRE-SEC. CONTRATS

Objet : Prolongation de l'Appel d'Offres n° 655 pour la fournit construction et l'extension des postes de transformation 230/66 kV. En référence à notre appel d'offres n° 655 relatif à la fourniture, construction et l'extension de postes de transformation 230/66 kV.

Nous avons l'avantage de vaus informer que le délai pour la présentation des offres est prolongé Jusqu'à fin des horaires officiels du 26-11-77. Le dépouillement des affres oura lieu publiquement le motin à 10 heures du 29-11-77, à l'Etablissement

Directeur Général de l'Etablissement Public d'Electricité, Ing. R. IDRISS,

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LOURDE

SONELEC

PROJET INELEC OPERATION Nº 5.621.3.016.09.01 PRET BIRD Nº 1.209 ALGÉRIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 01/77

- Un appel d'offres international est lancé en vue de la fourniture de matériel de laboratoires composé de 8 lois :

 Lot IA Equipement de laboratoire d'électronique,

 Lot IG Equipement de laboratoire d'électronique,

 Lot IG Equipement de laboratoire de circuits imprimés,

 Lot III Equipement divers de laboratoire (micro-ordinateur),

 Lot III Machines-outils,

 Lot III Mathines-outils,

- Lot IIIA Matériel de dessin d'électricité. Lot IIIB Equipement rotatif électro-mécanique, Lot IV Equipement de labo pour la chimie et la physique.

Les offres peuvent être faites pour un on plusieurs lots,

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le cahier des charges contre la somme de 100 DA au Service Projet - Pavillon 1 -Tuelec Boumerdès (ALGER).

Les offres transmises dans les formes prescrites par le cahier charges doivent parvenir à cette même adresse avant la 90° jour-le compter de la première publication dans la presse, jour limite lux la réception des offres par l'Inelec et non pas de leur dépôt Sola poste.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

MINISTÈRE DU BARRAGE DE L'EUPHRATE Organisation générale du barrage de l'Euphrate

APPEL D'OFFRES NATIONALES ET ÉTRANGÈRES SOUS PLI CACHETE POUR L'ACQUISITION DE MATÉRIELS ET INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES DE MOYENNE ET BASSE TENSION

L'Organisation Générale du Barrage de l'Euphrate foit appel à des affres sous pli cacheté pour l'ocquisition de matériels et installations électriques de moyenne et basse tension susceptibles d'utilisation dans un allmat tropical en accord avec les spécifications internationales sulvantes : (V.D.E.), (B.S.S.), (U.T.E.), (I.E.C.) et en accord avec le cahier des charges et conditions particulières disponibles auprès de ladite Organisation.

Les intéressés doivent soumettre leurs affres, accompagnées d'un dépôt de garantie pour soumissian égal à cinq pour cent (5 %) de la valeur de l'affre, ainsi que des documents justificatifs et catalogues illustrés en langues orabe et anglaise. La date de clôture est fixée à l'heure de fermeture des

bureaux, le 15 décembre 1977.

Les affres présentées dalvent être auvertes publiquement dans la ville d'Al Thawra, le jeudi 22 décembre 1977. Al Thowro, le 10 octobre 1977.

> Le Directeur Général. Colonel M. Kan'an.



受運告記された サンドキスのです

ÉCONOMIE - SOCIAL

bataille de la technologie

militaire et de défense nationale menacées par l'ennemi commu-niste, il a été nécessaire d'accorniste, il a été nécessaire d'accorder à la Pologne une usine de
200 milions de dollars grâce à
laquelle la General Motors importera des camions ouz Etais-Unis.
Pourquoi ne pas organiser en
U.R.S.S. la production des missiles nucléaires américains MIRV
sur la base d'un contrat de
contre-achats? Non seulement un
tel accord serait excellent pour
l'industrie électronique et spatiale américaine, qui jerait des
économies, mais on pourrait également trailer cette affaire en lement trailer cette affaire en location-bail. Le missile pourrait rester en U.R.S.S., ce qui réduirait sa taille et son prix de re-vient (il n'aurait qu'à monter et redescendre) dans le cas où l'on aurait besoin d'une réponse ins-tantanée à une attaque nucléaire

tantanée à une attaque nucléaire de l'Union soviétique contre les Etats-Unis... >
Cette boutade n'est pas d'un humoriste, mais du syndicaliste international d'origine canadienne Charles Levinson, farouchement opposé an commerce Est-Ouest, excédé devant la complicité des firmes multipationales et des gouvernements de l'Est. et des gouvernements de l'Est 12 % dn personnel soviétique. La comme de l'Ouest qui renvoyent planification centralisatrice se dos à dos les travailleurs. A prête mal à l'innovation.

Bon pour le Kremlin

En dehors de secteurs considérés comme prioritaires, qui tou-chent à la production militaire ou à l'industrie lourde, l'Union soviétique, qui souffre d'un iné-gal développement entre les dif-férents secteurs de son économie, ressent durement le besoin de se mettre « au gout du jour » dans construction de machines-outils, les industries chimiques, électri-ques et électroniques, l'automobile, etc. Elle se trouve devant l'impossibilité de mettre en valeur ses immenses ressources petro-lières et minérales de l'Est sans un recours massif aux investissements occidentaux. Ses besoins militaires l'obligent à lorgner avec envie vers les prouesses de la technologie américaine dans les ordinateurs, les télécommuniles ordinateurs, les télécommuni-cations, les circuits intégrés, etc. Par-dessus tout, la technologie, source vitale de puissance et ins-trument privilégié de la crois-sance, permet d'exporter, donc-de réduire le déficit de la balance commerciale.

La valeur des importations so-viétiques en provenance des pays de l'O.C.D.E. a doublé entre 1905 et 1970, et elle s'est multipliée par sept entre 1970 et 1975. Une progression nettement plus rapide progression nettement plus rapide que celle du commerce entre les pays de l'Est eux-mêmes. En 1974, l'U.R.S.S. s'est procurée en Occident près de 36 % de ses importations totales, et lui a livré environ 34 % de ses exportations. Le plan soviétique pour 1976-1980 prévoit pour certaines industriesclés (énergie électrique, pétrole, charbon et métaux) des taux d'expansion bien supérieurs à la moyenne (50 à 60 %) qui demandaront un essor de 24 à 26 % des investissements comportant des transferts de technologie.

On peut s'interroger sur l'op-portunité, pour l'Ouest, de finan-cer le développement de l'Est. Pourquoi l'entrepreneur américain

MONTREUIL

près du métro

residence

du studio au 5 pièces à partir de 2.775 F le m².

valables jusqu'au 31 décembre 1977. Appartements immédiatement disponibles. Témoin visible : mercredi da 18 à 20 h, samedi et dimanche de 14 à 18 h ou sur R.V.

93100 MONTREUIL - Tel: 858 15-60

PRIX FERMES

et de l'autoroute

salaires sovietaques sont de cinq à dix fois inférieurs à ceux de l'Occident, que les exportations des firmes nationales à destination de pays tiers se font volontiers à partir d'usines soviétiques montées en « Joint Veniures », ou que le département d'Etat à reconnu en 1978 que les Etats-Unis fabriquaient, depuis 1972, en Union soviétique les roulements à billes miniatures indispensables à la mise au point du système de guidage des missiles balistiques MRRV à têtes multiples (justement ceux-là_). Argument du Pentagone : plusieurs compagnies italiennes et suisses, contractantes de l'OTAN, fabriquaient des pièces semblables et approvisionnaient depuis plusieurs années les Soviétiques : alors, à quoi bon l'embargo ? Argument commercial par excellence.

L'un des problèmes les plus embarrassants posés par l'écono-mie soviétique est son apparente incapacité à engendrer l'innova-tion. Elle entretient de bons lation. Elle entretient de bons la-boratoires, mais leurs découvertes se traduisent trop rarement dans les usines. Les dirigeants russes affirment entretenir deux fols plus de personnel de recherche et de développement qu'aux Etais-Unis, ce qui peut être vrai ; mais 75 % du personnel de re-cherche américain est employé dans l'industrie, contre seulement 12 % dn personnel soviétique. La

qui veut construire une usine ou qui veut construire une usine ou le citoyen du Massachusetts qui veut se loger dolvent-ils emprun-ter à 12 % d'intérêt et plus, alors que l'Eximbank piète à 7 % pour-des constructions à l'Est ? Pour-quol subventionner non seulement la concurrence, mais aussi l'ad-revisire 2 Dec accurre de leurisse. versaire? Des accords de leasing me boutar ont permis à la compagnie de navigation de l'Extrême-Orient FOSECO (soviétique) de s'as-surer 7 % du marché améri-cain du fret en travaillant à perte avec deux mille conteneurs par cargos fournis à elle par une firme américaine aux termes d'accords de location-bail...

L'intérêt des firmes américaines est clair. D'abord chacune cherest clair. D'abord chacune cher-che à gagner de l'argent dans son secieur sans guère se préoccuper des autres. Mais, dans l'ensemble, on a tout de même conscience que le principal bénéficiaire de ces opérations u'est pas le gouverne-ment américain : c'est le gouvernment américain: c'est le gouver-nement soviétique. Les exporta-tions strictement dites ne représentent que 2 % du commerce extérieur américain. Il est admis que les transferts de l'Occident ne résolvent pas tous les pro-hlèmes de l'économie soviétique, mais que sans ces transferts les résultats auraient été bien pires.

C'est pourquoi l'ou commence à se demander si l'ours soviétique, qui avait déjà réussi à pléger l'al-gle napoléonien en l'attirant, n'est gle napoléonien en l'attirant, n'est pas en train de reproduire, dans un genre différent, le même type d'opération qu'il y a un slècle et demi, engluant l'impérial américain dans l'immensité de ses froides potentialités. Voir les dirigeants d'I.B.M. et d'I.T.T. faire des ronds de jambe au Kremlin doit avoir, pour les dirigeants soviétiques, quelque chose d'aussi savoureux que la visite de Lauriston réclamant vainement la signature de la paix au souvernegnature de la paix, au gouverne-meut de Moscou en flammes, au nom de Napoléon vainqueur.

dans la chimie organique et métal-lique, les centrales énergétiques magnéto - hydrodynamiques, l'a transmission par haute tension, l'ingiènerie des piastiques. Elle est déjà réputée pour l'extraction du magnésium, le refroldissement des laminoirs, la fusion de l'alu-minium. On construit au Canada et en Amérique latine des harraet en Amérique latine des barra-ges et des turbines de l'Est. La flotte de pêche soviétique écrème les mers du Sud.

les mers du Sud.

Malgré leurs handicaps, les
Soviétiques réussissent sur les
projets prioritaires où ils mobilisent ensemble leurs meilleurs
scientifiques, ingénieurs et artisans. Ils sont aussi très expérimentés pour la réalisation de
programmes géants qui demandent la mobilisation de capitaux
importants. Ils savent aussi traiter à l'Ouest. La Narodny Bank
de Moscou possède à Loudres des de Moscou possède à Loudres des blens immobiliers supérieurs à ceux de la banque d'Irlande : elle a ses filiales à S.ngapour et au Proche-Orient.

Dans ces conditions, les transferts qui arment les pays de l'Est de la technologie occidentale sis-citent au moins les principales critiques sulvautes :

 Ce sont des négociations déséquilibres qui les engagent.
 L'interlocuteur soviétique unique (représentant de l'Etat monopo-liste) met en concurrence les firmes américaines les unes contre les autres, ainsi que les antres entreprises multinationales de l'Ouest. Ces firmes sont trop son-vent tentées de traiter leurs ventes au coût marginal, c'est-à-dire en fonction du prix de revient d'une vente supplémentaire, et non par référence au prix moyen d'acquireference au prix moyen d'acqui-sition de la technique du bien ou du service. L'U.R.S.S. acquiert ainsi la technique occidentale non seulement à des prix très infé-rieurs à son acquisition par l'Oc-cident ou par les laboratoires qu'elle pourrait monter, mais aussi à des coults inférieurs, hais aussi à des coults inférieurs, à la relour de sou intérêt pour cette technique et parfois même inférieurs au « coût social de la connaissance pour les Etats-Unis ».

La compétition sur les mar-chés tiers se trouve accrue du fait dn nombre de transferts qui per-mettent aux pays de l'Est de réexporter. Les exemples, de l'automobile à l'aumement, ne manquent pas.

Les pays industrialisés ne sont-ils pas en train de se faire hara-kiri en vendant à leurs concurrents d'aujour-d'hui et à ceux de demain leurs connaissances technologiques?

Dur JACQUELINE GRAPIN

Dur JACQU

Les préoccupations sociales des syndicats américains les ren-dent de plus en plus intolérants sur ce problème. Protectionnistes de nature, puisqu'ils considèrent que toute exportation de capitaux et de techniques tend à priver les travailleurs américains de les travailleurs américains de nouveaux emplois et à les mattre dans une position de concurrence internationale inégale, ils n'out pes, en l'occurrence, de mal à démontrer qu'ils sont les premières victimes, en cette période de chômage élevé, de détournements d'activité qui n'améliorent guère la situation des populations de l'Est.

● Le pari politique paraît aléatoire. Sa logique est loin d'être évidente. « Au fond, la pénétration d'I.T.T. en Europe de l'Est est aussi savoureuse qu'une dé-morche de la Majia demandant la rédaction d'un nouveau code pènal tout en exigeant le maintien de son impunité pour ses activités criminelles », écrit l'iras-cible M. Levinson. En fait, il ne semble pas que l'introduction de la technologie et des capitaux la technologie et des capitaux occidentaux incite les Soviétiques au retour qu'on pourrait imaginer sur eux-mêmes et sur leur système. Dans la mentalité et dans la propagande rosses, la science soviétique reste la plus grade, et la plupart des inventions trouvent leur origine en U.R.S.S. Ingénieurs et scientifiques soviétiques savent très bien qu'il leur faut à la fois utiliser les inventions, les découvertes et les brevets occidentaux et s'abstenir d'en attribuer le mérite à leurs auteurs. Alasi les produits et les usines seront-ils rebaptisés.

L'idée d'entraîner les pays de l'Est dans un processus irrêversible d'assimilation et peut-être de dépendance des techniques occidentales peut avoir été juste. L'Union soviétique est entrée dans le même type de système économique imperceptiblement. Mais le système politique et social ne s'en trouve pas directement touché.

De l'avance quand même

Il est donc peu probable que les Etats-Unis et les sociétés mulles Etats-Unis et les sociètes mui-tinationales livrerout leur tech-nologie actuelle et future, quel que solt leur désir de vendre et de réduire les déficits des balances des palements. Plus la compétiti-vité soviétique augmentera, plus vité soviétique augmentera, plus leur vigilance sera grande, ce qui n'empêchera pas les échanges et les transferts d'aller en nombre croissant (sauf crise politique grave) par la force des choses et du développement. Ainsi le jeu de l'aigle et de l'ours sera-t-il tou-jours plus subtil. Ou le volt en ce moment avec les ordinateurs.

La technologie informatique est l'une des plus couvoltées par l'Union soviétique, car elle joue un rôle essentiel. Les ordinateurs russes de deuxième et de troisième russes de deuxième et de troisième génération ont été importés de l'Onest. Les exportations de calculateurs électroniques des pays de l'OTAN sont en principe contrôlées. Mais l'intérêt constant porté par des soviétiques au contrôle par ordinateur des procédés industriels est une caractéristique permanente des modèles d'importation soviétique.

Toatefals, comme le dit en con-clusion le rapport d'un colloque sur les échanges de technologie entre l'Est et l'Ouest organisé par l'OTAN (2) : « Les techniques qui à l'Ouest, sont déjà jugées périmées ou sont sur le point de l'être continueront à être trans-jèrées en premier s'agissant des ordinateurs et de la technologie converte en reison principalement connexe, en raison principalement du manque de capacité d'absorp-tion de l'industrie soviétique au niveau de la recherche et du dé-

veloppement.

> Le développement de la technique très avancée, comprenant des jormes perjectionnées de technique de production des circuits intégrés, journin aux nations de l'alliance des technologies biensupérieures à celles dant elles disposent aujourd'hui. De ce fait, l'écart entre l'Est et l'Ouest en matière de technologie avancée persistera très probablement au cours des dix ans à venir. » Après

(1) Lire *Vodka-Cola*, Charles Le inson. Editions Stock, 465 pages. (2) Schanges de technologie Est-Ouest Colloque organisé par la di-rection des affaires économiques de l'OTAN à Bruxelles, le 17 mars 1976, tout, dans la chimie aussi, 80 %
— dit-ou — de tous les produits
qui seront fabriqués et vendus
par l'industrie c h im q u e dans quinze ans... n'existent pas aujourd'hui...

S'il est vrai que c'est par la nature de son organisation libérale que la socicté occidentale sérrète l'innovation, elle ne craint pas la dissémination de sa technologie. Au contraire, elle a intérêt à ressentir l'émulation que provoque l'élévation de la capacité de ses partenaires. Tout est mieux pour elle que le nivellement mondial d'une société planétaire qui tournerait au ralenti. Ecologistes gauchistes et nouveaux philosophes devront s'accommoder du progrès. Et même, que cela leur plaise au non, les pays sous-développés se développeront.
« L'Union soniétique n'essaierait-elle pas de capter certaines forces économiques de l'alliance non seulement pour les faire servir à son développement, mais aussi pour les empêcher de s'employer sur d'autres théâtres d'opérations dans le monde? », se demande M. Jacle monde? », se demande M. Jacques Billy, président du Comité économique de l'OTAN. C'est sans doute dans le Sud, en effet, que le pari américain sur les transferis entre l'Est et l'Ouest se jugera.

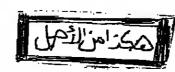
Prochain article:

ENVERS ET CONTRE LE SUD?

INTER - ARABE



INTER - ARABE 12, rue Vancau, 75007 PARIS Tél. 555-47-56 - 705-62-23 Télez 220064 P/7024



and the first of the contract of the contract

SEMIMO 15, avenue de la Résistance





Paris: une réunion des gérants de portéfeuille de Morgan Guaranty. De gauche à droite : Graham Nutter, Dominique Robert, Alain Golaz, Jean de Demandolx et Geoffroy de Faramond.

Pour une gestion de portefeuille internationale, songez à Morgan Guaranty

Morgan Guaranty Trust Company est, aux Etats-Unis, la première banque pour la gestion de portefeuille. Elle offre à ses clients, en France comme dans le monde entier, le même service hautement spécialisé, par l'intermédiaire de ses bureaux et filiales.

Ce service de gestion de capitaux s'adresse à des investisseurs qui recherchent pour leurs fonds une perspective internationale: compagnies d'assurance, caisses de retraite, fondations, sociétés, fonds communs de placement et particuliers disposant d'avoirs importants.

Lorsque vous choisissez Morgan Guaranty, votre compte bénéficie d'une approche à l'échelle mondiale. Nos gérants de portefeuille reçoivent en permanence un important volume d'informations et de prévisions provenant de notre propre service de recherche composé de 60 analystes. Le travail de chacun de ces spécialistes couvre un secteur industriel donné et est établi à partir de points d'observation aux Etats-Unis, en Europe et en Extrême-Orient.

Les économistes de Morgan procurent aux gérants de porteseuille des estimations prévisionnelles sur l'évolution des économies nationales. Les cambistes de la Banque, qui participent activement aux principaux marchés des changes, leur communiquent les données indispensables pour apprécier les mouvements des parités monétaires à long terme.

328TSE

Ainsi vos gérants de portefeuille disposent, sur chaque place financière importante, d'une information



complète sur les opportunités d'investissement en valeurs mobilières, ce qui leur permet de prendre les décisions conformes à vos objectifs. Vos opérations d'achat et de vente sont menées avec le plus grand soin grâce à la compétence et à l'expérience de nos chefs de bourse locaux. Lorsque vous nous chargez de gérer vos capitaux, votre compte fait l'objet d'une attention constante et personnelle. Notre organisation ainsi que les fonds que nous gérons sont considérables, mais le nombre de nos clients demeure délibérément limité.

Si vous êtes responsable de fonds importants, songez à Morgan Guaranty. Pour de plus amples informations sur nos services internationaux de gestion de portefeuille; prenez contact à Paris, avec M. Alain Golaz, Vice President, 14 place Vendôme, téléphone 265.05.19.

MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY, 23, Wall Street, New York, N.Y. 10015. En France: 14, place Vendôme, Paris (téléphone: 265.05.19) • AUTRES SUCCURSALES: Londres, Bruxelles, Anvers, Amsterdam (Bank Morgan Labouchere). Francfort, Dusseldorf, Munich, Zurich, Genève (Morgan Guaranty Investment Services), Milan, Rome, Tokyo, Singapour, Hong Kong, Nassau • BUREAUX DE REPRÉSENTATION: Madrid, Beyrouth, Sydney, Manille, Sao Paulo, Caracas • ASSOCIES dans 35 pays • FILIALES BANCAIRES INTERNATIONALES: San Francisco, Houston, Miami, Toronto (J.P. Morgan of Canada Limited).

Morgan Guaranty Trust Company

ECONOMIE - SOCIAL

A L'ETRANGER

la politique économique des États-Unis

Dans un discours prononcé le 26 octobre, M. Burns a élargi le débat. Après avoir affirmé que, tout en accueillant volontiers les conseils, la Banque fédérale continuerait d'exercer ses responsabl-lités « d'une manière qui sott bénéfique aux intérêts à long terme aussi bien qu'immédiats du pays », le président de la « Fed » s'est fait l'écho des préoccupations des milieny d'affaires, qui « ont besoin d'une preuve solide que l'inflation sera combattue ». Selon lui, « les doutes et les incertitudes » qui prévalent dans ces milieux e reflètent pour une large part l'irritation et le trouble devant ce qui est perçu comme la myopie du gouver nement... Les mesures prises à Washington pour alourdir le déficit déjà enorme du budget dans le sens d'une plus grande dépense des consommateurs ont peu de chances de contribuer à une réduction du chômage. »

Une thèse . à la fois simple et classique

La thèse de M. Burns est à la fois très simple et très classique : les profits des entreprises sout insuffisants, ce qui explique la lenteur des investissements et le caractère, à ses yeux, malsain de la reprise constatée ces derniers mois. En outre, les industriels ne savent pas à quoi s'en tenir sur la politique du gouvernement. Il en résulte « une atmosphère de malaise, tant dans les conseils d'administration qu'à la Bourse ». Il convient donc d'abord de rassurer la communauté des affaires sans quoi tous les programmes de lutte contre le chômage seront vonés à l'échec.

Le discours de M. Burns surient à un moment délicat pour So Carter, car, de toutes les cri-4 es qui se déversent aujourd sur sou action pendant ses i premiers mois à la Maison r nche, celles qui portent sur politique économique sont les s nombreuses et les plus prées. Ces attaques du président rtre les compagnies pétrolières, déclarations contradictoires

ETATS-UNIS.

Les commandes nouvelles de biens durables à l'industrie amé-ricaine ont augmenté de 0,6 % en septembre, après avoir progressé de 4 % (chiffre révisé) en août et diminué de 4 % en juillet. Elles ont représenté 58,6 milliards de dollars. Pour l'ensemble du troidollars. Pour l'ensemble du troi-sième trimestre, la progression ressort en moyenne à 0,2 % par mois. Les commandes de hiens non destinés à la défense out, quant à elles, augmenté de 6,3 % en septembre (+ 1,9 % en août; — 7,2 % en juillet). — (Agefi.)

O. C. D. E.

● Le professeur Louis Sabourin (Canada) a été nommé président du centre de développement de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques). Il succèdera, le 1er décembre 1977, pour une pé-riode de trois ans, à M. Paul-Marc Henry (France).

INé dans la ville de Québec en 1935, M. Sabourin est le fondateur en 1968 et le premier directeur de l'Institut de coopération internatio-'Institut de l'université d'Ottawa. le de l'université d'Ottawa. le deur en droit public et en relaiteur en droit et de l'université Co

M. Sabourin a représenté le Canada à de nombreuses reprises lors de conférences internationales et a fait diverses missions dans le tiers-monde pour le compte d'organismes cana-diens et internationaux.]

NATIONS UNIES

Le montant des aides distribuées au titre du programme alimentaire mondial ONU-FAO
devia atteindre 950 millions de
dollars pour les années 1979 et
1980, a déclaré, le lundi 24 octobre
à Rome, M. Wogel, directeur exécutif du programme, devant le
comité des politiques et des programmes d'a des alimentaires
réuni pour deur semaines si oet
objectif est atteiut, a déclaré
M. Wogel, il sera possible de
continuer d'expédier 1 million de
tonnes de nourriture par an, au continuer d'expenier i million de tonnes de nourriture par an, au cours des trois prochaines années, mais toute réduction des ressources «menacerait très gravement l'effica oité du programme ». M. Kurt Waldheim, secrétaire gauéral des Nations unies, a affirmé dans un message qu'il appuyait « très vivement » cet objectif.

Trésor, à propos du dollar, les difficultés du programme énergétique au Congrès, le projet de réforme fiscale, différé depuis plusiners semaines (mais dont on

sait qu'il comportera à la fois me réduction giobale des impôts et une augmentation de certaines charges pesan tsur l'industrie), enfin le départ de M. Lance, directeur du budget, et les moertitudes sur son remplacant, tont pius encore les investisseurs potentiels, qui se plaignent de trouver en face d'eux un gouvernement « imprevisible ». M. Burns passe maintenant, tort ou à raison, comme le prin-

cipal et même le seul partisan de l'orthodoxie financière dans la haute administration. Le président de l'institution fédérale de réserve a, en tout cas, d'autent moins de raisons de modérer ses critiques que ses chances d'être reconduit à son poste, à l'expiration de son mandat, le 31 janvier. sont, selon ses proches, pratiquement nulles aujourd'hui. Nommé pour la seconde fois à cette fonction par M. Nixon en 1974, M. Burns a définitivement cessé de plaire malgré la bonne réputation qu'il s'est faite à l'étranger (M. Raymond Barre, lors de sa visite à Washington le mois dernier, l'a fait commandeur de la Légion d'honneur). Si son départ des affaires est confirmé dans trois mois, il s'agira là encore d'une innnovation de M. Carter. Le dernier cas d'un président de la «FEO» non reconduit de ses fonctions, maleré son désir, remonte à 1948.

MICHEL TATU.

Le président de la Banque fédérale critique | Près d'un million de contribuables britanniques sont exonérés de l'impôt

De notre correspondant

Londres. — Le chanceller de comme prévu, un léger assouplis l'Echiquier, M. Healey, a présenté comme prevu, le 26 octobre aux modéré et prudent. Des préoccupations électorales évidentes ont pepiré ce mini-budget, dont la principale disposition est une augmen-tation de 12 % des abaitements fiscent à la base. Cette décision, qui prend effet immédiatement, abou-tira à exonérer complètement de dont les revenus sont faibles, et à augmenter le revenu disponible des autres contribuables. M. Henley a aussi confirmé l'attribution d'une prime spéciale de Noël de 10 livres (86 francs) pour les retraités, et des subventions de l'ordre de 400 millione de livres pour l'industrie du bâtiment avec pour objectif la création de trente mille emplois. Des assouplissements fiscaux d'en-

viron 100 millions de livres cont, enfin, prévus en faveur des petites entreprises et un cràdit de 9 millions de flyras, pour les dépenses de l'ordre public a été insort dans le budget. L'ensemble de ces mesures de relance coûtera environ 1 milliard de livres (8,6 milliards de francs) pour l'année financière en cours, et 2 milliards de livres l'an prochain. Apparemment, le gouvernement a résisté aux pressions des syndicats qui demandalent un atimulant immédist plus tort, une tois de plus, M. Henley a indiqué que de nouvelles réductions d'impôt, seralent décidées au printemps, à la condition toutefois que les eccords de salaires restent modérés, et ne dépassent pas la norme de 10 %. Mais les avantages Immédiats contenus dans le minibudget semblent indiquer que le gou-vernement travailliste envisage de provoquer des élections générales à relativement, brave échéance, probablement au printer Par allieurs, M. Healey a annonce

ment du contrôle des changes, favo risant notamment les touristes briterniques qui pourront emporter à l'étranger 500 livres par parsonne chanceller de l'Echionier e écalemen annoncé qu'en raison de la bonne renonçait au tirage de 310 millione da livres prévii pour la fin octobr sur les crédits mis à sa disposition par le Fonde monétaire international. M. Healey e précisé que le gouvernement entendait stabiliser la livre: entour de son niveau entrel ». Ainsi; le gouvernament, rejetant l'aire de ceux qui lui recommandent de réévaluer la livre, continue de ser que cette réévaluation ne se justifie pas, étent donné le juox d'in-fission britannique, qui reste encore pays de l'O.C.D.E. - H. P.

JAPON

en souscription

les six volumes :

720 F au lieu de 900 F

Les tomes 1, 5 et 6 à paraître

en novembre 77 : 370 F au lieu de 450 F.

Renseignez your chez votre libraire ou à défaut chez Armand Colin

Ou a geneur onez Armeno Como 103 Bd Seint-Michel 75005 Peris - tél. 329-12-19

• La production industrielle e La production industrielle rapponaise a baissé de 1,1 % durant le troisième trimestre de 1977 (juillet-septembre) par rapport à la période précédente (avril-juin). C'est le premier déclin trimestriel de l'indice depuis la chute de 7,7 % qu'il avait enregistrée pendant les trois premiers mois de 1975. — (A.P.P.)

BOURSE DU BRILLANT

MARCHE DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spécimes BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT
27 octobre : #LEZ F T.F.C.

M. BÉRARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (8')

IVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉSI

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE L'UNION EUROPÉENNE

un bénéfice d'exploitation de 34,5 millions de france contre 23 millions pour l'exercice 1975/1976, en hausse de 6 %.

Le bénéfice net rescort à 24,7 millions au précédent entreles, en augmentation de 11 %.

Un dividende de 4,26 F sacorti d'un spoir fiscal de 2,13 F sera versé à compter du 7 novembre 1977.

L'assemblée a pris connaissance des projets visant à une plus grande diversification des actifs de la C.F.U.E. par la constitution d'un ensemble plus souple et permettant de disposer d'un total d'actifs contrôlés plus important.

Océ van der Grinten N.V.

itats consolidés des trois promiers trimestres 1977

Premiers frimestres 1977

L'activité du groupe OCE, y compris Cealid Group Holdings Lid, dont les résultaus consolidés sont inclus pour la première fois dans les résultais du groupe OCE, se présents d'une manière estisfaisante.

Le chiffre d'affaires consolidé pour les trois premiers trimestres de l'exercice 1977 (1=-12-1976 - 31-08-1977) resent ainai a 848 millions de florins contre 345 millions pour les trois premiers trimestres 1976.

Le cash-flow consolidé s'inserti à 75 millions de florins contre 54 millians, tandis que le bénéfice net consolidé s'élève à 27.55 millions de florins contre 22.22 millions. Il se confirme que le bénéfice net par action (15.81 florins au 31-08-1977 contre 14.93 florins au 3

Dividende intérimaire

Au titre de l'exercice an cours, un dividende intérimaire de 3,60 florins par action ordinaire contre 3,40 flo-rins l'année précédente est mis en

asproforc

vous présente ses STAGES DE NOVEMBRE

Continuat comprishes à partir du Lundi 7 Droit Fiscal Lundi 7 Lundi 7 Mer, 18

139 Faubourg St Honoré 75008 PARIS Tel: 256.11.05 - 359.12,77

La C.P.U.E. cédera une partie de sa participation dans la R.U.E. à d'autres sociéés du groupe Schnaider S.A., mais conservera au moins la minorité de blocage; la participation majoritaire du groupe Schneider S.A. dans la Banque n'en sera pas affectée.

affectée.

La C.F.U.E. détiendra 70 % d'une société dénommée UNIVALIAGO dont le capital sera partagé avec la B.U.E. et Bchneider S.A. Au départ, le purtefeuille de oette société suracomposé des titres da la Société française immobilière et minière Dong Trieu (environ 55 %), des participations de C.P.U.E. et B.U.E. dans 1'O.U.E. (environ 58 %), sinsi que de 60 % d'une société appelée EURIM. Cette dernière regroupera les équipes at les moyens du groupe dans le secteur immobilier, la B.U.E. et l'U.L.C. entrant dans son capital pour respectivement 20 % chacuna. Quant an secteur industriel de la Quant au secteur industriel de la C.F.U.S., il recevra l'appoint des participations détenues par Dong Trieu notamment dans Menin Gerin et dans l'industrie minière et renfor-era sa niace Gans l'industrie du

recyclage.

L'assemblée générale extraordinaire qui se suivi a décidé la modification de la dénomination sociale qui deviendra: Compagnie financière de développement des eu trapriaes (C.F.D.E.), sinsi que le transfert du siège social au 16, boulevard Malesharbes, Paris 8º.

L'assemblée a également ranouvelé l'assemblée à également ranouvelé 22 394 850 P à 300 millions de france.

CIT - ALCATEL

La situation provisoire an 30 juin fait apparaître un résultat avant impôt de 76 600 600 P. Ce résultat sentand après prélèvement de 86 millions 700 000 P au'titra des amortissements et dotations à la réserve de participation et à la provision pour investissement représentant an total 20 300 000 P.

An 30 juin de l'exercice précédent, le résultat avant impôt s'élevait à 70 000 000 de francs après dotations respectives au titre des amortissements de 57 400 000 F et à la réserve de participation et provision pour

ments de 57 400 000 F et à la réserve de participation et provision pour invastissement d'un monison total de 16 500 000 F absorption par CIT-ALCATEL de sa filiale SLE-CITEREI, intervenue en juin avec effet rétroactif au 1° janvier 1977, ce résultat n'est pas directement comparable à calui du premier semestre 1976.

Il en est de mème pour le chiffre d'affaires qui s'est élevé, pour les six premiers mois de l'exerutee, à 1532 millions de france, mais il est rappelé que le chiffre d'affaires consolidé de l'ensemble constitué par CIT-ALCATEL et ses filiales, qui, lui, est comparable à celui de le même période de l'assence précédent, s'est établi pour le premier semestre 1977 à 2 445 millions de france hors taxe, en progression de 11,9 %. Pour l'année entière, le progression de-vrait être léchtragent américa entières le progression de-

COMPAGNIE DES MACHINES BULL

AVIS DE CONVOCATION

MM. les actionnaires de le Compagnie des Machines Bull sont couvo qués, pour le mardi 29 novembr 1977, en assemblée générale ordinaire qui se tiendra à 10 heures à 1 Maison des centraux, no 8, rus Jean Goujon, à Paris (8*).

L'avis de convocation comportant l'ordre du jour détaillé sera publi dans le BALO du 31 octobre 1977 et dans le Gazette du Paleis de 30-31 octobre et 1 novembre 1975.

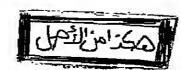
(Avis financiers des sociétés)

American Express International Banking Corporation porte sa dotation en France

de 10 millions de Francs à 25 millions de Francs.

Cette augmentation de fonds propres servira à financer les nouvelles immobilisations nécessitées par le fort développement de la Banque en France ces dernières années, et les perspectives d'expansion pour les années à venir.





- - LE MONDE - 28 octobre 1977 - Page 39

LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernier précéd. cours VALEURS Cours Darmies VALEURS Cours Dernier VALEURS VALEURS | 250 | Thambet Molb. | 34 85 | 32 55 | Ceveert | 55 68 | 65 68 | Agacht-Wilfol. | 417 50 | 417 50 | 618 67 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 618 68 | 6 Patarnelle (La).
Placem, Inter...
Providence S.A..
Revillen
Santa-fé.
Seichimb 167 50 167 80 54 50 129 ... \$22 t0 170 ... 110 ... 395 ... 395 ... 250 - 475 - 65 68 680 - 56 - 101 - 1 PARIS **NEW-YORK** LONDRES 26 OCTOBRE Reprise Reprise technique Une assez forte reprise technique s'est produite mercradi à Wall Street en cours de étance après une nouvelle baisse initiale. et l'indice des ludustrielles, qui, pour la seconde fois, était passé très au-dessous de la barre des 800, s'est finalement établi à 213,41 (+ 11,87 points). Oéjà importante la veille, l'activité s'est choore accélèrée, 24,86 millions de litres ayant changé de mains contre 23,58 millions.

Les rachats de vendeurs à décou-Pavorablement impressionné par le minipien de relance, le marché se redresse jeudi matin sur presque toute la ligna. Peu après l'ouverture, l'indice des industrielles enregistrait une hausse de 5.8 points, à 518,8. Scules les mines d'or se replient. Reprise Les séances se suivent mais ne se ressemblent pas nécessaire-ment. Singulièrement, et alors que le sontiment n'était guère favora-ble avant Bourse. l'atmosphère OR (poverture) (dollars) : 101 55 contre 162 90 HORS COTE s'est mereredi progressivement réchaussée autour de la corbeille CLOTUSE CDURS VALEURS litres ayant change de mains contre
23.56 millions.

Les rachats de vendeurs à découvert ont à l'évidence joué un grand
rôle. Mais ils ont été, semble-t-li,
grandement favorisés par le fait que
le taux d'escompte n'ait été relevé
que d'un quart de point, mais aussi
par les déclarations du président de
la Réserve fédérale favorables à uns
politique fiscais a audachuse » destinée à permettre la reconstitution
des bénéfices industrials et commerclaux.

En fait, tout a'est passe comme
si le aiveau 800 de l'indice Dow
Jones constituait un pailer de résistancs à la baisse. Reste à savoir
combien de temps ce paller tiendra.
Sur 1870 valuurs traitées. 991 ont
monté, 463 ont fléchi et 416 n'ent 20/10 27/10 el, après deux jours de baisse, la marché s'est redressé dans une ambiance très animée. 655 904 127 260 418 Aliment Essential
Aliobrage
Aliobrage
Basania
Fromageriae Set
Berthier-Saveto
Cedis
IM. I Chambourty
Compi. Medianes
Bocks France
Economics Centre
Economics Centre
Economics Centre
Economics Centre
Economics Centre
Economics
E Bascham
British Petroleum
Courtsalds
De Beers
Imperial Chemical
Ris Tiets Zinc Corp. Presque tous les comportiments ont projité de ce mouvement de hausse. Mais les plus privilégies ont indiscutablement et la cons-49 50 40 60 349 355 164 50 164 64 64 64 372 324 50 162 162 50 225 225 226 108 192 1 100 118 2 ont indiscutablement été la cons-truction électrique. l'alimentation, les magasins et le bâtiment, où Dumez a réalisé la seconde meit-leure performance de la journec après Jacques Borel (+ 8.7 %), avec un gain de 7.2 %. Même Rhône-Poulenc a été javorisé, ce qui n'est pas peu dire 205 5:5 Chant. Stiantique At. Ch. Laire.... 13 58 82 20 349 ... 348 ... At. Ch. Latry 56 -SICAV Ferratiles C.F.,
Havas.
Locatel.
Lyon-Alexand.
S. Maccasel.
M. L. C.
Novavir.
B.F.P.-Om.F.Paris
Publicis
Sether-Lebianc.
Weternes S.A.
Brass. Boest-Air.
EH-Gabas.
(B) Min et Méti. Plac. Institut | 12889 62 | 11463 40 1" catégorie | 18181 89 | 9952 83 knone-rouenc a etc javorise, ce qui n'est pas peu dire. Bref, les différents indices ont remonie d'environ 1 :..., ce qui cor-respond approximativement au montant des pertes essuyées la INDICES QUOTIDIENS (INNER Base 100 : 31 dec. 1976.)

25 oct. 26 oct.

Valeurs françaises . 98,4 99

Valeurs étrangères . 100 99,8

Cie Dée AGENTS OF CHANGE
(Base 100 : 29 dec. 1941.) 235 · 100 ... 118 28 ... 56 ... 118 92 114 ... 143 ... 143 ... 1255 82 257 180 ... 109 78 183 50 184 50 195 ... 187 4288 ... 434 ... 430 ... frais lectes Actions Sélect. 145 35
Andificancis 190 78
Andificancis 190 78
All 164 90
All 165 90
Arerica-Vator 165 90
Arerica-Vator 165 90
Assurances Place 125 41
Bourse-Invest. 130 01
B.T.P. Valents 125 95
C.I.P. 279 85
Convertimen 121 94
Orupot invest. 178 53
Epargua-Croise 85 54
Epargua-Croise 85 54
Epargua-Hebil 157 18
Epargua-Bulg 195 97
Epargua-Bulg 195 78
Epargua-Bulg 195 77
Epargua-Bulg Dans les travées, les opérateurs Dans les travées, les opérateurs se perdaient un peu en conjectures sur les motifs de cette reprise, u L'indice des priz, pour septembre, sera moins mauvais que prévu », affirmaient quelques professionnels. Si ce n'était que cela, la Bourse se suffirait de peu de chose. Or elle devient exigente la misen travalue propessionnels. VALEURS Indice général 63,5 64,1 25 - 18 28.18 NOUVELLES DES SOCIETES

SARNT-GOBAIN - P.-à-M. — Béaéfice net consolidé du premier semestre : 434 millions de (rancs contre232 millions de francs au 30 juin
1978.

SOCIETE POUR ("EQUIPEMENT"
DE VERICULES (ex-SEV MARCHAL).
— Bénéfice nat du premier semestre :
5,47 millions de francs contre5,68 millions. Ce résultat, à structures comparables, n'intègre pasencore les dividendes versés par
Paris-Rhône au titre de l'asercice
1976. D'après les dirigeants, le bénéfice net consolidé du nouveau groape
sera pour 1977 au moins égal su
précédent et la marge brute en progression.

COMPAGNIE UNIVERSELLE
D'ACETYLENE ET D'ELECTROMETALLURGIE. — Attribution de
deux actions gratuites pour cinq.
Bânéfice net au 30 juin : 2.38 millions de france contre 2,72 millions.
GENERAL MOTORS. — Bénéfices

COURS DU DOLL NOUVELLES DES SOCIETES 52 7/2 25 1-4 25 2/8 105 - . . 53 3/4 48 1/2 48 1 4 48 8 4 35 1/8 88 - . . 17 1/4 de chose. Or cile devient exigeante. La raison invoquée apparail d'autant plus invraisemblable
que, la veille, les valeurs françaises avaient réalisé un assez mauvais parcours, et qu'il en aurait
failu davantage pour les revigorer. En fait, la réponse à la
question se trouve outre-Manche.
Juste avant la veance, quelques
gros ordres d'achat, en provenance de Grande-Bretagne — sur
Dumez notamment, — ont été
enregistres, et, une fois de plus,
l'effet d'entrainement a joué.
Nouvelle hausse de l'or avec le
lingot à 25795 F (+115 F). Le
nappléon, en revanche, a flèchi
(235 F contre 246,10 F). Le volume des transactions est passé de
4,70 millions de francs à 6,67 millions. Signa 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 6170 ... 22 Crosse 22 Crosse 25 Ind. P. ICAPE 25 Ind. P. ICAPE 26 | Second GENERAL MOTORS. — Bénéfices nets sans précédents tant pour le troisième trimestre (402 millions de dollars contre 397 millions) qua pour les acuf mois (2,48 milliards de dollards) coatre 2,11 milliards.

BIC PEN CORP. — Bénéfice net pour les neuf premiers mois : 6.33 millions de dollars (— 24 %). COURS DU DOLLAR A TORYO Bols Der. Ozen... Sorie Camp. Bernard C.E.C. Cerabati Ciments Vicat. 25/10 27/10 | Pakhoes | Femmes d'Anj. | Fe 1 dollar (so gans) 251 65 258 85 Aux vaicurs étrangères, baisse des mines d'or, irrégularité des américaines. Tays du marché manétaire Cochery. Drag. Tran. Pub... F.E.R.E.M. Effets privas 131 % Fougarelle.... Française d'entr. S. Trav. de l'Est. G. Trav. de PEat.
Herlice.
Lena Industries.
Landret Frères.
Lartry (Ets S.1)
Origor-Besvraise
Porcher.
Rougier
Routiers Colas.
Sabilères Salve.
S.A.C.E.O.
Sarvoisiente.
Salvanta Ruotid.
Spia Batignaties.
Geldal.
Voyer S.S. 26 OCTOBRE - COMPTANT **BOURSE DE PARIS -**VALEURS du nom. coupon VALEURS précéd. cours VALEURS. VALEURS France (.A.R.O. 173 | 189 France (t.al 245 340 GRM (Ste) Centr. 520 621 Protectrica A.I.R. 248 251 (t.A.P. 548 550 186 90 [86 90 124 50 121 . 233 . 232 .. 224 .. 212 . 160 .. 160 50 Locabal! Interes Chi Lyon, fined... NFIMES. C.E.I.M.S. Onion Habit... Un. form, Franço. Acter Lavestiss. 19 38 81 50 155 Denkop Hotelijos un-Mapa Saffe-Aleau 188 49 164 ... 869 654 ... 82 30 54 30 268 267 ... 104 ... 115 118 ... 194 84 190 00 138 83 132 53 140 84 134 45 139 25 132 94 338 28 321 02 146 18 139 55 202 96 182 50 173 01 185 18 180 71 124 78 145 48 139 85 S.M.A.C., Actigast Etallo. Cresistes... Cresistes... Cressance-lama. Ento-Cressance. Freetidor Cection Mobilière Mondiale Invest... 47 47 10 Aigan Airm.

37 37 Astriena Mines
190 190 Coolings
47 47 Finanticular
200 201 58 Minerals-Resourc150 Viellie Muntages
101 105 112 ... 112 ... 75 20 76 ... 138 ... 135 ... 140 ... 5 38 92 ... 50 ... 222 ... 433 50 448 Carpme-terraine 90 08 50 Finalets 118 Fipe 24 50 24 50 (ty) Seriand Pathé-Clubra, ... Pathé-Clubra, ... Pathé-Marcoci ... Tour Effel Objisem..... | Concords | 138 | 139 | Euroball | 108 | 148 | 189 | 189 | 189 | 181 | 10 | 153 | 154 | 154 | 154 | 155 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 1 2-56 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-50 | 2-| Sarpote-Parpisse | 101 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 MARCHÉ A TERME Compto teno de la priévato du aciat qui nous est imparti pour publies la cote compléte dans ans dornières editions, des exeurs passons partois tignes dans les cours. Elles sant corrigées des le inndomain dans la promière edition La Chambre syndicale e décide, a titre expérimental, de prolenger, eprès la cidiure, la cotation des voleurs ayant lait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Paut catte rassun, neus ve convons clus garantir l'exactifude des derulers cours de l'après-midl. | VALEURS | Precision | Dernier | Court | Dremier Compensation VALEURS cloture cours Compensation VALEURS Clother Cours Cours Cours VALEURS Cloture cours cours cours VALEURS cloture | VALEURS | Cloture | Cours | 235 Sun. electora. 336 ... 232 SD 328 ... 331 28
18 SD Soldfields ... 19 ... 18 40 12 16 18 18
23 Harmony ... 28 30 ... 27 76 28 40 27 25
236 Horentsi Akti ... 290 ... 290 18 291 50 223 ...
35 Horentsi Akti ... 290 ... 290 18 291 50 239 ...
1490 ... 1250 ... 1250 ... 1242 ... 1251 ... 1242 ...
1491 ... 1250 ... 1244 ... 1251 ... 1242 ...
1492 ... 135 ... 1248 ... 1250 ... 1249 ... 1251 ... 1242 ...
1492 ... 135 ... 1249 ... 1251 ... 1242 ... 1251 ... 1242 ...
1493 ... 1250 ... 1249 ... 1251 ... 1242 ...
1494 ... 1250 ... 1249 ... 1251 ... 1242 ...
1495 ... 1255 ... 1249 ... 1251 ... 1242 ...
1496 ... 147 ... 147 78 148 ... 1250 ... 1250 ... 1251 ... 1242 ...
1496 ... 1250 ... 1257 ... 1257 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 1256 ... 12 255 60 115 225 230 185 220 79 22 194 470 359 121 290 157 83 84 85 121 41 189 285 165 815 57 56 142 125 coupes détaché ; a : destandé ; * droit détaché. — Losqu'en » premier sas indiqué, il y s en cotation portée dans is colonne » ternier cours ». COURS

DES SILLETS

BARCHÉLIBRE DE L'OR

BATTS DEDQUES

MURRALES ET REPLANT COTE DES CHANGES 150 790 370 92 84 80 MARCHE OFFICIEL Eints-Buts (5-1) ...
Alternague (100 IM)
Beigique (100 F)
Pays-Bas (100 E)
Benement (100 Ard)
Socie (100 Krs)
Norvège (100 Krs)
Norvège (100 Krs)
Little (1000 Hrs)
Soisse (100 Kr)
Antriche (100 sot.)
Espague (100 ses.)
Paringal (100 esc.)
Ganada (5-sed. 1) Dr fin (dito en marre)

Or fin (dito en lingot)

Pièce irançaise (20 fr.).

Pièce seissa (20 fr.).

Valuo intra (20 fr.).

Sonvaraie

Fièce de 20 defins

Pièce de 10 defins

Pièce de 50 pesos.

Pièce de 10 diories. 4 841 214 280 13 739 199 530 70 310 101 210 88 356 0 503 217 298 30 055 5 783 11 950 4 848 214 389 13 750 199 540 79 210 101 359 38 250 0 625 5 013 217 910 30 082 5 788 11 926 4 850 213 ... 13 675 189 ... 73 500 161 ... 8 550 0 500 215 ... 29 650 11 500 4 315 25780 25785 245 -318 -228 30 228 50 285 20 1147 20 502 -25550 25650 246 10 218 20 225 10 221 239 90 1156 500 350

r

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- a La société inutile e, pr « L'acteur et le système
- par Stanley Hoffmann. 3. ETRANGER
- Crises et ten 4-5. EUROPE
- LIBRES OPINIONS : L fiu du droit d'asile? ., pa Georges Ballini. ESPAGNE : le gos

- G. PROCHE-ORIENT DIPLOMATIE
- CHINE : des personnalité responsables des affaires de la capitale semblent parti-
- 8 à 14. POLITIQUE
- 15. SOCIÉTÉ
- 16. MEDECINE

LE MONDE DES LIVRES PAGES 19 A 25

LE FEUILLETON & B. Poirot-Delpech : « Mais moi je vous aimais », de Gilbert Cesbron. LITTERATURE : Marguerite Duras et les territoires du silence.

HISTOIRE : Staline et la mé-thode en histoire ; Le pouvoir thode en historend-Il fou ?

LETTRES ETRANGERES : Trois écrivains de l'hispanité : Hector Blanclotti, Augusto Ros Bastos, Juan Goytisolo.

27 à 29. ARTS ET SPECTACLES - MUSIQUE : la Traviata vue JUSTICE

16-17. EDUCATION

Le gouvernement prépare un projet de loi pour emélio 33 - 34. EQUIPEMENT

POINT DE VUE : « Produir mieux pour gaspiller moias par Antoine Rufenacht.

34 à 38. ECONOMIE - SOCIAL « La bataille de la techno logie = (111), par Jacquelina

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (26)

Annonces elassées (30 à 32); Aujourd'hui (33): Carnet (18): «Journal officiel: (33); Loterie nationale (13): Loto (33); Météorologie (33): Mots croisés (33): Bourse (39).

Le numéro dn - Monde daté 27 octobre 1977 a été tiré à 550 651 exemplaires.



En Égypte

Le président Sadate décide de suspendre pour dix ans le remboursement des dettes militaires à l'U.R.S.S.

Le Caire (AFP.). — Le président Sadate a décidé mercredi 26 octobre de suspendre pendant dix ans le remboursement des dettes militaires de l'Egypte à l'Union soviétique, à partir du les janvier 1978. Il a également décidé que la Tchécoslovaquie.

Le président égyptien a expli-qué que cette décision avait été prise parce que l'U.R.S.S. n'avait pas accepté d'échelonner le remboursement de la dette, tout en sant d'honorer les commandes

BAADER, RASPE

ET GUDRUN ENSSLIN

ONT ÉTÉ INHUMÉ A STUTTGART

Baader, Jean-Carl Raspe et Gu-drun Enssilin ont, conformément, à leurs dernieres volontés, été inhumés dans la même fosse, ce

inhumes dans la meme fosse, ce jeudi 27 octobre, en fin de mati-née, au cimetière de Stuttgart. Un millier de policiers étaient sur les lieux. Quelque deux mille sympathisants des trois disparus ont scandé divers slogans, criant en particulier que Baader

et ses deux compagnons ne se sont pas suicidés mais ont été

M. François' Ceyrac, qui présidat à Verdun une réunion de chefs d'entreprise, a déclaré à propos des récents événements

à propos des récents événements de R.F.A.: « Ce qui s'est passé en Allemagne est grave pour ce pays. Bien que cette action terroriste soit animée par un centre international qui agit sur d'autres territoires, je ne crois pas que la France soit menacée aussi gravement que l'Allemagne l'a été et l'est encore. On ne veut vas exclure la nossibilité

dental, et faire apparaître qu'i n'y a de solution qu'entre le chaos et le fascisme. »

A l'Assemblée nationale

M. DESTREMAU RELANCE

LES CONCOURS DE PRONOSTICS

La commission des finances de l'Assemblée nationale a adopté, mer-

credi 26 octobre, une proposition de M. Bernard Destreman (P.R.) ten-cant à dégager ces ressources nou-

velles pour le financement du sport par l'institution ê'un concours de

pronostics sur le championnat es

Un secone amencement, dû

l'initiative de M. Nenwirth (R.P.R.), a également été adopté par la com-mission. Ce texte prévoit le dépôt,

evant le le mai 1978, de propositions émises par une commission de per-sonnalités qualifiées en vue é'ac-croître les ressources en mouvement

culturelles, M. Paul Dijond, secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports, s'est ééclaré a favorable aux

moyens extra-budgétaires qui pour-ralent être dégagés au cours de la discussion pariementaire sur le bud-

PEINE DE MORT

POUR UN ADOLESCENT

EN FLORIDE

Un adelescent âgé de seize ans a été condamné, lundi 24 octobre, à la ehaise électrique par un tri-bunal de Floride, pour avoir tué, en novembre 1976, une femme de

soixante-quatre ans et lui avoir volé 6 dollars.

Le jury n'a délibére que dix-sept minutes avant de déclarer le

sept minutes avant de declarer le jeune homme coupable. Le juge Clinton Kelly, après avoir rendn son verdict, a souligné que l'exècution d'un aussi jeune garçon pouvait provoquer « répugnance et aversion », mais que son crime était encore plus repoussant. La mère du condamné a déclaré: e Ce qui devait arriver est arrivé. »

Un complice du garçon, James Wells, dix-sept ans, a été condamne à la détention à vie. — (A.F.P.)

France de football.

de l'Egypte en armements et pièces détachées. leces detachees. [Cette mesure con veile étape dans la lente et cons-tante dégradation ces relations entre Le Caire et Moscou depuis le entre Le Caire et Moscou depuis le renvoi des experts soviétiques, en juillet 1972, et la démouclation du traité C'amitié entre les deux pays en mars 1976. Depuis, toutes les tentatives pour renouer le dislogue politique ont échoué. La coopération militaire entre les deux pays est au point mort, et des difficultés ont été récemment enrevistrées dans le enregistrées dans le

L'AIDE EN FAYEUR DU TIERS-MONDE AUGMENTERALT LÉGÈREMENT

L'aide publique au développe-ment aurait faiblement augmenté ment aurait faiblement augmenté en 1977, après avoir diminué en 1976. Cette aide représenterait cette année 0.35 % du produit national brut des dix-sept pays membres de Comité d'aide au déveleppement (CAD) de l'O.C.D.E. (Organisation de co-opération et de développement opération et de développement économiques), qui a clos sa réu-nion annuelle le 27 octobre, contre 0,33 % l'an dernier et 0,36 % en 1975 (le Monde da 30 juin 1977). En valeur absolue, l'aide publique atteindrait environ 18 milliards de dellars au lleu de

18 milliards de dellars au lleu de 13.7 milliards.

Malgré cette progression de 16,8 %, le résultat reste très endeçà de l'engagement pris par les pays industrialisés — et renouvelé d'année en année — de porter le montant de l'alde à 0,7 % du P.N.B. Seuls trois pays, la Suède, les Pays-Bas et la Norvège out, en 1976, atteint cet vège ont, en 1976, atteint cet ebjectif. La France, avec 0,62 %, venalt en quatrième position, la moitlé de l'aide étant toutefois

peut pas exclure la possibilité éventuelle de certaines actions inspirées par le même objectif : créer le trouble dans des systè-mes de démocratie de type occiaccordée aux départements et territoires d'ouire-mer. Le CAD s'est pronence pour une augmentation. Cet effort accru, destiné à satisfaire les « besoins essentiels a des plus démunis, devrait émaner surtout des oays forts, comme l'Allemagne fédérale, le Japon et les États-Unis. Ces trois pays ne consacrent actuellement que 0,2 % à 0,3 % de leur PNB, à l'aide publique au déve-

NOUVELLES BRÈVES

De violents incidents ont opposé mercredi 26 octobre à Cadix des ouvriers des chantiers navals et des étudiants aux policiers, faisant plusieurs blessés, dent huit policiers. Il y auraît eu également plusieurs arrestations. Des barricades ont été élèvées par les manifestants, des autobus incendiés. La police a riposté avec des bombes lacrymogènes et des balles en caontchouc. Les des balles en caontchouc. Les incldents avaient commencé mardi, à la suite de l'annonce de mardi, à la suite de l'annonce de la prochaine fermeture des chan-tiers de Cadix. Le parti socialiste euvrier espagnol (P.S.O.E.) s'est solidarisé avec les manifestants et dénonce l'a action répressive de la police ».— (A.F.P.)

● Les cinquante informati-ciens de la Ceisse d'épargne de Paris, en grève depuis le 7 octo-bre, ont repris le travail mer-credi 26 octobre. De source syncredi 26 octobre. De source syndicale, on in dique que cette décision est intervenne à la suite d'une assemblée générale du personnel, qui a jugé suffisantes les garanties données par la direction. Celle-ci s'est engagée à laisser le personnel des services informatiques sous statut et à ne pas le détacher dans une société civile. Des négociations doivent s'ouvrir en novembre sur les antres revendications des informaticiens : boraires de travail et

· Autobus toulousains : fin de la grèce — Le syndicat F.O. ayant décidé de passer eutre au vote favorable à la continuation de la grève, le travail a repris aux anto-bus touleusains et la totalité des véhicules roulaient le 26 octobre. La grève durait depuis seize jours.





namm 135-139, r. de Rennes 75006 Paris - Tel.: 544.38.66

M. BARRE A BUDAPEST

de Mms Barre et Ce M. Rossi, minis tue une visite officielle de trois

Après un déjeuner privé à Pam-bassade de France, M. Earre devait avoir un premier entretien avec M. Lazar. Il devait ensuite, avant de participer à un diner officiel offert en son honneur par les autorités hongroises, visiter l'Institut franco-hongrois à l'occasion du trentième

M. PAUL LAURENT. REPRÉSENTERA LE P.C.F. AU SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION D'OCTOBRE

rétariat du P. C. P., conduire la Célégation de sou parti aux manifes-tations e é l é b r a n t le soixantième anniversaire de la révolution d'Octobre qui vont se cerouiros Moscou. M. Pani Laurent sera accompagné ce MM. Jean Kanapa, membre du burean politique, Marcel Trigon et Mme Janine Porte, mem bres du comité central. Le P.C.F. n'envoie de délégation pour ces manifestations que lors des anniversaires particulièrement

importants. On peut ainsi noter que, lors en cinquantième anniversair en 1967, la délégation française étai concuite par le secrétaire général eu parti, M. caldeck Rochet, et comprensit des dirigeants particubèrement importants, comme Jacques Duclos et Mme Jeannette Thorez-Vermeersch, MM. Chambaz ei Piquet étaient également membres de la délégation,

LA BAISSE DU DOLLAR REPREND

Interrompue durant quarante-huit heures, la baisse du dollar a repris jeudi matin 27 octobre sur la plupart des places firan-cières internationales, mais à un rythme assez lent et dans des marchés généralement peu actifs. A Paris, la devise américaine A Faris, iz devise americane est ainsi revenue de 4.8485 ° à 4.8420 F. Elle a été cotée 2,2596 DM à Francfert (contre 2.2624 DM) et 2.2345 F.S. à Zurich (contre 2,2353 F S). Il n'y a qu'à Tokyo finalement où le dollar se solt sensiblement déprécié, tombant à 250,35 yens, son niveau le plus bas encore erregistré.

erregistré.
Des déclarations faites par M. :Burns (voir en première

M. Eurns (voir en première page), les cambistes ont surtout retenu la réaffirmation par le président lu système fédéral de réserve de son intention de pour-suivre ses efferts pour réduire la croissance de la masse moné-

Exclusivement.

Le Canada se propose d'organiser un «Commonwealth des pays de langue française»

De notre correspondant

Montreal. — Le gonvernement fédéral cherche à mettre sur pled d'ici à la fin de 1978 une sorte de « Commonwealth » des pays partiellement ou entierement de

partiellement ou entierement de langue française.

Quelque vingt-cinq pays où le français est la langue la plus courante pourraient être ainsi rassemblés à l'initiative du Canada. Le regroupement aurait une structure plus souple que le Commonwealith britannique mais e permettrait aux puys franco-phones d'établir des mécanismes de dialogue et de concertation en tue de promouvoir la solidarité entre nous out partagent une entre pays qui partagent une langue commune et de rechercher des solutions aux problèmes in-ternationaux ».

Cest en ces termes qu'il est fait allusion an projet dans le communiqué commun qui a concin la visite officielle que vient de faire an Canada le président de la République du Gamon, M. Omar Bongo. M. Bongo a obtenn d'Ottawa d'importants crédits de coopération.

Le ministre fédéral des appro-Le ministre fédéral des approvisionnements et des services,
M. Jean-Pierre Goyer, a confirmé
l'existence de ce projet, indiquant qu'il ne ferait pas double
emploi avec l'agence de coopération culturelle et technique des
pays francophones (A.C.C.T.)
dont le siège est à Paris, car il
s'intéresserait surtout à des sujets de politique internationale.
Le gouvernement français a une

forte influence au sein de l'A.C.C.T. et le gouvernement québécois y est également très Le Canada estime offrir pour au part un « terrain neutre », ce au

part un a terraia neutra a ce qui n'est pas le cas de la France à cause de son passé colonial. Ainsi l'Algérie, l'un des pays qui refasent actuellement de se joindre à l'agence de coopération, dont le rôle de promotion de la cuitme française lui paraît conserver de relents de colonialisme, pourrait adhérer à ce neuveau groupe. Le Liban et le Vietnam sont également présentés comme des partemaires possibles. Les représentants naires possibles. Les représentant du Sénégal, du Gabon, de la Côte d'Ivoire et du Cameroun se son

d'Ivoire et du Cameroun se sont entretenus de ce projet avec le gouvernement canadien. Le gouvernement français en a été înformé, notamment lors du récent passage à Ottawa de M. de Guiringaud ministre des affaires étrangères.

La publicité faite antour de cette initiative a donné incidemment l'occasion au gouvernement fédéral de rompre quelques lances avec le Québec. M. Goyor a indiqué que le Québec ne pourrait songer à obtenir un siège dans cette organisation. « Ce me somit pas appreprié, a-t-il dit, puisque c'est le gouvernement fédéral qui est responsable de la poittique étrangère du pays et que ce nouvel organisme se consacrera à des problèmes de ce type. »

ALAIN-MARIE CARRON.

M. Hubert Landais remplace M. de Margerie à la direction des musées de France

rut ambassadeur a Londres, Mos-cou, Tokyo, Washington — qu'un intermède de trois ans. Il en avait pris la direction en 1974 à un mo-ment où nos anciens musées s'im-patientaient de reprendre des tra-vaux de modernisation mis en veilleuse, notamment au Louvre, en attendant l'achèvement priori-taire du Centre Beaubourg.

L'ère Pompidon s'achevait pour les musées. On peut dire que M de Margerie est l'homme qui a mis en place l'action de M. Valèry Giscard d'Estaing (dont il fu le condisciple à l'ENA) dans les musées de France. Une de ses contributions est en effet, l'élaboration d'une lel-programme (qui sera soumise dans les semaines à venir à l'approbation de l'Assemblée nationale), pour la modernisation et l'équipement des musées, notamment les musées-palais : le Louvre, Versailles, Fontainebleau, Compiègne, Ecouen, inauguré cette semaine...

M. de Margerie a eu, d'autre L'ère Pompidou s'achevait pour

M de Margerie a eu, d'autre part, le mérite de faire aboutir le projet d'implantation de musée du dix-neuvième siècle gare d'Orsay et, en attendant sa réa-

La direction des Musées de France n'aura été pour M. Emmanuel Jacquin de Margerie — qui fut ambassadeur à Londres, Mosmusée du post-impressionnisme au palais de Tokye.

Son successeur, M. Hubert Landais, s'impose comme la personnalité la plus compétente pour mener à terme la rénovation, des proposes encapée nou le course de course de course de course de course de course encapée nou le course de course musées engagée par le gouverne-ment.

J. R.

[Nő en 1921, à Paris, archiviste paléographe, diplòmé d'études supérieures de l'Ecois eu Louvre, M. Lakdais B, de 1962 à 1964, rempil ba fonctions d'adjoint au directeur des musées de France. Puls, jusqu'en 1967, de conservateur en chef charré ces objets d'art du Louvre, et, depuis 1968, d'inspecteur général des musées. ce France, poste qu'il a géré avec.
rigueur et avec vigueur. En met
dernier, il avait été nomme président
de l'ICOM (Consell international
des musées).]

LES NOUVEAUX « ZTHATLIIM » DU LIONS-CLUB

(De notre correspondant.)

Avignon. — Fini la cha-rite! Trois cents Lions du district Sud-Est, réunis en congrès d'automne à Avignon, ent entrepris de secouer la tor-peur des très dignes barons du mouvement que lança Melvir. Jones en 1917 : « Nous allons soumettre à notre ecuvention nationale l'intro-duction de la notion de mili-tantisme ». déclarait M. Jean-Pierre Brocher la rantisme », declaran m. Jean-Pierre Brochery, le nouveau gouverneur du district, qui ne sera installé efficiellement qu'au début de la nouvelle année lioniste, le 1° juillet

e Cette forme de militantisme, précise le professeur Mongin. vice - gouverneur, n'est pas d'essence politique. Mais, concrètement, elle devient synonyme d'engagement. C'est ainsi que les Lions, globalement, vont demander leur agrément par le sécrétariat d'Etat à l'environnement, en application de ronnement, en application de la loi du 16 juillet 1976. Les Lions sout partisans d'une écologie humaine, car, assurent-i', l'antagonisme existant cutre l'homme et la nature n'est pas irréversible, a

De la même manière, ils se proposent d'intervenir aussi souvent que la liberté indi-viduelle sera bajouée : a Des incidents tels que le récent procès de Prague pourront notamment justifier notre intervention a affirment-ila. Les propositions du congrès d'Avignon risquent de provoquer quelques remous dans les milleux conservateurs du Lions international...

"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré"

Du 21 au 29 octobre 1977

chez Old England

Costumes Chester Barrie

(au prix spécial de 1350 F)

En exclusivité chez Old England, la plus presti-

gieuse collection de prêt-à-porter britannique. A des prix exceptionnels, pendant une semaine. Coupé, cousu et fini main, chaque vêtement

Chester Barrie est une pièce unique, réalisée dans

les plus beaux tissus anglais. Chester Barrie, une

collection à ne pas manquer. Chez Old England.

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9e 9 h 30/12 h 30 - 14 h 30/18 h 30



FASRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Garantie 25 aus s/cooverus argentis FRANOR 70 R. AMELOT TEL 700.87.94

MI MTHE